

L'Évangile dans l'Apocalypse



Robert J. Wieland

TABLE DES MATIÈRES

Préface	1
1. Le mystère des sept étoiles	3
2. Jean écrit à ses disciples.....	9
3. Jésus parle à son Église aujourd'hui	15
4. La porte ouverte dans le Ciel.....	25
5. L'étrange livre qu'aucun homme ne pouvait ouvrir	29
6. Rupture des sceaux du mystérieux livre	33
7. La marque de Dieu sur son peuple.....	39
8. Sept anges sonnent les trompettes d'alarme.....	45
9. Que dit la Bible à propos de l'ascension de l'Islam?	51
10. Jean mange le petit livre.....	59
11. La Bible méprisée remporte une grande victoire	63
12. Qui est cette femme revêtue du soleil?	71
13. Quand toute la terre s'émerveillera devant la "Bête"	79
14. Le ciel envoie au monde un terrible avertissement.....	91
15. Quand il sera trop tard pour être sauvé	99
16. Les sept dernières plaies amènent la ruine	103
17. Le mystère de la prostituée, la mère de tous les maux	111
18. Babylone tombe comme un boulet dans la mer.....	119
19. Les noces de l'Agneau	127
20. Quand Satan est enchaîné pour mille ans.....	135
21. Vivre dans la nouvelle Jérusalem	141
22. Vous êtes invités à venir.....	149
Appendice	157

Préface

Laissez-moi vous introduire dans l'un des plus grands trésors que Dieu nous a donnés dans la Bible - le livre de l'Apocalypse. Vous supposeriez naturellement que le dernier livre de la Bible serait le plus difficile à comprendre. Le titre lui-même nous assure que Dieu voudrait que nous le comprenions – « La Révélation de Jésus-Christ ». Si l'intention de Dieu était que ce livre soit difficile à comprendre, Il lui aurait donné un titre différent, tel que « Le Secret » ou « L'obscurantisme de Jésus-Christ ». C'est se tromper que de supposer qu'il est difficile à comprendre, ou dépourvu de sens. Dieu ne voudrait pas nous induire en erreur! Un dimanche après-midi j'étais en train de lire le Livre de l'Apocalypse lorsque notre pasteur nous annonça sa visite. « Je ne peux comprendre ce livre », lui dis-je. « Pouvez-vous me l'expliquer? » Il a mis sa main sur ma tête et sourit en me répondant, « N'essayez pas de lire ce livre. Il est scellé, et personne ne peut le comprendre! Vous devriez essayer de lire autre chose ».

Mais je n'étais pas satisfait de sa réponse, car j'avais déjà lu jusqu'au troisième verset, qui disait: « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et gardent ces choses qui y sont écrites ». J'avais déjà appris par moi-même que ce livre n'était pas scellé. Je décidai que je devrais chercher cette « bénédiction promise ».

Je découvris que Dieu avait en effet révélé le Sauveur dans ce livre. Il ne manque jamais d'honorer cette promesse de « grâce » à quiconque voudra prier avec persévérance pour comprendre ce dernier livre de la Bible.

Voyageur fatigué, accablé par une grosse chaleur, désirant vous rafraîchir dans les eaux claires d'une rivière, vous êtes maintenant invité à plonger attentivement dans l'étude de ce Livre intéressant écrit par l'apôtre Jean. Vous serez délicieusement renouvelé en acquérant ce savoir. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous librement et sans reproches, et elle lui sera donnée ». (Jacques 1:5). « C'est ici la sagesse », dit le livre de l'Apocalypse (chapitre. 13:18).

Quel précieux cadeau! Des millions de personnes crient pour quelques paroles rassurantes de la part de Dieu. Que va-t-il arriver à la terre? Que pouvons-nous faire pour préparer le futur? Mieux vaut comprendre toutes ces choses. Cette sagesse est plus valable que n'importe quelle sécurité matérielle.

Vous découvrirez bientôt que la Bible s'explique d'elle-même. « Maintenant nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin de mieux connaître les choses qui nous ont été offertes librement par Dieu. Nous parlons de ces choses non par des mots que nous enseigne la sagesse humaine, mais par ce que nous enseigne le Saint-Esprit, comparant les choses spirituelles avec le spirituel. » (1 Cor. 2:12,13). La Bible grecque dit plutôt: « Enseignant des choses spirituelles aux hommes spirituels »).

Ne soyez pas surpris s'il y a des passages de l'Apocalypse que personne encore n'a pu comprendre pleinement. Même les grands musiciens trouvent de nouvelles merveilles dans une symphonie de Beethoven. L'Apocalypse n'est pas seulement un travail de

génie spirituel. Il est divinement inspiré, et par conséquent relèvera pour toujours le défi de notre meilleur entendement. Mais le Saint-Esprit fera de la lecture de l'Apocalypse, l'une des plus riches et heureuses expériences de votre vie.

Le texte de la Bible que nous employons est la Nouvelle Version de King James. C'est une excellente traduction, et beaucoup d'étudiants croient maintenant que l'original qui a été traduit se rapproche le plus des textes grecs. Mais il contient aussi beaucoup d'avantages sur la connaissance des textes modernes. Ce livre n'est pas destiné à être comparé à un supermarché où vous pourriez chercher chaque petit détail d'information, au sujet de l'Apocalypse. Il n'est pas censé satisfaire autant votre appétit que de vous rendre affamé, pour activer dans votre âme une relation d'amour avec l'Apocalypse de Jésus-Christ, qui ne sera jamais pleinement satisfaite jusqu'à ce que vous le rencontriez, Lui, face à face.

Robert J. Wieland

1. Le mystère des sept étoiles

Apocalypse 1:1-2

La Révélation de Jésus-Christ, que Dieu Lui a donnée pour montrer à ses serviteurs, les choses qui doivent arriver bientôt. Et qu'il a fait connaître par l'envoi de Son ange à son serviteur JEAN, qui a attesté la parole de DIEU, et le témoignage de Jésus-Christ, et de toutes les choses qu'il a vues.

Les tout premiers mots de ce livre nous encouragent! Dieu pense beaucoup à nous, tellement qu'il a voulu nous faire part de cette révélation. Satan est un cruel ennemi qui veut nous faire croire que Dieu est content de nous laisser dans l'obscurité et l'ignorance. Soyez reconnaissant, que cette révélation soit Son cadeau spécial pour vous. Vous pouvez facilement voir les cinq étapes au travers desquelles Il nous a donné ce livre:

1. Son origine avec DIEU, le Père, Lui-même.
2. Il l'a donné à Son Fils, Jésus-Christ.
3. Jésus l'envoie et le fait connaître par Son ange.
4. L'ange l'a révélé au prophète JEAN dans une sainte vision.
5. Jean l'a communiqué au serviteur de Dieu (vous et moi).

« Les choses qui doivent arriver bientôt ». Il est de notre intention de comprendre. Ces « mystères » ne sont pas des vérités que CHRIST veut nous cacher, mais il désire ardemment nous en faire part.

Apocalypse 1:3

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et gardent les choses qui y sont écrites; car le temps est proche.

C'est le seul livre de la Bible qui offre une bénédiction spéciale à ceux qui le lisent. Même la personne illettrée est incluse, si elle veut seulement écouter quelqu'un d'autre la lire pour elle! De tous les soixante-six livres de la Bible, c'est le seul qui ne doit pas être négligé.

Apocalypse 1:4-8

Jean aux sept églises qui sont en ASIE: La Grâce vous soit donnée et la Paix de Celui qui est, qui était et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant Son trône, et de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier né des morts, et le maître absolu au-dessus des rois de la terre. À celui qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés par Son propre sang, et nous a fait rois et

sacrificateurs pour Dieu et Son Père, à Lui soient la gloire et la souveraineté aux siècles des siècles. Amen. Voici, Il vient avec les nuées, et tout oeil le verra, et ceux qui l'ont percé. Et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de Lui. Oui, Amen. « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin », dit le Seigneur, « qui est et qui était et qui vient, le Tout-Puissant ».

Si ces quelques versets étaient tout ce que nous avons de la parole de DIEU, ils apporteraient le bonheur éternel. « Grâce... et Paix » sont données librement à quiconque croira ces paroles - même le plus coupable. N'ayez plus le sentiment que vous êtes privé des sourires et des faveurs du Ciel. Ce souhait vient du Père, « qui est et qui était et qui vient », du Saint-Esprit, et de Jésus-Christ, le Tout-Puissant ressuscité. Tout le Ciel vous contemple avec bienveillance et avec un tendre amour. Quant à vous, croyez-le, pour rester dans cette confiance.

Aussitôt que vous aurez acquis cette assurance, votre cœur se joindra à ce joyeux cantique de louanges « à Celui qui nous aime et nous a lavés de nos péchés dans son propre sang ». Si quelqu'un se demande s'il est prêt pour le ciel, qu'il considère si oui ou non, il est bien heureux d'offrir des louanges au Seigneur. « La louange sied aux hommes droits » (Ps. 33:1) « Soyez-Lui reconnaissant, et bénissez Son Nom » (ou « Célébrez-le et bénissez Son nom ») (Ps. 100:4). « Quoi que vous fassiez en parole ou en acte, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par Lui des actions de grâce à Dieu Le Père » (Col. 3:17). L'incroyant ne connaît pas le sentiment de joie et de gratitude par la louange à DIEU, qui est étrangère à son cœur. Il mange même sa nourriture quotidienne sans réaliser qui est son bienfaiteur, il n'offre jamais de remerciements pour la lumière du soleil et les fleurs, arbres et oiseaux. Mais il peut être instruit: « Mes lèvres publient ta louange, car tu m'enseignes tes statuts » (Ps. 119:171).

Avec nos propres yeux, nous verrons Jésus venir « avec les nuées ». Celles-ci ne sont pas des nuées ordinaires, ce sont des milliers d'anges (Ps. 68:18). « Il vient dans Sa propre gloire et dans celle de Son Père, et avec ses saints anges » (Luc 9:26). Même ceux qui ne croient pas à Son évangile doivent le voir venir, et ceux qui l'ont crucifié ne pourront pas regarder ailleurs. Dans Son procès, Jésus leur avait dit, « vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de DIEU, et venant sur les nuées du ciel » (Mat. 26:64).

« ALPHA » et « OMÉGA » sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Christ était dès le commencement, l'Éternel (seul engendré du Père), et Il est la fin - Il est tout en tous.

Apoc. 1:9-11

Moi, Jean, à la fois votre frère et compagnon dans la tribulation, et le royaume et à la patience de Jésus-Christ, j'étais dans l'île appelée Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ. Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une forte voix, comme le son d'une trompette

disant, « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier », et « Ce que tu vois, écris-le dans le livre, et envoie-le aux sept églises qui sont en Asie: à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

« Par décret de l'Empereur, Jean était banni à l'île de Patmos... Patmos, une île aride, rocheuse, en Mer Égée, a été choisie comme endroit par le gouvernement romain pour exiler les criminels; mais pour les serviteurs de DIEU, ce sombre domicile est devenu la porte du ciel... Bien que banni des lieux de son travail précédent, il n'a jamais cessé de porter témoignage à la vérité. Même à Patmos il a fait des amis et des convertis » (*Conquérants Pacifiques*, p. 507 – 514).

Parce que la Bible s'explique d'elle-même, il sera facile de déterminer quel « est le jour du Seigneur ». « Le fils de l'homme est Seigneur même du Sabbat », dit Jésus (Mat. 12:8). Et que disent les Écritures concernant le Sabbat? « Le septième jour est le Sabbat du Seigneur votre Dieu ». (Ex. 20:8-11). Le Seigneur appelle le Sabbat « Mon saint Jour » (Es. 58:13). « C'était le jour du sabbat que le Seigneur de gloire apparut à l'apôtre exilé. Le Sabbat était observé aussi fidèlement par Jean à Patmos, que lorsqu'il prêchait au peuple dans les villes et cités de Juda. » (Idem).

« Les noms des sept églises sont symboliques de l'Église aux différentes périodes de l'ère chrétienne. Le nombre sept indique la Plénitude, et il est symbolique du fait que le message est relatif à la fin des temps, temps des symboles utilisés pour révéler la condition de l'église aux différentes périodes de l'histoire du monde » (Idem).

Apocalypse 1:12-17

Alors je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait. Et après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un Fils d'homme, vêtu d'une tunique longue jusqu'aux pieds, et ceint d'une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, aussi blancs que neige, et Ses yeux comme une flamme de feu; Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eut été embrasé dans une fournaise, et Sa voix était comme le bruit de grandes eaux; Il avait dans Sa main droite sept étoiles, de Sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants, Son apparence était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Et quand je Le vis, je tombai à Ses pieds comme mort. Mais Il posa Sa main droite sur moi, en me disant: « ne crains point; Je suis le Premier et le Dernier ».

Quand Jean vit les sept chandeliers d'or, il sut qu'il contemplait le temple (ou sanctuaire) dans le ciel. Mais où il pensait voir seulement des êtres célestes, il fut surpris de voir « quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme ». Comment se pouvait-il qu'il y eût un homme au ciel?

Quand Jésus devint notre Sauveur, Il fit son sacrifice pour toujours. Bien qu'il fût glorifié (comme nous le serons lors de Sa venue), Il demeurera pour toujours un homme semblable à nous, uni à notre humanité. « Car un Enfant nous est né », jamais Il ne nous abandonnera (Es. 9:5).

La description de Christ dans Jean, est presque la même que celle donnée par Daniel (Daniel 10:5-12). Tous deux ont vu un « homme » qui était « ceinturé d'or », qui avait des « yeux comme des torches de feu », « Ses pieds comme du bronze poli », et une voix comme le bruit des grandes eaux. Tous deux, Daniel et Jean, tombèrent devant Lui comme morts, et à tous deux Il a dit: « Ne crains point ».

Ceux qui ont rejeté Christ, peuvent prétendre mépriser Sa Parole, et peuvent imaginer qu'aucune action ne se produira sur eux. Mais ils se trompent, car c'est une épée aiguë à double tranchant pénétrante jusqu'à « diviser l'âme de l'esprit,... un discernement de pensées et les intentions du cœur » (Héb. 4:12). Jésus dit à celui qui rejette Son Évangile: « La parole que j'ai dite le jugera au dernier jour » (Jn 12:48). Cette parole vous sauvera maintenant si vous la recevez; autrement elle vous jugera à la fin.

Apocalypse 1:18-20

Je suis le vivant, et j'étais mort, et voici, Je suis vivant aux siècles des siècles. Amen. Et J'ai les clefs du séjour des morts et de la mort. Écris les choses que tu as vues, et les choses qui sont, et les choses qui doivent arriver après. Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans Ma main droite, et les sept chandeliers d'or: Les sept étoiles sont les anges des sept églises, et les sept chandeliers que tu as vus sont les sept églises.

N'êtes-vous jamais resté debout près de la tombe d'un être cher? Si oui, vous saurez comment apprécier cette certitude. Pour nous, la tombe est une lourde porte solidement barrée. Même les savants les plus expérimentés du monde ne peuvent l'ouvrir. Mais Jésus en a les clefs.

Quelles sont les sept étoiles? Le mot « anges » en Grec a la signification de messagers, ou ministres. Si les chandeliers sont les sept églises, les anges des sept églises doivent être les dirigeants des églises. « Les Ministres de Dieu sont symbolisés par les sept étoiles, que Celui qui est le premier et le dernier a sous sa haute bienveillance et protection. Les douces influences qui devraient être abondantes dans l'église sont limitées par ces ministres de Dieu, qui sont les représentants de l'amour du Christ. Les étoiles du ciel sont sous le contrôle de Dieu. Il les remplit de lumière. Il guide et dirige leurs mouvements. S'il ne le fait pas, elles deviendront des astres morts. Il en est ainsi avec ses ministres, ils ne sont que des instruments dans Ses mains, et tout le bien qu'ils accomplissent vient de Son pouvoir » (*Ministère Évangélique*, p. 10). Êtes-vous un des ministres de Christ? Ces sept étoiles comprennent tous ceux qui se donnent eux-mêmes au service de Christ comme pasteurs, anciens, diacres, enseignants, oui, y compris tous ceux qui enseignent l'évangile aux enfants - tous ceux qui prennent part à la direction de l'église. N'ayez crainte, parce que vous serez maintenu sain et sauf dans la main droite de Celui qui est « vivant pour toujours ». Chérissez votre travail; n'essayez pas d'en être

relevé, car la meilleure place est là dans la main droite du Fils de Dieu! Et laissons tout respect et honneur aux ministres de Christ.

« Nous vous prions, Frères, de reconnaître ceux qui travaillent parmi vous, et sont au-dessus de vous dans le Seigneur, et vous exhortent, et respectez-les très affectueusement par égard pour leurs oeuvres ». (1 Thes. 5:12-13).

2. Jean écrit à ses disciples

Apocalypse 2:1

À l'ange de l'église d'Éphèse, écris « - Voici les choses que dit Celui qui tient les sept étoiles dans Sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or... »

Comme nous avançons, nous rappelons que « sept » est un chiffre qui signifie complet ou parfait. Par conséquent les sept églises représentent l'église complète, l'église à travers l'histoire allant du temps des apôtres à la fin des derniers jours, juste avant que Jésus revienne la seconde fois. Ces sept messages s'adressent aux sept périodes de l'église à travers l'histoire.

Les « anges » des sept églises sont les messagers, les dirigeants humains de l'église dans chaque période respective. Dieu parle à Son peuple à travers Ses ministres qui ont été désignés. Le mot « Éphèse » veut dire « désirable ». C'est un beau nom pour l'église des apôtres. Sous l'emprise de l'amour de Christ, en une seule génération, les premiers croyants ont porté la bonne nouvelle du salut au monde entier habité (Voir Col. 1:23). La durée de l'église d'Éphèse peut être considérée approximativement comme un siècle à partir de la naissance de Christ.

Apocalypse 2:2-6

Je connais tes oeuvres, ton travail, ta patience, et que tu ne peux supporter ceux qui sont méchants. Et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; et tu as persévéré et tu as eu de la patience, et tu as travaillé dur par égard pour mon Nom et tu ne t'es point lassé. Néanmoins ce que J'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Par conséquent, souviens-toi d'où tu es tombé; repens-toi et fais tes premières oeuvres, sinon Je viendrai vite à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place - à moins que tu ne te repentes. Mais ce que tu as, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes, que Je hais aussi.

Comme une brillante étoile, luisant dans un ciel obscur, l'histoire de l'église débutante fait frissonner les coeurs dans tous les âges. La Bonne Nouvelle triompha partout. Durs, fiers, aimant le monde, les coeurs étaient subjugués par sa force. Il n'était pas nécessaire de presser les croyants à travailler pour leurs amis et voisins. L'amour du Christ les contraignait. Ils ne pouvaient résister. Chacun voyait dans son frère un reflet de la beauté du Christ. Les coeurs étaient reliés ensemble comme avec une chaîne d'or. Mais graduellement un changement survint. Beaucoup ont perdu leur premier amour. Ils commencèrent à oublier ce qu'il en a coûté au Seigneur pour les sauver. Brumes et nuages enveloppèrent la croix, obscurcissant son rayonnement. L'église a perdu le vrai sens de ce que veut dire l'amour de Christ. L'amour a été la puissance de l'évangile.

Dès qu'une lampe grésille et meurt quand le mazout est parti, ainsi le ministère du salut des premiers croyants s'arrêta lorsqu'ils eurent perdu leur premier amour. Le mot que Jean utilise est agapé, (amour) qui est comme la lumière du soleil qui enveloppe toutes les couleurs de la vérité de l'évangile. Cet amour que la première église « a perdu », était nouveau pour l'Ancien Monde. C'était quelque chose de très étrange qui venait du ciel.

Les Grecs païens pensaient qu'ils avaient découvert ce qu'est l'amour, quand la belle Alceste fut prête à mourir pour « un homme bon » (ou un bel homme), son noble et bel amour Admetus. Mais les apôtres disaient: « Non, c'est faux ». Dieu montre Son agapé pour nous en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. (Rom. 5:7, 8, VSR). Cet amour pour les ennemis a bouleversé l'Ancien Monde (Voir Act. 17:6). Abandonnant leur « premier amour », ils préparaient le chemin de la corruption du Christianisme. C'était comme si on substituait une bougie à la lumière du soleil, le commencement de la « chute » prédite par Paul (2 Thes. 2:3-7). Le livre de l'Apocalypse nous conduira à la redécouverte de cet Agapé. Que peut-il y avoir de plus important que la découverte de ce qu'a laissé la première église? Les Nicolaïtes étaient un groupe à l'intérieur de l'église qui se réclamait être disciples de Nicolas, un des sept diacres officialisés (Actes 26:5). Cependant Nicolas lui-même n'a jamais enseigné les doctrines immorales que ce groupe avait adoptées. Leur enseignement conduisait à l'immoralité, la luxure et aux passions. Ceci désavouait le message évangélique.

« Jean fut inspiré pour enregistrer des messages d'avertissement, de réprimandes et de supplications à ceux qui perdaient de vue les principes fondamentaux de l'évangile, et mettaient en péril leur espoir de salut. Mais les blâmes (reproches ou réprimandes) que Dieu trouvait toujours nécessaire de donner étaient dits avec un tendre amour, et avec la promesse de paix à chaque croyant pénitent » (*Conquérants Pacifiques*, p. 507).

Apocalypse 2:7

**Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit
aux églises. À celui qui vaincra Je donnerai à manger de
l'arbre de vie, qui est dans le milieu du Paradis de Dieu.**

Un homme peut avoir des oreilles, et encore ne pas entendre. Une des premières leçons que l'enfant devrait apprendre c'est de prêter attention. Parce que les êtres humains sont habituellement trop fiers pour écouter le Seigneur dire, « tends ton oreille et écoute les paroles du sage » (Prov. 22:17). Ce sage n'est autre que Jésus, « le témoin fidèle et véritable ». « Mieux vaut entendre la réprimande du sage, que pour un homme d'entendre le chant des insensés » (Ecc. 7:5). La Genèse nous dit que l'arbre de vie était à l'origine placé dans le jardin d'Éden. Manger de ses fruits c'était vivre éternellement.

Quand nos premiers parents eurent péché, ils furent chassés du jardin, de peur qu'ils ne mangent du fruit et vivent une vie misérable pour toujours dans l'affliction que le péché apporte. À la fin des mille ans (Apoc. 20), l'arbre de vie sera replanté dans la « nouvelle terre » où il produira ses fruits chaque mois... Les feuilles de l'arbre serviront pour la guérison des nations (Voir Apoc. 22:2).

Que veut dire « vaincre »? Devons-nous combattre? Si vous voyez un serpent venimeux sur votre chemin, vous ne pouvez pas dire, « Je ne veux être impliqué dans aucun

conflit; je ne ferai rien et serai neutre ». Vous combattrez le serpent et le tuerez, sachant que si vous ne le faites pas, il vous tuera, vous ou quelqu'un d'autre.

Jésus ne nous invite pas à combattre une autre personne, mais seulement la nôtre. Le péché est pire qu'un serpent venimeux qui tue. Par conséquent quiconque a apprécié ce que Christ a accompli pour lui sur la croix, se joindra à la bataille, et vaincra le péché dans sa propre vie. Quel que soit votre problème, rappelez-vous que Jésus a eu la même lutte que vous. Il ne vous est pas demandé de faire rien qu'il n'ait déjà fait, car Il dit que vous vaincrez, « comme Moi aussi J'ai vaincu » (Apoc. 3:21). En vous souvenant de Lui, vous ne faillirez point!

Apocalypse 2:8-11

Et à l'ange de l'église de Smyrne, écris voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui était mort, et revenu à la vie: Je connais tes oeuvres, ta tribulation et ta pauvreté (mais tu es riche); et je connais le blasphème de ceux qui disent qu'ils sont juifs et ne le sont pas, mais sont une synagogue de Satan. Ne crains aucune de ces choses qui te feront souffrir. En effet, le diable est en train de jeter certains de vous en prison, afin de vous éprouver, et vous aurez une tribulation de dix jours... Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux églises. Celui qui vaincra ne sera pas touché par la seconde mort ». (Grec: Ne craindra point la seconde mort).

Le mot Smyrne signifie quelque chose qui sent bon ou qui est doux. Cette seconde période de l'église fut l'une des périodes de persécutions et de souffrances qui s'étendirent environ de l'an 100 à l'an 313 après J. C.

Dieu ne prend pas plaisir à voir Son peuple souffrir, mais sa fidélité et sa loyauté dans l'épreuve honore le nom du Sauveur qui est mort pour lui. Les premiers chrétiens étaient en général un peuple pauvre. Jacques disait d'eux, « Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde pour être riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment, » (Jacq. 2:5). Les mots « faux frères » constituaient un jugement sévère. Les « Juifs » mentionnés ici étaient des membres qui professaient suivre le Christ, mais qui étaient dans leur coeur amoureux du moi et du monde. Ces faux convertis semaient le trouble chez ceux qui choisissaient de suivre les pas de Jésus. Ils cherchaient à apporter continuellement les croyances et les coutumes païennes pour corrompre leur foi.

Les « dix jours » de tribulation sont une période des temps prophétiques. Chaque jour correspond à une année (voir Nomb. 14:34; Éz. 4:6, « Je t'ai imposé un jour pour chaque année »). La dernière et la plus sanglante persécution païenne se produisit sous l'empereur Dioclétien de 303 à 313. Ces dix années sont un remarquable accomplissement des dix jours de temps prophétique symbolique. Ceux qui sont morts pour leur foi en Christ n'ont plus rien à craindre. Le Seigneur leur donnera la « couronne de vie » qui sera donnée à l'apparition du Christ lorsque le Seigneur Lui-même

descendra du ciel, et les morts en Christ se lèveront d'abord (voir 2 Tim. 4:8 et 1 Thes. 4:16 et 17). Certains dans le peuple de Dieu d'aujourd'hui souffriront de la mort. Qu'ils ne craignent rien, mais croient en cette promesse.

La « première mort » n'est pas à craindre, car elle n'est qu'un « sommeil ». « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme » (Mat. 10:28). La « seconde mort » est celle qu'il faut craindre, car elle est éternelle et sans espoir, sans aucune résurrection. La « seconde mort » est la destruction finale des perdus après les « 1000 ans » (voir Apocalypse 20).

Apocalypse 2:12-17

Et à l'ange de l'église de Pergame, écris ces choses, dit Celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants: Je connais tes oeuvres, et là où tu demeures, est le trône de Satan. Et tu te tiens (Grec: solidement) attaché à mon nom, et tu n'as pas renié ma foi même aux jours pendant lesquels Antipas était mon fidèle martyr (en Grec: martyr = Martis = témoin), qui a été (mis à mort) tué parmi vous, où Satan demeure. Mais j'ai certaines choses contre toi, parce que tu as là ceux qui détiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak de mettre une pierre d'achoppement devant les enfants d'Israël, pour manger des viandes sacrifiées aux idoles, et commettre des actes sexuels immoraux. Tu as aussi ceux qui détiennent la doctrine des Nicolaïtes, ce que je hais. Repens-toi, sinon je viendrai vite à toi et je combattrai contre eux avec l'épée de Ma bouche. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises. À celui qui vaincra Je donnerai de la manne cachée à manger. Et je lui donnerai une pierre blanche, et sur cette pierre un nouveau nom écrit que personne ne connaît excepté celui qui le reçoit.

Le mot « Pergame » veut dire « haut, élévation ». La cité d'origine était bâtie sur une haute colline rocheuse s'élevant à mille pieds au-dessus de la vallée. Entre les années trois cent treize et cinq cent trente-huit (313-538), l'église était hautement exaltée devant le monde. Il était devenu plus qu'évident que la religion de Jésus était ce dont le monde avait besoin, d'où le grand succès pour attirer les convertis. C'était le temps où la persécution avait pratiquement cessé, et l'empereur Constantin lui-même professait être chrétien. Honorée et louée par le monde, l'église entra dans un temps de grand danger. Satan avait échoué pour détruire l'église à travers la persécution; maintenant il commençait à corrompre la foi de l'intérieur.

« Le siège de Satan » est la place spéciale où il travaille. Durant cette période, les « mystères de l'iniquité » travaillaient pour induire l'église en erreur, et Satan posait les fondements d'une grande chute loin de la vérité.

L'histoire ne dit rien au sujet d'un seul individu appelé « Antipas » mais il est entendu que ce nom représente un groupe de gens dans l'église qui ont perdu leur vie parce

qu'ils défendaient la vérité de Dieu contre la montée arrogante des papes Romains. « Anti » veut dire opposé, et « Papas » veut dire père ou pape. Par conséquent le parti « d'Antipas » était ceux qui s'opposaient au pouvoir grandissant et aux titres de la Papauté. Christ recommandait Antipas! Mais certains renièrent volontairement la vérité de Dieu afin de récolter les avantages des richesses et des honneurs du monde, juste comme Balaam qui fut prêt à maudire Israël si le prix était assez élevé (voir Nomb. 22-25).

Presque imperceptiblement les coutumes du paganisme s'introduisirent dans l'église chrétienne... Comme la persécution cessa, et que le christianisme entra dans les cours et palais des rois, il mit de côté l'humble simplicité de Christ et de Ses apôtres, pour l'apparat et l'orgueil des prêtres et dirigeants païens; et à la place des exigences de DIEU, il substitua les théories et traditions humaines. La conversion nominale de Constantin, dans la première partie du 4^e siècle, causa de grandes réjouissances; et le monde couvert d'un manteau de justice entra dans l'église... Ce compromis entre paganisme et christianisme eut pour résultat le développement de « l'homme de péché » prédit dans la prophétie, comme s'opposant et s'exaltant lui-même au-dessus de DIEU... Pour assurer les gains et les honneurs de ce monde matériel, l'église fut conduite à chercher les faveurs et le soutien des grands hommes de la terre; et par conséquent ayant rejeté Christ elle fut poussée à se soumettre à l'obéissance du représentant de Satan - « l'évêque de Rome » (*La Tragédie des Siècles*, p. 47- 48).

Apocalypse 2:18-23

Et à l'ange de l'église de Thyatire, écris ces choses dit le Fils de DIEU, qui a des yeux comme une flamme de feu, et Ses pieds sont semblables à de l'airain ardent: « Je connais tes oeuvres, ton amour, ton service, ta foi, et ta patience; et quant à tes oeuvres, les dernières sont plus nombreuses que les premières. Néanmoins, J'ai quelque chose contre toi, parce que tu permets à cette femme Jézabel qui se dit prophétesse, d'enseigner et tromper Mes serviteurs de commettre l'impudicité et de manger des viandes sacrifiées aux idoles. Et Je lui ai donné du temps pour se repentir de son impudicité et elle ne s'est pas repentie. En effet, Je la jetterai dans un lit, malade, et ceux qui ont commis l'adultère avec elle dans une grande tribulation, à moins qu'ils ne se repentent de leurs actions. Je frapperai de mort ses enfants. Et toutes les églises connaîtront que Je suis Celui qui sonde les pensées et les coeurs. Et je donnerai à chacun de vous selon ses oeuvres ».

Durant les longs siècles sans lumière, Dieu avait toujours un peuple qui demeurerait loyal envers Lui, quoique pressé au-delà de toute mesure par la persécution et la haine du monde. Thyatire veut dire « sacrifice de contrition ». Dieu ne les a jamais oubliés lorsqu'au point de vue humain, il semblait qu'ils avaient été abandonnés. Comme Antipas se réfère non à quelque individu, mais à un groupe de gens, ainsi Jézabel est le nom que Dieu donnait à un groupe dans l'église dont les croyances et les caractères ressemblaient à la reine païenne de l'ancien Israël.

Une prophétesse du dieu païen Baal, Jézabel fit tout ce qu'elle pouvait pour séduire le peuple de Dieu au jour d'Élie. Dieu n'a jamais appelé Jézabel à son oeuvre. Un roi apostat d'Israël, Achab l'a épousé et l'amena à séduire Israël. Elle persécuta cruellement les quelques Israélites qui restaient loyaux à DIEU. (Voir 1 Rois 18:13; 19:2; 21:7-14).

Nous pouvons durement blâmer le peuple de Dieu de s'affaiblir un peu dans les années sans lumière et ensuite de permettre à la « Jézabel » de l'apostasie romaine « d'enseigner et tromper » les serviteurs de DIEU. L'apostasie est très subtile et séduisante. Mais Jésus réprimande Son église dans les années sans lumière même pour un peu d'affaiblissement!

N'affaiblis pas ton appui dans le Seigneur et ne laisse pas ton ennemi te décourager. Il punira « Jézabel », et honorera tous ceux qui ont enduré épreuves et souffrances pour Sa cause.

Apocalypse 2:24-29

Mais à vous je dis, et au reste de Thyatire, tous ceux qui n'ont pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, Je ne mettrai pas sur vous d'autres fardeaux. Mais tenez ferme ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne. Et à celui qui vaincra, et garde Mes oeuvres jusqu'à la fin, Je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer; comme les vases du potier seront brisés en pièce. Comme Moi aussi J'ai reçu de Mon Père; et Je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises.

Non aux peuples orgueilleux de la terre, mais aux humbles, sera donnée cette « autorité sur les nations » à la seconde venue de Christ. Tandis que certains peuples utilisent les armes pour obtenir le pouvoir en ce monde pécheur, le peuple de Dieu abandonne même sa vie pour l'amour de CHRIST. Il ose suivre les pas de Celui qui était « doux et humble de coeur ».

Mais ils seront récompensés! Les nations qu'ils ont méprisées seront prosternées devant eux et ils les « paîtront avec une verge de fer au jugement ». - voir commentaire dans Apocalypse 20:4.

3. Jésus parle à son Église aujourd'hui

Apocalypse 3:1-4:

Écris à l'ange de l'église de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant et que tu es mort. Sois vigilant et affermis le reste qui est près de mourir; car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et gardes, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en seront dignes.

Même après la plus longue et la plus sombre nuit, le matin perce enfin les ténèbres. Tous ceux qui veillent à travers les sombres heures de la nuit guettent la lumière réconfortante de l'étoile du matin, messagère du soleil levant.

L'église de Thyatire était l'église d'un monde sans lumière. Combien la bonne nouvelle des premiers Réformés apportait de joie! Beaucoup parlaient de Jean Wycliffe, en Angleterre, comme étant « l'étoile du matin » de la Réformation. Dieu trouva en lui un homme qu'il put utiliser. Celui-ci vécut au 13e siècle. Un siècle plus tard, ce fut au tour de Huss et de Jérôme de porter le flambeau de l'Évangile, mais ils montèrent sur le bûcher à cause de leur loyauté à Christ. Puis vint l'Église de Sardes, église de la Réforme protestante.

Après l'obscurité et la persécution de la période de Thyatire, on pouvait s'attendre à ce que l'église de la Réforme soit aussi unie, spirituelle, joyeuse, fidèle, zélée que celle des temps apostoliques.

Mais tel ne fut pas le cas. Les chrétiens protestants revendiquaient comme règle unique de leur foi les Saintes Écritures. Mais ils étaient pourtant satisfaits de conserver certaines erreurs venant de Rome, doctrines qui étaient le plus souvent issues du paganisme. Au lieu de suivre Christ pour l'acceptation de la vérité, plusieurs groupes de protestants bâtissaient des murs autour d'eux, par leurs « credo », satisfaits de ne pas aller plus loin que leurs innovateurs, Luther et Wesley. C'est une des raisons pour lesquelles les églises protestantes étaient divisées en un certain nombre de sectes. Ainsi, Sardes professait être vivante, mais en réalité, elle était morte parce qu'elle ne pouvait pas accepter les vérités que Jésus voulait encore lui apporter.

Parmi les hommes qui, à Sardes, n'ont pas souillé leurs vêtements - avec des doctrines étrangères à l'Évangile - on peut considérer comme d'honnêtes hommes de Dieu: Luther, Wesley, le Comte de Zizendorf, Whitefield et d'autres. Ces hommes furent utilisés par Dieu pour réveiller la vie spirituelle des peuples d'Europe y compris le peuple

parlant anglais. Sans vouloir être pessimiste, la société anglaise du 18^e siècle était en mauvaise situation: foi éteinte ou disparue, triomphe des « bons vivants »: personne n'en disait de bien. Le véritable réveil de la vie religieuse en Angleterre commença avec Wesley. Il réforma la conscience des Anglais; mieux encore, il l'a ressuscitée, car elle était morte; et par ses lèvres, Dieu donna à nouveau le souffle de vie (*W. H. Fitchett, Wesley et son siècle*, p. 11-15). Combien le monde aurait besoin de John Wesley aujourd'hui!

Apocalypse 3:5-6

Celui qui vaincra sera revêtu de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises.

Pouvons-nous imaginer un honneur plus exaltant pour Jésus Lui-même que d'avoir votre nom sur Ses lèvres, afin de confesser que vous êtes son enfant béni devant Son Père dans le ciel et devant des millions d'anges restés fidèles? Au jugement qui siège actuellement (voir Apoc. 14:6-7) notre texte dit qu'il viendra un temps où tous les hôtes du ciel assemblés regarderont chacun de nous et examineront méticuleusement nos vies individuelles.

Verront-ils toutes nos fautes honteuses ou scandaleuses que nous ne voudrions jamais voir venir à la lumière? Jésus sait que ce n'était pas notre volonté d'accomplir ces vilaines choses; nous étions captifs du péché. Lorsque nous croyons en Christ et commençons à haïr le péché, « ce n'est plus moi (véritablement) qui le fais, mais le péché qui habite en moi ». (Rom. 7:17). « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité ». (1 Jn 1:9). Il les purifiera avec son sang.

Rappelons-nous que Jésus désire par-dessus tout nous sauver. Il ne cherche pas une excuse pour nous condamner. Il nous veut dans Son royaume, pas dehors. En ce moment même, le Saint-Esprit attire chacun de nous à Christ et nous attribue Sa grâce divine, afin que nous puissions « vaincre », si nous cessons de Lui résister et nous livrons à Sa grâce; notre véritable combat, c'est d'avoir confiance en Dieu, de croire qu'il nous aime - tout pécheur, ingrat, impur et piètre que nous sommes. « Être vainqueur », c'est surmonter le doute que nous avons que Dieu nous accepte individuellement et personnellement. C'est là, la victoire qui triomphe du monde. (Jn 4:5).

Si vous croyez en Lui, vous vaincrez. Quiconque apprécie l'amour de Jésus ne peut plus vivre dans le péché. « L'amour de Christ nous presse. » (2 Cor. 5:14).

Il est bon de penser souvent au moment qui vient bientôt - nul ne sait quand - où Jésus prononcera notre nom et dira: « Père, c'est véritablement mon enfant; il croit en Moi et je ne peux l'abandonner; Je suis mort pour lui et je dois l'avoir dans mon royaume ». Et lorsque Satan vous murmure que vous êtes un très grand pécheur, que vous devez abandonner l'espoir d'être sauvé, rappelez-vous ce que Jésus a dit du plus grand pécheur sur la terre: « Celui qui vient à moi, je ne le mettrai pas dehors ». (Jn 6:37). Croyez en cette promesse et venez!

Apocalypse 3:7-8

Écris à l'ange de l'église de Philadelphie. Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre et personne ne fermera, celui qui ferme et personne n'ouvrira: Je connais tes oeuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Voici je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et qui ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds et connaître que je t'ai aimé ».

Le mot « Philadelphie » veut dire « amour fraternel ». C'était vraiment l'esprit que répandit l'église au commencement du « temps de la fin », d'environ de 1798 à 1844. D'un bout à l'autre du monde chrétien, l'église se réjouit d'un merveilleux réveil. Les Sociétés Bibliques étaient organisées, et les Écritures publiées en de multiples éditions.

Avec clairvoyance, les croyants commencèrent sérieusement à étudier les livres de Daniel et de l'Apocalypse. Ils étaient convaincus que la prophétie était accomplie et que la fin du monde était proche. Leurs coeurs étaient libérés de l'égoïsme et de l'amour pour les choses terrestres. Convaincus que Jésus viendrait bientôt, beaucoup vendaient leur maison et leur ferme, et apportaient l'argent pour être utilisés au travail de la publication de l'Évangile éternel au monde. Le mal était changé en bien, des confessions faites, beaucoup de larmes versées dans la repentance. Jamais depuis le temps des apôtres l'esprit d'amour ne fut tel parmi le peuple de DIEU. Le message du « Témoin Véritable » à l'église de Philadelphie ne contient ni reproches (blâmes ou réprimandes) ni censure. « Celui qui ouvre et que personne ne ferme ». Qu'est-ce que cela veut dire? Visitions le sanctuaire que Moïse construisit en Israël. Là, nous verrons la « porte » que le Souverain Sacrificateur dans le ciel ouvre pour nous.

Moïse a été instruit par Dieu, pour construire le sanctuaire d'après le modèle du temple du ciel (Héb. 8:5). Ainsi, il bâtit deux chambres, l'une pour le lieu saint, l'autre étant le lieu très Saint. La première chambre contenait des objets importants représentant l'oeuvre de Christ comme Sauveur - Un chandelier de sept lampes (« Je suis la lumière du monde ». Jn 8:12); une table pour les pains de proposition (« Je suis le pain de vie ». Jn 6:48); et un autel des parfums placé aussi près que possible du propitiatoire où la présence de Dieu demeurait (« Quoi que vous demandiez en Mon nom, Je le ferai pour que le Père soit glorifié en Son Fils ». Jn 14:13). Tous les jours de l'année, le souverain sacrificateur venait librement dans la première pièce.

Mais il y avait un voile de séparation, comme une porte fermée entre les deux chambres. Là se trouvait l'arche contenant la loi Sainte de Dieu, écrite sur deux tables de pierre, avec le propitiatoire - comme trône du Dieu infini - et deux anges d'or. Personne excepté le souverain sacrificateur n'osait même jeter un coup d'oeil derrière ce voile, de peur qu'il ne soit détruit au jugement, par Celui dont la présence « est un feu dévorant pour le péché ». (Héb. 12:29). Et une fois par an seulement au Jour de l'Expiation le souverain sacrificateur, seul, entre dans le Lieu Très Saint, pour accomplir une oeuvre de réconciliation pour le peuple de Dieu. C'était pour eux un type du jour de jugement final.

C'était à cette même oeuvre de jugement accompli dans le ciel même, que Jésus se référa en Ses mots à l'église de Sardes, « Je confesserai son nom devant Mon Père, et devant Ses anges ». Ce « Jour d'Expiation » se situe dans le ciel à la fin des 2300 ans de Daniel 8:14 - En tant que notre véritable grand prêtre, Christ entra dans le lieu Très Saint en 1844, et commença Son oeuvre finale de « purification du sanctuaire », pour préparer Son peuple à Sa seconde venue. La « porte » du premier appartement du sanctuaire fut fermée, et la « porte » de la seconde phase de Son ministère fut ouverte et personne ne peut ouvrir ce que Christ a fermé, ni fermer ce qu'il a ouvert. Mais ce changement ne doit pas être mal interprété par notre compréhension humaine, car ce sont des réalités spirituelles. La fin des 2300 jours en 1844 marqua une importante crise. Mais il est vrai que pendant tout le temps où la porte de l'espérance et de la grâce par laquelle les hommes avaient trouvé l'accès auprès de Dieu pendant 1800 ans fut fermée, une autre porte fut ouverte, et le pardon des péchés fut offert aux hommes par l'intercession de Christ dans le lieu Très Saint. Une partie de Son ministère était terminée, mais pour faire place à une autre. Il y avait toujours une « porte ouverte » dans le sanctuaire céleste, où Christ officiait en faveur des pécheurs.

On comprenait maintenant l'application de ces paroles de Christ dans l'Apocalypse, adressées à l'église contemporaine.

La « porte ouverte » est une porte par laquelle nos prières accèdent au Père. Un écrivain prévenant nous encouragea: « Les simples prières inspirées s'élèveront vers la porte, dont Jésus-Christ déclarait: Je l'ai ouverte, et aucun homme ne peut la fermer. Ces prières, mêlées à l'encens de la perfection de Christ, monteront comme un parfum au Père, et les réponses seront données ». (*E.G. White, Testimonies*, p. 467).

La « porte ouverte » nous conduit à une nouvelle compréhension d'une précieuse vérité. Le trésor des bijoux de vérité est ouvert à tous. Aucune épée ne peut se mettre en travers du chemin. La « porte ouverte » est aussi une opportunité spéciale pour prêcher l'évangile de Christ dans le monde entier d'une extrémité à l'autre (2 Cor. 2:12). C'était au temps de l'église de Philadelphie que cette grande oeuvre de prédication de l'Évangile de Christ aux nations qui ne l'avaient pas connu réellement commença sérieusement. William Carey partit pour l'Inde d'Angleterre en 1793, Adorinam Judson transporta l'évangile à Burma depuis l'Amérique en 1813, Robert Moffat partit en Afrique prêcher en 1817 et David Livingstone en 1840. L'église missionnaire associée de l'Église Anglicane fut fondée en 1799, la Société Biblique britannique et étrangère en 1804, la Société Biblique américaine en 1816. De nouvelles missions furent créées autour du monde. En vérité l'église de Philadelphie avait « peu de force, mais a gardé Ma parole ». Une manifestation encore plus merveilleuse du message de l'évangile allait suivre (voir Apoc. 14:6-12). Mais l'église de Philadelphie avait souffert la persécution.

Apocalypse 3:9-13

Voici ce que je ferai de ceux de la synagogue de Satan qui disent qu'ils sont Juifs et ne le sont pas, mais mentent - voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds et connaître que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé Mon commandement de persévérer, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Voici, Je viens

bientôt! Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, Je ferai de lui une colonne dans le temple de Mon Dieu, et il n'en sortira plus. Et J'écrirai sur lui Mon nouveau nom. Celui qui a des oreilles, entende ce que l'esprit dit aux églises.

Tous ceux qui haïrent la prédication de la seconde venue de Christ au temps de l'église de Philadelphie, de 1831 à 1844 perdirent leur amour pour la Bible. Un grand changement envahit ces églises qui rejetaient la compréhension des prophéties de Daniel et de l'Apocalypse. Leur expérience religieuse devint confusion. Ainsi les mots de l'Écriture étaient vrais pour eux, « Babylone est tombée, elle est tombée cette grande ville » (Apoc. 14:8). Ceux qui rejettent la vérité doivent toujours être changés en « synagogue de Satan ».

Juste devant nous est « l'heure de la tentation, qui viendra sur tout le monde, pour éprouver ceux qui résident sur la terre. » Tous ceux dont la foi n'est pas établie fermement sur la parole de Dieu seront déçus et vaincus... Tous ceux qui cherchent avec ardeur la connaissance de la vérité, et s'efforcent de purifier leurs âmes par l'obéissance font ce qu'ils peuvent et se préparent pour le conflit trouveront, dans le Dieu de vérité, une défense assurée.

Le fait que Jésus dit, « Je viens vite » (grec) ou « Je viens bientôt » (français) est l'évidence que l'église de Philadelphie vivait près de la fin du monde. À l'église de Thyatire il est dit, « Retiens bien... jusqu'à ce que je vienne », mais il n'était pas dit de Jésus qu'il venait « vite ».

Mais en lisant ces mots, vous saurez que Sa venue est vraiment très proche, parce que le temps des deux églises Thyatire et Philadelphie est passé. Dieu a donné à tous ceux qui aiment le Livre de l'Apocalypse une précieuse connaissance de Sa vérité pour ces derniers jours. Pour cette raison, tenez ferme. « Que personne ne prenne votre couronne ». N'ayez confiance en quiconque se permet de vous inciter à renier le Seigneur Jésus.

Bien que vous ne puissiez la voir encore, votre couronne est prête « mise de côté » pour vous (2 Tim. 4:8).

Apocalypse 3:14-16

Et à l'ange de l'église de Laodicée, écris ces choses dit l'Amen le Témoin Fidèle et Véritable le Commencement de la création de Dieu: « Je connais tes oeuvres, que tu n'es ni froid ni chaud. Je souhaiterais que tu sois froid ou bouillant. Ainsi, parce que tu es tiède et ni froid ni bouillant Je te vomirai de Ma bouche ».

Comme le mot « Amen » vient toujours à la fin d'une prière, ainsi ce message est l'ultime appel des sept lettres de Jésus à Ses églises. Ce message s'adresse à l'église d'aujourd'hui, dans les derniers jours de l'histoire de ce monde. Il n'y a pas de huitième église à venir. « L'aodicée » n'est pas un mot méchant. Il veut dire « le jugement du peuple » ou « la justification du peuple ». Cette église vit sur la terre durant le temps de

la prédication du message des trois anges: « Craignez Dieu, et donnez-Lui gloire; car l'heure de Son jugement est venue » (Voir Apoc. 14:6-12).

La période de Laodicée est la même que l'oeuvre du « jugement » ou « purification du sanctuaire » qui commença en 1844, lorsque Christ entra dans le lieu Très Saint pour Son oeuvre finale (Voir Dan. 8:14). Par conséquent l'église de Laodicée couvre la période de 1844 à la fin de l'histoire humaine, lorsqu'il reviendra la seconde fois. Bien que ce message contienne une sévère réprimande, il ne peut y avoir d'erreur, parce qu'il vient du « Témoin Fidèle et Véritable ». Si quelqu'un a un cancer dans son corps, il serait préférable pour le docteur de lui dire la vérité, même si cette nouvelle est accablante... Si quelqu'un connaît assez tôt la vérité, il peut aller en chirurgie pour se sauver. Il est toujours préférable de connaître la vérité que d'être leurré. Ne pourrions-nous pas remercier notre Seigneur parce qu'il nous aime assez pour nous réprimander et nous corriger? Que veut dire être « chaud »? On peut être extrêmement sérieux bouillant de zèle, s'employer avec Amour pour Dieu et Sa vérité et pour ceux qui sont dans l'obscurité autour de nous. Être « froid » est se sentir exactement à l'opposé, être tremblant et réaliser sa dangereuse condition, et avoir un grand désir de venir près d'un feu pour se chauffer.

Mais Laodicée n'est ni chaude ni froide: elle n'a pas un zèle bouillant pour l'oeuvre de Dieu, ni l'amour pour Sa vérité et Sa justice; et ne ressens pas davantage de besoins vitaux. En vérité, de toutes les sept églises, Laodicée est vraiment la seule parfaitement ou réellement malade et la plus nécessiteuse.

Cette description révèle avec précision la condition spirituelle de ceux qui aujourd'hui professent attendre l'imminente venue du Seigneur Jésus, bien qu'ils aient perdu leur zèle. Le message Laodicéen s'adresse au peuple de Dieu qui professe croire à la vérité présente. La plus grande partie sont des professants tièdes, qui ont un nom, mais pas de zèle, de ferveur ou de dévotion... Ils n'osent pas renoncer entièrement au monde et courent le risque des incroyants, encore qu'ils soient peu disposés à faire mourir le moi et suivre étroitement les principes de leur foi.

Être « vomé » de la bouche de Jésus signifie que les oeuvres et les prières de Laodicée ne sont plus acceptables. Cependant, Jésus n'a pas dit que le destin de Laodicée est fatal. Les mots grecs dans l'original sont, « mello se emesai ». Le mot « emesai » veut dire: vomir. Le mot « émétique » vient du mot grec: « emesai » (ancien grec) ou « emeto » (Grec moderne).

Le mot « mello » veut dire « sur le point de », « être sur le point de » faire quelque chose. Il se trouve dans l'Apocalypse 10:4 où Jean dit qu'il était « sur le point d'écrire » ce que les « sept tonnerres firent entendre », mais il ne l'a pas écrit. Le petit garçon dans Jean 4:47 était « sur le point de mourir » (mello), mais il n'est pas mort parce que Jésus l'avait guéri. La nouvelle Version Internationale interprète correctement cette phrase, « Je suis sur le point de te vomir hors de ma bouche ». Dans notre langage moderne, ce que disait Jésus est: « Tu rends mon estomac si malade; Je sens que Je vais te rejeter ». Son peuple Lui donne la nausée.

Mais il y a de Bonnes Nouvelles dans ce message de Laodicée. La repentance est possible, et Christ peut être guéri de sa nausée:

Apocalypse 3:17-19

Par ce que tu dis, je suis riche je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien - et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle, et nu - Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, pour t'enrichir; et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu, et que la honte de ta nudité ne soit pas révélée; et oindre tes yeux avec un collyre afin que tu voies. Tous ceux que j'aime, je les enseigne pédagogiquement. Aie donc du zèle et repens-toi.

Nous ne savons pas comment être un témoin fidèle et véritable pour les autres parce que nous ne savons pas comment juger leurs coeurs. Le coeur humain « est trompeur par-dessus toutes choses, et désespérément méchant; qui peut le connaître? » (Jér. 17:9).

Nos coeurs peuvent dire quelque chose que nos lèvres n'oseraient jamais prononcer. Le peuple de Dieu n'oserait jamais prétendre ouvertement qu'il est « riche, et s'est enrichi et n'a besoin de rien », mais Christ lit le langage du coeur. Il connaît son orgueil secret et sa satisfaction personnelle. Et Il dit: « Vous ne connaissez pas » votre véritable condition.

N'avez-vous jamais été devant une foule de gens sans savoir que vous étiez mal habillé ou que votre visage était sale? Combien embarrassé vous étiez en découvrant la vérité. L'église de Dieu dans ces derniers jours se tient devant tout le ciel dans une honte pathétique. De toutes les sept églises, dit le Grec, Laodicée est « la seule », visiblement « malheureuse, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nue ». Pourquoi? Parce que, vivant dans ces derniers jours, nous sommes comme des étudiants qui s'imaginent qu'ils sont fin prêts pour les examens de l'école supérieure, alors qu'ils sont dénués de la connaissance acquise même à l'école maternelle. Nous ne possédons même pas le « premier amour » que l'église des apôtres avait (voir Apoc. 2:4). Et pourtant nous sommes plus favorisés du fait que nous pourrions tirer profit de l'instruction des six autres églises de l'histoire passée. En vérité, ce message de Jésus est le plus sérieux que Son peuple n'ait jamais reçu. Combien de temps Christ doit-il encore souffrir cette honte et cette peine? Si nous acceptons le remède qu'il offre, nous « vaincrons », et Jésus sera de nouveau heureux de la condition spirituelle de Son peuple.

Qu'est-ce que « l'or éprouvé par le feu »? Pierre dit que c'est la foi qui est éprouvée ou testée par le feu des épreuves et des afflictions endurées pour l'amour de Christ (1 Pier. 1:6-8). Avez-vous eu des épreuves? Peut-être pensiez-vous que cela signifiait que Dieu se détournait de vous. Non, il cherche à vous donner cet « or » qui vous rendra réellement riche. La foi est fortifiée par l'expérience des épreuves et l'amour est donc plus profond.

Que sont les « vêtements blancs »? Apparemment, c'est quelque chose qui couvre notre « nudité » jusqu'à ce que nous sentions ce que la « nudité » spirituelle signifie.

Toute personne saine ressent une profonde honte s'il est vu nu. La Bible compare cette honte physique profondément enracinée de notre amour du « moi » inné, et notre inimitié spirituelle contre Dieu. « L'esprit charnel est inimitié contre Dieu » (Rom. 8:7).

Par nature nous avons tous un même esprit. Nous pouvons essayer de le nier, mais lorsque nous ne veillons pas, notre égoïsme prend le dessus, et notre inimitié envers les autres fait surface. L'inimitié ou le ressentiment envers notre prochain est vraiment dirigé vers Christ, car Il dit que lorsque nous avons traité les autres peu aimablement c'est à Lui que nous l'avons fait (Voir Mat. 25:41-45). Combien honteux seront ceux qui seront à Sa « gauche » pendant le jugement, quand finalement ils réaliseront que toute leur vie ils ont été peu aimables envers le Seigneur Lui-même. Ainsi lorsqu'il sera trop tard, ils sentiront pleinement la honte de leur « nudité ». Réaliser la vérité maintenant pendant que nous pouvons encore demander les « vêtements » est une bénédiction!

Personne ne peut « acheter » de Jésus les « vêtements blancs » jusqu'à ce qu'il ressente sa propre rébellion interne contre Dieu, et se sente honteux lui-même pour ce qu'il est dans sa condition naturelle d'inconverti. Paul dit « Tout le monde » est devenu « coupable devant Dieu » (Rom. 3:19). Depuis que Christ est « l'agneau immolé depuis la fondation du monde » (Apoc. 13:8), tout pécheur sur la terre depuis Adam à ce jour a pris part à Sa crucifixion. Ceux qui sentent la honte de cette « nudité » voudront être couverts. Demandons-nous maintenant: « Que sont ces vêtements blancs »? Celui qui voit Christ crucifié et croit, est celui qui comprend que son Moi a pris part à Sa crucifixion. Les auditeurs de Pierre à la Pentecôte reçurent l'Esprit-Saint lorsqu'ils crurent à ces paroles:

« Que toute la maison d'Israël sache avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié ». (Act. 2:36). Ils se sentirent convaincus et brisés dans leur âme quand ils virent la honte et l'horreur de leur culpabilité. Ainsi ils se repentirent. Le « vêtement blanc » est le pardon de Jésus qui couvre avec son propre et parfait amour la honte de notre nudité d'âme. Ainsi, nous voyons que Jésus pria pour nous quand Il pria pour ceux qui le crucifiaient, « Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23:34).

Le seul grand ou profond pardon que quiconque peut recevoir est cet ultime pardon. En sentez-vous le besoin? Le voulez-vous? Si oui, votre nudité d'âme est couverte avec l'habit de justice de Christ. « Lorsque nous nous soumettons à Christ, le coeur est uni avec Son coeur, le Moi est mêlé à Son Moi, l'esprit devient un avec Son esprit, les pensées sont captées par Lui, nous vivons Sa vie. C'est ce que veut dire être habillé « avec l'habit de Sa justice ». Qu'est-ce que le « collyre »? L'oeil est la lumière intérieure du coeur. « La conscience humaine est la lampe de l'Éternel éclairant le plus profond de son âme » (Prov. 20:27, Moffat).

« La Parole de Dieu... est un discernement des pensées et des intentions du coeur » (Héb. 4:12). Le « collyre », ou onguent pour les yeux, c'est la connaissance fortifiée par la Parole de Dieu. Elle pique la conscience et la blesse comme une aiguille, parce qu'elle convainc de péché. Mais la douleur est nécessaire, car la cicatrice nous aidera à détecter le péché dans son déguisement trompeur. Celui qui a acheté l'onguent pour l'oeil commence à se voir lui-même comme Dieu le voit. Maintenant il a la conviction du péché. Qu'il soit heureux, parce que Christ le sauve maintenant « parfaitement » (Héb. 7:25). Pendant que notre souverain sacrificateur dans ce jour béni d'expiation le sauve complètement, l'Esprit de Dieu travaille encore plus profondément dans son coeur. Voilà comment nous pouvons vaincre.

Apocalypse 3:20-21

Voici, Je me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui et souperai avec lui, et lui avec Moi. À celui qui vaincra Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi aussi J'ai vaincu et Me suis assis avec Mon Père sur Son trône.

Le but de ce message n'est pas de condamner, mais de sauver. Et il fera son oeuvre dans les coeurs du peuple de Dieu dans le monde entier.

Ce n'est pas un tort d'être Laodicéen, Christ fait la même promesse « à celui qui vaincra » à Laodicée comme à n'importe quelle autre église qui vaincrait. Quiconque croit en Christ ne veut pas quitter Laodicée, car c'est à la porte du coeur de Laodicée que Jésus frappe. Si vous sortez par la porte de derrière pendant qu'un visiteur frappe à la porte de devant, vous manquerez de voir votre visiteur. Ce qui est mauvais c'est de se contenter de rester tiède, d'être satisfait d'être « malheureux, misérable, pauvre, aveugle, et nu ». C'est une surprise formidable pour beaucoup de braves gens d'apprendre que Christ a eu la même bataille à livrer qu'eux-mêmes. C'est Satan qui veut nous faire croire que Jésus est si éloigné de nous qu'il connaît peu ou pas du tout nos propres expériences et nos luttes pour vaincre notre égoïsme naturel. Christ est près de nous, frappant à la porte de notre coeur. Dieu envoya « Son propre Fils dans la chair semblable à celle du péché, à cause du péché; Il a condamné le péché dans la chair, afin que la justice exigée par la loi fût accomplie en nous » (Rom. 8:3-4). Christ était toujours pur et saint, mais Il a été tenté en toutes choses sans commettre de péché (Héb. 4:15).

La promesse de Christ au vainqueur de Laodicée nous assure que qui que vous soyez et où que vous soyez, vous êtes en bataille avec le péché, Jésus a pris votre péché entièrement sur Lui-même et a vaincu dans votre chair, souffrant tous les désavantages que vous souffrez. Vous ne pouvez pas vous éloigner très loin de Lui, mais il reste un lien de contact entre Christ et votre âme, aussi longtemps que vous croyez en Sa promesse.

Lorsque vous êtes tenté par le découragement, rappelez-vous cette promesse « comme Moi aussi J'ai vaincu ».

Dans le verset 20, le Seigneur cite les mots exacts de la version (Grec) du Cantique de Salomon 5:2. Ce drame inspiré montre la fiancée égoïste peu disposée à laisser son amoureux entrer, peu disposée à se donner totalement à lui. Ainsi Christ appose Son Sceau d'approbation sur ce livre et montre qu'il est Lui-même le vrai héros et que Son épouse est Son église sur la terre. Ainsi elle a été peu disposée à se donner à Lui complètement, mais elle peut apprendre la repentance. Puisse-t-il en être ainsi bientôt!

Une prière: Seigneur Bien-aimé, nous te remercions de ce que Ton amour est si fidèle qu'il nous réprimande et nous châtie. Ceux qui ne nous aiment pas nous flattent et nous font des éloges peu sincères. Maintenant, Seigneur, nous venons vers Toi pour acheter ce que tu as à vendre sans argent. Que devons-nous payer? Nous n'avons rien à donner excepté nous-mêmes - laisse-nous être Tes fidèles serviteurs.

Nous te remercions Seigneur, d'être Un avec nous, de combattre notre bataille. Tu nous demandes simplement de vaincre comme Toi aussi Tu as vaincu. Quel glorieux compagnon de route nous avons dans notre triomphe! Nous choisissons de porter la croix de Jésus avec Lui, jour après jour et de suivre Ses pas. En Son Nom nous prions, Amen.

4. La porte ouverte dans le Ciel

Apocalypse 4:1-2

Après cela, je regardais, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. Et la première voix que j'avais entendue était comme le son d'une trompette qui me parlait, disant, « Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après cela ». Aussitôt je fus ravi en Esprit; et voici, un trône était placé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur le trône.

Le ciel n'est pas l'espace où les astronautes exécutent leurs vols. Même si un homme pouvait atteindre quelques autres planètes de notre système solaire, il ne pourrait voir le ciel que Jean vit en vision. « Dieu est Esprit: et ceux qui L'adorent doivent L'adorer en Esprit et en vérité » (Jn 4:24). Le ciel est la place du Trône de Dieu; mais les pécheurs mortels ne peuvent l'atteindre physiquement parlant. Mais il nous est donné cette opportunité de voir par la foi la porte ouverte dans le ciel. Ce que nous verrons est plus réel que n'importe quel objet physique que l'homme aperçoit dans l'espace avec les télescopes.

Apocalypse 4:3-4

Et Celui qui était assis avait l'apparence... d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel, semblable à de l'émeraude. Autour du trône étaient vingt-quatre trônes, et sur les trônes, je vis vingt-quatre vieillards assis, revêtus de robes blanches; et ils avaient sur leurs têtes des couronnes d'or.

Un arc-en-ciel est l'union de la lumière du soleil et de la pluie dans le nuage. L'arc-en-ciel du trône de Dieu représente l'union de Sa grâce (le soleil), et Sa justice (l'orage). Ce mélange de justice et de grâce a été visible à la croix du Christ, la gloire du ciel. Qui sont les vingt-quatre vieillards? Ils ne sont pas des anges. La Bible emploie le mot « vieillard » pour désigner des êtres humains d'expérience et d'honneur. Un ancien ou vieillard est celui qui tient une position de responsabilité en fonction de sa nature spirituelle.

Les vingt-quatre vieillards avaient des couronnes d'or sur leurs têtes, par là nous concluons qu'ils étaient vainqueurs (Voir Apoc. 2:10; 3:11; 2 Tim. 4:8). Plus loin, ils se sentaient eux-mêmes indignes de porter ces couronnes en la présence de Jésus (Apoc. 4:10, 11), ce qui prouve qu'ils étaient des gens rachetés de la terre par Son sang.

Puisque la Bible enseigne clairement que les morts en Christ dorment encore dans leurs tombes attendant la résurrection par la venue du Christ (Voir 1 Thes. 4:16, 17) comment cela se fait-il que les vingt-quatre vieillards soient déjà dans le ciel? La seule réponse que nous trouvons dans la Bible, est qu'ils sont « les Saints » qui, sortirent des tombes après la résurrection de Christ, « entrèrent dans la Sainte Cité, et apparurent à un grand

nombre » (Voir Mat. 27:50-53). Paul dit que lorsque Christ est monté au ciel, Il « a emmené des captifs » (Éph. 4:8).

Pourquoi sont-ils vingt-quatre vieillards, ni plus ni moins? Les prêtres qui servaient comme assistants dans l'ancien temple ministériel étaient divisés en vingt-quatre groupes (Voir 1 Chr. 24:1-18). Leurs devoirs étaient d'assister le souverain sacrificateur. Ces vingt-quatre vieillards avaient l'honneur d'assister Christ dans Son oeuvre, dans le sanctuaire céleste. Ils savaient comment l'aider parce qu'autrefois ils étaient faibles et pécheurs comme nous.

Apocalypse 4:5-11

Et du trône sortaient des éclairs, des tonnerres, et des voix. Et il y avait sept lampes ardentes qui brûlaient devant le trône, qui sont les sept Esprits de Dieu. Devant le trône il y avait une mer de glace, semblable à du cristal. (Grec: Devant le trône il y avait un espace qui ressemblait à une mer de glace semblable à du cristal). Et au milieu du trône, et autour du trône, il y avait quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant était semblable à un lion, le second être vivant semblable à un veau, le troisième être vivant avait la face semblable à un homme, et le quatrième être vivant était semblable à un aigle qui vole. (Grec: qui volait), et les quatre êtres vivants avaient chacun six ailes, et étaient remplis d'yeux autour et dedans. Et ils ne cessent de dire jour et nuit: « Saint, saint, saint, Le Seigneur Dieu Tout-Puissant, Qui était, qui est et qui vient! »

Quand les créatures vivantes rendent gloire et honneur et remercient Celui qui est assis sur le trône, qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards tombent devant Celui qui est assis sur le trône et adorent Celui qui vit aux siècles des siècles, et posent leurs couronnes devant le trône, en disant: « Tu es digne, ô Seigneur, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; Car tu as créé toutes choses, et c'est par Ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées ».

Qui sont les quatre « êtres vivants »? Aucun langage humain ne peut décrire les choses qui sont dans le ciel. Les vaisseaux spatiaux envoient des images de Mars ou Saturne que les astronautes modernes ne peuvent décrire. Si nos propres planètes présentent autant de choses indescriptibles, combien plus Jean a pu voir dans le ciel des choses qu'il ne pouvait décrire. Ces êtres vivants sont vraisemblablement le même groupe d'anges que les prophètes de Dieu voyaient en vision dans l'Ancien Testament. Ésaïe voyait des « séraphins » ayant chacun six ailes, et qui criaient l'un à l'autre, « Saint, saint, saint, est le Seigneur des Armées. » (Es. 6:3). Ézéchiél voyait des « chérubins », qui étaient au nombre de quatre (Éz. 10:1, 8-22). Eux aussi « remplis d'yeux tout autour » et avaient « quatre faces ». Zacharie aussi voyait « quatre chars » qui « sont les quatre esprits du ciel, qui sortent de leur lieu devant le Seigneur de toute la terre » (Zach. 6:1-5). Les prophètes trouvent toujours difficile de décrire ce qu'ils voient en vision.

Ces quatre êtres vivants se tiennent plus près du trône de Dieu que les vingt-quatre vieillards. Tout ce que le trône de Dieu représente, ils le représentent aussi. Ils voient toutes choses, et peuvent en rendre compte directement avec une parfaite connaissance et sagesse. Ce sont eux qui dirigent le culte d'adoration devant le trône de Dieu, car lorsqu'ils donnent gloire honneur et remerciements à Dieu, les vingt-quatre vieillards les suivent.

Ils semblent être quatre aspects de leurs oeuvres et caractères. Ils montrent la raison, l'intelligence et l'amour de ce peuple. Ils montrent aussi la majesté, le courage, et la hardiesse du lion. Ils ont la soumission, la force passive d'un boeuf. Et ils ont la vision, la vue tranchante, et la rapidité d'un aigle. Dans le sanctuaire d'Israël, ils étaient représentés par les chérubins autour du siège de grâce dans le deuxième appartement du sanctuaire. Les êtres vivants sont des êtres célestes merveilleusement ordonnés, qui font la volonté de Dieu et mettent en exécution le plan du salut. L'organisation du gouvernement céleste de Dieu est de loin plus complexe que n'importe quel ordinateur technologique qui domine le monde.

« Dans les annales de l'histoire humaine du développement des nations, l'ascension et la chute des empires apparaissent comme dépendants de la volonté et de la valeur humaine. La tournure des événements semble être déterminée au plus haut degré par son ambition, son pouvoir ou son caprice. Mais dans la Parole de Dieu, le rideau est soulevé et nous contemplons derrière, dessus et à travers tous les plans et contre plans des intérêts humains, pouvoirs et passions, les agissements de Celui qui est miséricordieux, oeuvrant silencieusement, patiemment, selon les conseils de SA propre volonté » (*Éducation*, p. 199). Cette leçon est enseignée par une représentation symbolique merveilleuse donnée au prophète Ézéchiël... Les symboles qui lui sont présentés révélaient un pouvoir au-dessus de ces dirigeants terrestres.

5. L'étrange livre qu'aucun homme ne pouvait ouvrir

Apocalypse 5:1-3

Et je vis dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône un rouleau écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant proclamant (ou criant) d'une voix forte, Qui est digne d'ouvrir le rouleau et d'en délier les sceaux? Et personne dans le ciel ou sur la terre ou sous la terre n'était capable d'ouvrir le rouleau ou le regarder.

Les livres en usage autrefois n'étaient pas les mêmes que les nôtres aujourd'hui. C'étaient de longues pièces de parchemin ou papier roulé sur un bâton comme on le fait fréquemment pour le tissu dans un magasin. Au temps des Romains il était parfois de coutume que la volonté d'un homme avant sa mort soit présentée de telle manière et cachetée en dehors avec les sceaux des témoins. Il n'est pas précisé le nom du livre que Jean vit. Mais il contenait la révélation de mystères inconnus que Jean avait soif de comprendre. Il contenait non seulement les secrets des choses à venir, mais aussi la destinée de la race humaine et de l'univers lui-même. Le propriétaire d'une parcelle de terre possède un document reconnu comme un titre de propriété qui le garantit possesseur de cette terre pour toujours. Lorsque nos premiers parents péchèrent dans le jardin d'Éden, ils transférèrent leur titre de propriété à Satan. Mais cela ne lui revenait pas de droit. De droit, il est entre les mains du Père Lui-même qui est assis sur le trône.

Ce « rouleau » mystérieux contient la destinée de chacun sur la terre. Par exemple, la décision des chefs juifs de crucifier le fils de Dieu était enregistrée dans le livre que Jean vit dans la main de Celui qui était assis sur le trône, le livre que personne ne pouvait ouvrir. Dans tous les esprits de vengeance, cette décision apparaîtra devant eux le jour où ce livre sera descellé par le Lion de la tribu de Juda.

Apocalypse 5:4-5

Et je pleurais beaucoup, parce que personne ne fût trouvé digne d'ouvrir et lire le rouleau, ou le regarder. Mais l'un des vieillards me dit: « Ne pleure pas. Voici, le Lion de la tribu de Juda, la Racine de David, a vaincu pour ouvrir le rouleau et délier ces sept sceaux ».

À moins que ce rouleau ne puisse être ouvert, personne ne sera capable d'arracher à Satan ce qu'Adam et nous-mêmes avons perdu. La raison du grand chagrin de Jean est qu'il n'a vu personne apparaître sur la scène d'assez fort ou assez juste pour regagner ce que l'être humain avait perdu. Seul un brave homme comme Jean peut sentir dans le plus profond de son âme une angoisse concernant les autres pour le salut de ce monde perdu. Quelqu'un avait dit, « l'Apocalypse n'a pas été écrite sans larmes et sans larmes n'aurait pu être comprise ».

Seul un pécheur a besoin d'être sauvé, et seul un pécheur racheté peut pleurer parce que le monde semble condamné à être perdu. Jean était un pécheur racheté par la grâce de Dieu. Dieu lui donna le pouvoir de verser ces larmes! Nous n'avons pas à craindre les larmes. Jésus Lui-même pleura.

Remercions Dieu, de n'avoir pas permis à Jean de pleurer longtemps! Quelqu'un a été trouvé pouvant racheter l'héritage, quelqu'un qui peut ramener les enfants éloignés à leur possession et récupérer tout ce qui a été perdu. Et qui est-il? C'est lui qui est appelé « Lion ».

Peut-être Jean s'attendait-il à voir un puissant conquérant d'une force impressionnante. Imaginez son étonnement ou (sa stupéfaction) lorsqu'il vit encore:

Apocalypse 5:6-7

Et je regardai, et voici, au milieu du trône et des quatre êtres vivants, et au milieu des vieillards, un Agneau debout comme s'il avait été immolé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Puis, Il vint et prit le rouleau de la main droite de Celui qui était assis sur le trône.

Pendant que Jean regarde ça et là pour trouver le Lion majestueux, il est étonné de voir à la place un Agneau déchiré et ensanglanté. Est-ce le Puissant Conquérant qui peut faire ce que « personne dans le ciel et sur la terre » n'était capable de faire? Comment un Agneau peut-il être aussi un Lion? Parce qu'il se livra lui-même à la mort sur la croix. Cruauté, ambition, force, égoïsme, avantage politique ne peuvent jamais gagner un éternel pouvoir. À travers l'amour, l'Agneau a conquis. Le chemin de son propre sacrifice devient le chemin de la victoire.

Où est l'honnête homme qui peut porter lui-même le mépris ou ignorer un tel sacrifice? L'amour se trouve être la plus puissante force de l'univers. L'amour conquiert même le cœur le plus obstiné, opiniâtre, têtu ou ingrat. Chacun dans le ciel et sur la terre devra un jour s'incliner devant l'Agneau devenu Lion. « L'amour de Christ nous contraint » (2 Cor. 5:14).

Quelquefois nos cœurs sont remplis de joie et de louanges, ainsi nous ne pouvons retenir l'expression de nos sentiments. Les vingt-quatre vieillards, les êtres vivants, et tous les anges font éclater immédiatement un chant d'allégresse, glorieux et plus majestueux qu'aucune musique encore entendue sur la terre:

Apocalypse 5:8-12

Quand il eut pris le rouleau, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe, et des coupes d'or remplies d'encens, qui sont les prières des Saints. Et ils chantaient un cantique nouveau en disant: « Tu es digne de prendre le rouleau, et d'ouvrir ses sceaux; car tu as été immolé, et tu nous as rachetés pour Dieu par ton sang. De toute tribu et langue et peuple et nation, et tu

as fait de nous des rois et sacrificateurs pour notre Dieu; et nous régnerons sur la terre ». Et je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, les êtres vivants, et les vieillards; et leur nombre était dix mille fois dix mille, et des milliers de milliers disaient d'une voix forte: « Digne est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir pouvoir et richesse et sagesse, et force, honneur, gloire et louanges! »

Le monde a quelquefois entendu une belle musique, mais jamais aussi glorieuse que ce chant de louanges à l'Agneau qui a été immolé. Son amour alla aux plus lointaines limites de l'enfer lui-même, pour chercher des âmes humaines perdues. Cet amour a triomphé. Le perdu a été retrouvé.

Personne dans cette innombrable multitude chantant en chœur n'est animé par la peur; chaque cœur déborde d'admiration et de louanges, véritable adoration à Celui qui s'est vidé Lui-même en un sacrifice aussi complet qu'il a dévoilé aux regards de tous les êtres créés pour l'éternité les profondeurs de l'amour infini de Dieu. Nous pouvons sentir dans nos cœurs battre le pouls de la vie éternelle si nous désirons nous joindre à ce chant. Ce qui inspire ce chant glorieux, nous pouvons aujourd'hui même commencer à l'étudier, c'est la croix du Christ. En Christ glorifié, les rachetés contempleront le Christ crucifié.

Les « sept cornes et sept yeux » sont les symboles du pouvoir et de la sagesse de Christ. Sept est le nombre qui indique l'état complet de la perfection.

Apocalypse 5:13, 14

Et toute créature qui est dans le ciel et sur la terre et sous la terre et tous ceux qui sont dans la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: « Bénédiction, honneur et gloire et pouvoir soient à Celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, aux siècles des siècles! » Et les quatre êtres vivants disaient, « Amen! » Et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent et adorèrent Celui qui vit aux siècles des siècles.

À la fin, il n'y aura plus de traces de rébellion ou d'inimitié dans le grand univers de Dieu. Chaque être se joindra à cette adoration du Père et de l'Agneau. Puisque Satan et ceux qui le servent ne consentiront jamais à se joindre à un tel chant de louanges à Christ, il est clair que ces versets montrent d'avance le temps où le péché et ceux qui étaient obstinément cramponnés à lui arriveront à leur fin dans l'étang de feu (Voir Apoc. 20:12-15).

Est-ce que Dieu est digne d'autant de dévotion éternelle? Si nous ne connaissions de Lui que les preuves de Sa grandeur que nous voyons dans la Création nous dirions « oui » avec plaisir. Mais au-delà de SA majesté et de SA puissance évidente dans SA création se dresse cette croix avec ses étonnantes révélations concernant Son caractère et Son sacrifice. Le livre de l'Apocalypse surpasse tous les autres livres

terrestres en ce qu'il reconnaît cette ultime réalité - qu'aucune ou que nulle science terrestre ou philosophique ne peut approcher.

6. Rupture des sceaux du mystérieux livre

Apocalypse 6:1-2

Je regardai, lorsque l'Agneau ouvrit un des sept sceaux; et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre, « Viens et vois ». Et je regardai, et voici parut un cheval blanc. Et celui qui le montait avait un arc; et une couronne lui fut donnée et Il partit en vainqueur et pour vaincre.

Les « sept sceaux » nous amènent soit à une glorieuse victoire, soit à une terrible défaite; soit l'adoration et la louange à la venue de Jésus, soit l'appel vers les rochers pour être caché de la colère de l'Agneau. Il nous amène à la vie ou à la mort. Pour ceux qui sont sauvés, Christ est l'Agneau immolé; pour les perdus, Il est le lion vengeur de Juda. Dieu effacera toute larme des yeux des sauvés, mais les perdus crieront dans l'agonie en ce jour.

Une bataille féroce fait rage entre la lumière et l'obscurité, entre Christ et Satan. Chacun de nous prend part à cette bataille; nous ne pouvons y échapper.

Les chevaux symbolisent les messagers de Dieu. Les messagers envoient et apportent ensemble le salut et le jugement. La coopération avec Dieu veut dire vie et victoire; la résistance veut dire défaite et mort.

Les quatre chevaux et leurs cavaliers symbolisent évidemment l'oeuvre des anges messagers de Dieu sur la terre, amenant le peuple à la repentance à la vie et à la victoire; protégeant les justes et gardant sous la contrainte les méchants; plaidant avec les méchants en essayant de les amener à la repentance; apportant jugements et afflictions à ceux qui résistent à la grâce de Dieu, qui pourraient les conduire à la repentance; et le jugement final et la mort pour ceux qui refusent de se repentir. Ici nous voyons ensemble l'amour de Dieu et Sa justice, Sa grâce et Sa juste colère. Pendant plusieurs siècles ceux qui étudièrent la Bible ont vu ces trois séries panoramiques d'événements de l'histoire (les sept églises, les sept sceaux, et les sept trompettes) en parallèle. Comme un champ de vision d'une caméra de télévision d'avant en arrière, couvrant plusieurs aspects d'une scène, ces trois voyages à travers l'histoire du monde révèlent les pas de Christ conduisant aux scènes finales de la victoire. Ce livre est « l'Apocalypse de Jésus-Christ » dans l'histoire.

Le cheval blanc est naturellement un symbole de droiture, de justice et de victoire. L'arc dans la main du cavalier peut représenter la conviction que le Saint-Esprit se répand dans les coeurs des êtres humains. « Lorsque les forteresses des rois seront renversées, lorsque les flèches de la colère de Dieu frapperont les coeurs de ses ennemis, son peuple sera en sûreté dans ses mains. Les paroles des apôtres étaient comme des flèches tranchantes du Tout-Puissant, convaincant les hommes de leur terrible culpabilité produite en rejetant et crucifiant le Seigneur de Gloire ». (*Conquérants pacifiques*, p. 41).

Le cheval blanc est le propre emblème des triomphes de l'Évangile au premier siècle de l'histoire chrétienne. Il symbolisait l'église des apôtres, ou Éphèse dans Apocalypse 2:1.

Apocalypse 6:3-4

Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait, « Viens et vois ». Et un autre cheval, rouge feu, sortit. Et il a été permis à celui qui le montait, d'enlever la paix de la terre, afin que les gens s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.

Bien que la Bible dise que Christ est « le Prince de paix » (Es. 9:6), nous ne pouvons éviter de dire que l'Évangile a souvent apporté luttes et effusions de sang. Non que l'Évangile lui-même produise des luttes; lorsque le peuple rejette l'Évangile, il persécute ceux qui l'acceptent.

Jésus dit « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » (Mat. 10:34).

Le cheval roux est le symbole de la persécution sanglante infligée aux disciples de Jésus après le temps des apôtres, à la période de l'église de Smyrne dans Apocalypse 2:8.

Apocalypse 6:5-6

Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant dire, « Viens et vois ». Et je regardai, et voici, un cheval noir, et celui qui le montait avait dans sa main une balance. Et j'entendis une voix au milieu des quatre êtres vivants qui disait « Un quart de blé pour un denier, et trois quarts d'orge pour un denier; et ne fais point de mal à l'huile et au vin ».

Les conditions du peuple de Dieu devenaient plus difficiles! D'abord, un beau cheval blanc, symbolisant pureté et victoire; ensuite un cheval roux, symbolisant persécution; et maintenant une couleur noire.

La « voix » qui parlait annonçait de mauvaises nouvelles. Un quart de blé ou orge était la ration journalière, comme une livre et demie de maïs est même aujourd'hui considérée comme ration journalière d'un homme pauvre quelque part dans le Tiers-Monde. Un « denier » au temps du Nouveau Testament était le salaire d'un travailleur pour une journée entière. (Voir Mat. 20:1, 2). Personne ne veut travailler dur toute la journée et gagner seulement une livre et demie de grain. La « voix » annonce la nouvelle d'une terrible famine.

Mais ce n'est pas une famine d'aliments matériels physiques. « Des jours viendront, dit le Seigneur Dieu, où j'enverrai la famine dans le pays, non une famine de pain, ou la soif d'eau, mais la soif d'entendre les paroles de l'Éternel » (Am. 8:11). Après le temps des sévères persécutions de l'église, celle-ci sera élevée et prospère dans le monde. C'était la période de Pergame dans Apocalypse 2:12. Agréables inventions et traditions

d'hommes en dehors du monde de Dieu. Ceux qui allaient à l'église trouvaient peu de nourriture spirituelle pour alimenter leurs âmes. Les copies de la Bible devenaient rares, et le pur Évangile était oublié. Une parcelle de la Parole de Dieu devenait aussi précieuse qu'un peu de nourriture pendant la famine.

Mais ceci ne veut pas dire que Dieu avait retiré Son Esprit-Saint de la terre. Zacharie dit que l'huile est le symbole de l'Esprit de Dieu (Voir Zach. 4:2, 6). La nourriture spirituelle peut être rare, mais ceux qui le désirent peuvent trouver accès à l'Esprit de Dieu. À travers les années sombres, Dieu avait un peuple qui continuait à oeuvrer pour Lui en Esprit et en vérité. Souvent il se cachait dans les montagnes.

Apocalypse 6:7-8

Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait, « Viens et vois ». Et je regardai, et voici, un cheval pâle. Celui qui le montait se nommait la Mort, et le séjour des morts le suivait. Et le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre de tuer par l'épée, par la famine, et par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.

Cette couleur signifie la mort elle-même. Il a été compris des étudiants bibliques pendant des siècles que le quatrième cheval dénote les conditions semblables à la mort de l'église au Moyen-Age qui commença vers 538. Au temps des Réformateurs protestants, l'église fut partiellement délivrée du pouvoir du contrôle papal et des persécutions.

Par conséquent, le quart de la terre signifie le territoire où des millions de martyrs étaient emprisonnés et mouraient pendant les siècles enténébrés. La lumière de l'Évangile était presque éteinte. C'était la famine spirituelle. Maintenant venait l'espoir de temps meilleurs:

Apocalypse 6:9-11

Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui ont été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Et ils criaient d'une voix forte disant, « jusqu'à quand, Souverain, saint et véritable tardes-tu à juger et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? » Et une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore jusqu'à ce que fut complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux. »

Nous ne sommes généralement pas en état de comprendre que ces martyrs qui crient vengeance ne sont pas en vie à l'heure actuelle. La Bible ne nous apprend pas que lorsque les êtres humains meurent ils vont immédiatement au ciel. Certainement Lazare n'y a pas été, car notre Seigneur a dit de lui, « Notre ami Lazare dort... Jésus parlait de sa mort » (Jn 11:11,13). Le Seigneur ne serait sûrement pas assez cruel pour

emprisonner les âmes des martyrs sous « l'autel » s'ils allaient au ciel aussitôt après la mort! Ceci doit être un langage symbolique.

Trois textes nous aident à comprendre ce symbole:

- (1) Après qu'Abel fût tué par son frère Caïn, le Seigneur a dit, « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à Moi » (Gen. 4:10).
- (2) « La pierre crie du milieu de la muraille, et le bois qui lie la charpente lui répond » (Hab. 2:11).
- (3) « Les salaires des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et que vous avez frustrés crient et les cris... sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des Armées » (Jacq. 5:4).

Personne ne peut supposer que le réel et propre sang d'Abel criait, ou que la pierre de la muraille, ou que les réclamations des salaires des ouvriers criaient réellement! C'était justice qu'ils crient symboliquement pour la restitution. Jean voit les saints comme ayant été immolés sur l'autel des sacrifices sur cette terre, et étendus morts en dessous. Mais ils ne sont pas conscients jusqu'à la première résurrection (Apoc. 20:5).

Il est communément compris que l'expression « une robe blanche » veut dire l'oeuvre de la Réforme protestante, qui pour la première fois honora les martyrs qui sont morts en sacrifice. Enfin des hommes comme Huss et Jérôme qui ont été haïs par la Papauté ont été honorés en tant que véritables serviteurs de Dieu. Parmi les nations les plus éclairées, les corruptions, les blasphèmes papaux, les persécutions étaient pleinement démasqués (ou exposés). Au lieu d'être considérés comme criminels, les martyrs étaient loués parce qu'ils mouraient « pour la parole de Dieu, et le témoignage qu'ils donnaient ». En ce sens « une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ».

Nous en venons maintenant aux événements et cataclysmes de la fin des temps:

Apocalypse 6:12-17

Je regardai quand Il ouvrit le sixième sceau, et voici, il y eut un grand tremblement de terre; et le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune devint comme du sang. Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme un figuier jette ses figes vertes lorsqu'il est secoué par un vent violent. Puis le ciel se retira comme un livre qu'on roule, et chaque montagne et île furent remuées de leur place. Et les rois de la terre, les grands, les riches, les chefs militaires, les puissants, chaque esclave et chaque homme libre, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes, et disaient aux montagnes et aux rochers, « Tombez sur nous et cachez-nous de devant la face de Celui qui est assis sur le trône et devant la colère de l'Agneau! Car le grand jour de Sa colère est venu, et qui peut subsister? »

Les années sombres sont maintenant passées, et de grands événements commencent à occuper le centre de la scène sur la terre. Le monde entier civilisé fut effrayé par le plus grand tremblement de terre enregistré le matin du premier novembre le jour des morts en 1755. Il était centré à Lisbonne, Portugal, et s'étendait presque sur toute l'Europe et l'Afrique du Nord.

Trente mille personnes à peu près furent tuées en 6 minutes. Beaucoup de gens comprirent en un instant que cet événement était l'accomplissement de cette prophétie. De récents écrivains ont écrit: « Il semblerait que le tremblement de terre de Lisbonne aurait produit une impression aussi profonde sur les esprits des hommes du 18^e siècle que la bombe atomique jetée sur le Japon en 1945 ne l'a fait pour notre présent siècle ».... Goethe âgé de 6 ans à cette époque se rappela plus tard, comment le « démon de la peur » se répandit à travers le monde. Chacun était choqué,... Wesley disait que cet avertissement de Dieu a été adressé « non au petit peuple vulgaire, mais aux grands et instruits, aux riches, et honorables païens communément appelés Chrétiens... »

Le grand événement suivant advint quelques années plus tard. Le 19 mai 1780 arriva ce qui est connu comme le grand Jour obscur. Beaucoup de gens aussi ont reconnu ceci immédiatement comme l'accomplissement spécifique de cette prophétie. L'étrange obscurité de la Nouvelle-Angleterre fut reconnue comme n'étant pas causée par une éclipse, car la lune était pleine cette nuit-là. Vers midi de ce jour, les gens apportèrent des bougies. Les vaches rentrèrent de leur pâturage, les poulets allèrent sur leur perchoir, et les oiseaux firent silence. Cela constitua la plus grande obscurité depuis que les enfants d'Israël avaient quitté l'Égypte:

Ce sinistre augure continua jusqu'à environ une heure du lendemain matin, lorsque la lune apparut rouge comme du sang. Les multitudes de Chrétiens virent immédiatement en cet événement l'accomplissement du 6^e sceau.

Puis, le 13 novembre 1833, « Les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figuiers jettent leurs figues vertes ». Jamais, avant ou depuis, un tel spectacle n'a été vu. Un témoin oculaire rapporta: « Les étoiles tombantes ne sont pas venues comme si plusieurs arbres étaient secoués, mais un seul, celles qui apparurent dans l'Est tombèrent vers l'Est; et celles qui apparurent dans le Nord tombèrent dans le Nord; celles qui apparurent dans le Sud, (car j'étais sorti de ma résidence dans le parc) tombèrent vers le Sud; et elles ne tombaient pas comme tombe un fruit mûr. Loin de là. Mais elles volaient, elles étaient projetées comme un fruit vert, qui au début refuse de quitter sa branche... Lancées avec plus ou moins de force.

Ainsi ces trois remarquables signes se suivirent dans le ciel l'un après l'autre, dans le temps d'une génération. Les esprits de millions de gens furent dirigés vers l'accomplissement de la prophétie biblique. Aucun événement mondial n'a autant stimulé les étudiants de la prophétie biblique que ceux-là.

Le prochain grand événement reste encore à venir - le ciel se retire comme un rouleau lorsqu'il est roulé de part et d'autre ensemble. Ceci prendra place à la seconde venue du Seigneur Jésus (Ps. 46:2, 3; Es. 24:1, 19, 20; Apoc. 16:20). Les montagnes comme un roseau dans le vent, et les rochers rocaillieux sont éparpillés ou dispersés de tous côtés. C'était comme un rugissement de l'approche d'une tempête. La mer se déchaîne en furie. C'est le son d'un cri perçant d'un ouragan comme la voix des démons en mission

de destruction. La terre entière se soulève et se gonfle comme les vagues de la mer. La surface éclate. Ses grandes fondations semblent être effondrées ou anéanties. Les chaînes des montagnes s'affaissent. Des îles inhabitées disparaissent. Les ports de mer qui sont devenus comme Sodome pour leur méchanceté sont engloutis par les eaux furieuses.

« Qui pourrait résister? » « Rois de la terre » et « grands hommes » et aussi « esclaves » et « hommes libres », la dernière heure de la terre viendra! Ils ont toujours été trop fiers pour prier pour le pardon de leurs péchés; maintenant ils ne peuvent pas supporter de regarder la face de l'Agneau de Dieu, ou endurer Son regard. Ils adressent leurs longues prières tardives aux rochers et aux montagnes! Il n'y a pas de jugement semblable au jugement d'amour qui a été rejeté. Il n'y a pas de courroux ou colère aussi terrible que celle de l'Agneau qui dit une fois qu'il était « doux et humble de cœur ». Rejeter la croix de Christ, dresser le cœur contre la contrainte de l'amour de Jésus, Le crucifier de nouveau, Le piétiner et lui faire honte, Le trahir comme Juda l'a fait, c'est mériter pendant toute l'éternité la condamnation du jugement de l'univers. Bien que parfois nous soyons tentés de douter, qu'il n'y a vraiment pas de justice complète, ces versets en révèlent un certain aspect.

Il y a un autre côté du caractère de Dieu - c'est la miséricorde et le pardon à travers la foi de Jésus. Comprendre et apprécier cette grâce, c'est ce qui change les pécheurs en saints, car il attendrit le cœur humain et le motive à l'obéissance de tous les commandements de Dieu. Dieu est doublement « juste et le justificateur de celui qui croit en Jésus » (Rom. 3:26), parce qu'autant de foi ou croyance sont la réponse d'un cœur honnête aux droits de la croix du calvaire. Ce côté de la justice de Dieu pourrait se manifester à vous aujourd'hui. « Celui qui vient à Moi, je ne le mettrai pas dehors » (Jn 6:37).

7. La marque de Dieu sur son peuple

Apocalypse 7:1-3

Après cela, je vis quatre anges debout, aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin qu'il ne souffle point de vent sur la terre, sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange qui montait du côté du soleil levant, qui tenait le sceau du Dieu vivant. Et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer et il leur dit, « Ne faites point du mal à la terre, la mer, ni aux arbres jusqu'à ce que nous ayons marqué (Grec: scellé) les serviteurs de notre Dieu sur leur front ».

Le 7e sceau ne sera pas ouvert jusqu'à ce que nous arrivions au huitième chapitre. Son ouverture aura lieu à la seconde venue du Christ. Toutefois, le scellement décrit dans ce chapitre se trouve entre l'ouverture du sixième et septième sceau. En d'autres termes, ces choses arrivent justes avant la seconde venue du Christ, mais après la chute des étoiles, qui eût lieu en 1833. Les six sceaux ont préparé le chemin de l'importante mission de ces quatre anges et spécialement de « l'ange » qui venait du soleil levant.

Nous avons déjà appris au chapitre 4, comment les anges dirigent les affaires humaines. Ces « quatre anges » oeuvrent maintenant sur chaque partie de la terre afin de prévenir les calamités et les désastres qui voudraient entraver l'oeuvre de Dieu.

Le « vent » dans la prophétie biblique signifie la lutte, la confusion, les guerres entre nations... Nous avons vu ce qui arrive dans le monde matériel lorsque tous les vents soufflent en même temps; cela provoque une tornade en spirale dont l'effet est terriblement destructeur. Un tel ouragan dans le domaine politique, social ou militaire empêcherait les progrès du message du salut de Dieu dans le monde (Dan. 7:2; Jér. 25:32). La mesure de sécurité et de paix dont nous pouvons encore jouir est due à l'oeuvre de ces anges.

Jérémie décrit ce qui arrivera lorsque les quatre vents de la haine seront libérés à la fin. Le désastre ira de nation en nation et une grande tornade ou un cyclone s'élèvera des plus lointaines parties de la terre (Jér. 25:32, 33). Alors se déchaînera la bataille d'Harmaguédon, actuellement retenue par les anges de Dieu, jusqu'à ce qu'il ait scellé son peuple fidèle.

Mais quel sera donc le sceau employé par Dieu? Le prophète Ézéchiël nous fait comprendre qu'il y a une marque sur le front et sur la main du peuple de Dieu (chap. 9:3, 4). Cette marque est un signe de victoire sur le péché et de loyauté envers le Seigneur.

En Égypte, lorsque l'ange de la destruction vint à travers le pays pour massacrer les premiers-nés des Égyptiens, il passa au-dessus des maisons où la marque du sang était sur les linteaux et ne les toucha pas. Ainsi, pour la destruction finale, les anges ont reçu

l'ordre « de ne pas approcher de quiconque aura sur lui la marque » (9:6). Le sceau de Dieu est donc la marque de l'identification du peuple de Dieu comme étant le sien.

Être marqué « sur le front » se rapporte au caractère. Le caractère de son peuple est la grande préoccupation de Dieu. Le pouvoir que donne le sceau est le Saint-Esprit (Éph. 4:30).

Plus loin, dans Apocalypse 14, Jean décrit le sceau et dit que les 144,000 ont le nom du Père écrit sur leur front. Quel est ce nom de Dieu? Dans Jean 1:4-8, nous lisons: « Dieu est amour ». Lorsque le caractère du peuple de Dieu reflète l'amour parfait du Père, alors il porte son nom sur le front.

Comment les enfants de Dieu révéleront-ils l'amour du Père? « L'amour est l'accomplissement de la loi » (Rom. 13:10). Si nous prétendons aimer, mais que nous n'accomplissons pas la loi de Dieu, nous renions la véritable marque de Dieu, son sceau. Et si nous confessons garder les commandements de Dieu et n'intégrons pas Son amour dans nos vies, alors nous renions le Saint-Esprit qui imprime le sceau sur le peuple de Dieu; car « le fruit de l'Esprit, c'est l'amour » (Gal. 5:22).

Un sceau est le signe de l'autorité et il est associé à la notion de loi. Tout ce qui était écrit au nom du Roi était scellé de son sceau personnel, une bague à cachet que lui seul possédait et que personne ne pouvait révoquer (Est. 8:8). La reine Esther savait que si le roi Assuérus scellait l'édit de mise à mort, personne ne pourrait rien y changer. Par la bouche du prophète Ésaïe, Dieu dit, « Scelle la parole parmi mes disciples » (És. 8:16). Nous trouvons le sceau de Dieu dans Sa loi.

Pour être reconnu légal, un sceau doit porter trois caractéristiques:

1. Le nom du législateur,
2. Sa position ou son signe d'autorité,
3. L'indication du territoire sur lequel Il gouverne.

Par exemple, sur le sceau de la Reine d'Angleterre, on lirait: Élisabeth II (nom), Reine (fonction), de Grande-Bretagne, d'Irlande et du Commonwealth (territoire).

Demandons-nous maintenant où nous pouvons trouver le sceau de Dieu dans sa loi? Seul, le quatrième commandement contient ces diverses caractéristiques indispensables:

1. Le septième jour est le Sabbat du Seigneur votre Dieu (nom du législateur)
2. En six jours le Seigneur a fait: (Il est le créateur, c'est ça fonction)
3. Les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve (territoire).

Lorsque Ésaïe parle de Dieu, il dit: « Lie le témoignage, scelle la loi parmi mes disciples », il parlait de l'oeuvre de restauration de la loi à sa place légitime. Il semble donc bien que quelque chose ait été oublié ou négligé par les serviteurs de Dieu et qui doit être restauré par l'ange qui va poser le sceau sur le front des enfants de Dieu, avant que le septième ange n'amène les choses à leur fin.

Posons-nous la question: quel est le commandement généralement négligé par les disciples de Dieu aujourd'hui? C'est vraiment le quatrième, celui qui ordonne

l'observation du Sabbat. Beaucoup ont déformé ce commandement et ont accepté un jour de repos choisi par l'homme et proposé par l'Église romaine. Ce jour est le premier jour de la semaine.

Dieu dit qu'il sanctifie son peuple au travers de l'observance de ce commandement. « Vous garderez mes Sabbats, car c'est un signe entre moi et vous de génération en génération; ainsi, vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu qui vous sanctifie ». (Ex. 31:13). Plus loin, dans Ézéchiél, c'est un signe d'appartenance à Dieu: « Sanctifiez mes Sabbats et ils seront un signe entre Moi et vous, auquel vous connaîtrez que je suis l'Éternel votre Dieu » (Éz. 20:20).

L'observation du Sabbat n'était jamais limitée aux Juifs en tant que nation. Il fut sanctifié pour l'homme au moment de la création, longtemps avant qu'il n'y eût un seul Juif. Il fut observé par Jésus, notre exemple, car Il n'était pas venu pour abolir la loi ou les prophètes, mais pour l'accomplir. « Cependant, quiconque supprimera l'un de ces plus petits commandements et enseignera aux hommes à faire de même sera appelé le plus petit dans le royaume » (Mat. 5:19).

Plus tard, Jésus enseigna à ses disciples à continuer à observer le Sabbat, même après sa mort et sa résurrection (Voir Mat. 24:15 à 21). Le véritable jour de repos, le Sabbat était gardé par les apôtres et les gentils (Act. 18:1-4; 17:2; 13:42-44). Jean spécifie bien que dans les derniers jours le peuple de Dieu observera tous les commandements, le Sabbat inclus. « C'est ici la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et ont la foi de Jésus » (Apoc. 14:12). Enfin, le Sabbat sera fidèlement observé sur la Nouvelle Terre et dans les Nouveaux Cieux que créera l'Éternel (És. 66:22-23).

Recevoir le sceau de Dieu c'est, par conséquent, recevoir une marque de distinction mettant à part des autres comme étant différents. Il est dit aux anges destructeurs: « Ne vous approchez pas de quiconque a la marque » (Éz. 9:6). Mais tous les autres, y compris « les anciens qui étaient devant le Temple » devaient être massacrés. Est-ce que l'observance du vrai Sabbat distingue une personne des autres, comme étant différente?

Oui, certainement. En cette époque, soi-disant chrétienne, c'est une chose très particulière et étrange d'observer le vrai Sabbat de l'Éternel, ce jour qu'il a mis à part et sanctifié, c'est-à-dire le samedi. Le monde entier, païen et chrétien, fait de ce jour celui de l'activité la plus intense. Par contre, des millions sous l'influence du paganisme et de la papauté observent, en lieu et place, le premier jour de la semaine. Cette observation du septième jour est donc bien quelque chose qui distingue de la masse des habitants de ce monde. C'est là le sceau de Dieu.

Mais il faut se souvenir qu'une véritable observation du Sabbat ne peut être que le résultat d'une authentique conversion à Christ. Cela ne consiste pas seulement à ne rien faire le samedi. Il faut faire sien le véritable repos du Sabbat, c'est-à-dire le repos de son propre péché dans l'oeuvre du Saint-Esprit. Il faut acquérir la confiance que le Saint-Esprit peut nous délivrer du péché. « Il reste un repos de Sabbat pour le peuple de Dieu ». Celui qui entre dans ce repos et l'accepte ne s'appuie plus sur ses propres oeuvres comme Dieu s'est reposé des siennes le septième jour (Héb. 4:9-10). Nos oeuvres sont souvent issues de la recherche de la gloire et de l'amour de soi.

L'oeuvre de cet ange en scellant le peuple de Dieu, est la plus importante activité dans le monde d'aujourd'hui. Elle continuera jusqu'à ce que dans « chaque nation, tribu, langue, et peuple », les vrais disciples de Dieu soient rassemblés et scellés. Aucun pouvoir sur la terre ou en enfer ne peut empêcher l'accomplissement de cette oeuvre. Pour cela, le but des « quatre anges » est de continuer de retenir les « vents des querelles » dans le monde entier un peu plus longtemps. Mais seulement un peu plus longtemps - bientôt viendra ce « temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent » (Dan. 12:1).

Apocalypse 7:4-8

Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été scellés. 144,000 de toutes les tribus des enfants d'Israël furent scellés: de la tribu de Juda 12000 furent scellés, de la tribu de Ruben 12000; de la tribu de Gad 12000; de la tribu d'Aser 12000; de la tribu de Nephtali 12000; de la tribu de Manassé 12000; de la tribu de Levi 12000; de la tribu d'Issacar 12000; de la tribu de Zabulon 12000; de la tribu de Joseph 12000; de la tribu de Benjamin 12000 furent scellés.

Beaucoup se demandent comment les chrétiens peuvent être intégrés dans les douze tribus d'Israël. Nous en trouvons l'explication dans ce texte: « ... pour être de la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants, mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité » (Rom. 9:7-8).

« Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du coeur, selon l'esprit et non selon la lettre » (Rom. 2:28, 29).

L'apôtre Jacques adresse sa lettre aux chrétiens; cependant il emploie ce terme: « aux douze tribus qui sont dans la dispersion » (Jac. 1:1). C'est là le vrai peuple de Dieu croyant en Christ.

La Nouvelle Jérusalem est la cité de Jésus-Christ. Sur ses portes sont gravés les noms des douze tribus d'Israël et tous ceux qui entreront passeront par l'une de ces portes. Jésus Lui-même était un « juif de coeur » et non d'apparence seulement.

Pourquoi le peuple de Dieu sera-t-il divisé en douze tribus? C'est que chacune d'entre elles a un caractère spécial expliqué dans Genèse 49:1-28 et Deutéronome 33:6-24. Ce sont tous les membres de chaque tribu qui sont finalement parmi les vainqueurs avec les 144,000. De chaque tribu, douze mille seulement seront scellés.

Et les autres? Ils ont choisi de ne pas vaincre. La tribu de Dan est totalement absente. De toute évidence par son refus de vaincre le péché de médisance. « Dan serait un serpent sur le chemin, une vipère sur le sentier » (Gen. 49:16). Plaçons-nous parmi les vainqueurs! Ceux-ci peuvent être un très grand nombre.

Apocalypse 7:9-12

Après ces choses, je regardai et voici, une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toutes nations, tribus, peuples, et langues, se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches et des palmes dans leurs mains, et criaient d'une voix forte, disant, « le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau! » Et tous les anges se tenaient autour du trône et les vieillards (Grec: anciens) et les quatre êtres vivants, se prosternaient sur leur face devant le trône et adorèrent Dieu, disant: « Amen! Louange et gloire et sagesse, action de grâce et honneur et puissance et force, soient à notre Dieu aux siècles des siècles. Amen. »

Cette « grande multitude » peut inclure les 144,000 qui est probablement un chiffre symbolique. Dans la Bible, les nombres ne sont pas toujours comptés comme nous le faisons. Lorsque Jésus nourrit les cinq mille personnes, ce nombre ne comprenait pas les femmes et les enfants (Mat. 14:21). Jean entend premièrement le nombre de ceux qui étaient scellés: 144,000 et après cela, il vit « une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toutes nations, tribus, langues et peuples ». Cette multitude est évidemment le fruit de la prédication des messages des trois anges qui, dans les derniers jours, annoncent l'Évangile éternel à toute nation, tribu, peuple et langue. Parmi cette multitude, il y a une place pour vous!

Les 144,000 sont assurément ceux qui seront en vie sur la terre quand Jésus reviendra. Ils ont connu une expérience tout à fait spéciale. La grande multitude peut aussi comprendre certains de ceux qui ont vécu dans les années passées et seront ressuscités quand viendra le Seigneur (1 Thes. 4:16-17). Nous apprendrons beaucoup à leur sujet.

Apocalypse 7:13-17

Et l'un des vieillards prit la parole, et me dit: « qui sont ceux qui sont revêtus de robes blanches, et d'où viennent-ils? » Et je lui dis, « Mon Seigneur tu le sais ». Et il me dit, « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans Son temple. Et Celui qui est assis sur le trône habitera parmi eux. Ils n'auront plus jamais faim et jamais soif; et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur; car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ».

Comme il est heureux que l'un des vingt-quatre vieillards ait posé la question qui nous préoccupe! C'est que Dieu veut que nous comprenions ce livre. Cette « grande

multitude » est la même que celle qui a été vue par Daniel dans le temps qui précède juste la fin. « En ce temps-là (juste avant que se ferme la porte de la grâce) se lèvera Michaël (le commencement du règne)... et ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux qui seront trouvés écrits dans le livre de vie seront sauvés » (Dan. 12:1).

« Ils sont passés à travers le temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent; ils ont enduré l'angoisse du temps de détresse de Jacob (Jér. 30:6, 7). Ils sont restés debout sans intercesseur au travers des jugements de Dieu... Ils ont vu la terre dévastée par la famine et la peste, le soleil ayant le pouvoir de brûler les hommes par une grande chaleur. Et eux-mêmes ont enduré la souffrance, la faim et la soif. Mais ils n'auront plus ni faim ni soif et le soleil ne les frappera d'aucune chaleur » (Apoc. 7:16). Ils auront vécu les sept dernières plaies (Apoc. 16) et seront restés sains et saufs. Ce sont eux qui dans le Psaume 91 disent: « Parce que tu es mon refuge, ô Éternel, tu fais du Très-Haut ta retraite, aucun malheur ne t'arrivera et aucun malheur n'approchera de ta tente... Puisqu'il m'aime, je le délivrerai, je le protégerai puisqu'il connaît mon nom » (vers. 9, 10, 14). » (*Tragédie des Siècles*, p. 704).

Toutes les richesses offertes par ce monde peuvent-elles être comparées avec le privilège d'être parmi cette grande multitude? Un caractère, semblable à celui du Christ, acquis ici-bas, doit être le fruit de notre foi en Lui. Lorsque Jésus reviendra, Il ne changera pas nos caractères. Un précieux temps nous est accordé en cette vie pour laver nos robes et les blanchir « dans le sang de l'Agneau ». Tout cela est réalisé par la grâce et non par les oeuvres.

Actuellement, nous versons beaucoup de larmes; nous connaissons la douleur d'être dépossédés, le désappointement, la pauvreté. Mais il n'y aura plus de larmes quand le peuple de Dieu portera les vêtements blancs; il aura appris à avoir confiance en l'Éternel et saura que tout ce qu'il fait pour nous est pour notre bien. Pourquoi nous sentirions-nous découragés quand nous avons compris que le Seigneur fait concourir à notre bien tout ce qui nous arrive?

8. Sept anges sonnent les trompettes d'alarme

Apocalypse 8:1

Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

Que peut représenter ce silence? Que se passe-t-il durant ce temps? Le chapitre 7 a été inséré entre les événements du sixième sceau et l'ouverture du septième. Durant le sixième sceau, nous voyons beaucoup de gens grands et petits, criant aux rochers et aux montagnes de tomber sur eux et de les cacher de la face de Celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau. « Qui peut lui résister? » crièrent-ils. La réponse à cette question est que personne ne peut résister, excepté ceux qui ont reçu le sceau de Dieu, le signe du renoncement à soi-même et du crucifiement avec Christ. Le chapitre 7 est alors inséré comme une Bonne Nouvelle pour répondre à la question des questions. Mais la grande majorité des habitants de la terre ont rejeté la croix et choisi de périr. Et tandis qu'ils périssent, il y a dans le ciel « un silence d'environ une demi-heure ».

Comment Dieu pourrait-Il essuyer toutes les larmes des rachetés s'il n'avait essuyé d'abord ses propres larmes? Dieu peut-Il voir tous ceux qui se perdent dans l'agonie et le désespoir et ne pas en ressentir une grande peine? Chaque harpe joyeuse s'est tue dans le ciel. La victoire de l'Agneau a apporté un salut éternel à ceux qui ont cru, mais aussi une perte éternelle à ceux qui n'ont pas cru. Dieu a tendrement aimé chacun de nous et les anges ont fait de même.

Si cette demi-heure est un temps prophétique, un jour égale un an; donc ce silence dure environ une semaine. Il peut aussi être un temps non défini. Le triomphe final de l'Agneau, en ouvrant le septième sceau, ne peut prendre place jusqu'à ce que Son peuple, les 144,000 aient reçu le sceau de Dieu sur leur front. C'est là l'essentiel du septième chapitre. Cela n'est pas sans importance, car Ses serviteurs peuvent hâter ou retarder Son triomphe suivant leur préparation.

Apocalypse 8:2-4

Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données. Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or. Et on lui donna beaucoup d'encens, afin qu'il l'offrît avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône. Et la fumée de l'encens monta avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu.

Dans cette description, nous retournons vers un autre panorama des événements qui se sont déroulés sur terre depuis le temps de la venue de Christ. Les sept églises et les sept sceaux nous donnent un aperçu de l'oeuvre salvatrice qui s'accomplit sur terre en rapport avec son peuple. Le point culminant du triomphe de Christ se trouve justement dans le sceau apposé sur ses serviteurs. Voyons maintenant l'histoire du monde sous

une lumière différente. Le son des trompettes est un appel à se préparer pour le temps de détresse, c'est un avertissement.

Ces trompettes avertissent d'événements qui sont semblables aux sept dernières plaies du chapitre 16, mais elles ne peuvent pas être identiques pour plusieurs raisons:

- a) au temps des trompettes, il y a encore la grâce,
- b) les trompettes sont un avertissement pour le peuple de se préparer, tandis que lorsque les plaies tomberont, il sera trop tard pour se préparer. Tous les désastres de l'histoire antérieure sont un avant-goût des derniers fléaux.

Ainsi les sept trompettes sont un panorama de la succession des royaumes de ce monde (Apoc. 11:15) dans leurs querelles et leurs conflits entre eux, mais toujours en relation avec l'oeuvre de Dieu sur la terre. Mais il y a un message d'espoir et une bonne nouvelle.

Pendant que les sept anges maîtrisent les guerres et les querelles sur la terre, un autre ange reçoit l'ordre de rappeler les besoins du peuple de Dieu, pour offrir « beaucoup d'encens... avec les prières de tous les saints ». Le son des armes n'est pas assez fort pour étouffer les prières des saints. Nous sommes assurés que la grâce est mêlée au jugement dont nous avertissent les sept trompettes. En effet, au travers de toutes les tragédies des sept trompettes, on se rappellera toujours de la grâce de Dieu.

L'autel d'or et l'encens nous ramènent de nouveau au sanctuaire. L'encens est agréable à respirer; il masque les odeurs désagréables. Il était continuellement offert dans le sanctuaire des Israélites, représentant le doux parfum de la justice de Christ, couvrant l'égoïsme humain et le péché. Lorsque nous prions, le ciel ne nous regarde pas comme des pécheurs indignes d'être entendus. Il nous voit au travers des mérites de Christ et nos prières sont présentées au Père, douces et parfumées par Christ qui a pris notre place. Voilà ce que signifie: prier au nom de Jésus. Il connaît les épreuves de Son peuple vivant dans un monde de souffrances et de luttes. Christ a mis les bras autour de nous tous. Ainsi, lorsque le Père L'accepte, Il nous reçoit aussi. En la parfaite justice de Christ, le Père a volontiers accepté toute la race humaine. Vous êtes le parent de Christ, sa propre chair et son sang; ainsi, où que vous soyez, ne craignez pas de prier en Son nom.

Hésitez-vous à prier parce que vous ne savez pas comment le faire d'une manière qui soit agréée? Voici l'encouragement qui nous est donné: « L'esprit nous aide aussi dans nos faiblesses, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables... Il intercède pour les saints selon la volonté de Dieu » (Rom. 8:26, 27). Ce ministère de grâce continue tandis que soufflent les trompettes.

Apocalypse 8:5-6

Puis l'ange prit l'encensoir, le remplit avec le feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre. Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

Lorsque Christ cessera son ministère de Grand sacrificateur et se revêtira des vêtements de Roi, il n'y aura plus d'intercession pour les pécheurs. Mais le fait de jeter l'encensoir sur la terre signifie apparemment que pendant les événements désignés par les trompettes continue le ministère de salut de Christ pour ceux qui croient en Lui. Les désastres qu'annoncent les sept trompettes ne sont pas nécessairement infligés par Dieu; rien, dans ce livre de l'Apocalypse, n'indique que c'est Lui qui les envoie. Mais par sa grâce Il prévient son peuple de se préparer aux désastres que Satan apporte sur terre.

L'Apocalypse de Jésus-Christ est toujours la Bonne Nouvelle et ce passage au chapitre 8 ne peut faire exception.

L'image qui nous est présentée est celle-ci: Bien qu'il existe une grande détresse pour ceux qui persistent à rejeter la vérité, il y a, dans le même temps, un ministère constant d'intercession pour ceux qui veulent se repentir. Pendant la durée des sept trompettes, les jugements tombent sur ceux qui persécutent et massacrent les martyrs de Christ dont le sang crie vengeance symboliquement durant le cinquième sceau (Apoc. 6:9-11).

Maintenant, avec les sept trompettes, nous sommes ramenés en arrière pour contempler un autre panorama des événements humains sur la terre. Nous assistons aux conséquences de la colère et aux rétributions de l'histoire chez ceux qui ont en grande partie rejeté l'Évangile.

Apocalypse 8:7

Le premier ange sonna: et il y eut de la grêle, et du feu mêlé de sang qui furent jetés sur la terre; et le tiers des arbres fut brûlé (Grec: Arbres et terre furent brûlés), et toute l'herbe verte fut brûlée.

L'ère chrétienne dont l'Apocalypse nous révèle le déroulement, commence au moment où l'Empire romain pouvait paraître un monde merveilleux, prospère et en sécurité. Cette première trompette indique une longue série de conquêtes et de dévastations qui dégradèrent et ruinèrent ce magnifique empire. Les trompettes symbolisent l'écroulement de tout ce qui se trouvait sécurisé dans cet Ancien Monde. C'était comme si l'Europe, l'Amérique et toutes les nations civilisées étaient détruites de notre temps et qu'une race de sauvages ignorants prenne place sur ces ruines et inaugure un nouvel âge sombre.

Le prophète Daniel avait prédit que l'Empire romain, quelque fort qu'il soit, tomberait et serait remplacé par dix royaumes indépendants les uns des autres (Dan. 2:40; 7:23, 24). Les citoyens de l'empire étant devenus riches et corrompus amorcèrent leur propre destruction. Dans le Nord, il y avait beaucoup de tribus sauvages, païennes et avides de s'emparer des richesses et du confort de ce peuple, faible et corrompu.

La première invasion importante fut faite par les Goths conduits par Alaric en l'an 395. Ils conquièrent beaucoup de cités grecques et envahirent Rome elle-même en 410. La « grêle » peut impliquer que ces sauvages envahisseurs venaient du Nord et le « feu » décrit le sort qui advint aux cités et aux fermes dans les campagnes, le « sang » signifiant les tueries qui s'y ajoutèrent. Les « arbres » dans la Bible désignent

généralement des hommes éminents, des chefs, un terme approprié si l'on se rappelle combien rares étaient les arbres sur l'ancienne terre biblique (Jug. 9:8-15).

Apocalypse 8:8-9

Le second ange sonna: et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu, fut jeté à la mer et le tiers de la mer devint du sang; et le tiers des créatures qui étaient dans la mer mourut, et le tiers des navires périrent.

Immédiatement, notre attention se porte vers la mer, en contraste avec la terre qui supporta les désastres de la première trompette. Si nous regardions une carte du monde civilisé du temps des Romains, nous verrions quelque chose prendre place sur la mer Méditerranée, anciennement appelée « Grande Mer » ou « Lac romain », sur laquelle les bateaux de commerce apportaient vers Rome de grandes richesses. Après le temps d'Alaric, Rome fut-elle punie par des envahisseurs venant par la mer?

Eh bien oui, sous Genséric, les Vandales envahirent l'Empire Romain par la mer entre les années 428 et 469. Sur un gigantesque écran de cinéma, leurs conquêtes apparaîtraient comme « une grande montagne embrasée par le feu jetée dans la mer ». Ce chef puissant navigua de ses quartiers généraux situés en Afrique et traversa la Méditerranée pour tourmenter les riches romains en Italie et en Grèce et détruire leur flotte. Un Empereur Romain qui a eu le courage de lui résister a construit une flotte de plus de trois cents bateaux dans le port de Carthagène en Espagne et se prépara à combattre. Genséric avisé de ses intentions, pénétra furtivement dans le port et détruisit cette flotte.

En 468, l'empereur de l'Est essaya de mettre Genséric à genoux. Cent mille soldats et marins embarquèrent dans 1113 bateaux d'un coût astronomique pour essayer de le renvoyer à Carthage dans ses quartiers généraux d'Afrique. Mais à nouveau, le Chef Vandale les déjoua en utilisant des brûlots légers disséminés au milieu de cette immense flotte qui causèrent parmi eux une confusion totale, si bien qu'ils furent à nouveau battus.

Avant que Genséric mourût dans la force de l'âge et en pleine gloire, il avait vu la chute de la Rome occidentale. Quelle triste fin pour un Empire qui s'était affermi pendant mille ans! Signalons au passage que c'est du mot « Vandale » que nous avons tiré le mot « vandalisme ».

Apocalypse 8:10-11

Et le troisième ange sonna de la trompette: Et il tomba du ciel, une grande étoile qui brûlait comme une torche, et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux; et le nom de cette étoile est absinthe. Et le tiers des eaux fut changé en absinthe; et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.

L'oeuvre de destruction du vieux monde romain n'était pas encore complète. Quelque chose de pire devait venir encore. Les « sources d'eau » des générations futures deviendraient plus amères. Un nouveau guerrier se leva pour détruire Rome; il se nommait Attila. Il était à la tête d'hommes sauvages et cruels nommés les Huns (qui ont laissé leur nom à la Hongrie). Des historiens le décrivent, apparaissant sur la scène de l'histoire comme un brillant météore éclairant le ciel. Il est venu de l'Est, rassemblant ses partisans et se répandant rapidement sur l'Empire romain

Attila dévasta une grande partie de l'Europe. « Il se vantait que l'herbe ne repoussait jamais là où son cheval était passé. « Fléau de Dieu » était un nom qu'il s'était approprié. L'empereur occidental, le Sénat romain et le peuple se soumirent humblement dans la crainte de cet homme rude ». (*Alexander Ketih, Signs of the Times*, vol. 1, p. 267-269).

Après la mort d'Attila en 453, l'armée des Huns disparut presque immédiatement de l'histoire. Ils étaient en effet comme une étoile filante qui passe et disparaît. Les Huns en contraste avec les Vandales, n'ont pas navigué sur la mer Méditerranée, mais sont descendus des montagnes où prennent leur source les rivières d'Europe centrale. Ils répondirent bien à la description prophétique.

Apocalypse 8:12-13

Et le quatrième ange sonna de la trompette: « Et le tiers du soleil fut frappé et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci; et que le jour perdit le tiers de sa clarté, et la nuit de même. Et je regardai, et j'entendis un ange qui volait par le milieu du ciel, disant d'une voix forte, « malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner! »

Le résultat inéluctable de tant de calamités fut « l'obscurité ». On dit communément que les mille ans qui suivirent la chute de Rome furent des années sombres ou sans lumière. Il n'y avait pas que l'obscurité du monde politique, mais aussi celle qui régnait chez ceux qui professaient être l'église du Christ.

« Vers la fin du huitième siècle, on prétendait que les évêques de Rome avaient possédé dès les premiers temps de l'Église toute la puissance spirituelle dont ils se réclamaient... Les ténèbres semblaient s'épaissir encore... Au treizième siècle fut fondée l'Inquisition, le plus cruel des instruments de la papauté. Dans leurs conseils secrets, on eût pu voir Satan et ses anges diriger l'esprit d'hommes pervers... Mais le midi de la papauté coïncidait avec le minuit de l'humanité... La chrétienté était frappée moralement et intellectuellement de paralysie » (*La Tragédie des Siècles*, p. 56-61).

Mais il y avait encore d'autres malheurs dans l'avenir! Nous verrons l'ascension d'un autre pouvoir de ténèbres qui punira ceux qui ont professé être chrétiens et adoré les idoles, se détournant du pur évangile. Pendant plusieurs siècles, l'Europe trembla et s'écrasa dans une crainte constante d'être conquise par les Musulmans. À ce jour, l'Islam reste comme un fléau châtiant le christianisme apostat. La cinquième trompette annoncera l'arrivée de ce pouvoir bien connu.

9. Que dit la Bible à propos de l'ascension de l'Islam?

Apocalypse 9:1-4

Et le cinquième ange sonna de la trompette: Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. Et il lui fut donné la clef du puits de l'abîme. Et elle ouvrit le puits de l'abîme, et une fumée monta du puits comme la fumée d'une grande fournaise. Et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. Et de la fumée sortirent des sauterelles qui se répandirent sur la terre. Et il leur fut donné le pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions sur la terre. Et il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement à ces hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur leurs fronts.

C'est une nouvelle religion qui surgit, accompagnée de bons enseignements - c'est une étoile « tombée du ciel »; mais elle est mêlée avec la « fumée » sortie du « puits de l'abîme ». L'évangile est la lumière du monde; mais ce nouveau pouvoir obscurcit le soleil de l'évangile et l'air spirituel dont le monde a besoin.

L'Islam commença par condamner le mal de l'idolâtrie comme étant une erreur pratiquée par l'église apostate chrétienne; et jusque-là, c'était vrai. Nous ne devons jamais nous prosterner devant les idoles. Il y a en vérité un seul Dieu; et personne ne doit être adoré que Lui. C'est seulement par l'indifférence vis-à-vis des enseignements de la Bible, que les théologiens des Années sombres pouvaient justifier le culte des idoles. Mais les enseignements de l'Islam qui étaient un fléau nécessaire à une église apostate apportèrent davantage de « fumée » dans le monde. Le rejet de la pure lumière du Nouveau Testament de l'Évangile, a préparé le chemin d'obscurité corrompue venant de l'abîme.

Le « puits de l'abîme » en Grec signifie et représente donc à juste titre, le désert d'Arabie d'où vinrent les envahisseurs Arabes musulmans, aussi nombreux que les sauterelles.

Le mot Grec pour « puits de l'abîme » est abyssos, par lequel nous obtenons notre mot anglais moderne abyss. Les écrivains musulmans modernes utilisent ce même mot en décrivant la société arabe par laquelle s'élève le pouvoir de l'Islam.

ARABIE - L'abîme de ténèbres

« Dans cette ère où l'obscurité (ou ténèbres) s'étend lourde et épaisse... l'Arabie... reste debout, isolée, coupée par de vastes océans de sable. Les commerçants arabes marchant péniblement sur ces grandes distances... pouvaient difficilement acquérir la connaissance dans leurs voyages. Dans leur propre pays, ils n'ont pas une seule

institution d'éducation scolaire ou littéraire. Personne ne paraît intéressé par la culture et l'avancement des connaissances...

« Combien leurs esprits étaient saturés de superstitions, leurs pensées et coutumes barbares et féroces, leur niveau moral dégradé! Il n'y avait pas de loi excepté celle de la jungle. Pillages, crimes, incendies et meurtres d'un peuple faible et innocent était à l'ordre du jour... Tout incident banal suffisant pour causer une guerre de feu, suivie de féroces atrocités.

« Les notions morales, de culture, et de civilisation qu'ils avaient, étaient primitives et grossières... Ils adoraient les pierres, les arbres, les idoles, les étoiles, et les esprits, bref, toutes choses concevables, excepté Dieu ». (*Abul A'La Maududi - Towards Understanding Islam - Nairobi, 1973, p. 41-42*).

Hors de « l'abîme » s'élevait le fléau de la Chrétienté. Le roi Chosroes II de Perse reçut un jour une lettre d'un citoyen obscur de La Mecque, l'incitant à reconnaître Mohamed, comme prophète de Dieu. Le roi déchira dédaigneusement la lettre. Petit fait, sachant que bientôt lui-même tomberait complètement, que son royaume serait détruit, et que cet étrange prophète de La Mecque dominerait le monde.

La chute de Chosroes a été voulue par celui qui était à l'origine de la « clef du puits de l'abîme », parce que Mohamed ne pouvait élever son pouvoir politique et militaire que si le royaume perse était d'abord tombé. Puis le « pouvoir fût donné » aux Sarrasins d'Arabie se multipliant à l'infini jusqu'à ce qu'ils deviennent aussi nombreux que les sauterelles. Un écrivain, qui ne connaissait pas le livre de l'Apocalypse, dit à propos de ces disciples de Mohamed: « Comme les sauterelles, les Osmanlis s'éparpillaient dans toutes les directions, et aucun village ne fut épargné jusqu'aux murs de Constantinople ». (*H. A. Gibbon, The Foundation of the Ottoman Empire, p. 198*). Comme un scorpion qui frappe, ainsi ils exécutèrent une cruelle vengeance de guerre.

Lorsque Mohamed mourut, Aboubaker lui succéda, en l'an 632, et il mobilisa les tribus arabes pour la victoire. Il leur enseigna à respecter les convictions religieuses du peuple qui observait fidèlement la loi de Dieu. Ces hommes étaient chargés de fouetter seulement ceux qui adoraient les idoles. Cet aperçu de l'histoire révèle le commencement de l'état d'esprit de l'Islam. (Même aujourd'hui les Musulmans respectent ceux qui vénèrent véritablement la Parole de Dieu). Il commanda à ses soldats: « Ne laissez pas votre victoire être ternie ou tachée avec le sang des femmes ou d'enfants. Ne détruisez pas les palmiers, ne brûlez pas les champs de blé. N'abattez pas les arbres fruitiers, ne faites pas de mal au bétail, sauf si vous tuez pour manger... Vous trouverez quelques personnes religieuses qui vivent retirées dans des monastères et qui ont décidé de servir Dieu de cette façon; laissez-les tranquilles, et ne les tuez pas, ne détruisez pas leurs monastères; et vous trouverez une autre sorte de gens qui appartiennent à la Synagogue de Satan qui ont rasé le sommet de leurs têtes; n'hésitez pas à leur fendre le crâne, et ne leur donnez aucun quartier, jusqu'à ce qu'ils deviennent Mohamétans ou payent un tribut ». (*E. Gibbon, The Decline and Fall of the Roman Empire, vol. 5, ch. 51*).

Qui était le peuple ayant le « sceau de Dieu sur leurs fronts » qu'il était ordonné aux soldats d'Aboubaker de préserver? À travers toute l'histoire, ils furent les fidèles observateurs du vrai Sabbat de Dieu, lequel a toujours été le « sceau de Dieu » (voir chap. 7). Au temps de Mohamed et d'Aboubaker, il y avait beaucoup de tels croyants. Il

semble qu'une aussi haute autorité que celle d'Aboubaker dominait pour la protection de Son peuple fidèle! Ici nous avons un exemple de cet encens de grâce, toujours offert durant ces années sombres des trompettes.

Mais les guerres d'usure à venir et les conquêtes furent terribles. Maintenant, Jean essaye de décrire les scènes de la bataille des Sarrasins où les fusils et la poudre à canon étaient utilisés alors que jusqu'à ce jour il n'avait jamais entendu parler de telles inventions.

Apocalypse 9:5-11

Il leur fut donné l'autorité non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois. Et leurs tourments étaient comme le tourment que cause le scorpion quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux. Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; et il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. Et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. Et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons. Et leur pouvoir était de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. Et elles avaient sur elles comme roi, l'ange du puits de l'abîme nommé en Hébreu Abaddon, et en Grec il avait le nom d'Apollyon.

Cette description peut nous sembler fantaisiste aujourd'hui, mais pour le peuple vivant dans la « sécurité » de l'Empire romain de l'Est, ce rapport des conquêtes de hordes Sarrasines était vraisemblable. Par rapport à la plaie des sauterelles décrite ci-dessus, les citoyens de l'empire vivaient sous l'ombre constante du fléau islamique.

Les Arabes utilisaient des chevaux en nombre considérable pour leurs conquêtes de guerres. Les « couronnes » peuvent être le turban qui fût longtemps le couvre-chef de distinction nationale des Arabes. Les soldats avaient de longs cheveux. Ici, nous avons une preuve de précision de la prophétie et de l'accomplissement historique des « cinq mois ». Dans la prophétie biblique, un jour est le symbole d'une année. (Voir notes chap. 2:10). Il y a 30 jours dans un mois en prophétie biblique (comparez Gen. 7:11; 8:4; et 7:24; comparez aussi les 42 mois d'Apoc. 11:2, et les 1260 jours de 11:3 et 12:6). Ainsi « les cinq mois » du temps prophétique égaleraient 150 ans.

Les Sarrasins (Musulmans) avaient « reçu l'autorité » pour « tourmenter » la civilisation de l'Empire Romain de l'Est pendant ces 150 ans, mais sans « les tuer », c'est-à-dire ne pas les conquérir. Les 150 ans devaient commencer à partir du temps « où ils avaient un roi à leurs têtes ». Le livre des Proverbes dit: « Les sauterelles n'ont point de roi,

mais elles avançaient toutes en division » (Prov. 30:27). Mais « les sauterelles » des envahisseurs musulmans étaient hautement organisées pour une œuvre destructive, et elles suivaient un dirigeant qui les commandait.

Pendant des siècles après la mort de Mohamed, ses partisans étaient divisés en divers groupes et factions sans gouvernement central ni roi. Mais vers la fin du 13^e siècle, Othman fonda et organisa un gouvernement connu en tant qu'empire Ottoman. « L'ange du puits de l'abîme » est appelé « un ange » dans le sens du mot grec qui veut dire aussi, « messenger » ou « ministre ». Le Sultan devint ministre de la religion musulmane. Les noms en Hébreu, « Abaddon », et en Grec, « Apollyon », signifient « celui qui détruit ». Tel était toujours le caractère des dirigeants Ottomans.

Les étudiants convaincus de la Bible 150 ans auparavant, cherchèrent l'accomplissement de cette prophétie dans l'histoire, et trouvèrent qu'Othman, 1^{er} « roi » des Musulmans, fit son attaque initiale pour « tourmenter » le monde civilisé de l'Empire romain de l'Est en l'an 1299.

Ces étudiants de la prophétie dépendaient de la déclaration positive d'Édouard Gibbons disant que l'attaque aurait lieu le 27 juillet de cette année-là.

Voyons alors si les Turcs ottomans « tourmentèrent » l'Empire romain de l'Est pendant 150 ans. L'histoire nous dit qu'ils maintinrent une guerre de harcèlement et de tourments presque constante, de l'an 1299 à 1449, exactement 150 ans, sans les dominer complètement. Puis vint un grand changement.

Les Empereurs romains de l'Est étaient devenus graduellement plus faibles et corrompus, jusqu'à ce que chacun réalise qu'ils perdraient bientôt leur indépendance. Lorsque l'empereur Jean mourut le 31 octobre 1448, ses frères demandèrent humblement le consentement du Sultan turc, Murad II, pour choisir leur frère aîné pour être couronné nouvel Empereur en janvier 1449. Ainsi, en s'inclinant devant le Sultan de Turquie, ils reconnurent que leur indépendance était à son terme. Rappelez-vous ceci; c'est un détail important.

Apocalypse 9:12-15

Le premier malheur est passé. Voici, il vient encore deux malheurs après cela. Et le sixième ange sonna de la trompette: et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, et disant au sixième ange qui avait la trompette, « délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate ». Et les quatre anges qui étaient préparés pour l'heure, le jour et le mois et l'année furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes ».

Le premier « malheur » était l'ascension du pouvoir Musulman. Le deuxième « malheur » qui suivait fut le triomphe de ce pouvoir. C'était donner le coup de grâce au dernier vestige de l'empire Romain et terroriser désormais l'Europe pendant des siècles. Le « troisième malheur » doit être la fin de l'effroyable irritation des nations, avec la colère du jugement de Dieu qui apportera la conclusion de l'histoire de notre monde. (Voir chap. 11:18).

Maintenant, en l'an 1449, le sixième ange délia ce qu'il avait jusqu'ici retenu pour empêcher les Musulmans de faire la conquête du riche et puissant Empire de l'Est. Les « quatre anges... liés sur le grand fleuve d'Euphrate » peuvent représenter les quatre provinces musulmanes séparées d'Alep, Iconium, Damas et Bagdad. Le chemin était ouvert, les obstacles s'éloignaient, pour permettre plus tard, au Sultan de faire la guerre contre l'Europe avec succès.

En effet, Constantinople tomba sous les armées turques en l'an 1453. Mais notez ceci: en 1449, lorsque les cinq mois de temps prophétique, 150 années, vinrent à leur fin, l'indépendance de l'Empire européen ne fut pas perdue par la force des armes, mais par l'empereur qui humblement et volontairement livra son indépendance aux mains des Turcs. Il dit en effet, « je ne peux régner, à moins que vous me le permettiez d'abord ». Rappelez-vous ceci, pour la suite, car nous verrons bientôt quelque chose de plus important.

Combien de temps l'empire musulman-ottoman continua-t-il de dominer? Le texte dit: pour une période désignée comme « l'heure, le jour, le mois et l'année ». L'article « le » apparaît en Grec seulement au commencement de la phrase, indiquant que c'est une période linéaire. En prophétie Biblique:

- Une « année » de 360 jours est 360 années littérales.
- Un « mois » de 30 jours est 30 années.
- Un « jour » de 24 heures est 1 année.
- Une « heure » 1 x 24^{ième} d'une année ou 15 jours littéraux. Additionnez les totaux et nous avons 391 années et 15 jours.

Quand cette période de 391 années et 15 jours commença-t-elle? Évidemment, à la fin de ces 150 années, lorsque les Musulmans cessèrent de « tourmenter » l'empire de l'Est pour le conquérir. Ceux qui cherchaient la vérité dans la Bible, additionnèrent les 150 années au commencement de la date de Gibbon, du 27 juillet 1299, et arrivèrent au 27 juillet 1449; puis ils additionnèrent les 391 années littérales et arrivèrent au 27 juillet 1840. Ils y ajoutèrent les 15 jours restants qui conduisirent à la fin de la période prophétique le 11 août 1840.

Le Sultan Turc perdit-il son indépendance, l'abandonnant humblement et volontairement aux Gouverneurs européens, de la même manière que l'empereur romain de l'Est en 1449?

Ceux qui sondaient la prophétie biblique prédirent en 1838 que le Sultan de Turquie perdrait son indépendance en août 1840. C'était un test public du principe année-jour pour interpréter la prophétie.

L'accomplissement confirmerait que le livre de l'Apocalypse est relatif à quelque chose de bien plus important que l'élévation et la chute de l'Empire musulman. L'Apocalypse est la clef que Dieu place dans nos mains pour révéler le mystère de Son jugement dans notre monde moderne et rebelle. Là où les lecteurs indifférents ne voient qu'un désert aride sans signification, nous trouvons dans l'Apocalypse les richesses cachées ou secrètes d'importance capitale pour le peuple de Dieu.

Dans un moment nous verrons, ce que l'histoire dit qu'il arriva le 11 août 1840.

Tout d'abord, voyons brièvement ce que Jean dit à propos des armées musulmanes turques lorsqu'elles terrifièrent autrefois les Européens pendant des siècles. Jean fut intrigué par l'emploi de la poudre à canon, et fit allusion à l'épouvantable perte de vies humaines qu'a provoqué cette invention.

Apocalypse 9:16-19

Et le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades, et j'en entendis le nombre. Et ainsi je vis les chevaux dans la vision: ceux qui les montaient avaient des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre, et les têtes de chevaux étaient comme des têtes de lions; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée et du soufre. Par ces trois fléaux, le tiers des hommes fut tué - par le feu et la fumée et le soufre qui sortaient de leur bouche. Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues; car leurs queues étaient semblables à des serpents, ayant des têtes; et c'est avec elles qu'elles faisaient du mal.

Cette description est totalement figurative, car Jean décrit ce qu'il voit dans le meilleur langage possible qu'il puisse imaginer, car il n'avait jamais rien vu ni imaginé qui puisse ressembler à des canons ou armes à feu.

Il n'y a jamais eu une armée de myriades de cavaliers. C'est une expression grecque qui signifie de grands nombres en général, où sont inclus tous les soldats et leurs chefs dans toutes les armées de l'Empire ottoman, durant les quatre siècles de son pouvoir. Comme les versets 15 et 16 vont ensemble, ceci semblerait en être l'explication. Cela représente figurativement de vastes hordes.

On enregistre ici, pour la première fois dans l'histoire humaine, l'emploi de la poudre à canon. Dans la vision de Jean, de féroces guerriers musulmans, assis sur le dos de leurs chevaux, se servaient de fusils, comme si le « feu, la fumée, et le soufre » sortaient de la bouche des chevaux.

Jusqu'en 1453, les murs de Constantinople résistèrent à l'attaque de beaucoup d'armées. Ainsi l'empire survécut. Mais à ce moment-là, les Turcs Ottomans utilisèrent une nouvelle invention la poudre à canon massivement pour démolir ces murs autrefois imprenables. Ainsi fut rasée la dernière défense du fier Empire Romain. La vieille civilisation millénaire était maintenant en ruine.

Mais enfin en 1840, l'égoïsme et la corruption paralysèrent le fier Empire musulman d'antan. En 1838, il y eut la guerre entre les Sultans de Turquie et d'Égypte et cette dernière fut victorieuse. En 1840, quatre puissantes nations européennes intervenaient de peur que l'Égypte ne puisse s'emparer du trône du Sultan. Dans sa détresse, le faible Sultan abandonna volontairement son indépendance entre les mains de ces quatre nations européennes, leur laissant le soin de diriger ses affaires. Il envoya un émissaire

au dirigeant d'Égypte, pour délivrer un message de la part de ces quatre nations européennes, lequel message plaça ses affaires dans leurs mains.

À quelle date? Ce fut le 11 août 1840 que ce messenger arriva en Alexandrie, et remit le message entre les mains du dirigeant d'Égypte!

Depuis ce jour, le Sultan abandonna humblement son indépendance, de la même façon que Murad II de l'Empire romain de l'Est l'avait abandonnée au Sultan en 1449. Le vaste Empire ottoman d'autrefois s'est divisé aujourd'hui en états balkaniques. Et depuis ce jour, la Turquie Musulmane en Europe n'a existé qu'avec la tolérance et le support des nations européennes.

Lorsque ce fait fut connu, les multitudes de lecteurs de la Bible furent convaincus de l'exactitude du principe année-jour de l'interprétation de la prophétie biblique. Que semblait être l'histoire, sans importance en réalité, pourvu que la preuve la plus convaincante montre que les livres de Daniel et de l'Apocalypse, étaient inspirés de Dieu et présentaient un message d'extrême importance, à tous les habitants de la terre aujourd'hui. Un événement apparemment insignifiant devenait la clef de la révélation de l'Apocalypse.

Les chercheurs modernes et les savants peuvent diverger d'opinions sur des détails précis, et la chronologie exacte qui marqua le commencement et la fin de cette période de 391 années. La chose la plus étonnante est que les principaux événements de la longue histoire ottomane sont prédits avec autant de précision. Comme nous le voyons dans Daniel, la réponse de l'histoire est comme la moitié d'une pierre cassée qui s'ajuste à l'autre. Beaucoup d'infidèles furent convertis en 1840, en résultat de l'accomplissement de cette prophétie qui soutenait le principe jour-année; et la foi de milliers de gens a été depuis fortifiée par le Seigneur qui dirigea ces événements pour l'accomplissement de la prophétie.

Apocalypse 9:20-21

Et le reste des hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre, et de bois, qui ne peuvent ni voir ni entendre ni marcher; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité, ni de leurs vols.

Bien que le monde apostat était libéré des hordes musulmanes, les gens refusaient d'apprendre la leçon de repentance. L'histoire européenne durant le temps des six trompettes est une suite presque ininterrompue d'arrogance, de fierté, et de cruauté. Ainsi, nous voyons que Dieu permit « aux malheurs » de venir sur le monde, pour ramener les pécheurs à leur bon sens; et les conduire à répondre à l'Évangile. Malheur après malheur arrive; pourtant ils aiment encore leurs péchés. Le « troisième malheur » les conduira-t-il à la repentance? Lorsque ce temps viendra, il sera trop tard.

10. Jean mange le petit livre

Apocalypse 10:1-4

Et je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée; et un arc-en-ciel était au-dessus de sa tête, son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Et il tenait dans sa main un petit livre ouvert. Et il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre, et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Et quand il cria d'une voix forte, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire; mais j'entendis une voix du ciel qui me disait: scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas.

Nous pouvons savoir avec certitude quand cet ange descend avec ce message, car tout est inclus dans le retentissement de la sixième trompette. La septième trompette ne retentit pas jusqu'à ce que nous arrivions au chapitre 11:15. Cependant, il est clair d'après le chapitre 9 que les choses décrites dans ce chapitre doivent prendre place après 1840.

L'accomplissement exact de la prophétie, en ce qui concerne la chute de l'Empire ottoman, fortifia grandement à cette date, la foi de ceux qui, plus de cent auparavant s'intéressaient aux prophéties de Daniel et de l'Apocalypse. Les fondements sur lesquels ils bâtirent leur foi prophétique demeurent solides pour nous.

Cet autre « ange » symbolise la proclamation d'un grand message adressé au monde, basé sur les enseignements du « petit livre » que Jean nous fait spécialement connaître, qui est maintenant « ouvert ». De quel livre s'agit-il? Nous lisons qu'il y a longtemps un ange dit au prophète Daniel « tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre » qui fut écrit « jusqu'au temps de la fin. » (Dan. 12:4).

Nous posons maintenant la question: quand viendra le « temps de la fin? » La réponse est celle-ci: à la fin des années sombres de persécution. Nous en trouvons la preuve dans Daniel: « Quelques-uns des hommes sages tomberont (ou succomberont), afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin » (Dan. 11:35). Ce temps de persécution fut imposé par l'église ou les églises apostates durant les 1260 années de la suprématie papale, période qui prit fin en l'an 1798 (Voir Apoc. 12:6, 14; 13:5). Ainsi il semble clair que le « petit livre » qui s'ouvrit après 1798 était le Livre de Daniel. Il captiva soudainement l'attention des chrétiens dans le monde entier.

De nouveau, nous voyons comment la prophétie s'accomplit avec précision. Dans plusieurs parties du monde, un intérêt profond s'éveillait pour l'étude des livres de Daniel et de l'Apocalypse. Ce n'était pas seulement les Sociétés bibliques britannique et étrangère ouvertes en 1804, qui publièrent la Bible dans le monde, mais par tout le monde on commença à saisir le véritable sens de ces prophéties. Ils découvrirent

l'étonnante vérité qu'ils vivaient dans le « temps de la fin », et que la venue de Jésus était proche.

Le message fut proclamé « sur mer et sur terre », avec une voix forte comme le rugissement d'un lion. L'attention du monde fut retenue et partout les gens écoutèrent avec stupeur le message disant que Jésus venait bientôt, peut-être même pendant leur temps de vie. De grandes tentes furent acquises, et dressées de ville en ville, où des centaines et des milliers de personnes se rassemblaient pour écouter le message solennel du livre de Daniel selon lequel les 2300 années de la prophétie de Daniel 8:14 s'accompliraient en 1844. Le Saint-Esprit n'avait jamais travaillé aussi puissamment depuis le temps des apôtres, en amenant des milliers de gens à la repentance.

Spécialement après 1831, lorsque William Miller commença à prêcher, le message alla de l'avant avec un pouvoir extraordinaire. Des hommes vendirent leurs fermes et leurs maisons, afin d'obtenir les moyens financiers pour imprimer des tracts et des livres, pour faire circuler le message. Des jeunes et petits enfants se convertirent.

Ce fut le temps de l'église de « Philadelphie » (Voir Apoc. 3:7-12).

Mais il y avait quelque chose de mystérieux que le peuple de Dieu n'était pas sensé comprendre complètement en ce temps-là. Ce que les sept tonnerres déclaraient, Jean ne devait pas l'écrire. L'église devait l'apprendre seulement par expérience. Un test de leur foi devait être vécu par eux.

Apocalypse 10:5-7

Et l'ange que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel et jura par Celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, lorsqu'il sonnerait de la trom-pette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme Il l'a annoncé à Ses serviteurs les prophètes.

Le mot traduit « délai » est « khronos » en Grec, (avec un H qui signifie temps mesuré). Pourquoi l'ange déclare aussi confidentiellement qu'« il n'y aura plus de délai? » Parce que le Livre de Daniel le dit ainsi!

Dans Daniel 8:14, nous lisons la prophétie qui révèle qu'il n'y aura plus de « délai ». L'oeuvre de Dieu commencera sa phase finale sur la terre: « 2300 jours, puis le sanctuaire sera purifié ». Un jour dans la prophétie représente une année (voir Ez. 4:6; Nomb. 14:34); ces 2300 ans commencent en l'an 457 av. J.-C. et finissent en 1844.

C'était cette prophétie qui quelques années avant 1844, fut ouverte à la compréhension de beaucoup d'étudiants de la Bible dans différentes parties du monde. L'étonnant accomplissement de la prophétie concernant l'Empire turc, le 11 août 1840, donna un grand élan à la prédication et convainquit des centaines de personnes de ces vérités.

Le mot « temps » doit être compris comme interprétation du temps prophétique de la Bible, et non du passage du temps dans l'histoire humaine. Ceci est clair à partir du

verset 11 de notre chapitre, où le prophète Jean (représentant l'église), dit qu'une grande oeuvre universelle doit être encore accomplie « pour beaucoup de peuples, nations, langues, et rois ». Ceci doit être fait après le dernier temps prophétique de la prophétie en l'an 1844. Mais le temps prophétique ne sera mesuré qu'après la fin des 2300 années de la prophétie. À partir de là, la fin est toujours imminente, ces temps dépendent de la préparation du peuple de Dieu.

L'ange proclame très fort, « au jour du retentissement de la voix du septième ange, lorsqu'il serait sur le point de sonner, le mystère de Dieu serait fini. » Qu'est-ce le mystère de Dieu?

Dans Éphésiens 1:9,10, Paul nous dit que le but de Dieu est de rassembler toutes choses en Christ, c'est « le mystère de Sa volonté ». Dans le chapitre 3:3, 6, il ajoute que ce « mystère » inclut le rassemblement des Gentils comme « membres héritiers,... partici-pant à Sa promesse, en Christ, par l'intermédiaire de l'Évangile ». « Le mystère de Dieu » est donc la grande oeuvre de Dieu de sortir d'un monde pécheur Son véritable peuple, pour la préparation de la seconde venue de Christ.

Paul explique le « mystère » plus clairement dans Col. 1:27, 28: « La glorieuse richesse de ce mystère » est « Christ en vous, l'espérance de la gloire... afin de présenter tout homme parfait en Christ Jésus ». La grande bataille entre Christ et Satan ne sera finie que lorsque Christ aura un peuple qui Le suivra « où Il ira » qui soit « sans faute devant le trône de Dieu » (Apoc. 14:4, 5).

Parce que cette oeuvre n'a pas été complètement accomplie, le péché, le chagrin, et la mort continuent leurs calamités dans ce monde malheureux. « Or nous savons que jusqu'à présent la création tout entière soupire et souffre, les douleurs de l'enfantement ». Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu (Rom. 8:22,19). Cette oeuvre glorieuse de rendre un peuple « parfait en Jésus-Christ » est le résultat de la purification du sanctuaire céleste annoncée par l'ange à Daniel.

Ceci est la plus grande et la plus importante oeuvre accomplie dans le monde d'aujourd'hui. C'est un privilège inappréciable de coopérer avec Christ dans sa grande oeuvre finale de salut.

Mais ceux qui aiment la Bible, doivent apprendre une leçon amère:

Apocalypse 10:8-11

Et la voix que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau et dit, « va, prends le petit livre qui est ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre ». Et j'allai vers l'ange en lui disant, « donne-moi le petit livre ». Et il me dit, « prends-le et avale-le; et il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera aussi doux que le miel ». Et je pris le petit livre de la main de l'ange et je l'avalai, il fut dans ma bouche doux comme du miel. Mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. Puis il me dit, « Il faut que tu prophétises de nouveau sur

beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois ».

Il y avait quelque chose de très « amer » dans cette expérience pour l'église. Dans sa vision, Jean le partagea avec elle. Ceux qui proclamèrent que le sanctuaire devrait être « purifié » en 1844, comprirent correctement le temps de la prophétie. Il n'y avait pas d'erreurs dans leurs calculs du commencement ou de la fin des 2300 années. Mais ils n'avaient pas compris quel était le véritable sens de l'événement de la « purification » du sanctuaire. Ils pensaient qu'il se référait à la seconde venue de Christ sur cette terre, à la fin de l'histoire humaine. Ils ne connaissaient pas le véritable enseignement de la Bible à propos du sanctuaire dans le ciel, où Christ est notre Grand Sacrificateur. Ils ne savaient pas que « la purification » du « sanctuaire » nécessitait une phase différente du ministère de Christ dans le lieu saint du sanctuaire céleste, comme préfiguré dans les types et symboles du sanctuaire de l'Ancien Testament.

Dans ce dernier, le grand sacrificateur hébreu pénétrait dans le lieu très Saint, le jour des expiations, pour « purifier » le sanctuaire. C'était vraiment l'événement cosmique le plus important qui allait se produire en 1844; mais ces peuples sincères n'avaient pas compris quel était cet événement antitype.

Attendre la seconde venue de Jésus et la fin de la peine du péché et de la mort en 1844, fut pour l'église une expérience « douce comme du miel ». Ces peuples aimaient leur Seigneur Jésus, comme une mariée aime son mari. C'était une douce et joyeuse pensée pour eux que bientôt ils seraient unis avec leur Seigneur Jésus Lui-même, jamais plus séparés de Lui.

Mais Jésus n'est pas venu en 1844. Ceux qui l'aimaient furent amèrement déçus, comme Ses disciples lorsqu'il fut crucifié sur la croix et déposé dans la tombe. Mais cette grande déception était nécessaire dans le plan d'amour de Dieu pour Son peuple. Ils apprirent à ne plus avoir confiance dans les opinions humaines sur la Bible, mais étudièrent les Écritures plus prudemment pour connaître précisément ce que la Parole enseignait.

Ils apprirent vite la raison de leur déception. Le « sanctuaire » devant être « purifié » n'était pas cette terre détruite par le feu, mais le sanctuaire dans le ciel où Christ a pénétré dans le second appartement pour compléter la phase finale de Son oeuvre comme Grand Prêtre. Ils réalisèrent donc que l'oeuvre universelle était toujours devant eux, et qu'ils devaient ainsi « prophétiser » encore à « beaucoup de peuples, nations, langues et rois ».

Ce livre que vous avez entre les mains, publié pour vous est une partie de cette grande oeuvre qui proclame le message universel.

11. La Bible méprisée remporte une grande victoire

Apocalypse 11:1-6

Et on me donna un roseau semblable à une verge. Et l'ange se présenta et me dit, « Lève-toi et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas, car il a été donné aux nations. Et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant 42 mois. Et je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser pendant 1260 jours, revêtus de sacs. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur. Et si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis. Et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant le jour de leur prophétie; et ils ont pouvoir sur les eaux de les changer en sang et de frapper la terre de toutes espèces de plaies, chaque fois qu'ils le voudront ».

Dans les écrits originaux de Jean, il n'y avait pas de division entre les chapitres 10 et 11 dans cette vision. Les regards sont attirés vers le sanctuaire de Dieu dans le ciel, et l'oeuvre de purification finale à laquelle Jésus travaille pour préparer un peuple capable de rester debout à Sa venue. Telle était la raison inexpiquée de la Grande Déception concernant la date de ce retour.

Il n'est pas commandé de « mesurer » la longueur ou la largeur du temple en mètres ou centimètres, ni de mesurer la stature physique ou le poids de ceux qui y adorent. Ils doivent être mesurés en tant qu'adorateurs.

Un ange proclame au monde entier, « Craignez Dieu et donnez-Lui gloire;... et adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau » (Apoc. 14:7).

Les mesurer comme adorateurs c'est en conséquence évaluer leur vénération pour Dieu et leur foi en Lui. « Craindre Dieu » ne signifie pas avoir peur de Lui, comme nous pouvons craindre un ennemi, mais apprécier Son pardon pour nos péchés: « Il y a le pardon en Toi, afin qu'on Te craigne » (Ps. 130:4). Il s'en suit que « craindre Dieu », c'est L'aimer. Les méchants deviennent bons, non par crainte, mais parce qu'ils apprécient ce qu'il en a coûté à l'Agneau de Dieu de pardonner leur méchanceté. Lorsque quelqu'un se reconnaît pécheur et comprend que ses péchés sont pardonnés par le sang de notre Grand Sacrificateur, qui est dans le sanctuaire céleste, il comprendra qu'il ne peut rien ajouter à l'amour de Dieu. Chaque personne avec une telle « foi agissante par l'amour » ou charité (Gal. 5:6) sera « mesurée » comme adorateur.

Aimer Dieu c'est garder Ses commandements, parce que « l'amour est l'accomplissement de la loi » (voir 1 Jn 5:3; Rom. 13:10). Dans le verset 19 du chapitre 11 de l'Apocalypse, Jean nous dit que le peuple de Dieu voit dans le sanctuaire céleste « l'arche de Son alliance ». La loi de Dieu, tracée sur la pierre par le doigt de Dieu, est placée à l'intérieur de cette arche, comme témoin que la loi d'amour de Dieu est le fondement de Son gouvernement.

« Le Parvis extérieur du temple » représente la vaste foule de ceux qui n'adorent pas le Seigneur, qui ne seront pas jugés en ce temps. Seul le peuple de Dieu sera « mesuré » par ce jugement. Ce sont ceux qui représentent la clef de l'énigme qui met l'histoire du monde dans une impasse.

Les deux périodes de temps mentionnées ici, sont manifestement une et identique. Comptez 30 jours pour un mois, comme les écrivains de la Bible le calculent. Les 42 mois correspondent à 1260 jours. C'est la période mentionnée dans Apocalypse 12:6, qui est égale aux 42 mois d'Apocalypse 13:5, et aux trois ans et demi ou « temps » de Daniel 7:25, Daniel 12:7 et Apocalypse 12:14. Dieu veut être certain que nous comprendrons bien de quelle période de temps il s'agit. Il y revient souvent.

C'est le temps de persécution de l'église entre 538 et 1798.

Durant ces « années sombres » la Bible n'était pas tout à fait inconnue du peuple, mais elle était assez bien cachée et enterrée sous une masse de superstitions et traditions. Les « deux témoins » sont l'Ancien et le Nouveau Testament, car le véritable but des Saintes Écritures est de rendre témoignage à la grâce et à la vérité de Dieu. Notre Seigneur nous commande: « Sondez les Écritures... Ce sont elles qui rendent témoignage de Moi » (Jn 5:39).

Le prophète Zacharie vit comment la Bible donne au monde sa seule véritable lumière. Il vit en vision deux oliviers approvisionnés d'huile à travers les conduits d'or aux lampes d'or (voir Zac. 4:2-6, 11-14). C'est la Bible, dans l'Ancien et Nouveau Testament qui a fourni la lumière à toutes les nations. « La Révélation de Tes paroles éclaire ». « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » (Ps. 119:130, 105).

Durant toutes ces années passées de persécutions et d'oppressions de la vérité, Dieu n'a pas permis aux ennemis de l'Évangile de détruire complètement Sa parole. Du temps d'Élie, la parole du Seigneur a fermé les cieux pendant trois ans et demi pour que la pluie ne tombât point; la même parole ouvrit de nouveau les cieux afin que la pluie puisse restaurer la terre ruinée ou desséchée. Cette même Parole déclenchera les « sept dernières plaies » sur la terre (voir chap. 16. Apoc.), pour créer finalement un nouveau ciel et une nouvelle terre (voir Apoc. chap. 21).

Apocalypse 11:7-10

Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte du puits de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville qui est appelée dans un sens spirituel Sodome et Égypte, là même où notre Seigneur fut crucifié. Et des hommes d'entre les peuples, les tribus, langues, et nations verront leurs cadavres

pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans des sépulcres. Et à cause d'eux, les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre.

Qui est la « bête qui monte du puits de l'abîme »? Dans la prophétie biblique, une Bête est symbole d'un royaume ou nation. Le « puits de l'abîme » est cette place nommée spirituellement Sodome et Égypte, « où notre Seigneur fut aussi crucifié ». C'est un pouvoir malin qui ne reconnaît pas Dieu.

Le Pharaon disait « qui est l'Éternel pour que j'obéisse à Sa voix?... Je ne connais point l'Éternel ». (Ex. 5:2). C'est ce que nous appelons athéisme, l'idée qu'il n'y a point de Dieu.

En regardant l'Europe à la fin des 1260 années, de la période des ténèbres, voyons-nous un pouvoir athée s'élever soudainement? En effet, l'histoire dit que la France devint une nation gouvernée selon ce principe. Pour la première fois dans l'histoire, un gouvernement responsable se proclama lui-même athée. C'était la racine de l'athéisme communiste que nous connaissons aujourd'hui. Staline y trouva son inspiration.

Une révolution épouvantable bouleversa le royaume de France, et exerça une terreur sanguinaire contre le peuple supposé chrétien. Ce malentendu n'était pas réellement la faute du peuple, car l'église populaire de France représentait mal la religion de Jésus. Perdant toute patience avec l'hypocrisie de ceux qui professaient représenter Dieu, le gouvernement révolutionnaire français par un acte de législature, abolissait l'Évangile et la Bible dans toute la France. Il proclamait que la nation ne reconnaissait pas Dieu. Ainsi, les « deux témoins », l'Ancien et le Nouveau Testament furent « tués » dans toute la France. Dans une ville, le peuple attachait une Bible à la queue d'un âne et la traîna à travers les rues.

Dans le même temps, la législature officialisa et exalta la fornication. Les Français adoptèrent comme devise: « Écrasez l'infâme » - en parlant de Christ.

Christ a assurément souffert en la personne de Ses saints en France! En une nuit quelques années avant la Révolution, 50,000 personnes qui croyaient en la Bible et avaient confiance en Christ pour le salut éternel, furent cruellement et traîtreusement assassinées au massacre de la Saint-Barthélémy. Vraiment, la France était la place « où notre Seigneur fut crucifié ».

Ceci était l'esprit du « puits de l'abîme ». Pendant la Révolution, les Bibles furent ramassées et brûlées; le septième jour de la semaine était aboli et chaque dixième jour était désigné comme un jour de repos profane. On affirma que la mort est un éternel sommeil. Une prostituée fut appelée la « déesse de la raison », et publiquement adorée.

D'autres nations chrétiennes furent horrifiées de ce qui se passait en France et condamnèrent ces pratiques. Les chrétiens du monde occidental étaient incités à l'indignation et la prière. Mais beaucoup de gens, mondains et infidèles à Dieu, se réjouirent de cette terrible Révolution française. La France avait réduit au silence la voix

réprobatrice des deux témoins de Dieu. La Parole de vérité était foulée aux pieds dans ses rues, et ceux qui haïssaient les défenses et les prescriptions de la loi de Dieu, étaient dans la joie et jubilaient. Les foules défiaient publiquement le Roi des cieux. Il y a ici une leçon qui doit intéresser le monde, y compris les athées modernes. La France fut-elle blessée de cette guerre envers la Bible, et de sa haine pour Christ?

Auparavant, Rome était parvenue à persuader les dirigeants français de persécuter et bannir les chrétiens qui aimaient la Bible. Un écrivain dit: « Siècle après siècle, les hommes de principe et d'intégrité, les hommes de finesse intellectuelle et de force morale, qui avaient le courage d'avouer leurs convictions, et la foi de souffrir pour la vérité - Pendant des siècles ces hommes peinèrent comme esclaves dans les galères, périrent sur les bûchers ou pourrirent dans les cellules des donjons. Millier après millier, trouvèrent la sécurité en fuyant; et ceci continua 250 ans après le début de la Réformation.

Il n'y eut peut-être pas une génération de Français, au cours de cette longue période, qui ne fût témoin de la fuite éperdue des disciples de l'Évangile devant la fureur de leurs persécuteurs. Emportant avec eux leurs arts et leurs industries (dans lesquels ils excellaient généralement), leur intelligence et leur esprit d'ordre, ils allèrent, au détriment de la France, enrichir les pays qui leur donnaient asile.

Si, au cours de ces trois siècles, la main active de ces exilés avait cultivé le sol national; si leurs talents industriels avaient perfectionné ses usines; si leur génie créateur avait enrichi sa littérature et cultivé ses sciences; si leur sagesse avait dirigé ses conseils; si leur bravoure s'était donnée libre carrière sur ses champs de bataille; si leur équité avait rédigé ses lois et si la religion de l'Évangile avait formé les consciences, quelle ne serait pas, aujourd'hui, la gloire de la France! Grande, prospère, heureuse, elle eût servi de modèle à tous les peuples de la terre!

« Au lieu de cela, un fanatisme aveugle et inexorable chassait du sol français les maîtres de la vertu, les champions de l'ordre et les vrais soutiens du trône. En disant aux hommes qui auraient pu assurer la gloire de leur patrie: « Vous avez le choix entre l'exil et le bûcher », on consumma la ruine de l'État... L'Évangile aurait apporté à la France la solution des problèmes politiques et sociaux qui déjouaient l'habileté de son clergé, de son roi et de ses législateurs et qui finirent par plonger le pays dans l'anarchie et la ruine. Malheureusement, sous la tutelle de Rome, le peuple avait oublié les enseignements bénis du Sauveur se résumant dans l'amour du prochain. On l'avait détourné de la voie du désintéressement. On n'avait pas censuré le riche opprimant le pauvre ni secouru le pauvre dans sa servitude et sa dégradation. L'égoïsme du riche et du puissant était devenu de plus en plus dur et cruel. Depuis des siècles, une noblesse prodigue et dissolue écrasait le paysan; le riche pillait le pauvre et chez le pauvre la haine allait en grandissant... Privé du pur Évangile, saturé de fanatisme, le peuple était plongé dans l'ignorance, la superstition et le vice, et, par conséquent, il ne savait pas se gouverner.

« Malheureuse France! Elle récoltait dans le sang la moisson de ses semailles et buvait au calice amer de sa soumission à la puissance de Rome. C'est sur l'emplacement même où, sous l'influence du clergé, avait été élevé le premier bûcher à l'intention des réformés que la Révolution dressa la première guillotine. C'est à l'endroit même où, au seizième siècle, les premiers martyrs de la foi réformée avaient été brûlés qu'au dix-huitième furent guillotines les premières victimes de la vindicte populaire. En rejetant

l'Évangile qui lui eût apporté la guérison, la France avait ouvert toute grande la porte à l'incrédulité et à la ruine. Le joug des lois divines secoué, on s'aperçut que les lois de l'homme étaient impuissantes à endiguer la marée montante des passions humaines, et la nation sombra dans la révolte et l'anarchie. La guerre à la Parole de Dieu inaugura une ère connue dans l'histoire sous le nom de « règne de la Terreur ». La paix et le bonheur furent bannis des foyers et des cœurs. Personne n'était en sécurité. Celui qui triomphait aujourd'hui était, demain, accusé et condamné. La violence et la luxure avaient libre cours.

« Le roi, le clergé et la noblesse furent livrés aux atrocités d'une populace en démence. L'exécution du roi excitant la soif de vengeance, les hommes qui avaient décrété sa mort le suivirent bientôt à la guillotine. Le massacre général de tous ceux qui étaient suspects d'hostilité à la Révolution fut décidé. Les prisons étaient combles: à un certain moment, elles n'abritaient pas moins de deux cent mille captifs. Dans les villes de province, on n'assistait qu'à des scènes d'horreur... Pour comble de malheur, la France avait sur les bras une guerre dévastatrice avec les grandes puissances. Le pays était acculé à la faillite; les armées réclamaient leur solde arriérée; Paris était réduit à la famine; les provinces étaient ravagées par des brigands, et la civilisation faisait place à l'anarchie. Le jour des rétributions était enfin venu...

« Les égouts de Paris emportaient à la Seine des flots de sang humain...; où des tombereaux parcouraient journellement les rues de Paris conduisant au lieu d'exécution leurs chargements de victimes. Tout le long de la Loire, de Saumur jusqu'à la mer, de grandes troupes de corbeaux et de vautours se repaissaient de la chair des cadavres nus, entrelacés dans de hideuses étreintes. On ne faisait grâce ni au sexe ni à l'âge. Des jeunes gens et des jeunes filles au-dessous de dix-sept ans étaient immolés par centaines. (*La Tragédie des siècles*, p. 303, 304)

« Les trois jours et demi » du temps prophétique représentent trois années et demie littérales. Il est difficile de fixer les dates précises durant lesquelles régna la terreur contre la vérité biblique, mais quelqu'un pensa que cela dura de novembre 1793 à juin 1797. Puis le gouvernement réalisa quelle horrible faute il avait commise et la religion fut de nouveau tolérée. Les « Deux témoins » furent à nouveau honorés.

Apocalypse 11:11-14

Après les trois jours et demi, un esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds, et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent une grande voix venant du ciel qui leur disait: « Montez ici ». Et ils montèrent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les virent. À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba. Dans ce tremblement, sept mille hommes furent tués et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel. Le second malheur est passé. Voici le troisième malheur arrive vite.

L'incrédule Voltaire disait: « Je suis las d'entendre répéter que douze hommes ont fondé la religion chrétienne. Je prouverai qu'il suffit d'un seul homme pour la renverser ». Il y a bientôt deux siècles que cet écrivain est mort. Des millions de sceptiques se sont joints

à lui dans sa guerre contre les oracles de Dieu. Or, loin d'être extirpé, là où il y avait cent exemplaires aux jours de Voltaire, il y en a dix mille - que dis-je, il y en a cent mille aujourd'hui.

Maintenant nous voyons comment les Écritures « montent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les voient ». Les Écritures ont été vraiment exaltées depuis la Révolution française. En 1804 la Société Biblique britannique et étrangère fut organisée pour la traduction et la publication des Écritures en plusieurs langues; en 1816 la Société de la Bible américaine fut organisée pour le même but; et depuis la Bible a été traduite dans plus de mille langues et dialectes, et publiée universellement.

« Le grand tremblement de terre », dans lequel « le dixième de la ville tomba » symbolise le fait que la Révolution française coupa le support de la France à la papauté, bien que la France eût été le royaume dans lequel le pouvoir politique de la papauté était le mieux établi. « Lorsque la France rejeta Dieu publiquement et mit la Bible de côté, les impies et les esprits des ténèbres se réjouirent d'être parvenus à leur fin comme ils le désiraient depuis si longtemps: un royaume libre de méconnaître la loi de Dieu... Mais la transgression d'une loi juste et droite doit avoir pour inévitable résultat la misère et la ruine... Ceux qui avaient choisi le service de la rébellion durent en recueillir les fruits, jusqu'à ce que le pays fût rempli de crimes si horribles que la plume se refuse à les retracer. Des provinces dévastées et des villes ruinées, un cri terrible fut entendu, une clameur désespérée et angoissée. La France fut ébranlée comme par un tremblement de terre ». (Ibid., p. 307)

Puisse Dieu aider les gouvernements de notre monde moderne, à ne jamais oublier la leçon de la France!

Les chapitres 10 et 11, ont été un interlude décrivant les événements qui prirent place entre le son de la sixième trompette et celui de la septième. Maintenant Jean nous ramène à la suite de la septième trompette:

Apocalypse 11:15-19

Et le septième ange sonna de la trompette: et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient, « le royaume de ce monde est remis à notre Seigneur et à Son Christ, et Il régnera aux siècles des siècles! » Et les vingt-quatre vieillards qui étaient assis devant Dieu sur leur trône se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu en disant: « Nous te rendons grâce ô Seigneur Tout-Puissant, Celui qui est, et qui était, et qui sera, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées, et Ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, et de récompenser Tes serviteurs les prophètes et les saints et ceux qui craignent Ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de Son alliance apparut dans Son temple. Il y eut des éclairs, des voix,

des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.

Enfin nous arrivons au son de la septième trompette, durant laquelle les royaumes de cette terre sont transférés à la souveraineté de Christ victorieux. Tous les efforts de Satan et des méchants qui défièrent Christ, ont échoué.

Personne ne doute qu'aujourd'hui « les nations sont irritées ». Commenant en 1848, la jalousie et la haine parmi les nations ont été la règle plutôt que l'exception. C'est pourtant vrai que dans notre siècle, des millions d'êtres humains ont été massacrés dans deux effroyables Guerres mondiales et d'autres, également sanglantes. Et toujours la haine entre les nations et les races continue.

Une colère finale sera bientôt répandue dans les « sept dernières plaies ». Remercions Dieu: ceux qui craignent Son nom, petits et grands, recevront leur récompense de grâce et de salut. Jésus dit, « Voici, Je viens bientôt, et Ma rétribution est avec Moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre » (Apoc. 22:12).

Jean voit les crimes de ceux « qui détruisent la terre ». Comment pouvait-il prédire avec autant de précision, la crise écologique de notre monde d'aujourd'hui? Depuis l'invention des bombes nucléaires, cette possibilité est devenue terrifiante. La Conférence de Genève pour le désarmement rapporte qu'il y a des réserves d'armes atomiques égales à quinze tonnes de dynamite pour chaque personne sur la terre.

Le programme d'environnement des Nations Unies prévoit que la guerre nucléaire ruinera la planète. Pendant ce temps, les dépenses se chiffrent à un million de dollars à la minute pour continuer à fabriquer des armes. Déjà la pollution des hommes dans l'atmosphère a produit une pluie acide, qui détruit la végétation et a endommagé la couche d'ozone créant un effet de serre.

L'homme a souvent été irrité. Mais lorsque Dieu se met en colère, prenez garde! Lorsque l'homme ruine la belle planète créée pour être sa maison, « la colère de Dieu se manifeste ». Jamais auparavant le monde ne l'avait expérimentée.

Une fois de plus, en ce temps de crise Jean attire notre attention sur le sanctuaire dans le ciel. Dans le sanctuaire typique en Israël, l'arche du témoignage était dans le second appartement appelé lieu Très Saint. Maintenant nous sommes invités à regarder au lieu Très Saint du sanctuaire céleste antitype où Christ officie comme Grand Sacrificateur, dans Son oeuvre finale d'expiation. Au milieu de toute l'insécurité, l'angoisse et la crainte, tourmenté par l'épouvantable terreur du monde, levez les yeux vers le sanctuaire: là, vous verrez votre Sauveur, le véritable Christ, offrant son sang en votre nom, pour vous laver et vous purifier de tous vos péchés, afin que vous soyez prêts à entrer dans Son royaume.

Là, il travaille pour « achever » le « mystère de Dieu », pour rassembler « de chaque famille, nation, langue, et peuple » un « reste » de croyants. Il « présentera chacun parfait en Christ-Jésus ». Dans leur bouche, « il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles devant le trône de Dieu » (Col. 1:28; Apoc. 14:5).

« Les éclairs, les voix, et les tonnerres » de la terre n'attireront plus maintenant notre attention; mais plutôt, fixons notre attention sur Christ le Sauveur et ce qu'il fait maintenant dans Son temple.

12. Qui est cette femme revêtue du soleil?

Apocalypse 12:1-2

Un grand signe apparut dans le ciel: une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur la tête. Elle était enceinte et elle criait dans le travail et les douleurs de l'enfantement.

Rien au monde ne peut être plus beau qu'une femme. Quand Jean, en vision, aperçut cette femme ravissante, il fut frappé d'étonnement. Elle portait l'habit le plus magnifique qu'une femme n'ait jamais porté - l'éclat étincelant de la lumière du soleil même. Comparée à cela, la robe la plus élégante du monde paraît n'être rien. Qui est cette femme?

L'amour d'un homme pour une femme est une douce et tendre expérience. Dieu a placé cet amour dans nos coeurs pour que nous puissions plus facilement comprendre quel est l'amour que Jésus éprouve pour son peuple. « Maris aimez vos femmes de la même façon que Christ a aimé l'église et s'est donné lui-même pour elle » (Eph. 5:25). Aucun homme ne se donnera lui-même pour une femme s'il ne trouve pas en elle cette parfaite « autre moitié » de sa propre personne. Voilà les sentiments de Jésus à l'égard de son église.

Tout au long de la Bible, une femme ravissante symbolise l'église de Dieu. Jérémie compare la fille de Sion (l'église) à une femme belle et délicate (Jér. 6:2). Paul compare l'église à une vierge pure donnée à Christ en mariage (2 Cor. 11:2). Le Cantique de Salomon soudain s'anime et devient significatif pour nous quand nous le considérons comme le cantique de Christ à sa fiancée, l'église.

Par conséquent, dans la prophétie biblique, la véritable église est une femme pure; et une prostituée représente donc l'église déchue et apostate (voir Apoc. 17:1-6).

La « lune sous ses pieds » est une image bien choisie pour représenter l'ancienne ère juive qui s'achève alors que l'église Chrétienne apparaît dans toute sa splendeur. Les ordonnances mosaïques reflètent la lumière de l'évangile comme la lune reflète la lumière du soleil. La « couronne de douze étoiles » est généralement comprise comme étant le ministère des douze apôtres qui ont fondé l'église.

Apocalypse 12:3-5

Et un autre signe apparut dans le ciel: voici un grand dragon rouge feu qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre. Et le dragon se tint debout devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, dès qu'il serait né. Elle enfanta un fils, un mâle qui doit faire paître toutes les nations

avec un sceptre de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

Comme d'habitude, la Bible nous laisse deviner la signification de ce symbole. Le verset 9 affirme clairement que « le grand dragon » est « le diable et Satan celui qui séduit le monde entier ». Mais il ne lui est pas permis de venir à nous en personne pour nous tromper ou nous faire du mal. Il lui faut trouver quelqu'un qui lui serve de « main » pour accomplir ses desseins. Il travaille toujours par l'intermédiaire d'agents humains. Quand il cherchait à détruire l'enfant Jésus dès sa naissance, qui a-t-il utilisé pour accomplir ce mauvais dessein?

Tous ceux qui ont lu le récit rapporté dans Matthieu 2 savent qu'il s'agit d'Hérode le Grand, le roi de Judée nommé par les Romains. Matthieu relate que les soldats romains placés sous le commandement d'Hérode ont marché sur Bethléem afin de tuer tous les petits garçons âgés de deux ans et au-dessous. Le « dragon » a donc accompli son oeuvre par l'intermédiaire de la Rome païenne. Par ces « sept têtes et dix cornes », Jean souhaite nous faire reconnaître dans ce dragon, la même puissance que « la bête » décrite dans Daniel 7:7, 8; qui possède également dix cornes. Beaucoup de détails relient l'Apocalypse au livre de Daniel, chacun expliquant l'autre.

Durant toute sa vie terrestre, Jésus a senti la force de la colère du « dragon » contre lui. Bien entendu, il savait qu'une puissance supérieure à celle de la Rome païenne se cachait derrière tout cela! L'histoire est un grand conflit entre Christ et Satan.

Assez singulièrement, cette guerre a commencé dans le ciel. Satan n'a pas toujours été le diable, le trompeur. Il était « un chérubin protecteur aux ailes déployées ». « Je (le Seigneur) t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu te promenais au milieu des pierres ardentes. Tu as été parfait dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à celui où l'injustice a été trouvée chez toi... Ton coeur est devenu arrogant à cause de ta beauté ». (Ez. 28:14-17). Satan était fier de sa position, la plus haute possible pour un être créé, dans le grand univers de Dieu. Objet du respect et des louanges de toutes les myriades d'anges, il était gratifié du nom de Lucifer, le porte-lumière.

Mais le péché a commencé en lui alors qu'il s'agenouillait devant l'autel de Dieu. Il désira être ce qu'il n'était pas, jouir d'un niveau d'existence plus élevé que celui pour lequel il avait été créé. « Quoi donc! Tu es tombé du ciel, ô Lucifer, fils de l'aurore!... Car tu as dit dans ton coeur: je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu (c'est-à-dire les anges, voir Jude, verset 6 et 13); je siégerai sur la montagne de la rencontre au plus profond du nord; Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut » (Es. 14:12-14).

Lucifer aime le moi - c'est pourquoi il emploie le mot « Je » si souvent. Il aime aussi s'élever plus haut que ses compagnons - c'est pour cela qu'il est fier de s'exalter lui-même autant. Qu'ils sont nombreux parmi nous ceux qui se sont livrés au même désir insensé depuis que Lucifer a inventé « le mystère de l'iniquité », un nouveau principe - l'amour du moi.

Ce n'était pas rien pour le plus grand des êtres créés du ciel de commencer une rébellion. La crise provoquée par les accusations de Lucifer contre Dieu fut tellement grave qu'un tiers de l'armée angélique (« un tiers des étoiles du ciel ») prirent part à la

rébellion. Ces derniers sont à présent de mauvais anges, qui s'efforcent d'exécuter les ordres de Satan et qui deviennent sans cesse plus habiles dans l'art et la manière de tromper.

Ce sont eux qui prétendent être les esprits des morts et qui font des miracles pour amener hommes, femmes et enfants à se joindre à eux dans leur rébellion contre Dieu (voir 2 Cor. 11:13-15; Es. 8:19, 20; Ecc. 9:5).

Apocalypse 12:6

Et la femme s'enfuit au désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant 1260 jours.

Quand Jésus fut enlevé vers Dieu, et vers son trône, Il laissa son peuple derrière lui. Christ avait vaincu Satan, et cette défaite mit Satan en colère. Sachant que Jésus aimait son église comme son bien le plus précieux, Satan se tourna vers elle pour y décharger sa fureur, espérant, soit la séduire pour la détourner de sa loyauté à Christ, soit la détruire si cela échouait. Il réussit à séduire beaucoup de gens non convertis qui professaient suivre le Christ et à les éloigner de Lui. Mais il ne put séduire ceux qui croyaient à la parole du Christ. Il décida donc d'essayer de les détruire.

Il en résulta que la véritable église du Christ fut contrainte de « s'enfuir » dans « le désert » pour y trouver un refuge. De toutes les parties de l'Europe, des gens persécutés vinrent chercher un refuge parmi les montagnes du nord de l'Italie et du sud de la France. Parmi eux furent les Vaudois.

On peut encore voir dans leurs vallées, leurs maisons et leurs chapelles entourées de puissantes montagnes couronnées de neige qui empêchaient les envahisseurs d'entrer. Néanmoins, sans la main protectrice de Dieu, ceux-ci les auraient détruits maintes et maintes fois.

Voilà quels étaient les chrétiens fidèles qui ont conservé la Bible pour nous, souvent au prix de leur vie. Tout au long du Moyen-Age, ils ont contribué à prêcher l'évangile de Jésus-Christ bien qu'accablés par la persécution et la pauvreté. Ils étaient la véritable église du « désert ».

Avant de considérer la suite des difficultés de la véritable église tout au long des siècles, Jean nous ramène en arrière pour nous en faire savoir davantage à propos de la guerre qui a eu lieu dans le ciel:

Apocalypse 12:7-10

Il y eut une guerre dans le ciel. Michaël et ses anges combattirent le dragon. Le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et il ne se trouva plus de place pour eux dans le ciel. Il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre habitée; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui

disait: Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. Car il a été précipité l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

La lecture de Jude 9 et Daniel 12:1 nous apprend que Michaël est le Christ lui-même. Le nom signifie: Qui est semblable à Dieu? Christ est appelé Dieu dans Hébreux 1:8. Lui seul peut porter le nom de Michaël.

On est étonné d'apprendre, par la lecture de ces versets, que toutes les guerres ont commencée au ciel; et que le Christ lui-même a mené la première! Mais il ne faudrait pas penser que cette guerre s'est faite à l'aide de fusils et d'épées. Ce combat a dû plutôt être mené avec des idées - de bonnes contre de mauvaises.

Satan accusa Dieu d'être cruel et injuste envers ses créatures. Il l'accusa d'essayer de les réprimer, de les empêcher de s'épanouir. Il déclara que la loi de Dieu était un joug d'esclavage et que chacun devait être libre de faire exactement comme il lui plaisait, d'être à son propre service, de progresser dans l'égoïsme. Satan se vanta de pouvoir améliorer, par son travail, ce que Dieu faisait et prétendit que son gouvernement apporterait plus de bonheur. Christ soutint que la loi de l'amour désintéressé était le seul chemin pouvant mener à la vie et au bonheur.

Comme nous l'avons vu, un tiers des anges s'est joint à Satan dans sa rébellion. Deux tiers sont restés fidèles à Dieu. Satan a donc été jeté hors du ciel.

La Bible dit qu'il tenta nos premiers parents. Ève fut séduite (1 Tim. 2:13, 14) et Adam se joignit à elle pour obéir aux suggestions de Satan (voir Gen. 3:1-19). Ils ont donc véritablement fait bon accueil à Satan sur la terre, leur foyer parfait et heureux. Depuis lors Satan a usurpé le titre de « Prince de ce monde » (Jn 12:31).

Mais son domaine ne se limita pas immédiatement à cette terre. Dans le livre de Job nous voyons comment il était admis au Parlement du ciel, certainement en tant que « Prince de ce monde », à la place d'Adam qui y aurait servi comme l'un des « fils de Dieu » s'il n'avait pas vendu sa place à Satan (voir Job 1:6-12). Satan était le seul rebelle de cette assemblée. Les autres « fils de Dieu » observaient pour voir comment ses projets se réaliseraient sur la terre. Satan pouvait-il vraiment créer un gouvernement meilleur que celui de Dieu? Ses idées étaient-elles meilleures que la loi de Dieu? Ils n'avaient jamais connu le péché auparavant. Était-ce quelque chose de bon?

Si la moindre question ou le moindre doute restait dans leurs esprits, il fut tranché une fois pour toutes quand ils virent Satan pousser ses serviteurs à crucifier le Christ sur la croix. Alors, enfin, le péché a fleuri et produit des fruits mûrs. Christ en prenant notre chair et notre nature humaines, a révélé l'amour désintéressé de Dieu et Satan le haït à cause de cela. Il voulait aller jusqu'au bout de sa haine en l'assassinant. S'il avait été en son pouvoir de le faire, il aurait assassiné le Père également, car Jésus a dit: « Celui qui a de la haine pour moi a aussi de la haine pour mon Père » (Jn 15:23). « Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier » (1 Jn 3:15).

Quand les « fils de Dieu » appartenant à l'univers non déchu, comprenant tous les anges restés loyaux, virent où menaient les plans de Satan, ils comprirent enfin

clairement ce qu'est le péché. C'est alors que Satan fut définitivement « jeté dehors » et qu'une voix vint du ciel en disant: « Maintenant le salut est arrivé,... car il a été précipité l'accusateur de nos frères ». Alors que Jésus se dirigeait vers sa croix, cette heureuse certitude le soutenait. « Maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jn 12:31, 32). Non seulement des hommes, mais des anges et des êtres non déçus seraient attirés par Sa croix. L'univers tout entier serait de nouveau réconcilié avec Dieu. Quand il a crucifié le Seigneur, Satan a dépassé les bornes, il a fait échouer sa propre cause!

Mais Christ n'est pas le seul à avoir vaincu Satan. Ses disciples aussi, tout faible et pécheur qu'ils sont, le mettent en déroute. Avec « l'oeil de la foi » ils voient Jésus crucifié. Son amour les contraint à renoncer à eux-mêmes, et à vivre pour leur Rédempteur. La cruauté de Satan ne peut les détourner de leur fidélité. Il se trouve battu sur tous les plans! Remarquez le verset suivant:

Apocalypse 12:11

Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à (craindre) la mort.

C'est un péché de croire que Satan est trop fort pour le Christ, ou trop fort pour vous, si vous croyez en Christ. Ceux qui « aiment leur vie », qui aiment le moi, qui s'attachent du prix à la sécurité terrestre, votent en faveur du gouvernement de Satan. Ils peuvent ne pas s'en rendre compte, mais chaque refus de porter la croix sur laquelle le moi est crucifié avec Christ, équivaut à une décision en faveur de Satan et de sa rébellion. Si quelqu'un croit à l'évangile, il croit à cette « bonne nouvelle » que Satan est vaincu et « jeté dehors ».

Oh, combien de gens aujourd'hui courbent l'échine sous le pouvoir de Satan, refusant de croire qu'il est vaincu une fois pour toutes. « Satan est trop fort pour moi! » gémissent-ils. Ils pourraient tout aussi bien s'écrier en plein midi: « Les ténèbres de minuit sont si épaisses que je n'y vois rien ». Seule une personne qui est aveugle par rapport au « Soleil de justice » (Mal. 4:2) peut vivre un instant de plus dans les ténèbres créées par la cruauté de Satan. Marchons dans la liberté et chantons ce cantique: « Oh Seigneur je suis ton serviteur, ton serviteur, fils de ta servante; Tu as détaché mes liens » (Ps. 119:45; 116:16).

Apocalypse 12:12-16

« C'est pourquoi, réjouissez-vous cieux, et vous qui habitez les cieux! Malheur aux habitants de la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, plein de fureur, sachant qu'il a peu de temps ». Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. Alors les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Alors le serpent lança de l'eau de sa gueule, comme un fleuve derrière la femme afin de

la faire entraîner par le fleuve. Mais la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.

Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas détruit Satan dès qu'il a crucifié le Christ, et n'a-t-il pas alors mis fin à ce grand conflit? Pourquoi doit-on lui donner une autre chance, comme celle qu'il a déjà eue, même si cela ne dure que « peu de temps »? Il y a trois raisons à cela:

- 1) Vous et moi ne pourrions jamais être réellement heureux si nous ne partagions pas la victoire du Christ. « À celui qui vaincra... comme moi aussi j'ai vaincu » (Apoc. 3:21) est une promesse précieuse qui nous offre une amitié heureuse avec le fils de Dieu. Si vous-mêmes n'aviez pas de bataille à livrer, vous ne seriez qu'un racheté « végétal », passif.
- 2) Il est tout à fait juste que Satan ait l'occasion de faire ses preuves, afin que l'on voie si oui ou non vous et moi choisissons vraiment de « marcher dans la liberté », ou si nous nous contentons de l'esclavage et des ténèbres du péché et de la rébellion.
- 3) Le peuple de Dieu est destiné à peupler la Nouvelle Jérusalem, et doit constituer une partie de cette « femme » splendide que Jésus aime comme sa fiancée. Un homme bien éduqué souhaite avoir une femme qui soit également bien éduquée. Alors chacun prendra plaisir à partager la compagnie de l'autre. Jésus a été « éduqué » par son expérience dans notre chair quand il a vaincu Satan. Son église est « éduquée » en partageant la « communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort » (Phil. 3:10).

Le « temps, des temps, et la moitié d'un temps » est, dans la Bible, une autre façon de dire trois ans et demi. À raison de 12 mois par an, nous avons ici la même période de 42 mois dont il est question dans Apocalypse 13:5. En comptant des mois de trente jours, 42 mois font 1260 jours, c'est-à-dire la même période que nous avons trouvée au verset six de ce chapitre, c'est cette même période qui a débuté en 538 av. J.-C. et s'est achevée en 1798.

L'eau que « le serpent lançait de sa gueule comme un fleuve » peut se rapporter aux armées qui bien des fois ont marché contre le peuple de Dieu durant ces sombres années de persécution. Elle peut aussi représenter les fausses doctrines, nombreuses et intelligemment élaborées, qui ont Satan pour origine. Le mensonge est le meilleur outil de Satan.

En tous cas, « La terre a secouru la femme », c'est-à-dire que l'église persécutée a été sauvée de la destruction. Les armées de ses ennemis ont été repoussées; les fausses doctrines ont été renversées par la vérité proclamée par des hommes de Dieu tels que Luther, Wesley et d'autres.

Dieu a-t-il une véritable église dans le monde aujourd'hui? Au milieu de centaines de sortes d'Églises différentes, y en a-t-il une que Dieu reconnaisse comme « la femme » d'Apocalypse 12?

Des personnes sincères affirment que Dieu n'a pas de véritable église, que toutes les églises sont également fidèles, et que tous les chemins conduisent au ciel, indépendamment de ce que chacun croit. Mais la Bible déclare qu'il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, et « un seul corps » qui est « l'Église » (voir Eph. 4:4-6; 1 Cor. 12:12, 28). Chaque disciple authentique de Jésus recherche cette véritable église dont Jésus lui-même est la tête.

Une bonne serrure ne peut être violée par un cambrioleur. Elle ne s'ouvrira que grâce à l'insertion de sa véritable clé avec laquelle elle est parfaitement ajustée. Apocalypse 12:17 nous fournit la clé pour trouver la véritable église dans le monde aujourd'hui. Essayez cette clé dans la serrure de beaucoup d'églises et elle ne s'adaptera pas. Leurs portes ne s'ouvriront pas avec la clé de Dieu. Une seule église peut être la « serrure » où cette clé s'ajuste à la perfection. Remarquons bien le verset suivant:

Apocalypse 12:17

Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui ont le témoignage de Jésus et qui gardent les commandements de Dieu.

Examinons avec soin les quatre caractéristiques de la véritable église telle qu'elle apparaît dans ce verset:

- 1) Cette église est haïe par le diable. Nous pouvons nous joindre à la plupart des églises sans que le diable ne s'oppose à nous. Aucun sacrifice n'est demandé. Il n'y a pas de croix à porter. Le monde ne manifeste aucune opposition.
- 2) Cette église enseigne les mêmes doctrines que celles de la femme revêtue du soleil rencontrée au verset 1 de ce chapitre. En d'autres termes, elle possède la même foi et le même enseignement que ceux de l'Église apostolique. La véritable église est une tout au long de l'histoire. Le nom qu'une certaine église a adopté aujourd'hui pourrait bien n'être rien de plus qu'une couche de vernis. Regardez sous la surface, et comparez ses enseignements et ses pratiques religieuses avec l'église fondée par le Christ et ses apôtres. Considérons que si un train entre dans un tunnel, c'est le même train qui doit émerger à l'autre extrémité de ce tunnel. L'Église apostolique est entrée dans un tunnel au début des 1260 années de persécution, elle s'est alors enfuie au « désert ». Quand elle en émergera de nouveau et qu'elle apparaîtra au monde, ce sera la même église par son esprit et par sa foi que celle d'origine. Au travers des siècles elle détient et défend les mêmes vérités.

Le mot traduit par « le reste de sa descendance » est rendu par « le restant » dans la version King James. Il se rapporte à la dernière partie des « descendants » de l'Église apostolique, c'est-à-dire les véritables disciples du Christ qui vivent à la fin des temps. Quand vous achetez un morceau d'une pièce de tissu, elle est d'un modèle et d'une couleur bien définis. Si plus tard vous achetez le « restant » de cette pièce de tissu, il sera exactement du même type et de la même teinte que la pièce achetée auparavant. Or beaucoup d'églises ont ajouté tellement d'enseignements empruntés au paganisme et aux traditions

humaines que les apôtres ne pourraient jamais au-jour'd'hui y reconnaître le modèle.

- 3) La véritable église « garde les commandements de Dieu ». L'apôtre Jacques nous dit que si nous transgressons un seul des dix commandements, nous sommes coupables de les avoir tous transgressés (Jacq. 2:10-12). Par conséquent, on ne peut pas, sans mentir, dire qu'une église garde les commandements de Dieu si elle n'en garde que neuf sur dix. Presque toutes les églises populaires d'aujourd'hui continuent de transgresser le quatrième commandement qui déclare: « Le septième jour est le Sabbat de l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage ce jour-là » (Ex. 20:8-11). Tous les crimes, tout l'égoïsme et l'infidélité qui empoisonnent la vie moderne sont la conséquence directe de la violation des dix commandements de Dieu. Le Sabbat se présente comme le sceau de cette sainte Loi.

Si le seul commandement (ou n'importe quel autre) est violé, aucune véritable obéissance aux neuf autres ne reste possible, car alors la motivation n'est plus l'amour pour Dieu et la loyauté envers Lui. Garder le vrai Sabbat est exactement aussi important que d'obéir aux autres commandements que Dieu a écrits de Sa propre main. Et garder les commandements de Dieu consiste à aimer comme Dieu aime. « L'amour est l'accomplissement de la loi » (Rom. 13:10). La véritable église de Dieu est donc une église remplie de l'amour de Christ, un amour suprême pour Dieu, et un amour pour les hommes identique à celui du Christ.

- 4) La véritable église possède « Le témoignage de Jésus ». Jean nous explique qu'il s'agit de « l'esprit de prophétie » (Apoc. 19:10). « Dieu a établi dans l'église: premièrement des apôtres, deuxième-ment des prophètes » (1 Cor. 12:28). Le don de prophétie n'est pas mort avec les apôtres. Jésus a fait ce don à son église quand « Il est monté dans les hauteurs » (voir Eph. 4:8,11), et ce don est destiné à accompagner l'église à travers tous les temps jusqu'à la seconde venue du Christ, car il a été donné « pour le perfectionnement des saints et l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ » (verset 12-14).

Paul a dit à l'église de Corinthe que « le témoignage de Christ » demeurerait avec eux jusqu'à « la révélation de notre Seigneur Jésus Christ », « jusqu'à la fin, afin que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus Christ » (1 Cor. 1:4-8). « L'Esprit de prophétie » révélé à « l'église du reste » est un don merveilleux, mais il ne remplace pas la Bible et ne contredit aucun enseignement biblique. « Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes » (1 Cor. 14:32).

Quiconque s'abandonne à Christ pour le suivre sera conduit vers la véritable église. « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut aussi que je les amène, elles entendront ma voix; et il y aura un seul troupeau et un seul berger » (Jn 10:16).

13. Quand toute la terre s'émerveillera devant la "Bête"

Apocalypse 13:1

Puis je me tins debout sur le sable de la mer. Et je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix couronnes, et sur ses têtes un nom de blasphème.

Pas à pas, le prophète de Dieu nous fait découvrir le Christ. Notre oeil ne peut pas voir sa figure admirable, mais nous pouvons le suivre à la trace, retrouver l'empreinte de ses pas dans les événements de l'histoire y compris dans notre vécu personnel. Ce chapitre présente une vérité intensément intéressante et d'une importance vitale. Comme « aucune prophétie de l'Écriture ne peut être affaire d'interprétation privée » (2 Pier. 1:20) - T.O.B. (plus proche ici du texte original que Segond) - nous savons que la Bible elle-même va nous donner l'interprétation des divers symboles qui apparaissent ici. Laissons la Bible éclairer cela pour nous. Dans la prophétie biblique, la mer symbolise « des peuples, des foules, des nations, des langues » (Apoc. 17:15). De même une bête représente une nation ou un royaume (voir Dan. 7:17, 23). Et puisqu'une bête est dirigée par sa tête, les sept têtes de cette bête représenteraient alors ses différents types de gouvernement, sept étant le chiffre de la plénitude. Les dix cornes sont clairement expliquées par Daniel lui-même: ce sont les dix nations qui vont s'élever du quatrième grand empire mondial, Rome (Dan. 7:24).

Mais ce royaume dont il est question dans Apocalypse 13 ne peut être une puissance politique ordinaire, car Jean a vu « un nom de blasphème » inscrit sur ses têtes. Le dictionnaire définit le blasphème comme un affront, outrage fait à Dieu en paroles, écrits, ou actes; toutes actions de prétendre avoir des attributs ou des prérogatives de la divinité. Le blasphème est lié à la religion et non à la politique. Par conséquent, cette « bête » est une puissance religieuse, c'est-à-dire une église qui s'est développée à partir d'un royaume.

Quant à savoir de quelle puissance religieuse ou de quelle église il s'agit, c'est au verset suivant d'éclaircir la question. Le divin auteur de l'Apocalypse ne va pas nous laisser ignorants:

Apocalypse 13:2

Or la bête que je vis était semblable à un léopard, ses pattes étaient comme celles d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion. Le dragon lui donna son pouvoir, son trône et une grande autorité.

Une petite clé peut ouvrir une serrure importante si elle s'adapte bien. Les livres de Daniel et de l'Apocalypse s'accordent ensemble comme une clé et une serrure, chacun expliquant l'autre.

Par exemple, Daniel décrit quatre grandes bêtes qu'il a vues en vision: un lion, un ours, un léopard, et une bête étrange qui ressemble plus que toute autre chose à un dragon. Le lion symbolise Babylone, riche et majestueuse; l'ours représente l'empire Médo-Persan, cruel et sanguinaire; le léopard c'est la Grèce, intelligente et rapide - Daniel les appelle par leur nom (Dan. 2:38; 8:20, 21); et la quatrième bête, toute puissante, est un symbole de l'Empire romain, cet empire païen qui a succédé à la Grèce.

La « bête » que nous considérons dans ce chapitre réunit les caractéristiques des quatre empires mondiaux précédents. Elle reçoit son « pouvoir, son trône et une grande autorité » du « dragon ». Elle symbolise l'Empire romain, la Rome païenne derrière laquelle se tient « le diable, et Satan ».

Mais une chose nouvelle, jamais observée auparavant dans l'histoire s'est produite dans l'Empire romain. Au cours de son histoire celui-ci a changé de religion officielle, ce qui a changé son caractère: d'une puissance politique il est devenu une puissance religieuse.

Quand le pouvoir des empereurs commença à s'affaiblir, ceux-ci transférèrent leur capitale à Constantinople au lieu de Rome qui devint leur résidence.

Cela créa un vide que l'Évêque de Rome s'empressa de remplir. Bientôt il commença à vouloir dominer les autres évêques et à récupérer le prestige et le crédit dont les empereurs romains précédents avaient joui exclusivement. C'est ainsi que le « dragon lui donna son pouvoir, son trône, et une grande autorité ». Un historien déclare: « Des ruines de la Rome politique, s'est élevé un grand empire moral sous la forme colossale de l'Église romaine » (*Alexander Clarence Flick, The Rise of the Medieval Church*, p. 150 - New-York: Burt Franklin, 1959).

En lisant la suite des paroles du prophète Jean, nous allons reconnaître avec plus de certitude dans la « bête » de ce chapitre, la Rome papale:

Apocalypse 13:3-7

L'une de ses têtes était comme blessée à mort, mais sa blessure mortelle fut guérie. Émerveillé, le monde entier suivit la bête. Et ils adorèrent le dragon qui avait donné le pouvoir à la bête; et ils adorèrent la bête en disant: Qui est semblable à la bête et qui peut la combattre? Il lui fut donné une bouche pour proférer des paroles arrogantes et des blasphèmes; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle et ceux qui habitent dans le ciel. Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre, et il lui fut donné le pouvoir sur toute tribu, peuple, langue et nation.

De nouveau c'est le prophète Daniel qui va nous aider à découvrir le secret de cette prophétie. Dans Daniel 7 est décrit le pouvoir d'une « petite corne » identique à celui de cette bête. Notez les similitudes existant entre « la petite corne » de Daniel et la « bête » de Jean:

- 1) La « petite corne » blasphème contre Dieu. « Il prononcera des paroles contre le Très-Haut » (Dan. 7:25).
- 2) La « petite corne » fait également « la guerre aux saints » (Dan. 7:21).
- 3) La « petite corne » a reçu le pouvoir d'agir pendant 3 ans et demi (Dan. 7:25), ce qui fait 42 mois. Dans Apocalypse 12:6, on se réfère à cette même période de temps de 1260 jours, chaque jour représentant une année dans la prophétie, comme nous l'avons vu précédemment.

Maintenant, voyons si la papauté correspond à ces caractéristiques énoncées dans la Bible:

- 1) Est-ce que la papauté blasphème contre Dieu ou prétend posséder les titres et l'autorité de Dieu? Quand Jésus pardonnait les péchés des gens, les Juifs l'accusaient de blasphème en disant: « Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? » (Luc 5:21). Un auteur Catholique Romain affirme: « Le prêtre occupe la place du Sauveur lui-même, car en disant: « Ego te absolvo » (je t'absous, en Latin), il absout du péché... Pour pardonner un seul péché, il faut toute l'omnipotence de Dieu... Mais c'est ce que seul Dieu peut faire aussi en disant: « Ego te absolvo a peccatis tuis ». (*Alphonsus de Lignori, Dignity and Duties of the Priest*, p. 34-36 - *Brooklyn: Redemptorist Fathers, 1927*).

Le même auteur va plus loin en disant: « Mais notre émerveillement devrait être bien plus grand en apprenant qu'en réponse aux paroles de Ses prêtres – « hoc est corpus meum » (ceci est mon corps) - Dieu lui-même obéit et descend sur l'autel, qu'il se rend là où ils L'appellent... Ils Le font déplacer comme il leur plaît, d'un endroit à un autre; ils peuvent, s'ils le désirent, l'enfermer dans un tabernacle, ou l'exposer sur l'autel, ou le porter au-dehors de l'église; ils peuvent à leur libre choix manger Sa chair, et le donner à manger à d'autres... Le prêtre peut d'une certaine façon, être appelé le créateur de son Créateur » (Ibid., p. 26, 27, 32).

Une encyclopédie catholique romaine mentionne: « Le pape possède une si haute dignité et un statut si élevé qu'il n'est pas un simple homme, mais c'est comme s'il était Dieu, et le Vicaire de Dieu... Le pape est l'équivalent de Dieu sur la terre ». (*Lucius Ferraris, Prompta Bibliotrieca, Article « Papa », Volume VI, p. 26-29 - Venice: Gaspar Starti, 1772*).

Encore en 1894, le pape Léon XIII a déclaré: « Sur cette terre, c'est nous qui occupons la place du Dieu Tout-Puissant ».

- 2) La papauté a-t-elle fait « la guerre aux saints » pour « les vaincre »? Les historiens nous rapportent que durant le temps où la papauté était souveraine en Europe, des millions de gens ont été mis à mort parce qu'ils ne voulaient pas reconnaître la papauté comme la véritable église de Dieu sur la terre. Le pape Martin V (en fonction de 1417 à 1431) a dit au roi de Pologne à propos des Chrétiens disciples de Jean Huss: « Faites-vous un devoir d'exterminer les Hussites. Rappelez-vous que ces personnes impies osent proclamer les principes de la liberté Ils soutiennent que le Christ est venu sur la terre pour

abolir l'esclavage; ils appellent le peuple à la liberté... Brûlez, massacrez, rasez tout partout, car rien ne pourrait être plus agréable à Dieu, ou plus utile à la cause des rois, que l'extermination des Hussites ». (L.M. de Cormenin, *The Public and Private History of the Popes of Rome*, Volume II, p. 116, 117).

- 3) Pendant combien de temps la papauté est-elle restée toute puissante en Europe? L'empereur romain Justinien a décrété que l'évêque de Rome, le pape, devait être à la tête de toutes les églises. Ce décret est entré en application en l'année 538 quand les Ostrogoths ont été chassés de Rome. Cette année-là le pouvoir temporel de la papauté a commencé, et il a continué sans interruption au travers des luttes pendant 1260 ans, jusqu'en 1798, l'année fatidique où le général Berthier de l'armée française est entré à Rome, l'a déclarée républicaine, et a fait le pape prisonnier. Beaucoup de gens ont cru que la papauté était morte.

Mais pas du tout! Nous allons voir dans quelques instants comment sa « blessure mortelle » est en cours de guérison à notre époque. Pendant les années de sa suprématie, la papauté a suscité l'émerveillement du monde entier. La plus grande partie de l'humanité tremblait devant son arrogance hautaine. La vie en Europe durant le Moyen-Age gravitait autour de l'Église catholique romaine. La superstition et la peur ont tenu le peuple en captivité jusqu'à ce qu'un certain soulagement se fasse sentir lors de la grande Réforme protestante au 16e siècle.

Apocalypse 13:8-10

Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont les noms n'ont pas été écrits dans le livre de l'Agneau immolé dès la fondation du monde. Si quelqu'un a des oreilles qu'il entende! Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. Voilà la persévérance et la foi des saints.

Comme nous l'avons vu au chapitre 11, les Français en sont venus à penser que l'Église catholique romaine était leur ennemie. L'armée de Napoléon s'est rendue en Italie, bien décidée à mettre fin à la papauté. Berthier a fait prisonnier le Pape en 1798. La Papauté qui en avait mené d'autres en captivité a donc elle-même été menée en captivité.

Mais le monde a grandement oublié les leçons amères du Moyen-Age. Il a oublié que l'apogée de la Papauté correspond au déclin du monde. Aujourd'hui la Papauté effectue un retour au pouvoir au niveau mondial, tout à fait remarquable. Dans tous les pays du Tiers-monde et dans les nations européennes, son pouvoir terrible et croissant est clairement visible. Dans beaucoup de pays, elle a la mainmise sur l'éducation. Elle construit de hautes et massives cathédrales ouvrant ainsi les bras pour accueillir des millions de convertis à sa foi.

De plus d'autres églises n'appartenant pas au bercail de Rome cherchent en elle un guide et un conducteur. Le Révérend John Moorman, un dirigeant de l'Église anglicane, a déclaré que s'il doit finalement exister une unité entre les différentes églises, « il devra y avoir un chef au centre et à la tête de l'église, et cette tête devra évidemment être l'évêque de Rome ».

À cause de la menace d'une destruction mondiale causée par une guerre nucléaire, partout les hommes ressentent le besoin d'unité et d'un renouveau de la vie spirituelle. Ils regardent à l'Église romaine comme au seul conducteur possible. Bien que l'Église romaine ait été blessée autrefois, sa blessure est en voie de guérison aujourd'hui.

L'immense popularité du pape Jean-Paul II a été manifeste lors de sa visite en Amérique, un fait sans précédent, car cette visite aurait été inimaginable il y a 20 ou 30 ans. Une commission de théologiens anglicans et catholiques romains recommande l'union des deux églises, pour guérir la plaie de 450 ans de séparation. Ce projet unirait 760 millions de Catholiques Romains et 65 millions d'Anglicans, comprenant 3 millions d'Américains de l'église épiscopale. Même le Baptiste Billy Graham a dit qu'il voyait dans le pape romain celui qui pourrait conduire à une union entre toutes les églises.

Le temps où « tous les habitants de la terre l'adoreront », excepté ceux dont les noms sont « écrits dans le Livre de vie de l'Agneau immolé dès la fondation du monde », est très proche. Mais en voyant les grandes masses se tourner vers Rome, les églises protestantes qui s'en sont séparées pendant et après la Réforme incluses, nous ne devons pas imaginer que tout le monde suit cette direction. Dieu a un peuple qui restera loyal à Sa parole. D'après l'Apocalypse il n'y aura finalement que deux groupes de gens sur la terre: ceux dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau, et ceux qui se soumettent à « la bête » du chapitre 13.

Tout en connaissant l'application de ces prophéties, nous respectons beaucoup les nombreux adhérents sincères et pleins d'abnégation de l'Église catholique romaine. Reconnaître la simple véracité de la parole de Dieu dans les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse ce n'est ni critiquer ni faire du sectarisme. Les prophéties reconnaissent dans la papauté un système, un mode de pensée. C'est la concrétisation historique d'un principe qui agit dans le cœur de tout être humain: le désir naturel de s'élever et de dominer sur nos semblables.

Beaucoup de non catholiques sont autant enclins aux compromis avec le monde que ne l'étaient les premiers pères de l'Église catholique. Eusébius a dit: « Les prêtres ont adopté des vêtements et des ornements semblables à ceux utilisés dans les cultes païens dans le but de rendre le Christianisme plus attrayant pour les païens ». Cette même politique de compromis et de prostitution par rapport à la vérité a également engendré la confusion et l'impuissance qui se répandent dans ce protestantisme moderne.

Un auteur catholique a récemment déclaré: « Le catholicisme a souvent été accusé - habituellement par les Protestants les plus étroits d'esprit et les plus enclins à la controverse - d'être plein d'incrustations païennes. Le catholicisme, il faut le dire, est prêt à accepter cette accusation - et même à s'en glorifier... Il voit dans cette façon de faire un empressement à absorber le vrai, le bon et le beau, où qu'ils se trouvent, et à montrer de l'indulgence envers tous les penchants innocents et anodins de l'humanité. Le grand Dieu Pan n'est pas réellement mort; il s'est fait baptiser ». (*Théodore Magnar, The Story of American Catholicism*, p. 37,37; *imprimatur*, [then] *Archibishop Francis J. Spellman*).

En considérant ces faits historiques, ce livre ne prend pas une attitude de supériorité ou de sainteté plus grande. Nous avons tous besoin de la grâce de Christ pour vaincre ce

penchant naturel à tous nos coeurs. L'histoire est notre histoire sans la grâce de Dieu. Et le dessein d'amour de Dieu, en éclaircissant l'histoire, est de nous permettre de voir clair dans nos propres coeurs.

« Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende! », avertit le prophète Jean. Aujourd'hui le moment est venu de nous abandonner complètement à l'Agneau qui a été immolé pour nous. La crise qui se développe rapidement va éprouver au maximum la patience et la foi des saints, mais Dieu aura un peuple qui restera fidèle à Sa vérité face à l'opposition du monde.

Apocalypse 13:11-14

Puis je vis monter de la terre une autre bête. Elle avait deux cornes comme un agneau et parlait comme un dragon. Et elle exerce tout le pouvoir de la première bête en sa présence. Elle fait adorer par la terre et ses habitants la première bête dont la plaie mortelle a été guérie. Elle accomplit de grands prodiges jusqu'à faire descendre du ciel un feu sur la terre, aux yeux de tous. Et elle séduit les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui est donné d'accomplir sous le regard de la bête. Elle les incite à dresser une image en l'honneur de la bête qui a été blessée par l'épée et qui a repris vie ».

Nous avons déjà vu comment la « mer » représente des multitudes de gens. À l'opposé, la « terre » doit donc être une partie inhabitée du monde de laquelle une nouvelle et remarquable nation devait « monter », à peu près au moment où la papauté était menée en captivité lors de sa « blessure mortelle » en 1798.

Quelle grande nation prenait de l'importance et de la puissance vers 1798 alors que les 1260 ans de suprématie papale s'achevaient? Une seule nation importante s'élevait à cette époque, d'une partie du monde presque entièrement inhabitée: il s'agit des États-Unis d'Amérique qui ont déclaré leur indépendance en 1776 et qui, en 1798, en étaient à leurs débuts. Cette nation a surgi du Nouveau Monde, un vaste continent très peu peuplé. L'ascension de cette grande république, d'origine coloniale, est l'un des phénomènes les plus marquants de l'histoire des civilisations. Ses « deux cornes comme celles d'un agneau » évoquent le caractère juvénile de l'Amérique moderne et ses principes inséparables de liberté civile et religieuse qui ont tant aidé la nation à devenir une puissance mondiale prospère.

Contrairement aux cornes des autres bêtes ou royaumes, ces deux cornes n'ont pas de couronnes. Les fondateurs de l'Amérique étaient résolus, en créant une nation nouvelle sans roi, à tirer la leçon de l'histoire de l'ancienne Europe.

Mais quel malheur quand son caractère change de celui de « l'agneau » à celui du « dragon » qui exerce tout le pouvoir de la première bête. Ici nous apprenons que l'Amérique deviendra une nouvelle puissance persécutrice, et qu'elle tendra la main pour saisir celle de la papauté. Il y aura entre les deux une union tellement étroite qu'elle fera « adorer, par la terre et ses habitants, la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie ».

La guérison de la plaie mortelle de la Papauté s'est opérée graduellement; mais l'étape la plus significative a été franchie le 11 février 1929, quand le premier ministre Mussolini a rendu à la papauté son pouvoir temporel et que le Pape est redevenu roi. Un témoin officiel de la signature de l'accord entre Mussolini et la papauté rapporte: « nous assistons à présent à la signature de ce document. En coulant de ces stylos l'encre guérit une plaie vieille de 59 années ».

Pendant ce temps la nation américaine continue à accroître sa puissance. Cependant c'est l'état d'esprit de tous les peuples du monde que nous voyons ici monter à la surface. Cette nation n'a pas encore franchi le pas prédit par le livre de l'Apocalypse. Elle n'a pas encore imposé l'adoration de la « bête ». Mais nous pouvons dire que ce temps est proche.

« L'image de la bête » est une réplique du système qui a rendu la papauté souveraine au Moyen-Age. Ce système est caractérisé par une union de l'église et de l'autorité civile, de sorte que l'église a le pouvoir d'imposer l'obéissance à ses dogmes au moyen des magistrats et de la police.

Depuis l'époque où la Papauté a reçu une « blessure mortelle », les nations du monde se sont généralement affranchies de toute forme de domination de l'église. Partout des hommes en sont venus à penser que le gouvernement civil doit être indépendant par rapport à toute autorité religieuse. Les écailles leur sont tombées des yeux et ils ont réalisé l'importance et la nécessité d'une séparation entre l'église et l'état, ce que Jésus a ordonné: « Rendez à César (le gouvernement) ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Mat. 22:21). La Constitution américaine garantit la séparation complète de l'Église et de l'État, donnant ainsi la possibilité au peuple d'obéir à ce commandement de Jésus.

Mais le livre de l'Apocalypse affirme que le temps viendra où l'Amérique reniera les principes qui ont fait sa réussite, et qu'elle persuadera les autres nations de suivre son exemple. Alors, l'oppression et la persécution qui étaient si courantes au Moyen-Age réapparaîtront.

Cela paraît-il invraisemblable à notre époque moderne de « liberté » et de lumière? Le progrès dont l'humanité se fait une gloire n'est que superficiel si la nature humaine profonde reste mauvaise. Alors que les guerres, les effusions de sang, les émeutes, les abus de drogues, les crimes et les catastrophes naturelles se multiplient, les dirigeants du monde vont naturellement ne plus savoir à quel saint se vouer ni savoir quoi faire. Face à cette crise, ils peuvent tout naturellement se tourner vers l'Église romaine pour y trouver un guide moral et spirituel. La prophétie annoncée dans les derniers versets de ce chapitre est à deux doigts de se réaliser:

Apocalypse 13:15-17

On lui donna le pouvoir de donner la respiration (version Darby) à l'image de la bête, de sorte que l'image de la bête ait même la parole et fasse mettre à mort quiconque n'adorerait pas l'image de la bête. À tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, elle impose de recevoir une marque sur la main droite ou sur le front. Et nul ne peut acheter ou

vendre s'il ne porte la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom.

La « marque de la bête » n'est pas une empreinte matérielle, faite avec un fer rouge, ou avec de la peinture, ni un type de vêtement particulier. C'est une marque religieuse, le signe d'une certaine attitude et mentalité. En quoi peut bien consister cette marque qui doit si sûrement entraîner des conséquences aussi terribles pour ceux qui la reçoivent?

Au chapitre sept nous avons noté que le sceau de Dieu était le saint Sabbat du Seigneur. L'observation du Sabbat du septième jour caractérise ceux que Jean appelle des « saints ». La « marque de la bête » est la contrefaçon de la véritable marque de Dieu, habilement élaborée dans le but de tromper et de séduire le plus de gens possible. Des millions de gens courent le grave danger de recevoir la marque de la bête tout en croyant être en sécurité parce qu'ils adoptent les pratiques religieuses de la majorité.

Daniel 7:25 révèle comment la papauté a essayé de modifier la loi de Dieu en remplaçant le jour de repos choisi par Dieu par un autre jour. Il ne serait pas juste d'accuser la Papauté de ce crime si elle-même n'admettait pas volontiers cette vérité. Les autorités catholiques reconnaissent ouvertement qu'elles sont les seules responsables du changement apporté au Saint Sabbat de Dieu. En voici quelques exemples:

Question: Avez-vous d'autres moyens de prouver que l'église (Romaine) a le pouvoir d'instituer des fêtes qui ont valeur de préceptes?

Réponse: Si elle n'avait pas ce pouvoir, elle n'aurait pas pu le faire tout en ayant l'accord de tous les ecclésiastiques (Traduction incertaine - original: « religionists ») modernes; elle n'aurait pas pu substituer à l'observation du samedi, le septième jour, l'observation du dimanche le premier jour de la semaine, changement qui ne repose sur aucune autorité scripturaire ». (*Stephen Keenan - À doctrinal catechism*, p. 174 - *New-Ork: Edward Dunigan & Brother; 1848*).

Léo J. Trese, un apologiste de l'Église romaine écrit: « Nulle part dans la Bible, il n'est question d'un changement du jour du Seigneur, du samedi au dimanche. C'est seulement par la tradition de l'église (catholique) que nous avons appris ce changement - cette tradition nous ayant été de tout temps transmise de vive voix par l'église (catholique). C'est pourquoi nous estimons si illogique l'attitude de beaucoup de non-catholiques, qui déclarent ne croire à rien sinon à ce qui se trouve dans la Bible, tout en continuant, sur la parole de l'Église catholique, d'observer le dimanche comme jour du Seigneur ». (*The Faith Explained; Notre-Dame: Fides Publishers, 1971*, p. 243).

La marque de la bête n'a pas encore été rendue effective. Le monde n'a pas encore été amené à prendre une décision définitive. Nous devons prendre position d'un côté ou de l'autre - soit pour se mettre entièrement du côté de Christ dans l'obéissance à Ses commandements, en recevant Son sceau particulier; soit pour se mettre du côté de la rébellion contre la véracité de la Parole de Dieu.

Certains qui ont entendu parler de la vérité et qui la connaissent peuvent, si on leur interdit d'acheter ou de vendre sans avoir la marque de la bête, céder sous la menace de la pauvreté. Bien qu'ils connaissent quelque chose de meilleur, ils peuvent choisir,

face à l'apostasie, de se soumettre. Ceux-là recevront la marque de la bête sur leurs mains.

Il y en a d'autres qui en toute sincérité croient à un mensonge, et supposent, en dépit des claires déclarations des Saintes Écritures, que la majorité doit avoir raison. Ceux-là peuvent néanmoins recevoir la marque de la bête sur leur front.

Des miracles destinés à convaincre les gens d'agir contre leur conscience en acceptant la « marque de la bête » s'accompliront. Elle accomplit de grands prodiges, « jusqu'à faire descendre du ciel, aux yeux de tous, un feu sur la terre. Elle séduit les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui est donné d'accomplir » (Apoc. 13:13, 14 - T.O.B.).

Pour beaucoup de personnes mal averties, les miracles sont une preuve ultime et convaincante de l'approbation divine. Ils n'ont jamais réalisé que Satan et ses anges ont le pouvoir de faire des miracles, tout comme les magiciens d'Égypte au temps de Moïse, qui ont contrefait les véritables miracles accomplis grâce à la puissance de Dieu par Moïse (voir Ex. 7:10-12). Ils ignorent sincèrement ce que dit la Bible; elle affirme que Satan opérera des miracles: « Rien d'étonnant à cela: Satan lui-même se camoufle en ange de lumière » (2 Cor. 11:14 - T.O.B.).

Les miracles ne prouvent pas que celui qui les fait est un messenger envoyé par Dieu. La question est de savoir si oui ou non le messenger enseigne la pleine vérité au sujet de Dieu. « À la loi et au Témoignage: s'ils ne s'expriment pas d'après cette parole, c'est qu'il n'y a pas de lumière en eux » (Es. 8:20 - Version King James) (voir aussi T.O.B. et la note).

Les véritables miracles opérés par Dieu sont accomplis par la puissance du Saint-Esprit. Satan a étudié pendant des millénaires pour savoir comment se préparer à séduire le monde par un esprit trompeur qui prétendra être le Saint-Esprit, mais qui ne conduira pas au véritable Christ et à Sa parole. Déjà les enseignements du Spiritualisme ont pénétré dans beaucoup d'églises populaires, et des milliers de personnes reçoivent un esprit étrange qu'elles supposent être le Saint-Esprit, mais qui est en réalité un esprit envoyé par l'ennemi et servant à opérer des prodiges. Si nous ne sommes pas fondés et enracinés dans les vérités de la Parole de Dieu, nous serons balayés et emportés par les illusions irrésistibles de ces derniers jours.

Le Seigneur a inclus, dans ce chapitre de l'Apocalypse, une vérité supplémentaire qui consolide notre foi. C'est comme s'il savait que cette vérité, révélée dans ce chapitre, serait pour beaucoup de gens la cause d'un grand étonnement. Au cas où certains douteraient encore qu'ils ont vraiment démasqué la bête et sa marque, Il va nous donner le chiffre de la bête, afin que chacun soit sûr de son identité, comme s'il avait sa carte d'identité ou son numéro de sécurité sociale. Notons bien le dernier verset:

Apocalypse 13:18:

**« C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence
calcule le chiffre d'un homme: Son chiffre est 666 »**
(Version King James. Voir aussi T.O.B., versets 17b et 18).

Du temps de l'apôtre Jean, les Romains parlaient et écrivaient en latin, une langue que la papauté utilise encore de nos jours. Ce langage utilisait les mêmes caractères que

ceux avec lesquels nous écrivons, mais il employait également ces mêmes caractères pour représenter les chiffres (I = 1, II = 2, V = 5, L = 50, C = 100, etc.) En additionnant les valeurs numériques des lettres d'un nom ou d'un titre, à l'époque romaine, on obtenait son « chiffre », ce qui se faisait couramment chez les peuples de langue latine. Une version catholique romaine de la Bible (la version Douai) note à propos de ce verset:

« Six cent soixante-six. Si on fait la somme des valeurs numériques des lettres de son nom, on obtient ce chiffre ».

Quel est le nom ou titre officiel auquel la Papauté prétend avoir droit? Depuis des siècles, il va de soi que le titre du Pape de Rome est « Vicarius Filii Dei », ce qui signifie: « Vicaire du Fils de Dieu ». Quand on considère que le Fils de Dieu Lui-même a désigné le Saint-Esprit comme étant Son Vicaire sur la terre (Jn 14:16-18), ce titre paraît plutôt présomptueux. Cette expression latine apparaît dans un document qui, comme la papauté l'a prétendu, aurait été écrit par l'Empereur Constantin, celui-ci accordant à la papauté le pouvoir temporel sur Rome, et l'autorité spirituelle suprême sur toutes les églises. Même après que l'on ait prouvé que le document était un faux, la papauté a continué de soutenir que Dieu avait donné aux papes la position et le titre de « Vicaire du Fils de Dieu », le représentant personnel du Christ sur la terre.

À propos de ce document ancien et de ce titre, le Cardinal Henry Edward Manning a dit: « A cette époque, la façon de rédiger et de s'exprimer, simple et sans détour, montre bien l'action de la providence dans ce don de Dieu. Dieu a donné au Vicaire de Son Fils (le Pape) la possession de la ville où 30 de ses prédécesseurs ont scellé leur témoignage de leur sang. Le don de Constantin n'est que la simple action de la providence... une impulsion venant de Dieu Lui-même ». (*The Cross and the Flag, Our Church and Country*, p. 24).

Ainsi donc un cardinal de notre époque considère cet ancien manuscrit et titre latin comme une expression de la volonté et de la décision divines. La Papauté prétend nettement être le « Vicaire du Fils de Dieu », « Vicarius Filii Dei » pour parler dans son langage. Notez bien le chiffre de son nom:

V	=	5	
I	=	1	
C	=	100	
A	=	0	
R	=	0	
I	=	1	
U	=	5	(U est identique à V)
S	=	0	

F	=	0
I	=	1
L	=	50
I	=	1
I	=	1

D = 500
E = 0
I = 1

Total 666

En tant qu'Agneau « immolé depuis la fondation du monde », Christ souffre encore aujourd'hui et souffrira tant qu'il y aura de la souffrance dans le monde. Quiconque apprécie le sacrifice de Jésus ne peut volontairement se réjouir dans les plaisirs de ce monde sans être déloyal envers Lui. Qui oserait essayer de changer la loi de Dieu? Chose étrange, l'homme a essayé de le faire! Observez avec attention les changements qui ont été apportés sans l'autorisation de Dieu.

La Loi de Dieu telle qu'elle a été donnée par le Seigneur.

- 1) Tu n'auras pas d'autre Dieu devant ma face.
- 2) Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de cultes; car moi, l'Éternel ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième (génération) de ceux qui me haïssent, et qui use de bienveillance jusqu'à mille (génération) envers ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.
- 3) Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel ton Dieu en vain; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain (ou bien: « Tu ne prononceras pas à tort... » - T.O.B.).
- 4) Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le Sabbat de l'Éternel ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi. Car en six jours, l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.
- 5) Honore ton père et ta mère afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne.
- 6.) Tu ne commettras pas de meurtre.
- 7) Tu ne commettras pas d'adultère.
- 8) Tu ne commettras pas de vol.
- 9) Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

- 10) Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain. (Ex. 20:3-7).

Après modifications par l'homme:

- 1) Je suis l'Eternel ton Dieu; tu n'auras pas de dieux étrangers devant ma face.
- 2) Tu ne prendras pas le nom de l'Eternel ton Dieu en vain.
- 3) Souviens-toi de sanctifier le jour du sabbat.
- 4) Honore ton père et ta mère.
- 5) Tu ne commettras pas de meurtre.
- 6) Tu ne commettras pas d'adultère.
- 7) Tu ne commettras pas de vol.
- 8) Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.
- 9) Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.
- 10) Tu ne convoiteras pas les biens de ton prochain.

(*Peter Giermann, The Convert's Catechism of Catholic Doctrine, 1946 éd., p. 37, 38*).

14. Le ciel envoie au monde un terrible avertissement

Apocalypse 14:1

**Et je vis: L'agneau était debout sur la montagne de Sion, et avec Lui les cent quarante-quatre milles qui portent Son nom et le nom de Son Père sur leurs fronts.
(T.O.B.)**

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que le peuple de Dieu passe par une grande épreuve. Le monde entier accepte la « marque de la bête », soit parce qu'il est terrorisé par ses menaces, soit parce qu'il a délibérément choisi de « croire à un mensonge » (voir Thes. 2:11).

Mais, au milieu de toute cette confusion, Dieu a un peuple fidèle qui reste ferme comme un roc quant à la vérité biblique. On décrète alors que tous ceux qui refusent la « marque de la bête » doivent mourir. Dieu va-t-il abandonner ceux qui lui restent fidèles? Jamais de la vie! L'Agneau les protège. Ils peuvent dire: « Je ne crains pas les milliers de gens qui de toutes parts se sont mis contre moi » (Ps. 3:7).

Le nom du Père doit représenter Son caractère, basé sur un amour pur et désintéressé. Le Seigneur promet à Moïse de « proclamer le nom de l'Éternel » devant lui. Et « l'Éternel passa devant lui en proclamant: L'Éternel, l'Éternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité, qui conserve sa bienveillance jusqu'à mille générations, qui pardonne la faute, le crime et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent » (Ex. 33:19; 34:6, 7). Quand les enfants de Dieu apprendront à aimer comme Dieu aime, ils auront Son nom sur leurs fronts.

N'y aura-t-il que 144,000 personnes qui seront sauvées? Il s'agit de toute évidence d'un nombre symbolique. Il se peut très bien que la Bible utilise une façon de compter différente de la nôtre. Quand Jésus nourrit la foule par le miracle des pains et des poissons, « ceux qui mangèrent étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants » (Mat. 14:21). Jésus ne ferait pas l'erreur d'inviter tout le monde en disant: « Venez... et que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement », pour s'apercevoir ensuite qu'il n'a pas assez de place pour accueillir ceux qui ont répondu! « Je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi » promet-il (voir Jn 6:37). Croyez-Le, et « Venez », mais ne tardez pas.

Apocalypse 14:2-5

Et j'entendis une voix venant du ciel, comme la voix des océans, comme le grondement d'un fort coup de tonnerre, et la voix que j'entendis était comme le chant de joueurs de harpe touchant de leurs instruments. Ils chantaient un cantique nouveau, devant le trône, devant les quatre êtres vivants et les anciens. Et nul ne pouvait apprendre ce cantique, sinon les cent quarante-quatre mille, les rachetés de la terre. Ils ne se sont pas souillés

avec les femmes, car ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau, et dans leur bouche ne s'est pas trouvé de mensonge: ils sont irréprochables [devant le trône de Dieu]. (T.O.B.)

Qui sont ces gens? Plusieurs faits les concernant peuvent nous en donner une idée: Ils sont « rachetés d'entre les hommes », ils sont le reste des enfants de Dieu, sauvés parmi la dernière génération sur terre, celle qui verra le retour de Jésus. C'est le groupe dont Paul parle quand il dit: « ensuite, nous les vivants qui seront restés, nous serons enlevés avec eux (c'est-à-dire, les saints ressuscités) à la rencontre du Seigneur dans les airs » (1 Thes. 4:17). Il semblerait donc que ces gens ne feront pas l'expérience de la mort.

Ils ont remporté une épreuve nouvelle, inconnue de toutes les générations précédentes du peuple de Dieu. C'est seulement à cause de cette expérience nouvelle que l'on peut dire d'eux qu'ils chantent « un cantique nouveau » que personne ne peut apprendre sinon ceux qui ont été « rachetés de la terre ». Non seulement ils ont fait face à des épreuves plus grandes que celles des autres générations, mais ils ont aussi développé leur foi en Christ jusqu'à la maturité et la perfection, ce qui les a rendus capables de triompher glorieusement.

Ils ont entièrement ouvert leurs cœurs à Christ pour recevoir Sa délivrance du péché, afin que l'on puisse dire d'eux sans mentir: « Ils sont irréprochables devant le trône de Dieu » (verset 5). Comme tout être humain dans ce monde ils sont nés dans le péché; mais ils ont permis au Grand Souverain Sacrificateur de nettoyer leurs cœurs de tout mal. Ils sont devenus entièrement et totalement droits et honnêtes, car « dans leur bouche ne s'est point trouvé de mensonge ». Quelle oeuvre merveilleuse Jésus a accomplie pour eux! Par leur expérience il sera véritablement démontré que Jésus « est aussi en mesure de sauver d'une manière définitive ceux qui s'approchent de Dieu par Lui » (Héb. 7:25. T.O.B.). On verra dans leurs caractères les résultats concrets de l'oeuvre finale du Christ dans le sanctuaire céleste.

« Ils ne se sont pas souillés avec les femmes, car ils sont vierges ». Dans la Bible, une femme est le symbole d'une église; une femme pure représente la véritable église; une femme débauchée représente une église apostate. Dans Apocalypse 18:4, nous voyons Dieu lancer du ciel un appel à Ses saints qui sont à « Babylone », qui sont dispersés parmi toutes les églises et les religions du monde: « Sortez du milieu d'elle Mon peuple afin que vous ne participiez pas à ses péchés ». Les 144,000, ce sont les gens qui ont répondu à cet appel. Christ compare ceux qui attendent Sa seconde venue à un groupe de « vierges » (Mat. 25:1).

Ce sont ceux qui « suivent l'Agneau partout où il va ». Cela veut dire: suivre Jésus partout où Il nous conduit, sans traîner en arrière ni se précipiter en avant, mais en restant sous sa direction. « Faites tout ce qu'il vous dira », a dit Marie la mère de Jésus (Jn 2:5). Les 144,000 sont un groupe de personnes qui ont accueilli avec joie tous les conseils et les indications envoyées par le Christ à Son peuple. Ils se sont soumis au Saint-Esprit afin qu'il puisse opérer une réforme complète dans leurs vies. Même leurs façons de manger et de boire, de s'habiller, de se détendre, leurs pensées et leurs desseins ont été harmonisés avec l'exemple donné par Jésus.

Apocalypse 14:6, 7

Puis je vis un autre ange volant au milieu du ciel, ayant l'évangile éternel à annoncer à ceux qui résident sur la terre -à toute nation, tribu, langue et peuple. Il disait d'une voix forte: « Craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue; et adorez Celui qui a créé le ciel et la terre, la mer et les sources d'eaux ».

Le mot « ange » signifie « envoyé » et « messenger ». Cette nouvelle vision montre la portée mondiale du dernier message de grâce envoyé par Dieu à tous les peuples avant le retour de Jésus. Dieu aime tous les êtres humains de la même façon. Comment donc pourrait-Il négliger d'envoyer ce message à ne serait-ce qu'une nation ou une tribu?

Il ne faut pas s'attendre à l'apparition d'un ange au sens littéral, qui volerait au sommet des arbres ou dans les nuages. L'accomplissement de cette prophétie nécessite l'existence d'un mouvement ou d'une oeuvre universels, qui proclame au monde ce message. Le message peut parvenir au moyen des paroles d'un prédicateur, ou d'une émission de radio, par un prospectus qu'un ami place dans vos mains, ou même au travers des pages de ce livre. C'est le message que Dieu adresse au monde! Peut-être ne l'entendrez-vous qu'une seule fois.

Le dernier message que Dieu adresse au monde n'a rien de nouveau, car c'est « l'évangile éternel » qui a été annoncé au monde depuis l'époque d'Adam: Mais pour la dernière génération, la vérité doit être amplifiée encore davantage; des rayons de lumière venant de tous les âges sont rassemblés et focalisés sur les besoins du coeur humain pendant les derniers jours de cette planète. La « brebis perdue » - l'homme sécularisé - s'est égarée plus loin de la bergerie que jamais auparavant, et le Berger doit aller plus loin pour la trouver.

Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, le jugement de Dieu a commencé par la purification du sanctuaire céleste, événement qui a suivi la fin des 2300 ans de Daniel 8:14. Par conséquent le message du premier ange a débuté pendant le grand réveil spirituel de 1831 à 1844, quand de nombreux et fervents disciples de Jésus ont proclamé au monde que « l'heure du jugement de Dieu » avait sonné.

Ce message nous invite à adorer Dieu en tant que Créateur. Oh, combien de personnes ont besoin de ce message aujourd'hui! Beaucoup croient que la terre est devenue ce qu'elle est « par hasard », au travers de millions d'années « d'évolution ». Ils supposent que nous, les êtres humains, sommes apparus progressivement et lentement à partir d'espèces vivantes inférieures telles que les insectes et les animaux. Cela voudrait dire que les êtres humains sont aussi des animaux, et il s'en suit que la loi de la jungle, « la survivance des plus aptes » doit prévaloir. Cette philosophie est à la base des horreurs du Nazisme et de l'Holocauste.

Nous pouvons faire toutes les recherches possibles, nous ne trouverons aucune preuve scientifique authentique en faveur de l'évolution. C'est une théorie, non un fait bien établi. Si « Dieu est amour », peut-Il tromper? Quand Il dit: « C'est Lui qui nous a faits,

et ce n'est pas nous » (Ps. 100:3), essaye-t-il de nous induire en erreur? Certes, il se peut que nous soyons incapables de prouver la véracité du récit biblique de la création, mais pourquoi ne pas faire confiance à la Parole de Dieu?

Aucun de nous ne sait personnellement ce qui lui est arrivé pendant la première, ou les deux premières années de sa vie. Nous devons nous fier à ce que disent nos parents. Le « premier ange » nous invite, en ce qui concerne nos origines, à nous fier à la parole de notre Père. Dieu nous a donné deux livres pour être l'objet de notre étude: la Parole écrite, la Bible, et le « livre de la nature ». Les deux sont d'accord.

Par exemple la Bible nous raconte l'histoire du Déluge, à l'époque de Noé, dans lequel tous les êtres humains et les animaux ont péri excepté les êtres vivants qui ont été préservés dans l'arche. Voyez Genèse 6, 7 et 8. Aujourd'hui des hommes de science répètent les paroles annoncées d'avance par l'apôtre Pierre: « Depuis que les pères se sont endormis, tout demeure dans le même état qu'au début de la Création ». Et Pierre ajoute qu'ils « oublient volontairement » la réalité du déluge (2 Pier. 3:3-5, K.J.V.). Dans le « livre de la nature », que chacun peut étudier personnellement, sont enregistrées les preuves de l'existence du déluge qui a recouvert le monde entier et a enseveli des créatures marines, jusqu'au sommet des montagnes. Des animaux entiers qui vivaient autrefois sous des climats tempérés et tropicaux ont été exhumés des glaces du Nord Arctique ayant encore de l'herbe verte dans leurs estomacs. Seuls le déluge biblique et les changements climatiques qui en ont résulté peuvent expliquer de tels mystères.

Quelque embarrassants que puissent être les arguments scientifiques en faveur de l'évolution ou de la création, le témoignage le plus impressionnant en faveur de la véracité de la Bible c'est « l'agapé ». Cet amour révélé à la croix discrédite complètement l'athéisme de la théorie de l'évolution et valide toutes les révélations de Dieu. Aucun savant ni philosophe ne peut expliquer l'origine de l'agapé, rien ne peut l'expliquer si ce n'est cette croix plantée sur une colline déserte hors des murs de Jérusalem.

Le signe du pouvoir créateur de Dieu est le saint Sabbat qu'il a institué, béni et sanctifié dès le commencement. Parce que beaucoup d'églises chrétiennes ont tourné le dos au véritable Sabbat du Seigneur, le monde a perdu de vue son Créateur. Au dix-neuvième siècle, les églises d'Allemagne ont pris le chemin de la critique des sources et de l'évolution théiste. Ce n'est pas une simple coïncidence si elles n'ont pas pu proposer un antidote efficace contre le Nazisme. Le message de Dieu concernant la création n'est pas périmé; c'est la vérité présente (voir 2 Pier. 1:12). Dès que quelqu'un reçoit le « message du premier ange », et que son attention est dirigée vers « l'évangile éternel » annoncé par cet ange messenger, il désire garder le Sabbat parce qu'il aime et adore son Créateur et Rédempteur.

Apocalypse 14:8-11

Et un autre ange suivit en disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ville, car elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son inconduite. Puis un troisième ange les suivit en disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit sa marque sur son front ou sur sa main, il boira lui aussi du vin de la fureur de Dieu, versé sans

mélange dans la coupe de sa colère et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre devant les saints anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur tourment s'élève au siècle des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et ceux qui reçoivent la marque de son nom.

Qu'est-ce que « Babylone »? Aucune grande ville ne porte ce nom de nos jours. Jean utilise ce nom pour symboliser une vaste organisation, une « cité spirituelle » sur la terre, qui s'est orgueilleusement élevée elle-même au-dessus de Dieu, mais qui à présent est « tombée » dans le sens où l'on voit que ses enseignements sont des erreurs.

L'ancienne ville de Babylone a ses origines à Babel, dont le nom signifie « confusion » (voir Gen. 11:9). C'est là que les hommes après l'époque de Noé se sont rebellés contre Dieu. « Le Seigneur brouilla la langue de toute la terre; et c'est de là que le Seigneur dispersa les hommes sur toute la surface de la Terre ». (Gen. 11:9, T.O.B.).

Dans le livre de l'Apocalypse, le nom de Babylone est employé six fois, pour se référer à toute fausse religion. Il signifie en fait « confusion ». Babylone a fait « boire » ses fausses doctrines à toutes les nations. Tout en professant enseigner la vérité de Dieu, elle a enseigné les traditions et les fables des hommes. Et finalement les nations sont devenues « ivres ».

Pourquoi le Nazisme a-t-il pris racine, rendant ainsi nécessaire la Seconde Guerre mondiale pour l'extirper? Pourquoi donc des nations, encore aujourd'hui, se livrent-elles à des guerres inutiles, et gaspillent des sommes d'argent colossales pour des armements qui ne seraient pas nécessaires si nous vivions en accord avec les commandements de Dieu? Au travers des siècles d'obscurité qui ont suivi le rejet de l'évangile, l'humanité a perdu le chemin de la sagesse. Et en rejetant le message du premier ange qui demande instamment au monde d'adorer le Créateur, d'observer Son Sabbat, et de se préparer pour l'heure du jugement de Dieu, Babylone a de nouveau induit les nations en erreur. Dieu la tiendra pour responsable!

Le « vin » que Babylone donne à boire aux nations, ce sont les fausses doctrines. En voici des exemples: la fausse doctrine de l'enfer qui dit que Dieu est un tyran cruel qui tourmente les perdus dans des flammes éternelles; l'idée que les morts restent éveillés et conscients; l'idée que Christ n'existe pas depuis toujours ou avant Sa naissance à Bethléem; l'observation du premier jour de la semaine en tant que jour du Seigneur, au lieu du septième jour que Dieu a béni et sanctifié; fonder et bâtir sa foi autour de l'amour du moi au lieu de l'amour du Christ, de sorte que la peur devienne dans une telle fausse religion, la motivation principale. Ces erreurs, et bien d'autres semblables ont rendu les nations « ivres », plongeant à la fois les peuples et leurs dirigeants dans la confusion. Jésus a déclaré: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libre » (Jn 8:32).

Le « message du troisième ange » est la « vérité présente », l'avertissement le plus solennel contenu dans la Bible. Aucun autre message ne doit suivre. Le monde entier sera amené à choisir d'être pour ou contre la croix de Christ. Tous seront placés dans la situation où les Juifs et les Romains se trouvaient quand ils ont crucifié le Seigneur de gloire. Des églises qui se sont réjouies autrefois à la lumière de la vérité, « tombent »

quand elles rejettent une vérité supplémentaire qui entraîne l'existence d'un devoir et d'une tâche particuliers pour notre époque.

« Crucifie-le » sera le cri du coeur des multitudes qui choisiront de le persécuter de nouveau dans la personne de Ses frères qui sont sur la terre. Jésus considère la haine dirigée contre « le plus petit de Mes frères » comme si elle était dirigée contre Lui-même (voir Mat. 25:40, Luc 10:16). Le véritable dénouement se produira quand la « marque de la bête » sera imposée. Le drame du Calvaire se répétera à l'échelle mondiale.

Comme nous l'avons vu au chapitre 13, la « marque de la bête » exaltera le dimanche à la place de l'observation du véritable Sabbat que Dieu a béni et sanctifié. Ceux qui refusent de recevoir « la marque de la bête » sont alors en minorité. Ils doivent endurer le mépris et l'opposition de leur famille et de leurs amis. Parfois, il leur faut perdre un emploi privilégié à cause de leur observation du Sabbat. Mais toutes les difficultés qu'ils sont appelés à supporter ne sont rien comparées à la bienheureuse assurance d'avoir l'approbation de Dieu. Veuillez bien noter néanmoins que personne n'a encore reçu la marque de la bête. Les tenants et aboutissants du problème n'ont pas encore été vus distinctement par tous. Le Seigneur a beaucoup de fidèles qui observent le faux Sabbat par ignorance, et qui seront éclairés.

Le dénouement de ce drame ne repose pas sur le fait qu'un jour soit apparemment meilleur qu'un autre, mais c'est une question de fidélité envers Dieu.

L'appel lancé par la bête a fondamentalement l'amour du moi pour origine. Ceux qui choisissent de mourir au moi et de porter la croix avec Christ remporteront la victoire sur la « bête », sur son « image » et sur sa « marque ». La « marque de la bête » est à l'opposé de la croix de Christ; et le véritable Sabbat de l'Éternel est donc le signe montrant que l'on porte cette croix.

Dieu est-il cruel pour « tourmenter » les gens qui reçoivent la « marque de la bête »? Ce mot, dans la langue que Jean utilise, signifie « éprouver, mettre à l'épreuve dans le but de mettre en évidence des défauts ou imperfections ». Quand ceux qui ont rejeté le sceau de Dieu se trouveront « en présence » des saints et de « l'agneau », quand ils verront le Christ crucifié de nouveau par eux et qu'ils se rendront compte de ce qu'ils ont véritablement fait, ils verront tous leur péché et leur rébellion mise à nu, ils se verront tels qu'ils sont et ont toujours été. Ils verront comment leur vie entière n'a été que le résultat de leur haine et de leur crucifiement du Fils de Dieu. Une telle prise de conscience de ce qu'ils sont sera certainement pour eux un tourment suffisant! Le texte ne dit pas que Dieu va les tourmenter; Il n'est pas sadique. Leur remords sera un tourment suffisant.

« Au jour du jugement final, toute âme perdue comprendra la nature de son rejet personnel de la vérité. La croix sera mise en évidence, et sa portée réelle sera vue clairement par tout esprit qui a été aveuglé par la transgression. Devant la vision du Calvaire et de sa mystérieuse victime, les pécheurs se trouveront condamnés ». (*Jésus-Christ*, p. 58).

Apocalypse 14:12-13

C'est ici la patience et la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

**Et j'entendis une voix venant du ciel disant: Écris:
Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur
dorénavant. Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de
leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent.**

Jean a entendu un ange proclamer des paroles qui distinguent le véritable peuple de Dieu sur la terre. Parmi toutes les nombreuses dénominations et religions de la terre, Dieu ne reconnaît comme Ses « saints », que ces gens qui gardent Ses commandements au moyen de la véritable foi de Jésus. Mais ils ne cherchent pas à garder les commandements par leur propre force, et ne se confient pas dans leur obéissance pour gagner une place dans le royaume de Dieu. La foi de Jésus est la seule chose qui les motive. Il est leur modèle et leur exemple. C'est un peuple centré sur le Christ. Ils se réjouissent du salut par sa grâce. Ils savent que « l'amour est l'accomplissement de la loi ». (Rom. 13:10). Le Christ est à la fois leur Substitut et leur Exemple.

Beaucoup de gens qui se sont cramponnés à l'espoir de la proximité du retour de Jésus ont dû descendre dans la tombe pour se reposer un moment. Ils sont « bienheureux » dans le sens où désormais une couronne de justice leur est réservée (voir 2 Tim. 4:7, 8). Il est préférable de mourir en Christ que de vivre sans Lui. Satan se retirera toujours vaincu quand vous et moi lui dirons: « Je préfère mourir et être enterré que de faire ce que je sais être mal; que Dieu me vienne en aide! »

Aucun autre message de miséricorde ne sera ensuite envoyé aux habitants de la terre, car la proclamation de ces trois messages est suivie immédiatement par la seconde venue du Seigneur Jésus sur les nuées du ciel:

Apocalypse 14:14-20

**Je regardai, et voici, une nuée blanche, et sur la nuée
était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme.
Il avait une couronne d'or sur sa tête et une faucille
tranchante à la main. Et un autre ange sortit du temple,
en criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la
nuée: Lance ta faucille et moissonne, l'heure est venue
de moissonner, car la moisson de la terre est mûre. Et
celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la
terre, et la terre fut moissonnée. Un autre ange sortit du
temple qui est dans le ciel; il avait lui aussi une faucille
tranchante. Un autre ange qui avait pouvoir sur le feu,
sortit de l'autel et s'adressa d'une voix forte à celui qui
avait une faucille tranchante en disant: Lance ta faucille
tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la
terre, car ses raisins sont mûrs. L'ange jeta sa faucille
sur la terre. Il vendangea la vigne de la terre et jeta la
vendange dans la grande cuve de la fureur de Dieu. Et
la cuve fut foulée hors de la ville; du sang sortit de la
cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de
1600 stades.**

« La moisson de la terre est mûre » de deux façons:

- 1) Le caractère de ceux qui ont choisi de croire en Christ s'est développé jusqu'à ce qu'ils le reflètent, ainsi « Ils sont irréprochables devant le trône de Dieu » (Verset 5).
- 2) Ceux qui ont choisi de rejeter l'amour de leur Sauveur ont rempli la coupe de leur iniquité jusqu'à ce qu'ils s'abandonnent à la rébellion contre Dieu. Dans la personne des saints de Dieu, ils ont de nouveau essayé d'assassiner le Christ, et par leur haine pour la vérité de Dieu, ils ont attiré sur eux la même condamnation que celle qui repose sur ceux qui l'ont crucifié. Ils sont devenus mûrs pour le jugement. Le Seigneur a pardonné à ceux qui l'ont crucifié pour la première fois. Mais quand cet acte est répété en toute connaissance de cause et sur la personne des disciples du Christ, alors « la colère de l'agneau » en résulte.

Considérez combien profonde est cette rivière de sang qui coule de la « cuve de la fureur de Dieu » au dernier jour.

Une prière: Seigneur, pardonne-nous si nous nous demandons si Tu n'es pas mort, ou si Tu te soucies de nous dans ce monde de confusion et d'obscurité. Alors que nous avons lu ce chapitre de l'Apocalypse, les écailles nous sont tombées des yeux, car nous avons vu que tu oeuvres vraiment jour et nuit dans le monde entier pour sauver les gens de ce destin terrible où l'on crucifie de nouveau le Christ. Merci, Seigneur, pour l'évangile annoncé par les messages des trois anges d'Apocalypse 14. C'est une bonne nouvelle que Tu as tout risqué pour nous racheter de ce sort affreux, de la rébellion contre Ton amour. Au nom de Jésus, Amen.

15. Quand il sera trop tard pour être sauvé

Apocalypse 15:1-3

Puis je vis dans le ciel un autre signe grand et admirable: sept anges qui tenaient sept plaies, les dernières, car c'est en elles que s'accomplit la colère de Dieu. Et je vis comme une mer de cristal mêlée de feu, et ceux qui ont la victoire sur la bête, sur son image, sur sa marque et sur le nombre de son nom, debout sur la mer de cristal. Ils tiennent les harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu et le cantique de l'Agneau: « Tes oeuvres sont grandes et admirables Seigneur Dieu Tout-Puissant! Tes voies sont justes et véritables, Roi des nations! »

À présent la « moisson » du monde est finie. Tout au long des siècles Dieu s'est montré miséricordieux envers les coupables habitants de la terre. Mais cette longanimité et cette patience sont à la mesure de l'étendue de sa terrible colère quand celle-ci éclate sans mélange de miséricorde. Néanmoins ces plaies ne peuvent pas commencer de tomber tant que le monde n'a pas définitivement tourné le dos à la grâce de Dieu.

Nous avons joui pendant si longtemps de la miséricorde de Dieu qu'il nous est difficile d'imaginer ce qui arrivera une fois que cette protection nous sera retirée. La colère finale sera aussi irrésistible que le jaillissement des eaux tourbillonnantes d'une immense retenue d'eau dont le barrage, qui auparavant contenait les flots, a été rompu. Quand parfois les guerres, les émeutes, les tempêtes, les tremblements de terre et autres catastrophes ont troublé notre tranquillité, nous avons eu un avant-goût de ce qui doit arriver. Mais jusqu'à présent, la colère a toujours été mêlée de miséricorde.

Quand les sept dernières plaies surviendront, ce sera différent, car elles ne seront pas mêlées de miséricorde.

Jean nous montre qu'il existera un groupe de gens qui n'auront pas besoin de boire la colère de Dieu par ces plaies. Ils ont suivi l'Agneau « partout où Il va », et comme le Christ ils auraient préféré mourir plutôt que de se joindre à la rébellion contre Dieu. Ils se tiennent debout sur le « terrain d'honneur », sur la grande place d'armes de Dieu, la « mer de cristal » qui est devant son trône (voir aussi Apoc. 4:6). Ils constituent une démonstration vivante de Son pouvoir pour sauver. Ce sont les 144,000 que nous avons déjà rencontrés au chapitre 14.

Certains d'entre eux ont fait partie autrefois de la grande apostasie même, car c'est sur « la bête » qu'ils ont remporté la victoire; d'autres ont été rassemblés en sortant des grandes églises déchues, en effet c'est sur « l'image » de la bête qu'ils ont remporté la victoire (voir les chapitres 13 et 14); tous ont eu la victoire sur « la marque de la bête » parce qu'ils, ont préféré perdre des amis, de l'argent, un métier et mettre leur vie en danger plutôt que de désobéir aux commandements de Dieu. D'autres encore ont

remporté la victoire sur « le nombre de son nom », le système hiérarchique même de la « bête ». Tandis que « l'Évangile éternel » sera proclamé au monde entier lors de la dernière grande crise, des hommes et des femmes hauts placés, tels que des évêques, des cardinaux et des religieuses, se soumettront à Christ avec joie pour Le suivre jusqu'au bout.

Ces 144,000 auront passé par les expériences et les épreuves les plus profondes qu'un être humain n'ait jamais connues, à l'exception du Christ lui-même. La joie de leur victoire sera semblable à celle de Moïse quand Dieu l'a fait passer sain et sauf, lui et son peuple au travers de la Mer Rouge (voir Ex. 15:1-19). Parce qu'ils ont connu la communion avec Christ dans Ses souffrances, ils ont le privilège de chanter le « cantique de l'Agneau ». Ne pensez pas que votre souffrance personnelle ne mène à rien de bon; croyez que le Christ est tout près de vous et qu'il comprend.

Apocalypse 15:4-8

« Qui ne te craindrait Seigneur et ne glorifierait ton nom? Car toi seul es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi parce que ta justice a été manifestée ». Après cela je regardai et voici le sanctuaire du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel. Les sept anges qui tenaient les sept plaies sortirent du sanctuaire; ils étaient revêtus d'un lin pur, éclatant, et ils portaient des ceintures d'or autour de la poitrine. L'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la fureur de Dieu qui vit aux siècles des siècles. Et le sanctuaire fut rempli de la fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance, et personne ne pouvait entrer dans le sanctuaire jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges soient achevées.

Alors que nous écrivons ces lignes, le temps où tous les jugements du Seigneur sont « manifestés » n'est pas encore tout à fait venu. Il y a encore des mystères que nous ne pouvons pas comprendre. Mais celui qui a appris à se confier en Lui peut savoir, par la foi, que finalement « toutes les nations viendront et se prosterneront » devant le Seigneur. Même Satan finira par fléchir les genoux devant le Christ, et reconnaîtra que Dieu a été juste dans le grand conflit avec le mal.

De nouveau Jean nous emmène dans le sanctuaire céleste où le Christ oeuvre pour nous en tant que Grand Prêtre, jour et nuit, afin de donner la repentance à chaque pécheur. Avant que les sept dernières plaies puissent être déversées, Il doit cesser son oeuvre de Sauveur et de Grand Prêtre. C'est pour cela que Jean affirme: « Personne ne pouvait entrer dans le sanctuaire jusqu'à ce que les sept plaies... soient achevées ». Le Christ est toujours un homme, Dieu fait homme. Tant qu'il porte et supporte, dans le sanctuaire, la culpabilité du monde, le châtiment ne peut pleinement s'abattre sur ce monde coupable.

Juste avant de quitter le sanctuaire pour faire place au déversement des plaies, Jésus s'arrête un instant pour prononcer cette sentence:

« Que celui qui est injuste soit encore injuste; que celui qui est souillé se souille encore; que le juste pratique encore la justice; que celui qui est saint soit encore sanctifié » (Apoc. 22:11).

Dès lors il est trop tard pour rechercher le pardon, trop tard pour se confesser. Même ceux qui ont remporté la victoire sur la bête, sur son image, et sur sa marque, doivent maintenant vivre sans Souverain Sacrificateur ou Intercesseur pour plaider en leur faveur. Et cela, pour une simple raison: Le ministère de Christ en tant que Grand Prêtre est à ce moment-là arrivé à sa fin. À présent Il va laisser de côté Ses vêtements sacerdotaux et se revêtir de l'habit du Roi des rois et Seigneur des seigneurs. C'est pourquoi il sera alors trop tard pour faire laver nos robes dans le sang de l'agneau. C'est maintenant que doit s'accomplir cette oeuvre bénie!

« Ceux qui vivront sur la terre quand l'intercession du Christ dans le sanctuaire céleste aura cessé devront tenir debout sans médiateur, à la vue d'un Dieu saint. Leurs robes doivent être immaculées, leurs caractères doivent être purifiés du péché par le sang de l'aspersion. Par la grâce de Dieu alliée à leur propre effort diligent, ils doivent être vainqueurs dans la bataille avec le mal. Tandis que le jugement investigatif est en cours dans le ciel, tandis que les péchés des croyants repentants sont effacés, ôtés du sanctuaire, il doit y avoir une oeuvre spéciale de purification, et de rejet du péché, parmi le peuple de Dieu sur la terre. Quand cette oeuvre se sera accomplie, les disciples du Christ seront prêts pour Son avènement... Alors l'église que notre Seigneur doit accueillir et recevoir pour Lui lors de sa venue sera une église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable ». (*La Tragédie des Siècles*, p. 425).

16. Les sept dernières plaies amènent la ruine

Apocalypse 16:1, 2

J'entendis une voix forte qui venait du sanctuaire et qui disait aux sept anges: « Allez et versez sur la terre les sept coupes de la fureur de Dieu ». Le premier partit et versa sa coupe sur la terre. Un ulcère malin et douloureux atteignit les hommes qui avaient la marque de la bête et qui se prosternaient devant son image.

Jamais le Seigneur ne s'est trouvé contraint de donner un ordre qu'il Lui répugne autant que celui-là! Il « use de patience envers nous, ne voulant pas qu'aucun ne périsse, mais que tous arrivent à la repentance » (2 Pier. 3:9). Depuis bien longtemps Il l'a dit: « Je ne prends aucun plaisir à la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur l'Éternel, Revenez donc et vivez » (Ez. 18:32). S'il pouvait agir à sa guise, Il sauverait tout le monde: « Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tim. 2:3, 4). « Il est Lui-même la propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi ceux du monde entier. » (1 Jn 2:2).

La seule raison pour laquelle quelqu'un devra subir les sept dernières plaies, c'est qu'il aura résisté à la grâce et rejeté le salut que le Seigneur lui a déjà donné, car Dieu « a donné en partage à chacun » une « mesure de foi » (Rom. 12:3).

Mais si douloureuse que soit cette tâche pour Dieu, Il n'a pas d'autre solution que de la laisser s'accomplir. « Le pressoir est plein, les cuves regorgent. Car grande est leur méchanceté » (Joël 4:13).

Ce ne sera pas « le sang des grappes de raisin » qui coulera de ce grand pressoir, mais le sang de la méchanceté. On n'a pas encore vu sur cette terre un spectacle aussi épouvantable. Ces plaies ne sont pas encore littéralement tombées, car elles sont appelées les « dernières plaies ». Elles ne peuvent pas tomber avant que le monde ne soit averti et que l'oeuvre du salut ne soit achevée. Et cette oeuvre ne peut prendre fin tant qu'il existe un seul être humain susceptible de répondre encore à la Bonne Nouvelle de la grâce de Christ.

Tant que le Saint-Esprit a été à l'oeuvre sur la terre, les châtiments et les catastrophes ont amené beaucoup de gens à réfléchir et à se repentir. Jusqu'à présent il a toujours été vrai, comme Esaïe le dit, que « Lorsque tes jugements sont sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice. » (Es. 26:6). Mais avant que les dernières plaies puissent être déversées, le Saint-Esprit aura été définitivement chassé de la terre par le rejet des méchants. On verra alors que les malheurs et les afflictions n'amèneront pas ceux qui ont rejeté la bonté de Dieu à la repentance, car seule « la bonté de Dieu te pousse à la repentance » (Rom. 2:4). L'Apocalypse affirme que Satan exercera alors un contrôle absolu sur les habitants de la terre. « Ils ne se repentiront pas » (Apoc. 16:9).

C'est pendant le déversement de ces plaies que les avertissements contre l'adoration de la bête et de son image et la réception de sa marque viendront à leur terme, et ceux qui

rejettent la grâce de Dieu n'auront « de repos ni jour ni nuit » (Apoc. 14:10, 11). Ces plaies entraîneront la chute de Babylone en « un seul jour », ce qui, en accord avec le principe d'interprétation de la prophétie biblique du « jour-année », pourrait signifier une année au sens littéral, en temps réel.

À quoi ce monde ressemblerait-il sans la puissance du Saint-Esprit? Des multitudes de gens ne se rendent pas compte qu'ils doivent leur sécurité et leur bonheur, tant que la loi et l'ordre prévalent dans une certaine mesure, au ministère béni du Saint-Esprit sur la terre. Pendant la période des plaies, tous verront clairement que quand les hommes s'abandonnent au contrôle de Satan, ils créent eux-mêmes l'enfer sur terre.

La plaie des ulcères douloureux tombe sur ceux qui ont cédé aux pressions pour recevoir la « marque de la bête », soit en toute sincérité, ayant la marque sur leurs fronts, soit par fausseté, ayant la marque sur leurs mains. Mais le Seigneur donne cette assurance à son peuple fidèle: « Tu ne craindras pas... la peste qui marche dans l'obscurité... Que mille tombent à ton côté et dix mille à ta droite, Rien ne t'atteindra... aucun fléau n'approchera de ta tente » (Ps. 91:5-10).

Apocalypse 16:3-7

Le second ange versa sa coupe dans la mer qui devint du sang comme celui d'un mort, et tous les êtres vivants qui étaient dans la mer moururent. Puis le troisième ange versa sa coupe dans les fleuves et les sources d'eaux, et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux dire: « Tu es juste, toi qui es et qui étais, toi le Saint, d'avoir jugé ces choses. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur a donné du sang à boire, c'est ce qui leur revient de droit ». Et j'entendis l'autel dire: « Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes ».

La deuxième et la troisième plaie sont similaires: l'une tombe sur la mer, et l'autre sur les fleuves et les sources d'eaux, les changeant tous en sang. Il ne faut pas comprendre que ces plaies sont totalement universelles, auquel cas rien de ce qui vit sur la terre ne pourrait survivre. Mais la nouvelle s'en répandra par tout le monde. Les méchants auront promulgué un décret afin de répandre le sang du peuple de Dieu (voir Apoc. 13:15). Bien qu'il ne leur soit pas permis de les tuer effectivement, leur désir de le faire les rend, devant Dieu, pécheurs et coupables de meurtre (voir 1 Jn 3:5). Ils ont alors choisi de réactiver les persécutions injustes du Moyen-Age. Parce qu'ils ont voulu boire le sang du peuple de Dieu, le tribunal céleste décide qu'il est convenable pour eux de recevoir à présent, du sang à boire.

Mais remarquez la promesse faite par Dieu à son peuple: « Les pauvres et les nécessiteux cherchent de l'eau, mais il n'y en a point; leurs langues sont desséchées par la soif. Moi, l'Éternel je les exaucerai; Moi le Dieu d'Israël je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les dunes, et des sources au milieu des vallées » (Es. 41:17, 18). L'enfant de Dieu « habitera dans les lieux élevés; des rocs fortifiés seront sa retraite; le pain lui sera donné, l'eau lui sera assurée » (Es. 33:16).

Apocalypse 16:8, 9

Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Il lui fut donné de brûler les hommes par le feu, et les hommes furent brûlés par une chaleur torride. Ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a l'autorité sur ces plaies; et ils ne se repentirent pas pour Lui donner gloire.

Aux jours d'Élie, Jézabel a conduit Israël à adorer Baal, le dieu soleil des Phéniciens. En toute justice, Dieu a donc permis au soleil de brûler Israël pendant trois ans et demi. Aujourd'hui, il suffit d'une très légère variation de l'équilibre atmosphérique pour permettre au soleil d'affliger l'humanité d'une telle chaleur, car, des scientifiques nous avertissent en disant que notre style de vie matérialiste menace d'ores et déjà de faire disparaître la couche d'ozone.

Si sous l'effet de cette plaie, ou d'une autre, des méchants quels qu'ils soient humiliaient leurs coeurs et se repentaient, ils seraient sauvés; mais le fait est qu'ils ne le feront pas, et n'auront donc pas la possibilité de se repentir. Leur seule réponse est de blasphémer le nom de Dieu. Ces gens ont choisi de se fermer complètement pour suivre le chemin du grand rebelle et de ses mauvais anges.

Il serait bon pour nous de faire ici une pause et de nous interroger chacun pour soi-même: Quand des difficultés et des ennuis m'atteignent, quelle est ma première réaction? Ai-je tendance à murmurer, à en être irrité, et à blasphémer Dieu? Par la façon dont nous réagissons aujourd'hui aux déceptions et échecs de notre vie quotidienne, il se peut que nous choissions de quel côté nous allons nous trouver pendant le temps des plaies. Si nous croyons à l'évangile, nous nous souviendrons que puisque « Dieu est amour » (1 Jn 4:8), même nos épreuves et difficultés présentes ne nous séparent pas de Ses soins et de Son attention. Même la chute d'un petit oiseau sur le sol le concerne (Mat. 10:29). Ceux qui choisissent de rejeter cette vérité de l'amour de Dieu, se placent eux-mêmes parmi le groupe qui blasphémera Dieu durant les plaies finales.

Apocalypse 16:10, 11

Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête, et son royaume se remplit de ténèbres; ils se mordirent la langue de douleur. Et ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, mais ils ne se repentirent pas de leurs oeuvres.

Ceux qui souffrent de la cinquième plaie sont apparemment les mêmes que ceux qui ont souffert de la première plaie, puisque la plaie des ténèbres s'ajoute au malheur de ceux qui souffrent déjà d'ulcères. Et de nouveau l'on rapporte ce fait étrange qu'« ils ne se repentirent pas de leurs oeuvres ». « Le trône de la bête » (voir Apoc. 13:2) est la ville que beaucoup de gens considèrent comme la « cité sainte ».

Apocalypse 16:12-16

Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate, et son eau tarit pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient. Je vis sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête et de la bouche du

faux prophète, trois esprits impurs semblables à des grenouilles. Ce sont des esprits de démons, qui opèrent des signes et qui s'en vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant. « Voici je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ». Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en Hébreu Harmaguédon.

La colère de Dieu n'est pas le produit d'une jalousie mesquine. Le monde a rejeté la vérité et choisi le mensonge; il s'est rebellé contre les principes mêmes de la vie et de la justice. Et maintenant, durant les plaies, les méchants montrent à tous qu'ils ont dépassé la frontière de la rébellion et qu'ils ne se repentiront pas le moins du monde.

Lors de la sixième plaie, ils se montrent aussi insensés qu'ils ont été rebelles. Sans exception, ils placent leur confiance dans « des esprits de démons, qui opèrent des signes » (ou miracles). Être trompé et séduit par l'erreur est tout autant une plaie que d'être frappé d'ulcères. Durant cette époque, seuls ceux qui ont veillé sur leurs « vêtements » et les ont gardés, c'est-à-dire qui ont ressenti le besoin d'être « couverts » par le Christ, seront à l'abri de la triple supercherie qui vient de la « bête » (le Romanisme), du « faux prophète » (le protestantisme apostat qui se joindra au Romanisme) et du « dragon », le symbole du paganisme ou des croyances populaires relatives aux « mauvais esprits ». Tous les trois auront essayé de s'unir en une seule grande religion mondiale. C'est l'erreur qui les y aura conduits; c'est l'erreur qui les affermira dans cette position. L'Apocalypse nous dévoile ici quel est l'avenir de l'oecuménisme quand il se développe complètement.

L'influence des mauvais esprits, qui sont des anges tombés du ciel avec Satan, sera le ciment qui reliera finalement le Romanisme, le Protestantisme apostat, et les religions non chrétiennes. Ils ont abusé les gens en prétendant être les esprits de leurs amis et de leurs bien-aimés décédés. Le peuple de Dieu qui a cru au témoignage biblique a refusé d'accepter ces duperies, et reste attaché aux déclarations de l'Écriture: « Les morts ne savent rien » (voir Ecc. 9:10; Ps. 146:3, 4; Job 14:12-22; Jn 11:11-14).

Satan deviendra finalement si habile dans son art de la tromperie qu'il donnera un faux « saint esprit » aux dénominations religieuses qui ont rejeté la vérité. En rejetant le clair témoignage de la Bible, les hommes ont repoussé leur seule protection contre les prétentions de ces mauvais esprits. « Plus le spiritualisme imite habilement les Chrétiens de nom du moment, plus son pouvoir de tromper et de séduire est grand. Satan lui-même s'est converti, et s'adapte au nouvel ordre des choses. Il se présentera sous l'aspect d'un ange de lumière. Par l'intermédiaire du Spiritualisme, des miracles s'accompliront, les malades seront guéris et d'indéniables prodiges s'opéreront. Et quand les esprits prétendront avoir foi en la Bible, et manifesteront du respect pour les institutions de l'église, leur oeuvre sera reconnue comme une manifestation de la puissance divine » (*Tragédie des Siècles*, p. 588).

Tout en s'imaginant être bénies et gratifiées d'une merveilleuse effusion du Saint-Esprit de Dieu, ces personnes qui rejettent la vérité seront en réalité rassemblées pour la dernière grande bataille contre Dieu Lui-même. C'est de ces gens qui ont été séduits

dont parle Jésus dans Son Sermon sur la Montagne: « Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur n'avons-nous pas prophétisé en Ton nom, chassé des démons en Ton nom, et fait beaucoup de miracles en ton nom? Et je leur déclarerai alors: Je ne vous ai jamais connus » (Mat. 7:22, 23).

Tout en ayant été rebelles aux principes de la vérité de Dieu, les perdus n'ont jamais auparavant osé essayer de se battre effectivement contre Dieu. Ils ont compris qu'un tel combat serait pour eux sans espoir. Mais à présent ces « esprits de démons... les rassemblent pour la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant... dans le lieu appelé en Hébreu Harmaguédon ». Imaginez leur surprise! Quel choc pour eux quand finalement ils comprennent pourquoi ils ont été rassemblés!

Pourquoi le « lieu » est-il appelé Harmaguédon? Nous pouvons l'apprendre en considérant la signification de ce mot, car le peuple hébreu a fait une expérience remarquable qui en a imprimé le sens dans leur mémoire pour plus de mille ans.

Ils pensent tout de suite à une bataille fameuse, où des anges ont combattu du ciel en faisant pleuvoir d'énormes grêlons sur les ennemis de Dieu et de Son peuple Israël. Le peuple de Dieu s'était rassemblé afin de défendre sa vie contre le Roi Sisera et ses armées sur le champ de bataille de Meguiddo au pays de Canaan. (Note importante: « Harmeguiddo » signifie en Hébreu « montagne de Meguiddo », c'est-à-dire « montagne de la rencontre » ou « du rassemblement »).

Dieu Lui-même est venu combattre pour Son peuple: « Les rois sont venus, ils ont combattu à Thaanac, près des eaux de Meguiddo... On a combattu des cieus; depuis le chemin qu'elles parcourent, les étoiles ont combattu contre Sisera. Le Torrent de Kishon les a emportés » (Jug. 5:19-21). La délivrance d'Israël fut si extraordinaire que les parents l'ont racontée à leurs enfants pendant des générations.

La bataille décisive menée contre Sisera à Meguiddo est un type de la dernière bataille de l'histoire de ce monde. Aujourd'hui, certains peuvent dire: « Je ne veux pas donner mon coeur au Seigneur Jésus pour le suivre et lui obéir, mais s'il y a une chose que je ne ferai jamais, c'est bien de me battre contre Dieu! ». Mais si ces personnes ne veulent pas suivre le Christ, elles finiront par prendre part à cette guerre contre Lui. Elles seront « rassemblées », poussées, motivées, lors de la sixième plaie, par les tromperies de Satan qui présentera ses prodiges mensongers. Dans la grande bataille entre le Christ et Satan, on ne peut pas se situer entre les deux, il n'y a pas de « zone neutre ». La guerre est en cours et elle doit être menée jusqu'au bout.

La Bible enseigne que nous sommes sauvés par la foi, et non par les oeuvres. Mais cette foi consiste en une réponse positive de notre coeur à l'amour de Dieu révélé à la croix où Jésus est mort. Elle est « agissante par l'amour » et implique la vie tout entière du croyant (voir Gal. 5:6; 2 Cor. 5:14-21). Une réponse négative à l'amour de Dieu est ce que la Bible appelle « l'incrédulité ». Une telle incrédulité n'est pas seulement passive, ou neutre. Ce n'est pas l'attitude de quelqu'un qui ne se sent pas concerné. Là où l'amour de Dieu se révèle, personne ne peut rester neutre. L'incrédulité est un rejet délibéré de la grâce de Dieu. La bataille d'Harmaguédon représente donc, dans le langage biblique, le résultat final d'un rejet délibéré de la grâce. La couche de vernis est enfin ôtée et la fondamentale « inimitié contre Dieu » de l'homme est mise à découvert (voir Rom. 8:7). C'est l'esprit de Satan qui mène sa dernière guerre contre le Christ, mais pleinement incarné à présent dans l'humanité.

Déjà, nous voyons des évidences de ces tromperies de Satan qui manifeste à présent son pouvoir séducteur par l'intermédiaire du mouvement du Nouvel Age. Tandis que des grenouilles sautent dans toutes les directions, et que personne ne peut dire où elles sauteront ensuite, de telles séductions apparaissent ici et là partout sur la terre. Les hommes ne se rendent pas compte que les forces qui conduisent les nations vers Harmaguédon agissent par l'intermédiaire des fausses religions du monde. Ce que Satan désire c'est d'enrôler chaque être humain sur la terre pour qu'il se joigne à lui dans son combat sans espoir contre Dieu. Tant qu'une personne ne rejette pas la vérité que Dieu lui envoie, elle ne peut pas être complètement dupée par les mensonges que Satan lui présente; mais dès qu'elle rejette définitivement la vérité, elle se trouve sans défense contre eux.

D'après l'Apocalypse, les nations du monde promulgueront une loi autorisant toute personne à mettre les saints à mort après un certain délai. Mais le Christ, comme toujours, s'identifie avec Son peuple persécuté. Il considère cette déclaration de guerre contre son peuple comme une déclaration de guerre contre Lui-même. Quand la Babylone mystique promulguera ce décret, elle aura commis sa dernière et tragique erreur. Elle sera définitivement condamnée.

L'assèchement du fleuve Euphrate rappelle aussi au peuple hébreu un autre événement fameux de son histoire. Lui aussi est significatif pour nous dans ces derniers jours. Alors que le royaume de Babylone se trouvait à l'apogée de sa gloire, l'Éternel a envoyé son serviteur, le Roi Cyrus, pour le renverser. Mais la ville de Babylone possédait des murs énormes et des remparts. Comment Cyrus allait-il pouvoir y pénétrer?

Dieu a trouvé un moyen pour aider le Roi Cyrus à prendre la ville. Cyrus a asséché les eaux de l'Euphrate, fleuve qui traversait la ville de Babylone, en détournant les eaux de leur cours vers un lac situé à proximité. Puis ses soldats ont pu passer sous les grilles d'égout de la cité et l'ont prise (voir Es. 44:27 à 45:13). De même, le pouvoir et les défenseurs de la Babylone mystique seront « asséchés ». La ville construite sur des mensonges s'écroulera.

Chacun de nous se tiendra d'un côté ou de l'autre dans ce combat final. Judas l'Iscaïot n'avait jamais imaginé que son incrédulité le conduirait finalement à commettre l'erreur effroyable de livrer le Christ entre les mains de Ses ennemis. Au début il croyait qu'il ne ferait que jouer avec le péché et qu'il s'arrêterait avant d'aller trop loin. Mais il fut entraîné par un flot de mal jusqu'à ce qu'il commette cette terrible action qui lui a valu un opprobre impérissable.

Ceux qui se rassembleront pour combattre contre Dieu dans la bataille d'Harmaguédon répéteront le péché de Judas et des chefs juifs qui ont crucifié le Christ. Ainsi le monde entier se jugera lui-même, et prononcera sa propre sentence. Quand le Christ viendra pour la seconde fois, Il les trouvera en train de commettre l'acte même de la rébellion ouverte et insolente.

Apocalypse 16:17-21

**Le septième ange versa sa coupe dans l'air. Il sortit du sanctuaire une voix forte qui venait du trône et disait:
« C'en est fait! » Il y eut des éclairs, des voix des**

tonnerres et un grand tremblement de terre tel qu'il n'y en a pas eu de si grand, depuis que les hommes sont sur la terre. La grande ville fut divisée en trois parties. Les villes des nations tombèrent et Dieu se souvint de Babylone la grande pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes ne furent pas retrouvées. Une grosse grêle dont les grêlons pesaient environ un talent tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de cette grêle, parce que cette plaie était violente à l'extrême.

Cette plaie est universelle. La coupe de colère est versée « dans l'air », et tout ce qui respire y participe, à l'exception de ceux qui sont sous la protection de l'Éternel. La bataille d'Harmaguédon est brusquement interrompue par l'apparition du Roi des rois accompagné des armées célestes. Les nations « combattront l'Agneau et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois » (Apoc. 17:14).

Lorsque Jésus était pendu sur la croix, les hommes méchants qui l'avaient crucifié étaient sur le point de remplir la coupe de leur iniquité. Quand ils eurent suivi leurs mauvaises passions jusqu'au bout et assassiné le Fils de Dieu, Jésus s'écria: « Tout est accompli ». À présent les méchants habitants de la terre suivent leurs traces et mettent le comble à leur iniquité. La voix venant du trône déclare: « C'en est fait ».

Au matin de la résurrection, quand un ange puissant s'approcha de la tombe du Christ, il y eut un grand tremblement de terre. Imaginez quel sera le tremblement de terre quand tous les anges du ciel viendront sur cette terre! Les grandes villes de la terre comme Londres, Paris, New York, Tokyo tomberont. De hauts édifices s'écrouleront comme une pile de cubes sous la main d'un enfant. Un prophète de l'Ancien Testament déclare: « L'Éternel a ouvert son arsenal et il en a tiré les armes de sa fureur » (Jér. 50:25).

On pense qu'un talent équivaut à peu près à 50 livres (environ 23 kilogrammes). Bien que ces grêlons, d'une taille effroyable, tombent sur toute la terre, aucun des méchants ne se repent. Ils continuent de blasphémer Dieu.

Beaucoup de passages des Écritures décrivent ces mêmes dernières plaies. « De Sion l'Éternel rugit, de Jérusalem il donne de la voix; le ciel et la terre sont ébranlés. Mais l'Éternel est un refuge pour son peuple, un abri pour les enfants d'Israël » (Joël 3:16).

Il a averti le monde de la venue de cette plaie. « J'ai pris le droit comme règle, et la justice comme niveau; la grêle emportera le refuge du mensonge, et les eaux déborderont dans l'abri de la fausseté » (Es. 28:17).

Le même tremblement de terre qui ébranle les villes enfonce les portes des tombeaux. « Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour la honte, pour l'abjection éternelle » (Dan. 12:2). Ceux qui, comme Caïphe, ont pris part à la crucifixion du Christ doivent être l'objet d'une résurrection spéciale, afin qu'ils puissent voir le Christ venir dans sa gloire, car Il leur a promis: « Vous verrez désormais le Fils de l'homme... venant sur les nuées du ciel » (Mat. 26:64). Caïphe a porté plainte en disant: « Il a blasphémé », mais il fera partie à

coup sûr de ceux qui le verront et il se lamentera à son sujet avec « ceux qui l'ont percé » (Apoc. 1:7). Caïphe et ceux qui ont percé le Sauveur mourront trois fois; une première fois lors de leur décès il y a longtemps de cela; la deuxième fois après leur résurrection spéciale, et la troisième et dernière fois ils mourront de la « seconde mort » à la fin du millénium (voir chapitre 20, verset 14).

Mais au moment dont il est question ici, beaucoup seront ramenés à la vie pour jouir d'une félicité éternelle. « Le Seigneur lui-même à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et tout d'abord les morts en Christ ressusciteront ». En compagnie de ceux qui ont honoré l'Éternel, qui ont vécu sur la terre à l'époque des sept dernières plaies, ils seront « enlevés... dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs », et seront avec Lui pour toujours (1 Thes. 4:16, 17). C'est ainsi que le peuple de Dieu sera délivré. Aucune plaie ne s'approchera de leurs demeures; il leur est promis que pas un cheveu de leurs têtes ne sera atteint.

Un riche personnage de Londres désirait aider un jeune homme qui n'avait pas encore, en Jésus-Christ, trouvé son Sauveur. Un soir il dit à ce jeune homme, « Quand Jésus reviendra, je te donnerai tout mon argent, ma maison et ma nouvelle voiture! » « Vraiment? » répondit le garçon enchanté. Mais cette nuit-là, alors que ce garçon était couché dans son lit et réfléchissait à cette offre, il se demanda: « Quel bien pourra me faire tout cet argent, cette maison et cette voiture le jour où Jésus reviendra? » Il s'agenouilla près de son lit, et donna son cœur à Christ.

Avant le retour de Jésus, toutes les richesses de ce monde perdront leur valeur. « En ce jour, l'être humain jettera ses faux dieux d'argent et ses faux dieux d'or, qu'il s'était fait pour se prosterner, aux rats et aux chauves-souris; on entrera dans les fentes des rochers, et dans le creux des rocs, loin de la terreur de l'Éternel, de l'éclat de Sa Majesté, quand il se lèvera pour secouer terriblement la terre » (Es. 2:20, 21).

La « révélation de Jésus-Christ » nous a donné un aperçu préliminaire de ce jour.

17. Le mystère de la prostituée, la mère de tous les maux

Apocalypse 17:1-5

Puis l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint et m'adressa la parole: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée, assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'inconduite, et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de son inconduite. Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate pleine de noms de blasphèmes, et qui avait sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait à la main une coupe d'or remplie d'abominations et des impuretés de son inconduite. Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.

Le livre de l'Apocalypse n'a pas pour but de nous faire connaître avec exactitude chaque petit détail des événements futurs. Il y a certaines choses que nous ne comprendrons parfaitement que pendant le déroulement des derniers événements. Pour le moment, notre priorité n'est pas d'essayer de situer exactement chaque détail dans la chronologie, mais de proclamer l'évangile du salut. « Les choses cachées sont à l'Éternel notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité » (Deut. 29:28). Jésus a dit à ses disciples les raisons pour lesquelles Il leur avait donné quelques indications concernant les événements futurs: « Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, afin que lorsqu'elles arriveront, vous croyiez » (Jn 14:29).

Mais il y a dans ce chapitre beaucoup de détails dont nous pouvons prendre connaissance dès à présent:

- 1) Jean brosse ce tableau du jugement final de Babylone tel qu'il se déroulera pendant les sept dernières plaies. L'un des anges qui ont les coupes de colère est envoyé pour lui en expliquer le déroulement. L'ange rappelle quel est l'arrière-plan historique de Babylone et relie cette vision à la prophétie de Daniel.
- 2) Puisque dans la prophétie une femme est le symbole d'une église, une femme pure représentant une église pure et une femme infidèle représentant une église infidèle, la « prostituée » dépeinte ici symbolise une église qui a professé être chrétienne, mais qui s'est montrée infidèle à Christ (voir Jér. 6:2; 2 Cor. 11:2; Apoc. 12:1, 17).
- 3) Cette femme prostituée, Babylone, ne représente pas qu'une église seulement, mais ce terme inclut aussi ses « filles » - c'est-à-dire des églises qui faisaient

autrefois partie d'elle, mais qui s'en sont séparées. Dans le credo du Pape Pie IV on trouve cette déclaration: « Je reconnais la Sainte, Catholique, Apostolique, Église Romaine comme la mère et la maîtresse de toutes les églises » (*Joseph Faa Di Bruno, Catholic Belief*, p. 253). Le mot « Babylone » signifie confusion (voir remarques sur Apoc. 14:8). « Babylone la grande » est donc une expression utilisée par Dieu pour parler de l'union oecuménique de toutes ces églises du monde qui partagent une apostasie commune par rapport à la vérité de Dieu, et qui s'uniront finalement dans le but de faire pression sur les nations afin qu'elles se joignent à la rébellion contre la vérité de Dieu et oppriment Son peuple. Ce sera une reconstitution des persécutions du Moyen-Age.

- 4) Les « eaux » sur lesquelles la femme prostituée est « assise » sont identifiées au verset 15. Ce sont « des peuples, des foules, des nations et des langues ». Le mot « foule » indique qu'il y aura des multitudes de gens pour soutenir la rébellion de Babylone contre Dieu. « Des foules et des foules dans la vallée du jugement! Car le jour de l'Éternel est proche dans la vallée du jugement » (Joël 3:14). La majorité choisira de se placer du côté de la rébellion contre Dieu.
- 5) Un changement s'est produit au sein de ces multitudes de gens depuis que le second ange a proclamé son message: « Elle est tombée Babylone... car elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son inconduite » (Apoc. 14:8). Or, à présent l'ange dit à Jean que les « habitants de la terre » ont été « enivrés » par ce mauvais vin. La prédication du pur et véritable évangile de Jésus-Christ donne aux nations de la sagesse et un jugement sain. À la lumière de la vérité de Dieu, ils peuvent progresser. Mais les fausses doctrines enseignées par Babylone ouvrent la porte aux mensonges les plus déroutants qui ont pour origine Satan lui-même. Quand les sept dernières plaies commencent à tomber, le Saint-Esprit a été chassé par ceux qui lui ont résisté si longtemps. Ils sont abandonnés à eux-mêmes, privés de leur bon sens ordinaire, semblables à un homme ivre qui ne sait plus ce qu'il fait.
- 6) Dans les prophéties une « bête » est le symbole d'une nation ou d'un royaume (voir Dan. 7:17, 23). Les sept têtes et les dix cornes identifient manifestement cette bête avec le dragon d'Apocalypse 12, la bête semblable à un léopard d'Apocalypse 13, et avec la quatrième bête de Daniel 7. Les nations de ce monde ne sont pas mauvaises en elles-mêmes. Dieu « a fait que toutes les nations humaines issues d'un seul sang habitent sur toute la surface de la Terre; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leurs demeures, afin qu'ils cherchent Dieu » (Act. 17:26, 27).

Il approuve la loi, l'ordre et la prospérité. Mais Apocalypse 17 montre que le temps viendra où les nations du monde, symbolisées par cette bête de couleur écarlate, renonceront au principe de la séparation entre l'église et l'état, qui est à l'origine du progrès de la plupart des nations, et elles soutiendront la « femme » prostituée. Elles utiliseront le pouvoir de l'État pour mettre en vigueur ses pratiques religieuses erronées. Ainsi l'union entre l'église et l'état sera si étroite que le symbole de la prostituée chevauchant la bête s'y appliquera parfaitement. Cette mesure désespérée sera sans doute prise dans un effort pour résoudre les problèmes du crime, des abus de drogues, et de la corruption générale. Remarquez le contraste existant entre la manière de s'habiller de la prostituée et celle de la véritable église du Christ. La « femme » d'Apocalypse 12:1, qui est la véritable église de Dieu, est vêtue de simples vêtements

blancs. Beaucoup voient dans la façon de s'habiller de certains conducteurs religieux une ressemblance frappante avec la manière dont la femme prostituée de la vision de Jean se pare. Les disciples du Christ se vêtiront d'une manière simple, sans recherche, ni or, ni argent, ni bijoux (voir Tim. 2:9, 10; 1 Pier. 3:3-5).

Apocalypse 17:6, 7

Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. À sa vue je fus frappé d'un grand étonnement. Mais l'ange me dit: « Pourquoi t'étonner? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte et qui a les sept têtes et les dix cornes.

Le « sang des saints » peut être celui qui a été versé pendant les 1260 ans de suprématie papale, entre l'an 538 et l'an 1798 de notre ère, époque où des millions de disciples du Christ ont été mis à mort à cause de leur foi. Ou bien ce peut être le sang que Babylone cherchera à l'avenir à verser, le sang de ceux qui refusent de recevoir la marque de la bête. Une fois que les sept dernières plaies ont commencé, Dieu ne peut plus permettre que ses fidèles soient mis à mort à cause de leur foi, car leur exemple de martyrs ne pourrait pas servir pour l'encouragement des générations futures, comme c'était le cas pour les martyrs du passé. Sa promesse est celle-ci: « L'Éternel est celui qui te garde... l'Éternel te gardera de tout mal » (Ps. 121:5-7).

Mais bien qu'il ne soit pas permis à Babylone la Grande de tuer effectivement les justes comme elle le désire, Dieu la tiendra pour responsable à cause de son dessein bien arrêté de commettre ce crime (voir 1 Jn 3:15).

Jean est stupéfait de voir que le monde entier répète aveuglément le péché des Juifs, se joignant à leur rejet et à leur crucifixion du Christ en cherchant à faire à Ses disciples ce qu'ils Lui ont fait.

Apocalypse 17:8-11

La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle va monter de l'abîme et s'en aller à la perdition. Et les habitants de la terre, dont le nom n'a pas été inscrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront à la vue de la bête, parce qu'elle était, qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. Il faut ici l'intelligence qui a de la sagesse: les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise. Il y a aussi sept rois: cinq sont tombés, l'un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. La bête qui était et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi; elle est aussi l'un des sept, et elle s'en va à la perdition.

Jean voit cette « bête » ou pouvoir civil unie à la « prostituée » ou église apostate. C'est ainsi que pendant 1260 ans Babylone a tenu les nations européennes sous son contrôle. L'ange pouvait bien dire que « la bête... était » durant le Moyen-Age.

Mais juste avant la fin des 1260 ans une rébellion contre la papauté s'est manifestée par la Révolution française. Jean a vu cette sorte de terrorisme, plein de mystères, symbolisé par « la bête qui monte de l'abîme » (Apoc. 11:7). La même expression est employée au chapitre 9:2 pour parler du terrorisme cruel de l'Empire ottoman musulman.

Aujourd'hui l'ombre noire du terrorisme plane au-dessus de la plupart des vies humaines. Le terrorisme international, qu'il soit d'origine communiste, capitaliste, irlandaise, musulmane, arabe, nazie, israélite, raciale ou religieuse, se développe et prospère grâce au secret et à l'intrigue qui sont les principes de Satan. La peur est sa principale motivation. Au contraire, l'amour est la motivation principale de Dieu.

Le livre de l'Apocalypse lève le rideau pour nous montrer quelle est la véritable origine de ce phénomène moderne du terrorisme: la Révolution française des années 1790. Le terrorisme moderne lui est semblable sous bien des aspects: il est sans pitié, brutal, blasphémateur et irrespectueux par rapport à la religion, il considère les gens comme des esclaves à exploiter et il agit en secret.

Le chapitre 17 de l'Apocalypse est un prolongement du chapitre 16, un premier plan comme si une caméra de télévision tournait son objectif pour nous permettre de voir de plus près. Le point culminant est atteint au verset 14, lors du combat contre l'Agneau. Triste à dire, mais vrai, la chrétienté apostate finira par s'unir avec la « bête qui monte de l'abîme ». Rejeter le pur évangile de Christ conduit finalement à coopérer avec les principes de la Révolution française.

Dans la prophétie le chiffre 7 est un symbole de plénitude et de perfection. Les « sept rois » représentent probablement la totalité des nations du monde qui ont soutenu l'apostasie envers Dieu. Si l'explication donnée par l'ange se rapporte à l'époque où il explique la vision à Jean, nous pouvons en conclure que les cinq royaumes qui sont tombés sont l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, la Médo-Perse, et la Grèce. Celui qui « existe » serait alors la Rome païenne dont Jean était un contemporain; et « l'autre » qui « n'est pas encore venu » serait la papauté qui devait durer pendant un temps qui peut être considéré comme court par rapport au reste de l'histoire du monde. Le « huitième » n'est pas réellement un royaume distinct, mais il est « aussi l'un des sept », dans le sens où il fait partie des sept; il constitue donc la véritable racine, l'autorité qui est derrière les sept autres tout au long de l'histoire: Satan qui dans l'ombre se tient à leur côté. Dans les derniers jours, il sortira de sa cachette, déployant une habileté consommée et se faisant passer ouvertement pour Jésus-Christ.

Quand l'avenir se déroulera devant nos yeux, nous serons mieux à même de comprendre tout en détail. Cette « femme » prostituée est la « mère » de toutes les rébellions et révoltes du monde. Pour l'instant notre devoir est de considérer que nos noms, « inscrits dans le Livre de vie » y sont conservés pour que nous puissions être délivrés du péché de s'étonner à la vue de la bête et de la « femme » prostituée, et de se joindre à leur rébellion contre l'Agneau.

Apocalypse 17:12-13

Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent le pouvoir comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un

même état d'esprit, et donneront leur puissance et leur pouvoir à la bête.

Il se peut que ces « dix rois » soient semblables aux dix divisions de l'ancien Empire Romain qui formaient les royaumes européens pendant la suprématie de la Rome papale. Ce thème des dix cornes revient souvent dans Daniel 7. À l'époque de Jean ces « rois » n'avaient « pas encore reçu de royaume », mais ils ont reçu « le pouvoir comme rois » en même temps que la bête au Moyen-Age et ont été unis avec elle pendant presque toute cette durée. (En Grec, l'expression « une heure » peut signifier une durée indéfinie). Partout dans le monde, les nations modernes à la recherche du « progrès » sont à bien des égards reliées sous la surface avec ces « dix royaumes » de l'ancienne Europe qui sont à leur origine.

Parce que les habitants de la terre seront « enivrés » du vin de l'inconduite de Babylone, ils auront perdu leur bon sens et de nouveau ils donneront « leur puissance et leur pouvoir » à Babylone et commettront donc « un adultère » avec elle. Il n'est pas dans le plan de Dieu que le gouvernement civil s'unisse aux églises pour opprimer les consciences.

Apocalypse 17:14-18

Ils combattront l'Agneau, et l'Agneau les vaincra parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois. Et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi. Il me dit: Les eaux que tu as vues sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront sa chair et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs coeurs d'exécuter son dessein, d'exécuter un même dessein et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.

Ici nous revenons de nouveau à la Bataille d'Harmaguédon, quand le monde dans son apostasie va réellement faire la guerre à l'Agneau. L'Agneau est mort sur la croix pour réconcilier le monde avec Dieu. « Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même... nous vous en supplions au nom de Christ, soyez réconciliés avec Dieu », tel est le message du Nouveau Testament (2 Cor. 5:19, 20).

Mais Paul dit que « les tendances de la chair sont ennemies de Dieu » (Rom. 8:7); et tous les êtres humains sont nés dans ce monde avec cette même mentalité charnelle, ce qui veut dire que si nous ne sommes pas convertis, nous serons finalement poussés par notre propre nature pécheresse, à prendre part à cette guerre contre l'Agneau. Le livre de l'Apocalypse est une révélation approfondie de l'histoire du monde, histoire qui se trouve enchâssée en chacun de nous individuellement.

Ceux dont les noms sont écrits dans le Livre de vie sont ceux qui ont accueilli avec joie la nouvelle naissance et qui sont devenus enfants de Dieu (voir Jn 1:12,13). Ils ont donné leur cœur afin d'être réconciliés avec Dieu, et leur inimitié a été changée en réconciliation avec l'Agneau qui est mort pour eux.

Mais ceux qui ont refusé la croix de Christ se sont placés eux-mêmes sur le chemin de la résistance au Saint-Esprit. Cela les conduira à être pleinement en accord avec les vues de Satan et donc à faire la guerre à l'Agneau. Oh, à quelle terrible fin les perdus devront faire face! Quelle honte pour eux d'être en train de se battre contre le Sauveur du monde! Le péché est une folie.

Le Christ les vaincra, non pas avec la puissance d'un lion furieux, mais par Son caractère d'Agneau. Il n'a jamais conquis quoi que ce soit par la force. Lors de la dernière grande confrontation avec les perdus, quand Dieu rassemblera tous les habitants du monde devant son trône, Il fera passer devant leurs yeux, comme sur un écran de cinéma géant les scènes de la vie du Christ sur la terre, son ministère plein d'amour, ses miracles de guérison, son rejet par ceux qu'Il est venu sauver, et sa crucifixion sur la croix.

Toute âme perdue verra alors qu'elle a, mystérieusement, mais d'une façon très réelle, pris part effectivement au meurtre de l'Agneau de Dieu. La croix sera vue comme un événement ayant une signification éternelle. Des hommes et des femmes verront que par leur choix de vivre une vie de péché, ils ont pris part à la mise en place des clous dans ses mains et ses pieds. Chacun comprendra la véritable nature de toute une vie de rébellion contre l'Agneau. Chacun verra que par une vie consacrée au moi, il s'est préparé à aller finalement combattre contre l'Agneau et contre le juste gouvernement de Dieu.

La vision de la croix de Christ dans sa véritable signification amènera chez les perdus une conviction aiguë et douloureuse. Ils se condamneront eux-mêmes. Ils ne parviendront pas à regarder en face le Rédempteur qu'ils ont méprisé et rejeté, et ils crieront aux rochers et aux montagnes de tomber sur eux et de les cacher « loin de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau » (Apoc. 6:16). Le châtiment infligé par l'Amour à ceux qui le rejettent est le plus douloureux qui puisse exister!

Tous, sans exception, ont été « appelés ». Dieu « ne veut pas qu'aucun ne périsse, mais que tous arrivent à la repentance » (2 Pier. 3:9). Quant à savoir si nous sommes « élus », cela dépend de la façon dont nous répondons à l'appel. Christ a choisi tous ceux qui le choisissent. Notre « élection » n'est pas un fait mystérieux, accidentel, qui dépend d'un caprice ou d'une lubie de Dieu.

Un vieil homme sage a un jour déclaré que Dieu vote pour nous et Satan contre nous; le résultat de l'élection dépend donc de notre propre vote. Ceux qui choisissent tout simplement Christ seront rendus capables, par Sa grâce, d'être fidèles jusqu'au bout.

Si vous saviez avec certitude qu'un certain cambrioleur avait décidé de s'introduire cette nuit dans votre maison et de dérober vos biens, vous seriez bien avisé de vous cacher dans l'appartement et de lui permettre de rentrer afin de pouvoir le prendre sur le fait. Personne ne douterait alors de la culpabilité du cambrioleur.

Dieu sait depuis longtemps que les méchants sont déterminés à Lui faire la guerre. Pendant le temps des sept dernières plaies, Il ne fait que leur donner l'occasion d'accomplir leur mauvais dessein, et les prend sur le fait. L'univers, où Dieu règne, ne doutera jamais de la justice de Dieu, ni de l'entière culpabilité des méchants. C'est dans ce sens que Dieu « a mis dans leurs coeurs d'exécuter son dessein... jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies ».

18. Babylone tombe comme un boulet dans la mer

Apocalypse 18:1-3

Après cela je vis descendre du ciel un autre ange qui avait une grande autorité, et la terre fut illuminée de sa gloire. Et il cria puissamment d'une voix forte: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur et un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son inconduite; que les rois de la terre se sont livrés à l'inconduite avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.

Le chapitre précédent de notre étude s'est achevé par le récit de la fin de l'histoire humaine. Nous avons vu le monde séduit par Satan, se joindre à lui dans une guerre sans espoir contre Dieu. Dieu va-t-il permettre que les habitants du monde se fourvoient de la sorte sans les avertir en conséquence? Non, Son amour est plus grand que cela. Quelque chose de prodigieux et admirable doit se passer d'abord.

Jean voit un ange puissant descendre du ciel, et comme dans un film, il voit notre monde depuis le point de vue des anges qui sont dans le ciel. Le monde entier est entouré d'une lumière glorieuse, réfléchi par le message de cet ange particulier.

Jamais le message céleste de la Bonne Nouvelle n'a pénétré aussi profondément dans le monde entier à la fois. Après l'ascension du Christ, les apôtres ont évangélisé tout le monde connu d'alors, et leur oeuvre a eu des retentissements importants (voir Col. 1:6). Mais le monde habité d'aujourd'hui est beaucoup plus vaste, et bien souvent sa population est plus nombreuse. L'oeuvre de cet « ange » puissant surpasse donc de beaucoup celle de l'Église primitive.

Aux temps bibliques, les cultivateurs semailent leurs graines pour « la pluie de la première saison », qui venait juste à point pour provoquer la germination des semences. Vers la fin de la saison, alors que les récoltes de céréales commençaient à arriver à maturité, une deuxième saison des pluies appelée « pluie de l'arrière-saison » survenait, et faisait mûrir le grain pour l'époque de la moisson.

La Bible compare le déversement du Saint-Esprit sur les apôtres à la Pentecôte, avec la « pluie de la première saison » de l'évangile, et la « pluie de l'arrière-saison » est celle qui vient pour l'achèvement de la grande « moisson » de la terre (voir Joël 2:23-32). Cette effusion finale de l'Esprit de Dieu est précisément l'oeuvre de cet « ange » puissant.

Il ne serait pas juste de la part de Dieu d'amener ses jugements sur la grande Babylone sans lui donner un dernier avertissement. Jusqu'alors il a été difficile de retenir l'attention des foules. Mais à présent le Saint-Esprit donne aux serviteurs de Dieu de la puissance,

pour annoncer la vérité avec une telle clarté et une telle force que la lumière brille dans le cœur de chaque être humain. Chaque nation, chaque ville, chaque village, et même chaque foyer, entendent le cri d'avertissement. Les préjugés et les malentendus qui ont empêché beaucoup de personnes de prendre en considération le dernier message divin de vérité pour le monde sont balayés; et le Christ et Sa vérité sont mis en valeur et glorifiés.

Le message du second ange annonce que « Babylone » « est tombée » (voir Apoc. 14:8). Depuis la première proclamation de ce message, Babylone a continué de « tomber », toujours plus bas. C'est parce qu'elle a rejeté avec persistance la vérité céleste que des esprits impurs sont venus l'habiter. Sa « chute » n'est pas encore arrivée à son terme; mais le temps est proche où le message saisissant de ce quatrième ange puissant venant du ciel sera entièrement applicable.

Pour un assassin, la façon la plus efficace de faire une victime n'est pas de lui donner ouvertement du poison tel quel, non dilué; mais de le mêler habilement à un aliment sain. C'est la méthode que Satan utilise pour séduire le monde.

Pour les super puissances de ce monde, où sévit la famine, c'est une folie de dépenser plus d'un million de dollars par minute pour des armements. Si un visiteur venait d'une autre planète, il penserait certainement que nous sommes fous. Christ est venu dans ce monde en tant que « Prince de la paix ». Ce n'est pas l'acceptation de Son message qui engendre la guerre, mais son rejet. Et pour rendre plus sûr ce rejet, Satan a inventé la confusion de Babylone. Lénine était dans l'erreur faute d'avoir compris le livre de l'Apocalypse: le véritable christianisme n'est pas « l'opium du peuple ». C'est son habile perversion, perpétuée par « Babylone la grande », qui fait problème.

En quoi consiste le « vin de la fureur » des fausses doctrines de Babylone? Cet enseignement est indirectement responsable de la montée du crime et de la violence dans le monde aujourd'hui:

- 1) Des responsables religieux proclament que les hommes ne sont plus soumis aux obligations de la loi de Dieu, ou bien qu'il est impossible de lui obéir. Cela conduit naturellement aux désordres et aux dérèglements.
- 2) Un sabbat d'origine humaine et emprunté au culte du soleil est mis en valeur à la place du Sabbat du septième jour qui vient de l'Éternel.
- 3) En parallèle avec la négligence du Sabbat, la doctrine biblique de la création est également niée par la plupart des églises modernes. On ne croit plus que l'homme ait été créé « à l'image de Dieu », comme nous le dit la Genèse. La loi de la jungle ou « la survivance des plus aptes », où les êtres s'entredéchirent comme des chiens, en découle tout naturellement.
- 4) Bien que la Bible enseigne clairement que le baptême est un symbole de la mort, de l'enterrement et de la résurrection du Christ répétés dans l'expérience du croyant, beaucoup d'églises enseignent qu'il suffit d'asperger ou de verser un peu d'eau sur la tête des petits enfants. Tout abandon significatif à Christ est donc sapé à la base. Cette mauvaise compréhension du baptême voile la vérité suivante: le moi doit être crucifié et enterré avec Christ, alors l'âme naît à une vie en Christ radicalement nouvelle.

- 5) Parmi les nombreuses églises d'aujourd'hui il est rare que l'on entende des prédications centrées sur le Christ et s'appuyant sur la Bible. Ceux qui professent être des disciples du Christ n'ont plus l'habitude de « sonder les Écritures » couramment. Les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse sont à ce sujet particulièrement négligées. La seule vérité capable de vaincre effectivement la sensualité et le matérialisme est réduite au silence.
- 6) La précieuse doctrine du sanctuaire céleste, qui montre que le Christ est actuellement en train d'exercer pour nous un ministère de Souverain Sacrificateur dans Son oeuvre finale d'expiation, est entièrement perdue de vue par les églises de Babylone. En conséquence, elles ne savent rien de l'oeuvre spéciale que le Christ accomplit aujourd'hui. Elles ne sont donc pas préparées à Le suivre par la foi dans Son oeuvre de préparation et de formation d'un peuple qui soit prêt pour Sa seconde venue.
- 7) Bien que les apôtres aient enseigné aux disciples du Christ de ne pas « aimer le monde, ni les choses qui sont dans le monde », l'orgueil, le luxe, l'étalage et le spectacle sont aussi courants parmi les églises professant appartenir à Christ, que dans le monde impie lui-même. « Sache que dans les derniers jours... les hommes seront égoïstes... aimant leur plaisir plus que Dieu; ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance » (2 Tim. 3:1-5).
- 8) L'Écriture nous enseigne: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10:31). Pourtant les églises de Babylone ont presque complètement cessé de donner des instructions en harmonie avec l'Écriture à propos d'une vie saine ou du contrôle de l'appétit. Aucune distinction n'est faite entre les aliments « purs » et « impurs » (voir Lévi. 11), et on ne donne pas non plus, en général, d'enseignement concernant les maux physiques et moraux liés à l'usage du tabac, des boissons enivrantes ou d'autres choses nocives.
- 9) La doctrine qui dit que les perdus seront forcés de souffrir éternellement dans les flammes de l'enfer a conduit beaucoup de gens réfléchis à haïr Dieu pour une cruauté aussi terrible et injuste. Beaucoup de Chrétiens de profession qui fréquentent toujours l'église mettent en doute la véracité de la plupart des Écritures parce qu'ils ne parviennent pas à croire à une doctrine aussi manifestement cruelle et mensongère. Cette erreur s'appuie elle-même sur une autre erreur.
- 10) Le premier mensonge jamais proféré par Satan dans le jardin d'Éden fut: « Vous ne mourrez certainement pas » (Gen. 3:4) (Version Darby, qui est ici la plus proche de la version King James utilisée dans l'original). Sans exception, les anciennes religions païennes ont assimilé ce mensonge et ont enseigné que les morts restent en vie. Cette fausse doctrine a été transmise aux églises populaires d'aujourd'hui. Si les morts sont toujours vivants, n'est-il pas logique pour eux de franchir un pas de plus et de venir nous rendre visite et de parler avec nous? Cela c'est le spiritisme même, et c'est l'une des fausses doctrines les plus dangereuses de Babylone, qui finira par rendre les nations « ivres ». De mauvais anges qui sont tombés du ciel avec Satan prétendent être les esprits

des morts. Par ce moyen ils peuvent obtenir un contrôle total sur les esprits de ceux qui ne connaissent pas la vérité.

- 11) Des idées non scripturaires à propos d'Israël rendent aussi les nations « ivres ». Le Moyen-Orient est la mère brûlante qui peut mettre le feu au baril de poudre de la guerre mondiale. De fausses idées à propos des problèmes concernant Israël ajoutent à cette confusion.

Apocalypse 18:4-8

Et j'entendis du ciel une autre voix: Sortez du milieu d'elle mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés et de ne pas recevoir de ses plaies. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses injustices. Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double de ses oeuvres! Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double. Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil! Parce qu'elle a dit en son coeur: Je suis assise en reine, je ne suis pas veuve et je ne verrai point de deuil, à cause de cela, en un seul jour ses plaies viendront: mort, deuil, famine et elle sera consumée par le feu. Car il est fort, le Seigneur Dieu qui l'a jugée.

La voix du Saint-Esprit appelle le peuple de Dieu à se réveiller de son sommeil. Il doit se séparer de ces églises qui vont bientôt avoir à souffrir la juste conséquence de leur apostasie. Un auteur a écrit ceci:

« Malgré les ténèbres spirituelles et l'éloignement de Dieu existant dans les églises qui constituent Babylone, la plus grande partie des vrais disciples de Christ doit encore se trouver au milieu d'elles. Il en est beaucoup d'entre eux qui n'ont jamais entendu parler des vérités spéciales pour notre temps. Beaucoup sont mécontents de leur état actuel, et soupirent après plus de lumière. Ils cherchent en vain l'image de Christ dans les églises dont ils sont membres. Comme ces églises s'éloignent de plus en plus de la vérité et s'allient plus intimement avec le monde, la différence entre les deux catégories de membres devient de plus en plus grande, et ils finiront par se séparer. Le moment viendra où ceux qui aiment Dieu par-dessus tout ne pourront plus demeurer unis à ceux qui sont « amateurs des voluptés plutôt que de Dieu; ayant l'apparence de la piété, mais ayant renoncé à sa force » » (2 Tim. 3:4, 5). (*The Great Controversy* p. 390 - *La Grande Controverse*, p. 389 (proche de l'original) - *La Tragédie des Siècles*, p. 421 (le texte révisé de 1965 signalons-le, est très peu fidèle au texte original dans cet extrait)).

Les enfants de Dieu écouteront-ils cette voix et sortiront-ils de Babylone? Oui, tous! Jésus dit: « Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais et elles me suivent » (Jn 10:27). Le peuple de Dieu sera semblable à Matthieu qui en tant que publicain, était assis à sa table de receveur. Quand Jésus passa près de lui, Il lui dit: « Suis-moi. Et quittant tout, il se leva et le suivit » (Luc 5:27, 28).

Apocalypse 18:9-13

Tous les rois de la terre qui se sont livrés avec elle à l'inconduite et au luxe, pleureront et se lamenteront à son sujet, quand ils verront la fumée de son embrasement. Retenus à distance par la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! Malheur! La grande ville, Babylone, la ville forte! En une seule heure est venu ton jugement! Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de tout bois de senteur, de tout objet en ivoire, de tout objet en bois très précieux, en bronze, en fer et en marbre; de la cannelle, des aromates, des parfums, de la myrrhe, de l'encens, du vin, de l'huile, de la fleur de farine, du blé, des boeufs et des brebis, des chevaux, des chars, des corps et des âmes d'hommes.

Jean voit la chute symbolique de Babylone comme s'il s'agissait de la ruine d'une ville portuaire devenue la proie des flammes. Les « marchands » et les rois, à bord de leurs navires, se tiennent à distance sur la mer, et se lamenteront à cause de la perte de cette ville où ils se proposaient d'apporter leur cargaison afin d'en tirer profit. Certains de ces « marchands de la terre » sont des hommes d'affaires au sens littéral qui se sont enrichis au moyen des échanges commerciaux entretenus par Babylone. D'autres « marchands » peuvent représenter les prêtres, les prélats, les cardinaux, et les pasteurs, qui ont « vendu » de fausses doctrines aux multitudes. Par exemple la fausse doctrine du purgatoire qui en effrayant beaucoup de gens, les a poussés à donner d'importantes sommes d'argent, dans l'espoir que leurs bien-aimés, torturés dans le purgatoire, soient soulagés. Cet argent a trouvé sa place dans les poches des « marchands de la terre ».

Le péché de Babylone, c'est son orgueil dans la richesse, et un égoïsme croissant. Dans l'antiquité, Dieu a ainsi parlé à Jérusalem: « Voici quelle a été la faute de Sodome, ta soeur: elle avait de l'orgueil, du pain à satiété, une insouciance tranquillité, elle et ses filles, et elle ne fortifiait pas la main du malheureux et du pauvre. Elles sont devenues arrogantes » (Éz.16:49, 50).

L'égoïste nature humaine a toujours été la même, à toutes les époques; or à présent cet orgueil est enfin mis en jugement. Le chapitre 18 de l'Apocalypse est un commentaire divin sur le matérialisme effréné de notre monde moderne « civilisé ». Ce même péché se développe aussi dans le Tiers-monde, comme il s'est développé ailleurs et les mêmes jugements qui sont venus sur les « marchands » des pays les plus favorisés viendront aussi sur l'ensemble du monde.

Apocalypse 18:14-19

Le fruit mûr de la convoitise de ton âme s'en est allé loin de toi, toutes les choses délicates ou éclatantes sont perdues pour toi, et on ne les retrouvera plus. Les

marchands qui se sont enrichis par elle seront tenus à distance, par la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil; ils diront: Malheur! Malheur! La grande ville vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! En une seule heure, tant de richesses ont été détruites. Tous les pilotes, tous les caboteurs, les marins et tous les travailleurs de la mer se tenaient à distance, et s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement: Quelle ville était semblable à la grande ville? Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient, ils étaient dans le deuil et ils criaient: Malheur! Malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure, elle est devenue un désert!

C'est comme si les fondements mêmes de la civilisation étaient détruits. L'économie s'est effondrée au-delà de tout espoir de reconstruction. Tout ce qui, dans l'opinion des gens, faisait que la vie valait la peine d'être vécue arrive à sa fin. « En une seule heure, tant de richesses ont été réduites à néant ». Le vocabulaire employé ici est celui de l'époque de l'apôtre Jean; les images utilisées englobent donc toutes les merveilles matérielles de notre époque dont Jean n'aurait jamais osé rêver. Si Jean écrivait à notre époque, il décrirait les services de transports aériens et leurs passagers voyageant à bord d'avions supersoniques. Les marchands et tous ceux qui se lamentent sur la chute de Babylone réalisent qu'ils partageront bientôt son sort.

Pour des raisons importantes, le Seigneur a consacré l'entièreté de ce dix-huitième chapitre à la description impressionnante de la ruine financière et économique de la civilisation la plus prospère qui n'ait jamais existé. Nous pouvons en tirer deux leçons importantes:

- a) La ruine suit de près l'abandon national des principes de la liberté religieuse, qui ont permis aux nations partisans du progrès de devenir si prospères et si sécurisées.
- b) Notre sécurité économique et culturelle présente dépend de la bénédiction continue de Dieu, qui retient ce torrent de passions symbolisé par le relâchement des « quatre vents ». En vérité aucun de nous ne peut disposer librement du moindre centime. Nous ne sommes que des serviteurs chargés de mission pour une durée déterminée, responsables des richesses dont nous avons à présent le contrôle, et il nous faudra bientôt faire face au jugement de Dieu, à propos de la façon dont, en tant que serviteurs, nous avons fait usage de ce qui, comme la croix de Christ le prouve, ne nous appartient pas du tout.

Voici maintenant le triste récit de la fin des fêtes de fin d'année, des galeries marchandes, des industries automobiles, de la télévision, des sports d'hiver, des bars-restaurants, des mariages, des concerts symphoniques ou de rock, etc.:

Apocalypse 18:20-23

Réjouis-toi sur elle, ciel! Et vous aussi les saints, les apôtres et les prophètes: Car Dieu vous a fait justice en la jugeant. Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta à la mer, en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus. Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de flûte et de trompette. On n'y trouvera plus aucun artisan d'un métier quelconque, on n'y entendra plus le bruit de la meule, la lumière de la lampe n'y brillera plus, et la voix de l'épouse et de l'époux n'y sera plus entendue. Car tes marchands étaient les grands de la terre, toutes les nations ont été séduites par tes sortilèges.

Babylone a toujours été l'ennemie de la vérité de Dieu et de Son peuple. Ce n'est pas un esprit de vengeance mesquin et égoïste qui pousse les habitants du ciel à se réjouir de sa chute. Tout homme ou femme à l'esprit droit est heureux quand les malfaiteurs sont finalement conduits en justice et que les principes du bien sont mis en valeur.

Aucune image ne pourrait être plus parlante que celle de cet ange puissant qui prend une grosse meule de pierre et la jette dans la mer. On n'entendra plus dans ces immenses édifices, la musique de ses chœurs et de ses grandes orgues; les maîtres de l'art ne travailleront plus à la construction et à l'ornement de ses cathédrales; on n'y verra plus la pompe et la splendeur de cérémonies de mariage extravagantes; on n'y verra plus la lueur vacillante des bougies à l'ombre mystérieuse de ses autels voués à l'idolâtrie.

Apocalypse 18:24

Et on a trouvé chez toi le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.

Quelle révélation surprenante! C'est Babylone qui est la source de tout mal! La fausse religion est « l'abomination du dévastateur » qui dévaste le cœur humain (voir Dan. 11:31; 12:11). C'est en prétendant être « un ange de lumière », en essayant de présenter le Christ sous un faux jour et en se faisant passer pour Lui, que Satan a remporté le plus de succès dans son oeuvre. À l'avenir l'immense majorité des habitants de la terre confondront Satan avec leur Dieu. Qu'est-ce qui les conduira à faire ce choix aux conséquences tragiques? L'amour du moi.

Ce n'est qu'à la lumière de la croix que l'homme peut savoir que faire de son égoïsme naturel. Là, le moi est crucifié avec Christ, ceci s'accomplissant en nous au moyen de la foi. Mais parce que Babylone a professé honorer l'image de la croix, tout en reniant la réalité de la vérité qui découle de la croix, le monde a été trompé pour sa ruine éternelle. Ainsi, l'Apocalypse dépeint le grand conflit entre les principes de son héros, l'Agneau, et ceux du héros du monde, Satan.

19. Les noces de l'Agneau

Apocalypse 19:1-4

Après cela, j'entendis comme une voix forte d'une foule nombreuse dans le ciel qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son inconduite, et il a vengé le sang de ses serviteurs (en le réclamant) de sa main. Et ils dirent une seconde fois: Alléluia! Et sa fumée monte aux siècles des siècles. Les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! Alléluia!

Il peut vous sembler que vous êtes les seuls disciples du Christ de votre famille ou de votre entourage. Mais voici un encouragement. Bien que le peuple de Dieu sur la terre puisse paraître très minoritaire, il existe « une grande multitude » dans l'univers de Dieu, une majorité beaucoup plus importante, qui Lui est fidèle. Si une nation envoie son ambassadeur dans la capitale d'un autre pays, lui et sa suite ne sont là-bas qu'une minorité. Néanmoins cet ambassadeur ne peut jamais oublier la puissante nation qu'il représente et qui se tient derrière lui. En tant que disciples du Christ, nous aussi sommes des ambassadeurs dans ce monde.

En hébreu, le mot « alléluia » signifie: « Louez l'Éternel ». Ce n'est pas parce qu'il a vaincu par la force des armes que cette « foule nombreuse » céleste loue l'Agneau pour Sa victoire. Ce n'est qu'au moyen de la vérité et de la justice qu'il a remporté la victoire. Cette glorieuse victoire a été gagnée quand Jésus est mort sur Sa croix et est ressuscité. Par conséquent, ce chant de louanges n'est pas offert dans le but d'obtenir des faveurs, comme le feraient de lâches et égoïstes flatteurs en s'adressant à un monarque terrestre, mais en toute sincérité de cœur. Gloire et honneur reviennent à Celui dont l'amour parfaitement désintéressé pour les pécheurs constitue le sacrifice le plus étonnant de toute l'éternité.

Pourquoi le monde est-il devenu pire et non pas meilleur depuis que Jésus est mort pour ses péchés? Comment se trouve-t-il que l'immense majorité des habitants du monde n'ont pas été changés par le Christ?

En vérité, le monde entier aurait été sauvé par la religion du Christ s'il n'y avait pas eu l'oeuvre d'un ennemi habile et rusé qui s'est interposé et qui a entravé l'oeuvre du Christ. Dans la Bible on parle de cet ennemi comme étant « l'Antichrist », quelqu'un qui lutte contre le Christ de la façon la plus méchante et la plus trompeuse possible, c'est-à-dire en faisant semblant de prendre sa place (voir 1 Jn 4:1-3). Un ennemi ne peut pas faire plus de tort à quelqu'un qu'en se faisant passer pour lui et en écrivant sous son nom des choses de nature à lui porter préjudice. Dans ces conditions, même ses meilleurs amis peuvent avoir du mal à continuer de lui accorder leur confiance!

C'est exactement cela que la « grande prostituée », Babylone, a fait. Satan a parlé au nom du Christ par son intermédiaire, et un nombre incalculable de gens non avertis ont été induits en erreur. Beaucoup ont méprisé ouvertement le Christ parce que Babylone l'a présenté sous un faux jour, et des millions d'autres ont cru le suivre alors qu'en réalité ils ont été amenés à lutter contre Lui aux côtés de l'Antichrist. C'est pourquoi ce texte nous dit que c'est Babylone « qui corrompait la terre par son inconduite ».

L'expression « sa fumée monte aux siècles des siècles » est une citation d'Ésaïe 34:10, où la même expression est utilisée pour parler de la destruction de l'ancien pays d'Édom: « Sa fumée s'élèvera éternellement ». Bien que ce pays soit aujourd'hui désert, on n'y voit pas de fumée au sens littéral.

L'expression hébraïque traduite par « aux siècles des siècles » ou « éternellement » dans Ésaïe 34:10 signifie « de façon définitive et irrévocable ». Le même verset déclare: « d'âge en âge elle sera désolée, à tout jamais personne n'y passera ».

Par conséquent l'expression « aux siècles des siècles » indique que la destruction de Babylone est totale et définitive.

Apocalypse 19:5-6

Une voix sortit du trône: « Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands! » Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix de forts tonnerres, disant: « Alléluia! Car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, a établi son règne ».

Quelle est cette voix qui sort du trône? C'est la voix du Christ qui invite Ses serviteurs à louer Dieu. Bien que Jésus ait été déclaré Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts (voir Rom. 1:4), Il se considère toujours comme notre frère. Après Sa résurrection, Il a dit à Marie: « Je monte vers Mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20:17). Jésus ne nous éloigne pas du Père, mais nous conduit à Lui.

Apocalypse 19:7-9

Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et donnons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur. Le fin lin ce sont les oeuvres justes des saints. L'ange me dit: Écris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau! Puis il me dit: Ce sont les paroles véritables de Dieu.

Se peut-il que l'Agneau se marie un jour? Son mariage est le grand événement vers lequel le monde tend depuis des millénaires. Il se trouve seul sans son épouse. Des personnes ignorant ces choses se sont souvent demandées pourquoi le Cantique des cantiques faisait partie du canon biblique. À présent nous pouvons comprendre pourquoi. Ce cantique exprime l'amour du Christ pour Son église, et sa réponse à cet amour.

Qui est l'épouse de l'Agneau? Apocalypse 21:9-10 nous apprend qu'elle est « la ville sainte, Jérusalem ». Mais qu'est-ce que la Nouvelle Jérusalem? Ne sont-ce que les rues d'or, les palais et les murs fait de pierres précieuses, et les portes de perle? Quand Jésus, contemplant l'ancienne Jérusalem depuis les collines environnantes, s'est écrié: « O Jérusalem... combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous ne l'avez pas voulu », s'adressait-il aux briques, aux pierres, et aux poutres de la cité? Non, nous comprenons qu'il parlait au peuple qui habitait cette ville.

De même, la véritable Nouvelle Jérusalem c'est le peuple qui l'habite. On ne pourrait pas dire de la cité « matérielle », faite d'or et de pierres précieuses qu'elle « s'est préparée », ou bien qu'elle s'est vêtue « de fin lin, éclatant et pur ». De plus, remarquons que le beau vêtement qui habille l'épouse de l'Agneau c'est « la justice des saints ».

Il est donc évident que la « ville » même que Jésus aime, c'est le peuple racheté qui l'habite. Il a enfin trouvé un groupe de fidèles qui a grandi « à la mesure de la stature parfaite du Christ » (Éph. 4:13). Ils sont enfin capables de le comprendre et de l'apprécier pour ce qu'il est, et non parce qu'ils recherchent un bénéfice personnel. C'est pour cette raison que « l'épouse » de l'Agneau est vêtue de si beaux habits.

La justice du Christ ne leur est pas seulement imputée; par leur foi en Christ elle leur a été impartie si complètement qu'elle est devenue une partie d'eux-mêmes, et on en parle alors comme de « la justice des saints ».

Si l'épouse s'était « préparée » plus tôt, les « noces de l'Agneau » auraient pu avoir lieu plus tôt. L'époux, Lui, est prêt depuis longtemps; si le retour du Christ est retardé, ce n'est pas parce qu'il a différé Sa venue, mais c'est plutôt parce que « l'épouse » elle-même a tardé à se préparer. C'est elle qui tient la clé de l'accomplissement final des merveilleuses prophéties du livre de l'Apocalypse.

Apocalypse 19:10

**Et je tombai à ses pieds pour l'adorer, mais il me dit:
Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service
et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus.
Adore Dieu! Le témoignage de Jésus est l'esprit de la
prophétie.**

Bien que les anges soient des êtres glorieux, nous ne devons pas les adorer. Nous ne devrions pas non plus adorer un être humain ni même le louer. L'ange lui-même déclare être avec nous un compagnon et un serviteur, captif de l'amour du Christ. L'ange est heureux d'avoir le privilège d'appartenir au même groupe que celui de Jean, le groupe de ceux qui ont le « témoignage de Jésus ». Vous imaginez quelle joie on peut éprouver quand on se trouve en relation personnelle avec le premier ministre ou le président de son pays. Ceux qui ont le « témoignage de Jésus » sont ceux à qui Il parle. Jean était un prophète, tout comme Ésaïe, Jérémie, Daniel et beaucoup d'autres. Tous les prophètes ont le témoignage de Jésus, car le « témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie ».

Quelqu'un dira: « Pourquoi ne puis-je pas entendre Dieu me parler? Quand je prends le téléphone pour parler à un ami, non seulement il peut m'entendre à l'autre bout du fil,

mais je peux également de mon côté entendre tout ce qu'il me dit. Pourquoi ne puis-je pas entendre Dieu me parler en réponse à ma prière? »

Il y a bien longtemps dans le jardin d'Éden, Adam et Ève s'entretenaient avec Dieu face à face, comme un élève peut le faire avec son professeur. Mais quand le péché est venu, nos premiers parents « se sont cachés de la présence de l'Éternel parmi les arbres du jardin » (Gen. 3:8).

Dès lors Dieu n'avait plus de moyen de communication verbale avec eux, Il ne pouvait leur parler que par l'intermédiaire de personnes spéciales qu'il appellerait pour être prophète. « Écoutez bien mes paroles! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me ferai connaître à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai » (Nomb.12:6).

Pour parler avec quelqu'un qui ne connaît pas notre langue, on utilise un interprète qui se tient entre nous. Le prophète est le « traducteur » qui entend ce que Dieu a à nous dire et nous transmet le message. La Bible est le message de Dieu pour nous. Il nous l'a envoyé par l'intermédiaire des prophètes de l'ancien temps. « Ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie n'a jamais été présentée, mais c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pier. 1:21).

Y a-t-il eu des prophètes au temps du Nouveau Testament et y en a-t-il à notre époque aujourd'hui? Jésus a promis de donner le Saint-Esprit à l'église après être retourné au ciel: « Il est monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes... C'est Lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes... jusqu'à ce nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ » (Éph. 4:8-13).

Dieu compare Son église à un corps humain, composé de beaucoup de membres différents, chacun ayant une tâche différente à accomplir. Le prophète est « l'oeil » de l'église: « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'église, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes... » (1 Cor. 12:27, 28). C'est l'oeil qui dit au corps où il va. De même l'oeuvre d'un prophète, qui est appelé « l'Esprit de prophétie », c'est de dire à l'église où elle va, et de la guider vers de sûrs chemins.

Le don de prophétie doit rester dans l'église jusqu'au jour du retour de Jésus: « Car le témoignage de Christ a été fermement établi en vous. Ainsi donc, il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Cor. 1:6, 7). L'esprit de prophétie est un des dons qui caractérise la véritable église du Christ, connue sous le nom « d'église du reste » (voir Apoc. 12:17). Celui qui croit et qui suit ce « témoignage de Jésus » est reconnu par le ciel comme l'un des compagnons de service de Jean et des anges.

Apocalypse 19:11-16

Puis je vis le ciel ouvert et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, il juge et il combat avec justice. Ses yeux sont une flamme de feu; sur sa tête (se trouvent) plusieurs diadèmes; il porte un nom écrit, que nul ne connaît, sinon lui, et il est vêtu

d'un manteau trempé de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin blanc et pur. De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations, il les fera paître avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il a sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

De nouveau nous assistons à la bataille d'Harmaguédon. Dans Apocalypse 16:12-16, nous avons vu les habitants de ce monde se préparer à faire la guerre à l'Agneau. À présent nous assistons aux préparatifs du Christ dans le ciel qui va les rencontrer monté sur un « cheval blanc » le symbole d'une glorieuse victoire. Ses yeux sont comme une flamme de feu parce qu'il est plein d'amour. L'amour est la plus grande force de l'univers: mais quand on le rejette, il entraîne le plus terrible jugement qui soit. Son nom que personne ne connaît sauf Lui-même, a pour origine l'expérience par laquelle il est passé lorsqu'il était sur la croix. Cette expérience, personne, pas même les anges dans le ciel, ne peut l'apprécier ou l'évaluer parfaitement. Son « manteau trempé de sang » c'est Sa robe de justice trempée dans le sang de Son sacrifice sur Sa croix.

Les grandes armées qui sont dans le ciel et composées d'anges loyaux sont deux fois plus nombreuses que celles qui sont tombées avec Lucifer. La victoire est de leur côté.

Pourquoi aurions-nous peur d'adorer Celui qui est au-dessus de tout pouvoir terrestre? Celui qui est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs est tout à fait en mesure de secourir et de sauver le plus faible de Ses disciples. Placez votre confiance en Lui et ne laissez pas Satan vous terrifier.

Il y a quelques années dans une région d'Afrique infestée de lions, les fermiers gardaient leur bétail enfermé dans un corral entouré d'une barrière de planches qui le protégeait des lions. Cette barrière était suffisamment solide pour qu'aucun lion ne puisse s'introduire en l'enfonçant. Mais quand le rusé animal se mettait à rugir au milieu de la nuit, le bétail incapable de se fier à la solidité de la barrière que le fermier avait faite était pris de panique. Terrorisé, il se ruait de tous côtés jusqu'à ce qu'il brise lui-même sa seule protection. Tout ce que le lion avait à faire était de rugir.

Si nous plaçons notre confiance dans l'Agneau, nous réaliserons qu'il nous a entourés et comblés de Son amour. Nous ne devons pas permettre à la peur de briser cette barrière de protection. L'étendue de la victoire du Christ est inimaginable.

Apocalypse 19:17-21

Je vis un ange debout dans le soleil. Il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à

celui qui monte le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait opéré devant elle les signes par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu la marque de sa bête et qui se prosternaient devant son image. Tous deux furent jetés vivants dans l'étang de feu où brûle le soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui montait le cheval, et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

L'ange qui se tient dans le soleil est placé près du Christ pour porter Son armure. La bienveillante invitation à assister au « festin de noces de l'Agneau » en tant qu'invités d'honneur s'est étendue avec bonté à ces « chefs militaires », ces puissants, et à tous, libres et esclaves, petits et grands. Mais ils ont pris cette invitation à la légère; ils se sont saisis des serviteurs du Roi pour les outrager et les tuer (voir Mat. 22:2-7). À présent, ayant refusé cette invitation au « festin des noces de l'Agneau », ils vont participer à une fête sanglante où leur chair sert de nourriture aux oiseaux qui volent par le milieu du ciel. Il s'agit bien sûr d'un langage symbolique. Il met en valeur le caractère complet et définitif du jugement de ceux qui se sont joints à Satan dans sa rébellion contre Dieu.

Mais la « bête », les rois de la terre et leurs armées, ne savent pas qu'ils se rassemblent pour faire la guerre à Celui qui monte sur un cheval blanc et dont le nom est « la Parole de Dieu »; ils ne savent pas qu'ils marchent tout droit vers le plus terrible carnage que le monde n'ait jamais vu. Un châtiment particulier est infligé à la « bête » et au faux prophète « qui avaient devant eux les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image ».

D'ailleurs, les rois de la terre et leurs armées ne sont pas autant à blâmer que ces conducteurs religieux qui les ont trompés. Le faux prophète est la bête à deux cornes d'Apocalypse 13 qui agit en tant que « prophète » ou porte-parole de la « bête » et qui séduit les habitants de la terre pour qu'ils fassent « une image de la bête ». La bête et le faux prophète sont pris sur le fait en train de faire la guerre à l'Agneau. Ils ont trompé le monde en prétendant le représenter.

Pourquoi les habitants du ciel sont-ils si enthousiastes par rapport à l'Agneau? Quelque chose dans Son exploit les transporte de joie! Et pourquoi ici-bas, sur la planète Terre, en sommes-nous tellement blasés? En voici la raison: ils voient quelque chose que nous n'avons pas encore été capables de discerner bien clairement - la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'agapé de Christ qui surpasse toute connaissance (Éph. 3:18, 19).

Il est essentiel de comprendre la conception Néo-Testamentaire de la justification par la foi pour partager cette joie d'en haut. Et nous pouvons la recevoir dès à présent, car « l'agapé du Christ nous presse,... afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Cor. 5:14, 15). En d'autres termes, si nous croyons à l'Évangile, il est impossible de continuer à vivre de façon égoïste! Le sujet du livre de l'Apocalypse c'est la gloire de la croix; ce thème est tout pour l'apôtre Jean, car il dit:

L'agapé de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Et cet agapé consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés (1 Jn 4:9, 10).

Les scènes que nous avons contemplées dans Apocalypse 19 ne sont pas tant destinées à montrer le déroulement chronologique exact des événements qu'à montrer leur plus profonde signification. C'est en raison de sa mort, du sacrifice de sa personne que Christ a gagné Son titre de conquérant Tout-Puissant et de Roi des rois. Enfin, le monde entier et l'univers même seront amenés à le voir sous son vrai jour, certains pour se réjouir éternellement de sa gloire; d'autres, qui l'ont méprisé, pour souffrir la plus terrible honte qu'il est possible d'éprouver.

À l'unisson avec « la foule nombreuse » qui est dans le ciel, avec les vingt-quatre anciens, les quatre êtres vivants et les armées célestes qui suivent le Christ montés sur des chevaux blancs, la gloire et l'honneur et la puissance soient au Seigneur notre Dieu!

20. Quand Satan est enchaîné pour mille ans

Apocalypse 20:1-3

Puis je vis descendre du ciel un ange qui tenait la clé de l'abîme et une grande chaîne à la main. Il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, qu'il ferma et scella au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

Quand Satan sera lié de chaînes, la durée de son emprisonnement sera, littéralement, de mille ans. Si Jean a été obligé jusqu'à présent d'utiliser des symboles, c'est pour éviter que des gens mal intentionnés, comprenant que ce livre parle d'eux et de leurs royaumes, ne le détruisent. Mais à partir du chapitre 20, Jean décrit des événements qui doivent se passer après la bataille d'Harmaguédon, et il n'est donc plus nécessaire d'employer un langage symbolique.

Bien trop souvent hélas, il arrive que des personnes démentes et aimant les armes à feu, tuent des innocents dans des accès incontrôlables de haine. Parfois, la police parvient à mettre la main sur le coupable et le met sous les verrous. Ce chapitre aborde de nombreux problèmes: « Pourquoi Dieu ne réduit-Il pas le diable à l'impuissance? Une fois que Satan sera solidement attaché, tous les gens mauvais ne vont-ils pas devenir bons? ». « Si les méchants ont une seconde chance, choisiront-ils d'être sauvés? ». « Dieu leur donnera-t-il une seconde chance? ». « Satan se convertira-t-il un jour? »

Beaucoup accusent Satan d'être la cause de leurs mauvaises actions et de leurs erreurs. Mais si Dieu attachait le diable aujourd'hui, ces gens deviendraient-ils soudainement bons demain? L'apôtre Jacques déclare: « Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit » (Jacq. 1:14). Cela semble montrer que c'est le mal qui est en nous qui est à l'origine de nos tourments, et non pas le diable qui est hors de nous.

Dans ce chapitre, nous verrons que si les perdus avaient une deuxième chance, ils choisiraient à nouveau de suivre le sentier de la rébellion contre Dieu et contre tout ce qui est bon. Dans ces conditions, nous n'osons pas prendre le risque d'attendre que les anges lient Satan de chaînes pour céder devant l'amour de Dieu!

Qu'est-ce que « l'abîme »? Dans l'Ancien Testament traduit en Grec, on trouve le même mot dans Jérémie 4:23-27. Le prophète décrit l'état de la terre pendant cette même période: « Je regarde la terre, et voici qu'elle est informe et vide (en grec: abyssos), vers les cieux, et leur lumière n'est plus... Je regarde, et voici que l'homme n'est plus; et tous les oiseaux des cieux ont pris la fuite. Je regarde et voici le Carmel, le pays des fruits: c'est un désert; et toutes ses villes sont abattues, devant l'Éternel, devant son ardente colère... Tout le pays sera désolé ».

Rappelons-nous qu'au moment où la septième plaie est déversée, toutes les villes du monde sont détruites par des grêlons géants. C'est donc cette terre, dans l'état de ruine où elle se trouve après la seconde venue du Christ, qui est « l'abîme » où Satan sera désormais prisonnier pendant mille ans.

Quelles sont les chaînes utilisées par l'ange pour lier Satan? À propos de cette même époque, Jérémie déclare: « À cause de cela, le pays est en deuil, et les cieux en haut sont obscurcis » (Jér. 4:28). En d'autres termes, ni le soleil, ni la lune, ni les étoiles ne brilleront pendant le millénium. Si quelqu'un est enfermé dans un endroit où règne une obscurité totale, il est aussi sûrement prisonnier que s'il était attaché avec des chaînes. L'apôtre Pierre dit que Satan et ses anges « seront précipités dans des abîmes de ténèbres » (2 Pier. 2:4). Pourquoi Satan ne peut-il pas séduire les nations pendant la durée du millénium? Parce que tous ceux qui ont pris part à la guerre contre le Christ lors de la bataille d'Harmaguédon ont été tués par l'éclat de la venue de Jésus. Jérémie dit: « Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront là, d'un bout à l'autre de la terre; ils n'auront pas de funérailles, on ne les recueillera pas; ils n'auront pas de sépulture » (Jér. 25:33). Comment Satan pourrait-il séduire des morts?

Il ne peut pas non plus séduire ceux qui ont été sauvés, car ils ont été emmenés au ciel lors de la venue du Christ: « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné... descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs » (1 Thes. 4:16, 17). Alors que les méchants sont morts et que les justes sont au ciel en sécurité hors de son atteinte, qui le diable pourrait-il bien tenter?

Apocalypse 20:4-6

Je vis des trônes. À ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui étaient morts sous la hache à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et de ceux qui ne s'étaient pas prosternés devant la bête ni devant son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur le front ni sur la main. Ils revinrent à la vie et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans.

À quel moment ces mille ans débutent-ils? Comme Jean le fait clairement comprendre, c'est la « première résurrection » des morts en Christ qui marque le début du millénium; et la résurrection des méchants marquera la fin de ces mille ans. Jésus déclare que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal, pour la résurrection et le jugement... (Jn 5:28, 29). Le mot « heureux » décrit bien l'état de ceux qui entendront la voix de l'archange et le son de la trompette de Dieu lors

de la seconde venue de Jésus. Comme quelqu'un qui a été vacciné contre une maladie mortelle, comme la diphtérie, ils seront « immunisés » contre les horreurs de la seconde mort. « La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux ».

Mais pensez à ceux qui n'entendront pas la voix de Jésus lorsqu'il reviendra! Si nous voulions nous lever tôt le matin pour prendre l'avion et que nous dormions malgré la sonnerie du réveil, nous raterions certainement l'avion. Pouvez-vous imaginer quelque chose de plus terrible que de dormir pendant que la première résurrection a lieu?

Que fera le peuple de Dieu au ciel pendant mille ans? Beaucoup chercheront leurs amis et leurs bien-aimés en espérant qu'ils soient sauvés, comme les survivants d'un tremblement de terre ou d'un cyclone recherchent avec anxiété les membres de leurs familles. Certaines personnes que nous espérons revoir et que nous nous attendons à voir sauvées pourront ne pas être là. Combien les rachetés seront désireux de savoir pourquoi certains n'ont pu se lever à la première résurrection!

Pour répondre à ce désir ainsi qu'à toutes les questions, une fois pour toutes, Jésus ouvrira les livres du ciel, et leur permettra de lire eux-mêmes les enregistrements des vies de ceux qui ont été perdus. C'est dans ce sens que Jean dit au verset 4, qu'il leur « fut donné le pouvoir de juger ». Paul dit aux Corinthiens: « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Et si c'est par vous que le monde est jugé, seriez-vous indignes de juger les choses de moindre importance? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Pourquoi pas à plus forte raison les affaires de cette vie? » (1 Cor. 6:2, 3). Quand le millénium sera achevé, cette grande oeuvre de jugement des perdus aura convaincu chacun de la justice et de la miséricorde de Dieu.

Dans l'histoire, beaucoup de gens ont été décapités à cause de leur fidélité à la vérité du Christ. Bien qu'ils aient perdu tous leurs biens terrestres, et même la vie, ils n'ont pas perdu leur âme. Dans la crise que nous devons traverser très bientôt, le peuple de Dieu perdra tout ce qu'il possède, ses amis, et certains peuvent même perdre leur vie. Mais ceux qui refusent d'adorer la « bête » ou son « image », et refusent de recevoir sa « marque » sur leurs fronts ou sur leurs mains, ne perdront pas leur âme.

Vous pouvez être sûr que les cinq premières minutes qu'ils passeront en présence du Seigneur les convaincront qu'il valait vraiment la peine de lui rester fidèle et loyal, à Lui et à Sa vérité. « Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire... car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles » (2 Cor. 4:17, 18).

Apocalypse 20:7-9

Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison, et il séduira les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre. Leur nombre est comme le sable de la mer. Ils montèrent à la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel et les dévora.

Satan est libéré de sa prison par le fait même de la résurrection des méchants qui sortent de leur tombeau. Une fois de plus il a la possibilité de recommencer cette oeuvre

qu'il aime tant: séduire et tromper les autres. Les perdus ne se lèvent pas dans la fleur de la santé et de la vigueur, comme les justes lors de la première résurrection, mais avec les marques du péché et la malédiction reposant toujours sur eux. Ils regardent autour d'eux et contemplent leur monde en état de ruines. Ils savent que cette destruction a été causée par leur propre péché en suivant les voies de Satan.

Tout le monde dans le ciel observe à présent pour voir ce qu'ils vont faire. Ont-ils appris la leçon? Durant un millier d'années, alors que Satan n'a eu rien d'autre à faire que de réfléchir, a-t-il aussi décidé de se repentir? Son coeur a-t-il été changé?

Il était utile pour Dieu de lui offrir cette opportunité afin que tous puissent voir clairement que son caractère est entièrement et désespérément mauvais. Jamais il ne dit: « Je regrette, Seigneur; je vais me repentir maintenant ». Nous avons tous entendu parler de criminels qui, à peine relâchés de prison, retournent aussitôt à leur ancien mode de vie pour commettre davantage de crimes. De même tous les méchants une fois ressuscités, choisissent de nouveau d'adopter les séductions de Satan. Ils aiment le mensonge (voir 2 Thes. 2:9-12). Ils démontrent ainsi qu'il n'y a pas d'espoir pour eux.

Remarquez combien nombreux seront ceux qui seront parmi les perdus. « Leur nombre est comme le sable de la mer ». Jésus nous a recommandé de faire attention en matière de foi, de ne pas suivre les grandes foules ou la majorité: « Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent (Mat. 7:13, 14). C'est pourquoi en regardant dans le monde d'aujourd'hui, nous en trouvons si peu qui marchent dans le sentier conduisant à la vie éternelle.

La façon dont Satan séduit ici ses partisans peut nous paraître absurde et folle, mais nous devons nous rappeler que le péché est toujours une folie. Satan leur met dans la tête l'idée invraisemblable qu'ils sont en mesure de prendre la sainte cité de Dieu, la Nouvelle Jérusalem, qui est descendue du ciel, d'auprès de Dieu pour s'établir sur la terre (Apoc. 21:2). Les méchants s'imaginent qu'à cause de leur grand nombre ils peuvent vaincre le Christ et Ses saints. Mais comment leur projet pourrait-il réussir?

Bien que Satan ait eu beaucoup de temps pour réfléchir aux conséquences de sa rébellion, il hait toujours Dieu et Son peuple. Si seulement il pouvait entrer dans la Sainte Cité, il espérerait faire descendre Dieu de son trône, et se proclamer roi! Les anges loyaux et les saints rachetés observent tout cela. « C'est assez », disent-ils, « nous voyons à présent quel est l'aboutissement ultime du péché. Que justice soit faite ».

Apocalypse 20:10-15

Le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. Puis je vis un grand trône blanc et celui qui y était assis. Devant sa face s'enfuirent la terre et le ciel, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert qui est le livre de la vie. Les morts furent jugés d'après ce qui

était écrit dans les livres, selon leurs oeuvres. La mer donna les morts qui s'y trouvaient, la mort et le séjour des morts donnèrent les morts qui s'y trouvaient, et ils furent jugés chacun selon ses oeuvres. La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

Alors qu'elle se rassemble autour de la Nouvelle Jérusalem, la grande multitude hésite et s'arrête un instant. Très haut au-dessus de la ville un grand trône blanc apparaît. Le Fils de Dieu, dans toute la gloire de Son Père y est assis. À présent, les méchants ont l'occasion de songer à leur vie passée. Comme sur un écran de cinéma géant, ils contemplent les événements de la vie du Christ, Son rejet et Sa crucifixion. Chacun voit la part qu'il a prise dans une lutte de toute une vie contre l'Agneau. Chaque pensée de leur esprit méchant, chaque mot, chaque acte, est vu de façon terriblement distincte comme une rébellion contre Dieu et contre Sa vérité.

À présent ils comprennent enfin quel est leur péché. Ils se rendent compte à quel point ils ont constamment résisté au plaidoyer du Saint-Esprit, rejeté Ses avertissements, repoussé Sa miséricorde par leur obstination et méprisé Ses fidèles messagers. Ils réalisent qu'ils ont crucifié à nouveau le Christ, jour après jour. La honte et le remords leur serrent le coeur. L'affreuse réalité de leur propre culpabilité les accable.

Même Satan ne parvient pas à détourner les yeux. Il voit une couronne éclatante placée sur la tête du Christ par un ange glorieux dont il sait qu'il aurait pu occuper la place. La foule regarde fixement, émerveillée. Les méchants se rendent compte de la valeur éternelle qu'ils ont méprisée et rejetée par leur refus obstiné de se repentir. Satan et l'immense foule des perdus tombent à genoux devant Dieu, confessent que leur condamnation est juste, et reconnaissent qu'ils ne sont pas en état d'entrer au ciel. Ainsi s'accompliront les paroles de l'apôtre Paul: « Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père » (Phil. 2:10, 11).

Notez qu'aucun de ces gens n'est jugé par sa foi. Ils n'en ont eu aucune! À présent ils sont seulement jugés par leurs oeuvres, qui ont toutes d'une manière ou d'une autre été motivées par l'amour du moi.

Le feu qui descend du ciel n'est pas dû à la haine de Dieu pour ces pauvres âmes perdues. Le feu vient à cause de la présence même de Dieu qui « est un feu dévorant » pour le péché (voir Hébr. 12:29). Parce que les perdus ont choisi de s'accrocher à leur péché comme une plante grimpante s'accroche à un arbre jusqu'à ce que les deux ne fassent qu'un, ils doivent donc être détruits par un feu qui n'était destiné qu'à détruire le péché. Par contre en ce qui concerne les rachetés, ils ont cédé à l'amour du Christ, ils se sont repentis de leurs péchés, les ont confessés et s'en sont séparés: sur de telles personnes la seconde mort n'a aucun pouvoir. Ils ont été délivrés de la peur par « l'agapé » (I Jn 4:17, 18).

Dieu n'a jamais eu l'intention de faire périr un seul être humain dans ce feu. Celui-ci a été préparé pour le diable et ses anges (Mathieu 25:41). Pourquoi, l'un de nous choisirait-il de partager leur sort?

Le livre de Vie est encore ouvert devant Dieu, et nos noms peuvent toujours y être maintenus.

Quand les mille ans auront commencé, il n'y aura pas alors de deuxième chance. Pour nous c'est maintenant seulement que l'occasion favorable se présente; et aujourd'hui peut-être le dernier jour de notre vie. Merci à Dieu parce que Son Saint-Esprit est constamment à l'oeuvre pour nous attirer vers Lui. « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous (les hommes) à moi » dit Jésus (Jn 12:32). Son amour est si actif et si persistant que seuls ceux qui Lui résistent peuvent finalement être perdus avec Satan.

Ce Livre est la révélation de Jésus; il contient « l'Évangile éternel » (chap. 14:6). Cet évangile est toujours une Bonne Nouvelle. Dieu a fait qu'il soit facile d'être sauvé, et difficile d'être perdu. Le livre de l'Apocalypse nous enseigne que seuls ceux qui font « la guerre contre l'Agneau » peuvent être perdus; néanmoins rappelons-nous que nous décidons dès maintenant de quel côté nous sommes par notre attitude envers le Saint-Esprit qui adresse à notre coeur de continuelles supplications.

21. Vivre dans la nouvelle Jérusalem

Apocalypse 21:1-4

Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Les deux premiers chapitres de la Bible nous parlent d'un monde parfait et tout neuf, créé pour que nous en jouissions. Dans les deux premiers chapitres, il n'est pas question du péché; Dieu et l'homme marchent ensemble dans le jardin d'Éden parlant face à face. Le troisième chapitre nous raconte comment la tragédie du péché a commencé.

Le premier des trois derniers chapitres de la Bible, celui que nous avons étudié précédemment parle de la destruction finale du péché, lorsque même « la mort et le séjour des morts » sont jetés dans l'étang de feu. Par conséquent, la Bible tout entière depuis le troisième chapitre de la Genèse jusqu'au troisième chapitre avant la fin de l'Apocalypse nous conte l'histoire des sept mille ans de conflit avec le péché, et de sa défaite finale et éternelle. Les deux derniers chapitres de la Bible, comme les deux premiers, attirent de nouveau notre attention sur « un nouveau ciel et une nouvelle terre » dans lesquels il n'y a plus de malédiction, ni de péché, plus de douleurs ni de larmes.

Le dessein originel de Dieu, lors de la création de la terre, sera accompli: Dieu lui-même « a façonné la terre et l'a formée, lui qui l'a affermit. Il ne l'a pas créée vide, Il l'a façonnée pour qu'elle soit habitée » (És. 45:18). Comme nous l'avons vu, les méchants reçoivent leur récompense finale ici sur cette terre; or maintenant nous découvrons que les rachetés d'une manière semblable recevront leur récompense ici-bas. « Si le juste reçoit sur la terre sa rétribution, combien plus le méchant et le pécheur! » (Prov. 11:31). « Les humbles posséderont le pays et feront leurs délices d'une paix complète » (Ps. 37:11), (voir Mat. 5:5). « L'Éternel sera roi de toute la terre... et il n'y aura plus d'interdit » (Zach. 14:9).

Beaucoup de gens, en accord avec l'opinion courante, pensent que la récompense des saints consiste à rester assis sur un nuage en ne faisant presque rien d'autre que de jouer de la harpe. Personne, en ayant toute sa raison ne pourrait éprouver du plaisir à ne rien faire perpétuellement. Le tableau dressé par la Bible du lieu de résidence des rachetés est très clair: « Car Je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre ». « Ils

(Mon peuple) bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vergers et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas pour la nourriture d'un autre; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'oeuvre de leurs mains » (És. 65:17, 21, 22).

Pourquoi n'y a-t-il plus de mer? Les trois cinquièmes de la surface du monde actuel sont occupés par de l'eau. Ces vastes océans sont les restes du déluge, quand « toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent » (Gen. 7:11).

Notre terre actuelle est affligée d'une triple malédiction:

- (a) quand l'homme a péché, la terre a été maudite et a commencé de produire « des chardons et des broussailles » (Gen. 3:17,18);
- (b) après que le premier crime ait été commis, le sol a subi une autre malédiction (Gen. 4:11, 12);
- (c) la troisième malédiction fut le déluge universel, après lequel Dieu a dit: « Je ne maudirai plus le sol, à cause de l'homme » (Gen. 8:21). Le monde d'alors périt submergé par l'eau (2 Pier. 3:6). Mais dans la nouvelle terre, « il n'y aura plus d'anathème » (Apoc. 22:3). (Anathème: Dans l'A.T. c'était « l'interdit ». Dans le N.T. Ce mot correspond à la malédiction de ceux qui sont les ennemis de Dieu - Note extraite du *glossaire de la Bible N. V. S. R.*).

Non seulement Jésus est mort pour racheter l'humanité; Il est mort également pour racheter cette terre ruinée! Quand du sang a coulé de Ses plaies sur le bois, qu'il s'est égoûté sur le sol et s'est infiltré dans la terre, il a racheté les éléments eux-mêmes. Même le sol que nous foulons sous nos pieds a été acquis par Son sacrifice! C'est sur cette terre que Dieu va transférer Son trône et Sa capitale qui se trouvent à présent dans les cieux. C'est ici, là où la croix de Son Fils bien-aimé a été élevée, qu'Il établira Son royaume éternel.

Apocalypse 21:5-8

Celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris, car ces paroles sont certaines et vraies. Il me dit: C'est fait! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur; je serai son Dieu et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre: cela c'est la seconde mort.

Sentez-vous parfois une crainte s'emparer de votre coeur, une peur de ne pas pouvoir entrer dans la nouvelle terre? Veuillez bien noter que le Seigneur donne de l'eau de la vie gratuitement « à celui qui a soif ». Seuls ceux qui ne ressentent aucune soif n'auront pas le privilège de boire l'eau de cette source: « Heureux ceux qui ont faim et soif de

justice, car ils seront rassasiés » (Mat. 5:6). Avoir faim du pain de vie, et avoir soif de l'eau de la vie sont des dons que seul le Saint-Esprit peut offrir.

Comment utilisez-vous vos moments de loisir? Si vous êtes satisfait tout en ne lisant pas la Parole de Dieu, en n'étudiant pas, et en ne recherchant pas la vérité, c'est la preuve que vous n'avez pas faim et soif de justice. Par contre quand vous serez convertis, vous rechercherez l'entrée du royaume de Dieu.

Il se peut que vous ne sentiez pas encore une faim très spontanée pour la parole de Dieu. Personne n'en a faim naturellement. En effet notre coeur est charnel et nous sommes morts par nos fautes et par nos péchés (Éph. 2:1). Toutes les promesses de l'Écriture appartiennent à « celui qui vaincra ». Dieu donnera cette précieuse faim et soif de justice à celui qui la demande. Et avec la justice, c'est le salut qui viendra!

Qui sont « les lâches, les incrédules » qui auront leur part dans l'étang brûlant de feu et de soufre? Un auteur plein de sagesse a averti les Chrétiens en disant:

« Parmi ceux qui sont au-dehors de la ville se trouvent les gens les plus sûrs d'eux-mêmes, les plus prétentieux, et les plus zélés en apparence. Ils aiment en paroles, mais pas en actes ni en vérité. Leurs coeurs ne sont pas en bonnes relations avec Dieu. Sa crainte n'est pas devant leurs yeux. Les lâches et les incrédules qui sont punis de la seconde mort font partie de ces gens qui ont honte du Christ dans ce monde. Ils redoutent de bien agir et de suivre le Christ, car ils ont peur de subir des pertes matérielles. Ils négligent leur devoir pour éviter le blâme et les jugements, ainsi que pour échapper à des dangers. Ceux qui n'osent pas faire le bien parce qu'ils s'exposeraient alors à l'épreuve, à la persécution, à des pertes, et à la souffrance, sont des lâches et font partie des idolâtres, des menteurs et de tous les pécheurs qui mûrissent pour la seconde mort » (*E.G. White, Testimonies for the Church*, Vol. 2, p. 630).

Les « incrédules » n'ont pas humilié leurs coeurs de façon à apprécier le sacrifice accompli par le Christ sur Sa croix. L'incrédulité n'est pas une réticence de l'intelligence, mais du coeur. Si quelqu'un n'apprécie pas ce grand amour de Dieu, il est déjà perdu.

Les « abominables » sont ceux qui ont pour dieu, « leur ventre » et qui « mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte » (Phil. 3:19). En rejetant Christ, en se rebellant contre l'amour, ils s'abandonnent « à des passions déshonorantes », et sont « sans affection » (voir Rom. 1:26-32). Le coeur qui méprise la pureté apprend à aimer ce qui est sale. Dieu n'a jamais créé ni rendu un homme « abominable »; c'est l'homme qui se rend lui-même ainsi en résistant à la « bonne nouvelle » de l'amour de Dieu.

Les « débauchés » sont classés avec les « meurtriers ». Pourquoi Dieu considère-t-il l'immoralité comme une chose si terrible? Pourquoi veulent-ils rester en dehors de la ville? Dieu est-il mécontent quand les gens éprouvent du « plaisir »? Non, Il désire que les gens soient heureux. Mais Il sait que l'immoralité sexuelle n'apporte le bonheur à personne. Elle apporte la souffrance et la tristesse à tous ceux qui s'engagent dans cette voie, et elle fait du mal à beaucoup d'innocents.

Mais pourquoi est-elle classée au même rang que le meurtre? « Nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même » (Rom. 14:7). Tout amour du moi produit du mal qui nuit à notre prochain dès à présent et dans le futur. « L'amour ne fait pas de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Rom. 13:10). Seuls ceux qui

ont appris à aimer leur prochain comme eux-mêmes peuvent être heureux à l'intérieur de la Ville. Autrement c'est impossible. L'amour respecte l'autre en tant qu'individu, et ne l'utilisera pas comme un objet, ou un instrument de luxure. Le véritable amour n'est pas inconstant ou volage, mais il est éternel.

Durant notre voyage dans le train de la vie, soit nous édifions, soit nous rabaissons nos compagnons de voyage. L'immoralité sexuelle est quelque chose qui les rabaisse. Dieu n'est pas un rabat-joie, mais un Sauveur qui donne de la joie. Seul le mariage peut sanctifier le sexe. Par-dessus tout, Christ sauve celui qui fuit le péché qui conduit à la sexualité illicite. « La bouche d'une femme (ou d'un homme) immorale est une fosse profonde; celui qui est en horreur à l'Éternel y tombera » (Prov. 22:14, K.J.V.).

Pour celui qui apprécie ce qu'il en coûte au Sauveur de nous racheter, le septième commandement devient une promesse divine. Peu importe quel attrait peut avoir la tentation, « vous ne commettrez pas d'adultère » (Ex.20:14). Le croyant qui permet au Saint-Esprit de le tenir par la main n'accomplira « point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, ils sont opposés l'un à l'autre. De sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez » (Gal. 5:16, 17). Oui, la « chair » va nous tenter, mais l'Esprit va nous retenir!

Les « magiciens » sont ceux qui utilisent des pouvoirs maléfiques pour tirer profit des autres ou les exploiter. Ils sont classés parmi les menteurs parce qu'ils emploient la tromperie dans leur oeuvre. Les « idolâtres » sont ceux qui placent les choses matérielles de ce monde avant Dieu, comme un objet de dévotion. Bien qu'ils aient appris que « Dieu est Esprit » et que « Dieu est amour » (1 Jn 4:8). Ils refusent d'humilier leurs âmes devant Celui qui est Saint et qu'ils ne peuvent pas voir. Les objets, les affaires, les richesses matérielles, la sensualité - voilà ce qu'ils adorent et à quoi ils rendent un culte. Leur erreur provient d'un refus de croire une vérité qu'ils ne peuvent pas « voir ». Ils commencent par être « incrédules », et ils finissent par être « idolâtres ».

« Les menteurs » expriment leur amour du moi soit par des paroles soit par des actions. Tout mensonge a ses racines dans la recherche de soi-même. Même une vérité que nous négligeons de dire alors qu'elle pourrait aider quelqu'un d'autre, pèse sur notre conscience comme si c'était un mensonge. Les « mensonges pour rire », les mensonges commerciaux et dans le monde des affaires, les mensonges sociaux, et les mensonges diplomatiques sont tous l'oeuvre des « menteurs ». À l'exception du Christ, aucun homme, ni aucune femme ne sont nés parfaitement honnêtes. Mais tous, nous avons la possibilité d'être changés. « Mais tu prends plaisir à la vérité dans le fond du coeur ». « O, Dieu crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi en esprit bien disposé » (Ps. 51:8, 12 - ou 6, 10).

Apocalypse 21:9-13

Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept dernières plaies vint et me parla, en disant: Viens je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu. Elle avait la gloire de Dieu; son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe

transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges. Des noms y étaient inscrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël: à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes et à l'occident trois portes ».

Quand un homme épouse une femme, ce n'est pas la maison ou l'appartement qu'il aime, mais la femme. Jésus n'est sûrement pas un idolâtre pour aimer la ville en elle-même et ses matériaux. Ce sont les habitants de la ville qu'il aime. Une ville sans population serait un endroit épouvantable.

Jamais le monde n'a connu une cité comme celle-là, sans criminels ni bas quartiers, ni police. Cette ville est déclarée « épouse de l'Agneau » et elle constitue un magnifique lieu d'habitation pour ceux qui suivent l'Agneau partout où Il va. Cette cité est bien réelle et elle est vraiment habitée par un peuple. C'est une ville au sens littéral. Les désirs d'Abraham seront comblés, lui qui « attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur... Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car Il leur a préparé une cité » (Héb. 11:10, 16). Aucune des villes de ce monde n'a d'authentiques « fondations », car toutes disparaîtront comme les cités antiques de l'époque d'Abraham ont disparu.

Tous ceux qui y entrent passeront par l'une des douze portes qui portent les noms des « douze tribus des fils d'Israël ». Si quelqu'un dit, « Je n'aime pas tout ce qui se rapporte à Israël, car Christ nous a délivrés de tout ce qui est juif », il devra rester en dehors de la cité. Jacques, en tant que chrétien, adresse son épître « aux douze tribus dans la dispersion » (Jacq. 1:1). Jésus lui-même était Juif, et il a déclaré: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Mat. 15:24). Il a dit que « le salut vient des Juifs » (Jn 4:22). « Et si vous êtes à Christ alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Gal. 3:29).

Apocalypse 21:14-21

La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau. Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré, sa longueur était égale à sa largeur: Il mesura la ville avec le roseau: 12,000 stades; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille: 144 coudées, mesure d'homme qui était celle de l'ange. La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toutes espèces: le premier fondement était de jaspe, le deuxième de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase,

le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. Les douze portes étaient douze perles; chacune des portes était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.

On pourrait passer des années rien qu'à se délecter des détails de cette description, mais il y a précisément aujourd'hui une oeuvre à accomplir ici sur la terre: il y a des âmes à gagner pour l'Agneau et des batailles à livrer en Son honneur. Nous acceptons toute parole venant d'en haut comme étant véridique, mais nous nous contentons de remettre à plus tard, dans un futur glorieux, la jouissance de ces réalités.

Un stade mesure environ 606 pieds (184,6 mètres), et donc 12,000 stades feraient environ 1,378 miles (2,217 kilomètres). Il s'agit peut-être du périmètre de la cité; et si c'est le cas, la ville mesure environ 344 miles (553,6 kilomètres) de côté. Sans doute, le but de cette description détaillée est de nous certifier qu'il y a suffisamment de place pour tous ceux qui désirent y entrer! Le mot « égales » veut dire ici « proportionnées », agréables à regarder à cause de leurs dimensions.

Beaucoup de gens ont fait la ruine de leur bonheur terrestre en cherchant de l'or. Si seulement ils avaient su qu'il y en a en abondance dans la Nouvelle Jérusalem, ils auraient pu avoir le désir d'attendre patiemment sa venue. Quand Jésus était sur la terre, Il ne possédait pas d'or et pourtant Il avait cette chose véritable que les gens croient pouvoir acheter avec de l'or: le bonheur.

La plupart d'entre nous n'ont pas vu souvent des pierres précieuses comparables aux fondements de la Cité. Nous n'avons jamais vu non plus beaucoup de perles. Nous ne pouvons que croire en la véracité des paroles utilisées par Jean dans sa description. Mais nous savons que les perles sont le produit d'une souffrance. Lorsqu'un grain de sable s'introduit dans la coquille d'une huître, cette petite créature construit patiemment une magnifique perle enrobant et recouvrant ainsi l'objet qui est responsable de son mal. Tous ceux qui entreront dans la Nouvelle Jérusalem passeront par une porte en perle, un symbole des souffrances qu'ils auront endurées pour l'amour du Christ. Le Seigneur a-t-il permis à quelque expérience éprouvante et douloureuse de venir à vous? Si c'est le cas, vous pouvez vous réjouir qu'il vous soit donné de faire une expérience qui rehaussera l'intensité de votre bonheur à votre arrivée dans la Ville.

Apocalypse 21:22-27

Je n'y vis pas de temple, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclairé, et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point pendant le jour, car là il n'y aura pas de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Quand on est loin d'un ami, on communique en écrivant des lettres. Mais quand on vit avec cet ami, on n'a plus besoin de passer par l'intermédiaire du courrier. Dans ce monde de péché, nous ne pouvons voir la face du Père, et il nous faut dépendre de la foi et du culte d'adoration pour communiquer avec Lui. Mais puisque Dieu Lui-même habitera avec nous dans la ville sainte, il ne sera pas nécessaire qu'il y ait un temple.

Ce passage montre clairement que sur la Nouvelle Terre les dons et les compétences de chacun seront tout autant diversifiés qu'ils le sont à présent. Il y aura des « rois » qui apporteront « leur gloire » et leur « honneur » dans la Sainte Cité. Les enfants de Dieu auront leurs habitations en dehors sur une terre entièrement recréée. Et chaque Sabbat et chaque mois ils viendront à la Sainte Cité pour rendre un culte. Ésaïe déclare: « Comme les nouveaux cieux, et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi - Oracle de l'Éternel -, ainsi subsisteront votre descendance et votre nom. De nouvelle lune en nouvelle lune, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel » (És. 66:22, 23).

Il y aura des « nations » dans la nouvelle terre, mais elles ne se querelleront jamais, ni ne se battront l'une contre l'autre, comme le font les nations actuelles. Tous ceux qui y accéderont auront appris auprès du Christ l'esprit d'amour désintéressé pour les autres. Avons-nous cet état d'esprit dès à présent?

En tant qu'individus et êtres humains rachetés, nous continuerons de jouir de nos talents et de nos personnalités respectives. Là, nos besoins les plus profonds seront satisfaits; chacun sera libre de développer le plus complètement possible ses capacités.

22. Vous êtes invités à venir

Apocalypse 22:1-5

Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations. Il n'y aura plus de malédiction. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville. Ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. La nuit ne sera plus, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.

Ces deux derniers chapitres de la Bible ont sans cesse réconforté le peuple de Dieu, qui a éprouvé « les moqueries et le fouet, bien plus, les chaînes et la prison », qui a erré « dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre » (voir Héb. 11:36, 38).

L'eau qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau est celle que Jésus a promise à la femme Samaritaine près du puits de Jacob quand Il a dit: « Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire! C'est toi qui lui aurais demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive » (Jn 4:10). Zacharie a dit que « des eaux vives sortiront de Jérusalem » (Zach. 14:8). Et comme l'a dit Jérémie, l'origine de cette eau est « l'Éternel, la source d'eau vive » (Jér. 17:13). Il a été montré à Ézéchiel que les eaux de ce fleuve sont si profondes qu'il faut y nager: c'est un torrent qu'on ne peut traverser, un fleuve qui apporte la guérison partout où il passe (voir Éz. 47:1-9). Il s'agit de la vie éternelle qui coule de la croix du Christ. Nous pouvons y goûter ici, dès à présent en recevant le don du Saint-Esprit.

L'arbre de vie est apparemment semblable à « l'arbre des banyans », ou « figuier des banyans » qui peut avoir deux troncs. Les deux troncs se joignent au sommet par-dessus la rivière, mais l'arbre pousse et est enraciné sur les deux rives du fleuve à la fois. Ézéchiel a vu cet arbre en vision: « Sur le torrent, sur ses bords, de chaque côté, pousseront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira pas, et leurs fruits ne s'épuiseront pas, ils donneront des primeurs tous les mois, parce que ses eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède » (Éz. 47:12). Les aliments produits par cette terre placée sous la malédiction du péché ne peuvent pas entretenir la vie plus de quelques années. Ils ne possèdent pas vraiment de vie en eux-mêmes. Au contraire le fruit de cet arbre procure à la fois la guérison et la vie éternelle. Il sera à la fois délicieux et nourrissant. Et il sera gratuit!

Pourquoi faut-il que les « feuilles » de l'arbre « servent à la guérison des nations? » Est-ce que les personnes qui sont ramenées à la vie lors de la première résurrection ont

besoin d'être guéries, ou de grandir? Le Seigneur déclare: « Pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de justice, et la guérison sera sous ses ailes; vous sortirez et vous sauterez comme les veaux d'une étable » (Mal. 4:2). C'est seulement le péché qui a attiré et amené la malédiction sur notre monde. Les inondations, les sécheresses, les tremblements de terre, les eaux salées, les marécages, les lieux sauvages, les déserts, les montagnes inutiles, les maladies mortelles, les animaux féroces, les afflictions, les peurs et les pleurs de l'humanité - voilà quelle est la malédiction que nous connaissons si bien. De même que « l'arbre » jeté dans les eaux amères de Mara les a rendues douces (Ex. 15:23, 25), de même « l'arbre » sur lequel l'Agneau de Dieu est mort pour nous a enlevé la malédiction.

Puisque la malédiction a été ôtée, aucune peur ne nous conduira plus à nous cacher devant Dieu. Adam s'est autrefois enfui loin de Lui dans le jardin d'Éden. Caïn a pleuré amèrement quand il s'est écrié en disant à Dieu: « Je serai caché loin de ta face » (Gen. 4:14).

Tout au long des Psaumes on entend comme un soupir revenir cette prière: « Ne cache pas ta face à ton serviteur » (Ps. 69:18 ou 17). Même le Christ sur la croix a oublié la douleur des plaies causées par les clous, quand Il a senti que son Père se cachait la face: « Pourquoi m'as-tu abandonné? » (Mat. 27:46). La plus douce bénédiction dont il est question dans la Bible est la grâce suivante: « Que l'Éternel fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce! Que l'Éternel lève sa face vers toi et te donne la paix! » (Nomb. 6:25, 26). Alors, une fois de plus, les enfants de Dieu le regarderont en face avec joie et n'auront pas peur.

Le peuple de Dieu a toujours aimé la lumière du jour et a parfois soupçonné la nuit d'être le gîte des ennemis et des créatures sataniques. Alors que le péché et la peur auront cessé d'exister pour toujours, « la nuit ne sera plus ».

Apocalypse 22:6-7

Il me dit: « Ces paroles sont certaines et vraies; le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt. Voici: je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre! »

L'ange semble craindre que Jean ne parvienne pas à croire que tout ce futur glorieux est bien réel. Mais nous pouvons avoir l'assurance que « ces paroles sont certaines et vraies » parce que la foi en Christ a fait naître dans nos coeurs « la conviction des choses qu'on ne voit pas » (Héb.11:1, Darby). Le fait que Dieu ait fait une place dans nos coeurs humains pour l'amour et la reconnaissance (ce qui est un don, reçu uniquement par la foi) est la preuve qu'Il nous donnera de même tout le reste.

C'est une chose de lire l'Apocalypse sommairement, mais c'en est une autre de garder « les paroles de la prophétie de ce livre ». Ici, « garder » signifie chérir, comme on pourrait chérir un précieux joyau. Désirez-vous ardemment posséder un meilleur mental, une plus grande capacité de compréhension et de mémorisation de la vérité? Si oui, mettez en mémoire les paroles de ce livre. La récompense qui sera la vôtre va enrichir votre vie parce que votre âme (c'est-à-dire votre intelligence, affectivité, et volonté) sera fortifiée et que votre esprit (c'est-à-dire: la conscience, l'intuition et la communion) sera

renouvelé. Mais par-dessus tout que votre cœur apprenne à aimer ces paroles inspirées.

Et alors que nous apprendrons à aimer ce Livre, nous allons aussi aimer le Christ qui s'y révèle, et nous désirerons qu'Il vienne bientôt.

Apocalypse 22:8-9

C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu!

Un ange est une créature merveilleuse, mais celui-ci n'a aucun désir d'être adoré. Quand la foule s'est écriée: c'est la « voix d'un dieu, et non d'un homme! », le roi Hérode a orgueilleusement accepté cette adoration tout en sachant parfaitement qu'il ne la méritait pas (voir Act. 12: 21-23). L'ange remet immédiatement Jean sur ses pieds et lui assure qu'il est seulement son « compagnon de service ». L'ange n'éprouve aucune fierté semblable à celle dans laquelle Hérode s'est complu. Quel malheur quand un homme ou un souverain veut être adoré par ses semblables! Peu d'entre eux sont aussi humbles que cet ange qui donne gloire à Dieu. Si quelqu'un désire être adoré ou loué, il ne pourra pas jouir longtemps du respect des autres.

Tous ceux qui « gardent les paroles de ce livre » ont part aux récompenses destinées à Jean et à ses frères les prophètes. Dieu est généreux quand Il récompense. Même « celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète obtiendra une récompense de prophète » (Mat. 10: 41). « Recevoir » les messages qui viennent de l'Esprit de la prophétie consiste tout simplement à leur faire bon accueil dans notre cœur.

Apocalypse 22:10

Puis il me dit: Ne ferme pas d'un sceau les paroles de la prophétie de ce livre! Car le temps est proche.

En ce qui nous concerne, le moment de comprendre ce livre a toujours été « proche ». La personne la plus faible et la plus indigne n'a qu'à prier avec ardeur et humilité pour recevoir des lumières, et Dieu enverra immédiatement des anges pour l'instruire au sujet de sa signification. Mais que personne ne prétend être plus sage qu'il n'est en réalité. Qu'il (ou elle) recherche de l'aide avec larmes, comme Jean a écrit ce livre avec larmes; alors ses secrets seront à lui (ou à elle).

Si le Seigneur a dit à Jean de ne pas sceller ce livre, c'est pour une raison précise. Le prophète Daniel a reçu l'ordre suivant: « Tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin » (Dan. 12:4). Grâce à Dieu, l'Apocalypse n'a jamais été scellée; et pourtant, parmi les 66 livres de la Bible c'est celui que les gens pieux ont le plus tendance à considérer comme scellé.

Pendant de nombreuses années, le Christ a poursuivi Son oeuvre qui consiste à changer les hommes et les femmes en de nouvelles créatures, à les purifier du péché. L'injuste est devenu juste, le souillé est devenu pur. Aucune prière n'a été repoussée.

Mais lorsque le Grand Prêtre devra achever Son oeuvre dans le lieu Très-Saint du sanctuaire céleste, Il s'arrêtera au moment de sortir du temple pour prononcer ces mots solennels qui auront pour effet de « fixer » le caractère de tout être humain dans l'état où il se trouve pour toute l'éternité.

Apocalypse 22:11-12

Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore, que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint soit encore sanctifié! Voici: je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son oeuvre.

Quand cette sentence sera-t-elle prononcée? Dès que l'image du caractère de Christ se reflétera dans Son peuple, comme le soleil est réfléchi par un miroir. Alors le jour cosmique des expiations prendra fin, et la porte de la miséricorde ouverte pendant si longtemps au pécheur repentant se refermera brusquement. Aucun être humain ne pourra la rouvrir. Plus jamais le Saint-Esprit n'interviendra auprès du coupable, « Aujourd'hui si vous entendez Sa voix n'endurcissez pas vos coeurs » (Héb. 3:7, 8). Le long et miséricordieux « aujourd'hui » sera finalement arrivé à son terme pour toujours.

Avez-vous déjà appris à croire que Christ vous aime et qu'il est votre Sauveur? Avez-vous cédé à cet amour pressant qui vous motive pour obéir à tous Ses commandements? Il se peut que quelqu'un ait ce livre en main un instant seulement avant que Jésus prononce ces paroles décisives.

Tout être humain peut recevoir exactement ce qu'il désire par-dessus tout. S'il souhaite vraiment rester comme il est, pour toujours, il peut avoir ce que son coeur désire. Mais comme il vaut mieux demander à être converti! Il y a bien longtemps le Seigneur l'Éternel a dit de son peuple: « Éphraïm est attaché aux idoles: Laisse-le » (Os. 4:17). Voilà les paroles les plus tristes qui puissent être prononcées!

C'est de ce moment-là dont le Sauveur a parlé en disant: « Prenez garde à vous-mêmes de crainte que vos coeurs ne s'appesantissent par les excès ou l'ivrognerie, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne fonde sur vous à l'improviste, comme un filet, car il viendra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre » (Luc 21:34, 35).

Après la fin du temps de probation, ceux qui auront préalablement soumis leurs péchés au jugement ne défailliront plus jamais (voir 1 Tim. 5:24), parce que leurs péchés auront été effacés pour toujours des livres du ciel (voir Act.3:19, Apoc. 3:5).

Comment la « rétribution » de chaque être humain aura-t-elle été déterminée avant la venue de Christ? Lors du jugement « investigatif » celui qui précède l'avènement. Les enfants de Dieu des siècles passés, qui sont allés au repos, n'ont jamais pu s'imaginer quels bons fruits continueraient de se développer, longtemps après leur mort, à partir des semences qu'ils avaient plantées. Quelle riche moisson ils découvriront au jour de la résurrection! Imaginez la surprise du martyr Étienne quand il réalisera que sa prédication a été conservée dans le livre des Actes, et que l'apôtre Paul a été converti à cause de son martyre. Chacun de nous sera récompensé « selon son oeuvre » et selon tous les fruits qu'elle aura portés. Quelle joie de consacrer tout ce que nous possédons au service de notre Seigneur et de Son peuple! Ainsi quand notre voyage sera terminé

nous pourrons nous rappeler avec gratitude comment la grâce du Seigneur s'est manifestée dans nos vies.

Apocalypse 22:13-16

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge! Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

Le « troisième ange » déclare: « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus ». La véritable église Chrétienne du reste se distingue ainsi: « Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (Apoc. 12:17). Beaucoup sont séduits et trompés par l'idée que l'observation des commandements de Dieu est démodée et inutile. Mais celui qui accepte et reçoit le Christ comme son Sauveur trouvera impossible de ne pas les observer, car il est « sous la grâce » et donc il ne peut pas « annuler la loi » (voir Rom. 6:14; 3:31).

Les « chiens » du dehors désignent d'une façon imagée ceux dont les caractères sont sales. Pierre parle de certaines personnes de son époque qui ont « connu la voie de la justice... et se sont détournées du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit le proverbe véridique: « Le chien est retourné à son vomissement » (2 Pier. 2:21, 22). Pouvez-vous imaginer une condition plus misérable en fin de compte que celle de quelqu'un qui se rappelle avoir été autrefois sur le chemin menant à la Sainte Cité, mais qui est retourné au « vomissement » des chemins égoïstes et mensongers du monde?

Parmi ce groupe se trouveront certaines personnes qui auront exercé leurs goûts et leurs pensées à aimer la fiction et les contes erronés, ainsi que les films, les magazines et les livres sales, orduriers et obscènes. « Quiconque aime le mensonge » ne pourrait jamais être heureux à l'intérieur de la ville.

Apocalypse 22:17-19

L'Esprit et l'épouse disent: Viens! Que celui qui entend dise: Viens! Que celui qui a soif, vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement! Je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera (à son sort) les plaies décrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

Personne, qui désire sincèrement boire de l'eau de la vie ne sera repoussé. Autrefois quand les caravanes de chameaux cheminaient à travers le désert brûlant, une coutume arabe voulait que si le guide apercevait de l'eau, il fasse signe en agitant les bras et en criant: « Venez! Il y a de l'eau! » L'homme qui était derrière lui faisait de même et ainsi de suite tout le long de la file jusqu'à ce que tous aient entendu la joyeuse nouvelle.

Alors que nous arrivons à la fin de ce livre, on nous presse de transmettre l'invitation: « Que celui qui veut », à d'autres.

Ceux qui « ajoutent » aux paroles de cette prophétie sont ceux qui ajoutent des fausses doctrines empruntées au paganisme ou à Babylone et qui les présentent comme si c'était l'enseignement du Christ. Ils présument que ce que les conciles de l'église et d'autres grands hommes ont approuvé doit être la vérité. Dieu a pitié d'eux à cause de leur ignorance et leur envoi, pour cette raison, ce message d'avertissement.

Aussi sûrement que la nuit succède au jour, l'ajout d'enseignements non bibliques les conduit à retrancher « des paroles du livre de cette prophétie », de façon à faire une place à ces fausses doctrines. L'avertissement donné par Jean paraît très sévère; mais le Seigneur ne l'enverrait pas s'il n'était pas nécessaire.

Apocalypse 22:20 (première partie)

Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt.

Tandis que je rédigeais ce dernier chapitre, il nous est arrivé quelque chose qui nous a permis de comprendre plus clairement ces paroles de Jésus, de mieux nous en imprégner. Durant une semaine nous étions dans l'attente de visiteurs importants. Un ami nous apprit qu'ils viendraient « demain ». Bon, nous pensions avoir le temps « demain » de ranger la maison et de nous préparer à les recevoir. Et voici que soudainement on nous appelle à notre travail de rédaction pour que nous le quittions et allions à leur rencontre: ils étaient venus un jour plus tôt que prévu!

Il y a deux mille ans, Jésus a dit à Jean qu'il venait « bientôt », pourtant Il n'est pas encore venu. A-t-il retardé sa venue?

Un jour les voisins d'une amie lui ont demandé: « Quand est-ce que ton mari rentre à la maison? ». « Je ne sais pas », répondit-elle, « mais j'espère que ce n'est pas pour bientôt! » Il n'est pas difficile de deviner ce qui n'allait pas chez cette femme.

Jésus est prêt à revenir, et la seule raison pour laquelle Il n'est pas encore revenu, c'est que Son peuple n'est pas prêt pour le rencontrer. Il n'a pas différé sa venue; c'est nous qui l'avons retardée. Les gens qui sont malades et sans espoir sur des lits d'hôpitaux désirent que Jésus revienne. Mais parmi ceux qui vont bien, qui sont pleins de vie et de gaieté, qui gagnent de l'argent, recherchent le plaisir, jouissent des choses de ce monde, bien peu souhaitent que Jésus vienne maintenant.

Être prêt pour la venue de Jésus, c'est désirer Sa venue comme une épouse aimante et fidèle désire le retour de son mari. Parce qu'elle l'aime, elle a renoncé à tous les autres, et ne désire que le voir et être avec lui.

Jésus peut venir à tout moment, dès l'instant où Son peuple désire vraiment qu'Il vienne. C'est parce que son peuple aime ce monde qu'il est toujours dans le monde. Quand il aimera et désirera l'apparition de Jésus, cette apparition aura lieu!

Les choses matérielles - les maisons, les propriétés, les automobiles, l'ameublement, les vêtements - perdent leur attrait quand on voit la gloire de la croix du Christ. Et il en est de même pour les plaisirs sensuels, et l'amour du bien-être et de l'oisiveté. « Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ » (Gal. 6:14). Quand nous voyons Sa croix, nous saisissons la réalité de la vie. Nous sentons que rien ne nous appartient de droit: Si « un seul est mort pour tous, tous sont donc morts » (2 Cor. 5:14). S'il n'était pas mort, vous et moi serions morts. Il en découle que nos vies ne sont pas à nous; la grâce nous a rendus débiteurs.

Si quelqu'un comprend cela et le croit, il ne peut vivre pour les choses de ce monde. Christ est mort à sa place. Par conséquent il est « crucifié avec Christ » (Gal. 2:20). De cette façon « l'amour du Christ nous étreint » (voir 2 Cor. 5:14, 15) et vivre pour Lui devient une joie. Quiconque croit voudra prier comme Jean:

Apocalypse 22:20 (dernière partie)
« Amen, Viens, Seigneur Jésus! »

Alors que nous arrivons à la fin de notre livre il ne reste plus qu'un seul petit verset. Mais il contient suffisamment de vérité évangélique pour sauver nos âmes; même si c'était tout ce que nous possédions du livre de l'Apocalypse. Pour quiconque dira simplement « Amen! » de tout son coeur à ces paroles, elles s'accompliront pour toujours, peu importe combien grands et nombreux ont été ses péchés:

Apocalypse 22:21
Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous tous.
Amen.

Une prière: Notre bon et tendre Père céleste, alors que nous commençons l'étude de ce livre de l'Apocalypse, nous demandons la bénédiction que tu as promise à « celui qui lit » (Apoc. 1:3). Maintenant nous voulons te remercier d'avoir tenu cette promesse. Ce livre nous a été ouvert et nous avons commencé à voir les mystères se dévoiler. C'est le Christ qui nous y a été révélé. Oh, Seigneur, que chacun d'entre nous se joigne un jour à ceux qui placeront une couronne de victoire sur sa tête! Et que nous vivions pour sa gloire dès à présent. En Son nom, Amen.

Appendice

Notes destinées à ceux qui souhaitent étudier l'Apocalypse de façon plus approfondie.

Qui a écrit l'Apocalypse?

Presque tous les auteurs chrétiens du premier siècle ont cru qu'il s'agissait du même Jean qui a écrit l'Évangile, « le disciple que Jésus aimait ». Dionysus, évêque d'Alexandrie (troisième siècle après Christ) a été le premier à remettre cela en question. Son argument principal était que le vocabulaire et la syntaxe de l'Apocalypse diffèrent de ceux de l'Évangile selon Jean. L'Évangile est écrit dans un Grec parfait du point de vue grammatical, tandis que l'Apocalypse utilise des tournures inhabituelles et même des expressions incorrectes. De plus, certains mots qui apparaissent dans les deux livres sont orthographiés différemment.

Il est vrai que les styles littéraires de l'Évangile selon Jean et de l'Apocalypse sont différents. Mais cela ne veut pas dire que « le disciple bien-aimé » n'a pas pu être l'auteur des deux livres:

- 1) Il est possible que l'Évangile portant le nom de Jean ait été écrit après l'Apocalypse et avec l'aide d'autres personnes. Jean était âgé quand il a écrit l'Évangile. Il l'a vraisemblablement dicté. À la fin de cet évangile, on peut lire ce qui semble être une note ajoutée par son secrétaire et par ses amis: « C'est ce disciple (Jean) qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai » (Jn 21:24). On peut s'attendre à ce qu'un tel secrétaire transcrive la dictée de Jean en Grec correct, conforme à l'usage. Jean lui-même étant un pécheur inculte (Marc 1:19, 20), on l'imagine difficilement écrire son Évangile dans un Grec aussi impeccable si c'est lui qui l'a écrit tout seul.
- 2) L'auteur de l'Apocalypse nous apprend que lorsqu'il a eu des visions décrites dans ce livre, il était en exil sur l'île de Patmos (Apoc. 1:9). Très probablement Jean n'avait pas de secrétaire au moment de transcrire ses visions, et aurait donc écrit lui-même. Il ne faut pas s'étonner si son style littéraire est différent. Cela pourrait même expliquer le fait qu'il orthographie « Jérusalem » différemment!
- 3) Les premiers auteurs chrétiens confirment que l'Évangile et l'Apocalypse ont été écrits dans des conditions différentes, et laissent même à entendre que l'Évangile de Jean a été dicté.
- 4) Il y a des ressemblances entre l'Évangile et l'Apocalypse qui désignent un même auteur: les expressions « l'eau de la vie », « l'eau vive », « que celui qui a soif vienne », et « si quelqu'un a soif, qu'il vienne », fréquemment utilisées (comparer Apoc. 22:17 et Jn 7:37). Le mot grec « opsis » traduit (en Anglais) par « apparence » ou « face » n'apparaît que dans l'Évangile de Jean et dans l'Apocalypse; de même pour l'expression « garder ma parole » (par exemple: Jn

14:23 et Apoc. 3:8). L'Évangile et l'Apocalypse parlent tous les deux du Christ comme « l'Agneau », mais aucun autre livre du Nouveau Testament ne le fait, sauf en citant l'Ancien Testament.

- 5) L'auteur de l'Apocalypse se présente simplement par « Jean ». Pas un mot pour préciser de quel Jean il s'agit. Le Jean de l'époque du Nouveau Testament c'est l'apôtre. Tout le monde savait qui il était.
- 6) Les premiers chrétiens ont vu dans l'Apocalypse l'accomplissement des promesses de Jésus qui a dit qu'il viendrait pour les consoler et qu'il se manifesterait à eux. (Jn 14:18, 21). Puisqu'il avait promis que le Saint-Esprit leur annoncerait « les choses à venir » (Jn 16:13), il était naturel pour les premiers chrétiens de considérer l'Apocalypse comme l'accomplissement de cette promesse, car Jean rapporte qu'il « fut (ravi) en Esprit au jour du Seigneur » et qu'il a eu cette vision des choses célestes et des « choses qui doivent arriver bientôt » (Apoc. 1:10). Et qui serait mieux placé pour recevoir et transmettre les messages contenus dans cette vision que le « disciple que Jésus aimait », le plus proche de Lui, parmi les douze?

Quelle est la bonne méthode d'interprétation de l'Apocalypse?

Toutes les interprétations de l'Apocalypse suivent une des trois méthodes de base:

(1) « Prétérisme », (2) Futuriste, ou (3) Historique.

- (1) La méthode « Prétérisme » considère que la prophétie se rapporte à des événements ayant eu lieu du vivant de l'auteur, elle a donc une application purement locale et contemporaine. En d'autres termes, le dragon et la bête sont des empereurs romains célèbres de l'époque de Jean, par exemple Néron. Cette méthode ne reconnaît pas l'Apocalypse comme une prophétie sur l'avenir; en fait, les « Prétéristes » considèrent généralement que la prophétie au vrai sens du terme est une chose impossible. (Ils ne reconnaissent pas non plus l'authenticité des miracles de la Bible). La soi-disante Haute Critique, ou criticisme donne le plus souvent son approbation aux interprétations « Prétéristes ».

En pratique, le résultat de la méthode « Prétérisme », c'est de reléguer l'Apocalypse au grenier. Si l'Apocalypse se rapporte seulement à des événements qui ont eu lieu il y a deux mille ans, pourquoi l'étudierions-nous aujourd'hui? La bénédiction prononcée sur ceux qui lisent et entendent les paroles de ce livre est rendue moins importante, car ainsi il n'a aucune signification particulière pour nous.

Signalons en passant que la méthode d'interprétation prétérisme a été défendue par le Jésuite Alcazar en 1569, comme un moyen d'essayer d'arrêter la montée de la réforme protestante. Beaucoup de protestants d'aujourd'hui qui acceptent ce point de vue ne sont pas conscients de suivre la direction de l'église Catholique romaine qui essaye d'éviter l'identification de la bête avec la papauté.

- (2) La méthode futuriste est presque exactement l'opposé – la prophétie se rattache à un futur éloigné d'elle, à la fin des temps. À chaque génération, des futuristes « trouvent » dans la prophétie des choses qui s'appliquent « parfaitement » à des

célébrités parmi leurs contemporains, comme Hitler ou Staline, ou n'importe qui d'autre qui se trouve être le méchant du jour. Les colporteurs de nouvelles à sensation s'emparent de ces interprétations ingénieuses et neuves, mais l'excitation s'évanouit rapidement, dès qu'une nouvelle application entre en scène. Naturellement, ces folles conjectures détournent beaucoup de personnes sensées d'une étude sérieuse de l'Apocalypse. Encore une fois la bénédiction spéciale prononcée pour ceux qui étudient ce livre est annulée.

L'interprétation futuriste est en grande partie le fruit de la réflexion des intellectuels Jésuites Francisco Ribera et le Cardinal Bellarmine, qui ont compris que le Prétérisme d'Alcazar n'est absolument pas assez crédible pour constituer une réponse sérieuse à l'interprétation prophétique protestante. Ils avaient pour but de détourner de la Papauté les prophéties concernant l'Antichrist. Aujourd'hui, la plupart des interprètes protestants évangéliques de l'Apocalypse suivent les idées du Cardinal Bellarmine et de Ribera, n'étant pas conscients de leur origine catholique romaine.

- (3) La méthode d'interprétation « historiciste » ou historique voit « la Révélation de Jésus-Christ » au travers de toute l'histoire de façon continue, depuis l'époque de Jean jusqu'à la fin du monde. Cette méthode voit que le Christ se révèle par le Saint-Esprit dans les grands mouvements et événements de l'histoire, et que ceux-ci ont un rapport avec la préparation d'un peuple devant accueillir le Christ lors de sa seconde venue. Cette méthode reconnaît que l'histoire est l'expression du grand conflit entre le Christ et Satan.

Ainsi, l'Apocalypse a été significative et pleine d'encouragement pour les premiers chrétiens de l'époque de Jean, et elle les a aidés à comprendre le grand conflit devant encore avoir lieu avant le Second Avènement. Dans chaque génération, tout au long de l'histoire, l'Apocalypse a interpellé les disciples du Christ, et elle a une importance particulière pour ceux qui vivent au temps de la fin.

Elle établit avec justesse et précision l'identité de l'Antichrist et elle illumine la scène du christianisme moderne qui sans cela est plongé dans une mystérieuse confusion.

L'Apocalypse est au Nouveau Testament ce que Daniel est à l'Ancien. Beaucoup de choses qui étaient scellées dans Daniel sont descellées dans l'Apocalypse. L'Apocalypse contient environ 500 citations ou allusions provenant des livres de l'Ancien Testament.

Elle construit sur les fondements du livre de Daniel en commençant par le quatrième empire mondial dont il est question dans Daniel: Rome, et dont Jean était un contemporain. Ainsi, elle complète et confirme notre compréhension du livre de Daniel.

C'est la méthode d'interprétation « historiciste » qu'ont défendue les Réformateurs protestants. En fait, c'est l'identification, faite par Luther, de la Papauté avec l'Antichrist, qui lui a apporté la force de rompre avec Rome et qui a donné une impulsion à la Réforme pour l'établissement du Protestantisme. Dans tous les âges, des savants fidèles sont restés attachés à l'interprétation historiciste, tandis que le Prétérisme et le Futurisme sont tous deux des inventions relativement récentes.

Dans le passé les érudits bibliques ont tenu bon pour l'interprétation historiciste. Beaucoup par exemple ont vu dans les 1260 jours, 1260 années littérales aboutissant vers la fin du 18e siècle. Déjà en 1639, Thomas Goodwin a reconnu la France dans la « dixième partie de la ville » qui devait subir une révolution. En 1755, Thomas Prentice a affirmé que le tremblement de terre de Lisbonne, qui a eu lieu cette année-là, était l'ouverture du sixième sceau (Apoc. 6:12). Beaucoup dans les siècles passés ont vu l'empire musulman dans le chapitre 9 de l'Apocalypse. Les positions prophétiques prises dans ce livre sont en harmonie avec celles des meilleurs érudits de beaucoup de siècles. Une recherche approfondie et faite avec bon sens peut témoigner de leur véracité. Ce livre se conforme à la compréhension historiciste de la prophétie.

Jean a-t-il copié certaines parties de l'Apocalypse dans d'autres livres?

Des chercheurs ont trouvé des ressemblances entre certaines idées de l'Apocalypse et des affirmations tirées du Livre d'Enoch, un document pseudoépigraphique (faussement ainsi nommé) qui circulait déjà 150 ans environ avant que Jean écrive. Parmi ces ressemblances on trouve des références à une multitude innombrable d'éléments: une étoile qui tombe du ciel, la disparition du premier ciel et l'apparition du nouveau ciel, le sang des pécheurs qui monte jusqu'à la hauteur du mors des chevaux, et des noms effacés du livre de vie.

Mais cela ne veut pas dire que Jean était tributaire du soi-disant Livre d'Enoch. Le contenu des visions de Jean lui est propre; seules certaines phrases et expressions dans la description de sa vision sont similaires au Livre d'Enoch. Si ce dernier circulait librement à l'époque de Jean (comme cela a pu être le cas), il serait tout naturel pour Jean d'employer certaines phrases ou certains concepts bien connus et déjà familiers aux lecteurs. Il utilise aussi des phrases et des allusions communes aux lecteurs de l'Ancien Testament - qui s'élèvent au nombre de 500!

Emprunter à d'autres auteurs ou les citer ne compromet nullement l'intégrité d'un auteur biblique ni son inspiration divine.

Apocalypse 1:1-2

1. Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean,
2. lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu.

L'Apocalypse a-t-elle promis que le Christ reviendrait du vivant de ses premiers lecteurs? Parce qu'il parle « des choses qui doivent arriver bientôt » du « temps (qui) est proche », et de « Voici je viens bientôt », etc... certains présument que ce livre est en train de crier « Au loup! Au loup! » et que nous ne pouvons donc jamais savoir quand la venue du Christ est véritablement proche. En inspirant à Jean de dire à ses contemporains que la venue du Christ était proche, Dieu n'était-il pas en train de les leurrer par de faux espoirs? Est-il possible qu'il ne vienne pas avant un ou deux autres millénaires?

Sept affirmations de l'Apocalypse sont censées, d'après une analyse superficielle, vouloir dire que le Christ reviendrait du vivant de l'apôtre Jean. Mais quand nous les lisons dans leur contexte, et les prenons pour ce qu'elles veulent dire, nous pouvons

nous rendre compte que Le Seigneur n'était pas alors en train d'induire son peuple en erreur:

Apocalypse 1:1. « Ce qui doit arriver bientôt ». Quand l'Apocalypse est comprise d'après l'interprétation historiciste, cette citation s'illumine en voulant dire que les événements prédits là-dedans doivent bientôt ou immédiatement commencer de se dérouler pour continuer tout au long de l'histoire, par exemple les sept églises, les sept sceaux, etc.

Apocalypse 1:3. « Le temps est proche ». En d'autres termes, le temps est venu pour que ces événements aient lieu, et se poursuivent jusqu'à la fin (comparez avec le verset 19, où le Seigneur charge Jean d'écrire à propos d'événements subséquents, « ce qui va se produire ensuite »).

Apocalypse 3:11; 22:6, 7, 12, 20. « Voici, Je viens bientôt », etc. Quatre de ces affirmations surviennent à la conclusion du livre, au chapitre 22. Tous les lecteurs des premiers siècles de notre ère, qui ont suivi la course historique des prophéties dans les chapitres 1-18, ont compris que la venue du Seigneur serait proche quand les événements ici prédits auraient déjà eu lieu historiquement. Les prophéties de Daniel sont la clé pour ouvrir celles de l'Apocalypse, et les premiers chrétiens avaient déjà compris que les événements prédits dans Daniel mettraient des siècles à s'accomplir. La venue du Christ ne pouvait donc pas se produire tant que les événements qui y sont prédits n'avaient pas achevé leur course, par exemple la suprématie de la petite corne pendant 1260 ans, etc. L'apôtre Paul a clairement vu cela, car il a déclaré aux chrétiens de son époque que le Seigneur ne reviendrait pas de leur vivant (2 Thes. 2:1-8).

La proximité de la venue du Seigneur a commencé à être reconnue d'une manière générale et même d'une manière très répandue, à partir de la première moitié du dix-neuvième siècle, le « temps de la fin » désigné par Daniel (voir Dan. 11:35; 12:4).

Depuis lors, il est normal de considérer que la venue du Seigneur est toujours « proche », en ce qu'elle est imminente. Le dessein de Dieu est qu'Il vienne bientôt, et le Seigneur Jésus lui-même désire revenir. Mais l'amour de Dieu exige que le message de l'évangile soit annoncé d'abord au monde entier, et seulement « alors viendra la fin » (Mat. 24:14).

Apocalypse 1:10

10. Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette,

Quand Jean dit qu'il « fut (ravi) dans l'Esprit au jour du Seigneur » veut-il dire que cela lui est arrivé un dimanche? Ou bien veut-il dire qu'il a été transporté en vision à l'époque du jugement dernier, qui serait alors « le jour du Seigneur »?

Et bien c'est seulement après l'époque des apôtres que certains des « pères » de l'Église ont fait référence au dimanche comme étant le jour du Seigneur. Et aujourd'hui beaucoup de chrétiens tiennent comme établi que le dimanche est le jour du Seigneur. Mais comme l'a dit un vieux fermier, il ne suffit pas d'appeler la queue d'un agneau une patte pour que celle-ci devienne une patte. La Bible ne parle jamais du premier jour de la semaine comme du « jour du Seigneur ».

Puisque la Bible désigne systématiquement le Sabbat comme le jour du Seigneur et que le Christ Lui-même le fait valoir d'une façon identique (voir És. 58:13, 14; Mat. 12:8), les apôtres n'auraient pas osé faire mention d'un autre jour de la semaine pour parler du jour du Seigneur.

La méthode d'interprétation futuriste admet que le jour du Seigneur signifie le jour du jugement à venir. Mais cela est contraire au contexte. Ce ne sont pas des événements lointains dans l'avenir, éloignés de son époque, que Jean a vu en vision au chapitre 1, mais la position du Christ en tant que Souverain Sacrificateur dans le sanctuaire céleste, une situation continue, habituelle et haut placée, qui précède forcément le jour du jugement dernier (voir vers. 12-18).

Lorsque le Nouveau Testament parle de jour du jugement comme « le jour du Seigneur », elle emploie l'expression « hemera tou kuriou » ou « hemera kuriou »; mais Jean utilise ici le terme « kuriake hemera ». (Comparer 1 Cor. 5:5; 2 Cor. 1:14; 1 Thes. 5:2; 2 Pier. 3:10; Apoc. 1:10). Cela veut dire que « le jour du Seigneur » ne doit pas être compris ici comme le jour du jugement.

Apocalypse 2:3

3. que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom,
et que tu ne t'es point lassé.

Est-ce que les dates peuvent être attribuées aux sept périodes de l'histoire de l'église, symbolisées par les lettres aux sept églises? Pas exactement, parce que les développements majeurs de l'histoire peuvent assez peu souvent - sauf exception - être localisés par des dates très précises. Ainsi, les érudits qui reconnaissent les sept églises comme sept périodes majeures de l'histoire de l'église sont souvent en désaccord quant aux dates de transition exactes entre ces périodes.

Comme les couleurs de l'arc-en-ciel se fondent l'une dans l'autre, sans une ligne de démarcation précise, ainsi les époques de ces sept églises s'enchaînent l'une dans l'autre graduellement.

Mais leurs grandes lignes sont très faciles à reconnaître. Dans la perspective où nous nous trouvons, en ces temps de la fin, il est tout à fait possible de discerner dans la configuration générale de ces sept périodes de l'histoire de l'église l'accomplissement de la prophétie de Jean.

Apocalypse 3:5

5. Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai
point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon
Père et devant ses anges.

La réalité d'une période de jugement investigatif avant le retour du Seigneur est enseignée ici clairement. Certains s'opposent à une telle conception du jugement, disant qu'il n'est pas nécessaire parce que « le Seigneur connaît ceux qui Lui appartiennent ». Il est vrai que la connaissance omnisciente du Seigneur rendrait un tel jugement inutile pour LUI. La période du jugement investigatif n'est pas un temps où le Seigneur décidera qui sera sauvé, oui ou non. C'est plutôt le temps où Il défendra les décisions qu'il a déjà prises et convaincra le monde et l'univers qu'il est juste et droit en les prenant.

En outre, les sept promesses faites par Christ « à celui qui vaincra » montrent que la prétention superficielle du « une fois sauvé, toujours sauvé » est de l'arrogance spirituelle. C'est une compréhension erronée de L'Écriture de dire que lorsque le pécheur fait initialement profession de foi en Christ, il est déjà passé en jugement dans le sens d'un acquittement final. (Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé).

Dans un sens purement légal cela est vrai, et cela est vrai pour autant que le désir et l'intention de Dieu sont concernés. Mais si le croyant se détourne de sa foi et résiste au ministère du Saint-Esprit dans sa victoire sur le péché, il frustre l'action de la grâce de Christ et choisit lui-même que son nom soit effacé du livre de vie.

Ce passage nous révèle qu'une investigation, une recherche concernant le caractère de chaque homme est faite pour déterminer s'il a, en fait, « continué » de croire en direction du but de la victoire sur le péché.

Il est important de noter que le temps présent du verbe - dans Jean 3:16 - met aussi l'accentuation sur cette notion de continuité: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle ».

Apocalypse 3:14

14. Ecris à l'ange de l'Eglise de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu:

Que signifie le commencement de la création de Dieu? Christ pouvait-Il être un être humain? Le mot original pour « commencement » (arche - arké) peut avoir un sens à la fois actif ou passif.

Ainsi, cela signifierait ou bien « celui qui est créé » ou bien « celui qui est l'auteur de la création ».

Mais l'Apocalypse définit clairement ici la signification de cette expression: celui qui crée. Christ est introduit ici comme l'Alpha et l'Oméga; Jean parle de Christ comme étant « au commencement avec Dieu », la Parole qui est Dieu, « dans lequel était la vie et la vie était la lumière des hommes »; « toutes choses ont été faites par lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui » (Jn 1:1-10). Jean ne pouvait pas se contredire ici en affirmant que Christ Lui-même fut créé.

Paul dira de Christ: « Par lui toutes choses furent créées et pour Lui; Il est avant toutes choses et par Lui toutes choses subsistent » (Col. 1:16-17). Par conséquent, la seule façon de comprendre le mot « arche » doit être en harmonie avec l'ensemble de l'Écriture dans le sens actif. Christ « est le commencement de la création de Dieu » en tant que Créateur Lui-même, l'initiateur de toute création, celui qui en a pris l'initiative.

Apocalypse 3:16

16. Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

Selon la N.K.J.V. (Nouvelle Version King James), Christ dit à Laodicée: « Je te vomis de ma bouche ». Est-ce à dire par conséquent qu'il s'agit d'une promesse de rejeter

Laodicée? La condition de Laodicée est-elle sans espoir? Est-il vrai que les chrétiens individuels en Laodicée devraient faire mouvement pour retourner à Philadelphie? Le sens originel « Mello se emesai » veut dire « Je suis sur le point de te vomir » (I am about to vomit you out) ou « Je suis malade de nausée ». Le mot « Mello » a une signification d'intention: être sur le point de faire quelque chose (intention - to be about to do something) indiquant un dessein (indicating a design) (W.E. Vine, *Expositio Dictionary of New Testament Words*, p. 15,48, 266).

Ce mot véhicule l'idée de conditionnalité, d'intention pas encore nécessairement en voie d'actualisation. Le même mot en Jean 4:47 signifie que le garçon malade était « au bord de la mort », semblait sur le point de mourir, mais décidément il n'est pas mort. Ainsi, dans notre passage, on voit que Christ « est sur le point de vomir », mais cet acte final est conditionnel et ne deviendra effectif que si Laodicée rejette Son appel à se repentir. Le destin de Laodicée ne doit donc en aucune façon être considéré comme sans espérance.

Et Christ ne conseille pas non plus aux chrétiens individuels en Laodicée de faire mouvement vers une autre église... Son conseil est de se repentir à l'intérieur de Laodicée. Bien que certains principes exprimés dans les sept messages s'appliquent aussi à la dernière église, Philadelphie n'existe pas en même temps que Laodicée, pas plus qu'avec Thyatire ou Éphèse, à moins que l'entière séquence des sept églises consécutives soit sans signification.

L'ancien Israël était souvent dans une terrible condition de rechute dans le mal, mais le Seigneur n'a jamais demandé à Son peuple de quitter Israël pour un autre pays. Son appel proclamé par les prophètes était toujours: « repentez-vous ». L'ancien Israël, comme l'église d'aujourd'hui, constituait un corps. Et si le corps est malade, la solution pour chaque membre de ce corps, tel un doigt coupé par exemple, n'est pas de se séparer du corps, mais de coopérer en oeuvrant à la promotion de la guérison du corps tout entier.

Les membres individuels de Laodicée peuvent aider seulement s'ils font ce que Daniel fit il y a bien longtemps pour son peuple (Dan. 9): Confesser les péchés de l'Église (identification corporative) comme étant aussi les leurs et promouvoir ainsi la repentance jusqu'à ce que le corps de l'église devienne perméable.

Philadelphie est l'une des sept étapes dans le développement de l'église, alors que se fait sa croissance en Christ en vue de Son retour. L'étape finale sera la repentance de Laodicée et sa victoire (sur le péché) préparant ainsi un peuple à se tenir debout; ce sera l'Épouse de l'Agneau.

Le message de Christ à Laodicée est une partie de la « Bonne Nouvelle » de l'Évangile, si elle veut se repentir. Ce n'est qu'un ennemi de Christ qui pourrait essayer de tordre ce message en une mauvaise nouvelle de condamnation finale.

Apocalypse 6:7

7. Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait: Viens.

Les sept sceaux sont-ils parallèles aux sept églises? Couvrent-ils également les deux mille ans de l'ère chrétienne? Depuis les premiers siècles, la majorité des théologiens et

des érudits ont compris que les sceaux s'étendaient depuis l'église des Apôtres jusqu'à la seconde venue de Christ. Parmi ceux-ci, il faut inclure Tertullien et Victorinus au troisième siècle, Andréas de Césarée au septième siècle, Bédé le Vénérable au huitième siècle, Bruno de Segni au douzième, Joachim de Flore au treizième, les Lollards et Wycliffe au quinzième et bien sûr la plupart des réformateurs au seizième siècle.

En cherchant à s'opposer à la Réformation protestante, les Futuristes catholiques ont essayé de placer tous les sceaux dans un avenir ou futur éloigné, tandis que leur collègue Ribera les reléguait au contraire dans le passé avant la destruction de Jérusalem en 70. Mais à nouveau, nous voyons que, aussi bien le futurisme que le prétérisme sont des inventions relativement nouvelles et ces deux systèmes sont en réalité les « interprétations particulières » dont parle Pierre, non soutenues par un consensus de théologiens sérieux au cours des siècles. Dans le système d'interprétation prétériste et les tentatives d'explications futuristes, les sceaux ne sont que de la conjecture de pure imagination. Mais par contre, ils cadrent parfaitement avec une identification historique de la prophétie.

Apocalypse 8 et 9 - Les trompettes

2. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.

Les savants bibliques pendant quinze siècles ont considéré les sept trompettes comme sept périodes de bouleversements, de guerres, de crises à travers l'ère chrétienne depuis l'apôtre Jean jusqu'au temps de la fin. Les sept églises et les sept sceaux sont presque unanimement considérés comme applicables à l'ère chrétienne dans sa totalité. Il est donc raisonnable de faire une application identique aux sept trompettes. Bien sûr, le fait que beaucoup de théologiens érudits aient vu les trompettes dans ce même sens ne prouve pas que ce point de vue soit nécessairement correct, mais cette application ne devrait pas être rejetée à la légère, à moins qu'une preuve solide ne demande de le faire.

1. Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée,
2. et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.
3. De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre.
4. Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front.
5. Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme.
6. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux.
7. Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes.

8. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions.
9. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat.
10. Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois.
11. Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.
12. Le premier malheur est passé. Voici il vient encore deux malheurs après cela.

Depuis le VIII^e siècle, par exemple, nous trouvons des savants théologiens qui comprenaient que la cinquième trompette devait s'appliquer aux Sarrasins. Dès 1587, John Foxe comprenait les cinq mois comme étant 150 années littérales, suivies par les 391 années d'Apocalypse 9:15. Luther voyait déjà les Turcs dans les cinquième et sixième trompettes. Thomas Goodwin, président du Magdalen Collège, Oxford, en 1654, comprit que la sixième trompette devait commencer en 1453.

Des chercheurs bibliques représentant beaucoup de dénominations mirent en place la base, le fondement de la position prise dans ce livre. Ainsi, il est raisonnable de voir que l'Apocalypse inclut aussi un exposé pertinent de la montée et du progrès de l'Islam. Dieu vit d'avance et prédit que l'attention du monde convergerait vers le Moyen-Orient.

15. Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes.

Un très grand nombre de savants théologiens, pendant des siècles, ont compris qu'en Apocalypse 9:15 mentionnant « l'heure, le jour, le mois et l'année », il y avait une prophétie linéaire, c'est-à-dire un jour bien désigné pour une année réelle - représentant donc l'aboutissement des 391 années. Certains ont ultérieurement suggéré que la phrase devait être comprise comme « ponctiliaire », c'est-à-dire indiquant un moment bien défini dans le temps, l'heure précise, de tel jour, de tel mois, de telle année. Mais ce n'est pas ce que dit le Grec, car ce serait là une expression anormale et maladroite, une locution inhabituelle qui n'est utilisée nulle part ailleurs dans l'Écriture. Car il s'agit là d'un langage symbolique, tout comme les trompettes sont symboliques.

La syntaxe grecque met l'accent sur une compréhension linéaire. L'article « ten » n'apparaît qu'une seule fois pour couvrir la phrase tout entière: « l'heure, et jour, et mois et année » (mot à mot). Si l'intention avait été de désigner un point ponctuel précis, l'article aurait été répété avec chaque mot. Si vraiment cette phrase inhabituelle concernant le temps est ponctiliaire, personne n'a jamais pu arriver à une explication d'accomplissement qui semble appropriée.

Par ailleurs, si l'on considère cette phrase comme étant « linéaire » en ce cas elle cadre comme un remarquable accomplissement prophétique.

Une pléiade d'interprètes de la Bible préparèrent ainsi la voie à Josiah Litch en 1838, pour qu'il puisse prédire - sur la base de cette prophétie - la chute de l'Empire ottoman pour le cours de l'année 1840. En juillet de cette année-là, il fit un pas de plus dans ce sens en affirmant que l'heure devait représenter 15 jours de temps littéral. Ainsi, il fixa la

date du 11 août comme devant être celle de la chute de l'Empire ottoman. L'événement qui se réalisa vraiment le 11 août de cette année-là fut largement reconnu comme un accomplissement de cette parole prophétique. Ce fut une étape significative, inaugurant une série d'événements qui détruisirent progressivement l'indépendance ottomane, défaisant ainsi, dans un ordre inverse, les faits historiques qui avaient élevé cet empire à la gloire 391 ans auparavant.

Apocalypse 11:3-13 - Notes sur la Révolution française

3. Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

4 Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.

5 Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière.

6 Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront.

7 Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.

8 Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.

9 Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre.

10 Et à cause d'eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre.

11 Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient.

12 Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent.

13 A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville, tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel.

En 1698, un certain Drue Cressener d'Ely fixait la période des 1260 années depuis l'époque de Justinien jusqu'à « un peu avant l'année 1800 ». Il n'identifia pas la France comme étant la dixième partie de la ville qui devait tomber, mais comprit que ce passage décrivait une révolution en Europe qui serait suivie d'un réveil de la vraie religion autour de 1800.

En 1639, Thomas Goodwin affirmait que la France serait la nation qui souffrirait d'une telle Révolution. Aux É.-U., d'autres chercheurs soutenaient la même position (John Cotton et Increase Mather en 1655 et 1708 respectivement). Et en France, quelques-uns parmi les Huguenots adoptèrent également ce point de vue (Jurieu notamment, un des meilleurs théologiens réformés).

Des savants théologiens, Anglais et Ecossais, prédirent la Révolution française sur la base de cette prophétie, des décennies avant que l'événement ne se produisit. Lorsque

la Révolution elle-même éclata, il y eut un large éventail d'érudits bibliques qui y virent l'accomplissement de la parole prophétique et le proclamèrent. Parmi la plupart des théologiens, il y avait unanimité pour reconnaître les grands traits généraux de la ligne prophético-historique, tels que nous les avons présentés dans ce livre.

Apocalypse 12:17

17. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

Deux détails peuvent être considérés ici d'une manière plus approfondie:

- Qu'est-ce que le témoignage de Jésus-Christ?
- Qu'est-ce que le reste de la postérité de la femme?

Quelques traductions modernes de ce verset rendent « le témoignage de Jésus-Christ » comme étant « la vérité révélée par Jésus » (G.N.B.) ou « le témoignage rendu à Jésus-Christ » (N.E.B.) ou « portant témoignage à Jésus » (R.S.V.) - Toutes ces versions sont anglaises ou américaines. (Note du traducteur).

Le cas génitif du grec permet que cette phrase puisse être comprise comme:

- le témoignage ou l'acte d'être témoin que les Chrétiens rendent à Christ,
- le témoignage qui vient de Jésus à ses disciples.

C'est le contexte qui doit décider laquelle de ces deux idées est la plus juste. Or, d'après celui-ci, ce sont les versions King James et New King James qui donnent le sens correct: Le témoignage de Jésus, c'est le témoignage qu'il donne Lui-même à son peuple, allant de Lui à ses disciples.

La raison en est que dans le livre de l'Apocalypse, le problème trouve déjà sa solution ailleurs, dans un autre texte. Un ange définit la phrase de Jean comme étant « l'esprit de la prophétie » (chap. 19:10). C'est bien ce que le grec original dit (La V.S.R. est en accord avec la K.J.V. sur ce point).

L'ange dit à Jean de ne pas l'adorer: « parce que je suis ton compagnon de service et celui de tes frères les prophètes ». En d'autres termes, il dit que le témoignage de Jésus est l'oeuvre des prophètes ou l'esprit de prophétie qui réside en eux et agit par eux (voir 2 Pier. 1:21). Rien dans la Bible ne fait la moindre allusion à une cessation de l'Esprit de prophétie après le temps des auteurs inspirés du Nouveau Testament.

Ce don doit rester actif dans l'église « jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'hommes faits, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éph. 4:11-18). L'église qui attend le retour de Christ ne doit donc « manquer d'aucun don... pour que vous soyez irréprochables au jour de Jésus-Christ » (1 Cor. 1:4-8).

Bien sûr, nous pouvons nous attendre à ce que Satan envoie des faux prophètes pour semer la confusion et séduire, mais ceci ne signifie pas que Dieu n'enverra pas de vrais prophètes. Il faut les tester, les éprouver et ainsi rejeter les faux et accepter les vrais (1 Jn 4:1; Mat. 24:11, 24; 1 Thes. 5:19, 21).

Dieu se réserve le droit de sélectionner qui Il veut pour exercer le don de prophétie, soit des hommes, soit des femmes (cf. 2 Sam. 7:2; 1 Chr. 29:29; Act. 11:27-28; Jug. 4:4; 2 Chr. 34:22; Act. 21:9-10).

Selon Apoc. 12:17, nous devons nous attendre à voir le don de prophétie parmi le peuple de Dieu dans les derniers temps.

Le mot « reste » dans ce verset signifie: « ceux qui sont laissés en plus » ou « ce qui reste » (« Λοῖποῖ » dans l'original). Un autre mot traduit aussi par « reste » se trouve en Romains 11:5, « Leimma ».

Ces deux mots sont en relation l'un avec l'autre et sont virtuellement des synonymes... L'idée néo-testamentaire du « reste » est une extension de la notion souvent répétée de « reste » trouvée dans l'Ancien Testament qui survit à une terrible opposition satanique du dehors et à une apostasie corrosive venant du dedans. La famille de Jacob préservée en Égypte constitue un « reste » (Gen. 45:7). Les sept mille hommes restés loyaux au temps d'Élie constituent un reste (1 Rois 18:22). Sanchérib conquiert tout Judah, sauf Jérusalem, « le reste » (2 Rois 19:4). C'est un « reste » seulement qui reviendra de la captivité (És. 11:11-13). Après bien des siècles, seul un « reste » sera prêt à accueillir le Messie (És. 4:2-3; Jér. 23:3-6; Mich. 4:7; Soph. 3:13).

C'est là aussi l'idée exprimée en Apocalypse 12:17. Comme dans l'ancien Israël, la grande apostasie des siècles engloutit les masses qui font profession d'être chrétiennes, alors qu'un reste seulement demeure loyal. Notre passage les distingue par plusieurs critères précis: Ils souffrent de la colère du Dragon; ils préservent la foi pure de l'Église apostolique (la femme enrobée du soleil et la lune sous ses pieds, car ils sont sa « semence » ou descendants spirituels); ils gardent les commandements de Dieu, ce qui est un trait distinctif remarquable, suggérant que la masse de ceux qui font profession de suivre Christ ne les garde pas; ils ont la communication directe de Jésus-Christ par le témoignage vivant du don de prophétie. Ceux qui composent ce peuple particulier, unique, différent, sont identifiés dans Apocalypse 12:17 comme étant « les saints ».

Apocalypse 13

1. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.

...

On dit qu'une image vaut un millier de mots. Dieu, avec beaucoup de sagesse, a donné de la « signification » au livre de l'Apocalypse par ses tableaux et images symboliques.

Il suffit de considérer les détails prophétiques précis et de les comparer avec leur accomplissement étalé devant nos yeux dans l'histoire. Pendant plus de mille ans, la position développée dans ce livre, à savoir que la première bête d'Apocalypse 13 est la papauté, a été adoptée par beaucoup d'étudiants de la Bible. Vers le 13^e siècle, le chœur des voix proclamant que la Bête est la Papauté était si vaste que le Pape Innocent III tenta de parer le coup porté par cette position, en étiquetant la Bête comme étant l'Islam. Wycliffe, Huss et la majorité des Réformateurs proclamèrent fermement que la Bête était la Papauté. C'était là le point de vue généralement accepté par les protestants. Les détails de la prophétie ne conviennent effectivement à aucune autre puissance.

11. Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.

...

L'identification de la seconde Bête dépend de celle de la première. Thomas Goodwin, au 17e siècle, fut probablement le premier à déclarer qu'elle devait être une sorte d'image protestante de la Papauté. Le temps s'écoulait et la croissance phénoménale des É.-U. devenait la merveille du 19e siècle. Beaucoup de savants en vinrent à les reconnaître comme étant l'accomplissement de la seconde moitié de ce chapitre. Alors que nous continuons dans la course sauvage aux armements, le matérialisme excessif, la criminalité, le terrorisme et la violence des dernières années de cette fin de 20e siècle, l'image projetée du caractère de l'Amérique - devant parler comme un Dragon - devient de plus en plus justifiée.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.

Depuis l'époque reculée de Tertullien, au deuxième siècle, 666 avait déjà été compris comme étant l'identification numérique de l'Anti-Christ. Même dans les premiers siècles, les étudiants de la Bible en faisaient des applications à des titres qui représentaient l'apostasie sous une forme ou sous une autre.

En 1612, Andréas Helwig publia un livre intitulé « AntiChristus Romanos » (L'antéchrist romain) dans lequel il affirmait que le titre du Pape « VICARIUS FILII DEI » était la base de computation de 666.

Il est couramment reconnu que le fondement de la prétention du Pape à l'autorité est le fait qu'il se dit le « vicaire du Fils de Dieu ». La terminologie exacte de ce titre se trouve dans la « Donation de Constantin », un document longuement vénéré.

La tendance beaucoup trop commune de choisir des noms de tyrans contemporains notoires pour identifier 666 est erronée, parce que le texte de l'Apocalypse spécifie que ce nombre appartient uniquement à la Bête. Des milliers de gens ont des noms dont le nombre pourrait aboutir à 666, mais cela est hors de propos. Le nom doit être dans une langue qui emploie des lettres comme chiffres, telle que le Latin. Ainsi, il est futile de vouloir compter à ce sujet les valeurs numériques de lettres en anglais ou dans d'autres langues modernes. Le nombre 666 n'est que l'un des points précis donnés pour identifier le pouvoir de la Bête. À nouveau, un nom tel que le mot grec « Lateinos » est hors de question parce que ce n'est pas un nombre d'homme, c'est-à-dire celui d'un homme bien spécifique. Et cela ne pourrait pas non plus être le nom d'aucune personne individuelle qui soit visée parce que la Bête est un pouvoir qui exerce sa suprématie par générations successives, depuis 1,260 ans.

Apocalypse 14:11

11. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.

Ce passage enseigne-t-il que les « perdus » deviendront eux aussi immortels et ainsi souffriront une torture sans fin? Les méchants ne mourraient donc jamais de la seconde

mort? L'expression, dans l'original, est « eis aionas aionon » (littéralement en anglais: multiplié âges) et dans l'Écriture désigne toujours une finalité. Lorsque l'expression est associée avec Dieu ou Christ, elle signifie « immortalité », car Dieu seul est immortel. Lorsque l'expression est associée avec des êtres mortels, elle signifie jusqu'à la fin de leur vie, leur finalité, leur fin complète (correspondant à l'expression française: condamné à perpétuité).

L'Apocalypse cite souvent l'Ancien Testament. L'image de la « fumée » est citée d'Ésaïe 34:10 où le châtement d'Edom est décrit comme « la fumée de son tourment qui montera pour toujours ». Cependant, chacun sait bien qu'Edom n'a pas continué à brûler littéralement pendant tout le temps depuis cette époque-là.

Cette expression dénote l'idée d'une destruction totale et les versets suivants font mention de désolation et d'animaux sauvages habitant ensuite le territoire d'Edom.

La Bible ne doit pas être mise en contradiction avec elle-même. « Les méchants périront, disparaîtront. Ils se dissiperont en fumée » (Ps. 37:20). Sodome et Gomorre souffriront « la vengeance d'un feu éternel » (version anglaise K. J.) et cependant ces villes ne continuent pas à brûler littéralement (voir Jude 7). Le feu était éternel dans sa conséquence et sa finalité. Ces villes ont été totalement détruites pour toujours. « Tous les orgueilleux, les hautains, oui, ceux qui font le mal seront comme le chaume. Et le jour qui vient les consumera par le feu, dit le Seigneur Éternel » (Mal. 4:1).

L'enseignement biblique cohérent est que l'homme déchu est mortel, sujet à la mort; et que l'immortalité se trouve uniquement « en Christ ». Comment quelqu'un, y compris Dieu Lui-même, pourrait être heureux pendant l'éternité en sachant que des millions innombrables de gens souffriraient une torture infiniment pire que tout ce que les Nazis infligeaient à leurs victimes et cela sans arrêt et pour toujours, toujours, sans aucun espoir de solution pour y mettre un terme?

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3:16). « Le salaire du péché, c'est la mort », la seconde mort (Rom. 6:23; Apoc. 2:11; 20:14).

Apocalypse 14:15-18

15. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre.

16. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée.

17. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante.

18. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs.

Ici, le temps de la seconde venue de Christ est montré comme devant dépendre du fait que la « moisson de la terre » soit parvenue à maturité (Grec: xeraino: devenir mûr); comme le grain qui devient prêt à être coupé par la faucille.

Jésus explique ce symbole dans une parabole en Marc 4:28-29: « La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. Mais dès que le grain mûrit (Grec: est mûr) immédiatement, il y met la faucille, car le temps de la moisson est là ».

Bien sûr, le temps où le grain sera mûr est connu du Père - Lui seul, comme le jour et l'heure de la venue de Jésus-Christ (voir Marc 13:32). Mais cette pré connaissance du Père ne signifie pas sa prédestination ou le fait que nous n'aurions pas de responsabilités en tant que croyants en Christ dans cette affaire.

Pierre nous dit que pour ceux qui y croient, il est possible de hâter la venue du Seigneur. Attendez ardemment le retour du Seigneur et travaillez à le hâter (traduction plus littérale de 2 Pierre 3:12 de la N.E.B. Anglaise).

Après que la moisson de la terre (ceux qui croient au Christ) aura été récoltée, viendra la seconde récolte, la vendange des raisins de la colère. Il « seront foulés dans le grand pressoir de la colère de Dieu! ». Ce sera le châtiment de ceux qui auront choisi la rébellion contre Son gouvernement. Leur méchanceté se sera développée côte à côte avec la foi épurée de ceux qui auront choisi de croire, si bien que les deux récoltes auront mûri simultanément.

Apocalypse 16:12-16

12. Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé.

13. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.

14. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant.

15. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte!

16. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon.

Il y a eu des étudiants de la Bible dans le passé qui croyaient que la bataille d'Harmaguédon était une guerre littérale durant laquelle les armées de l'Est et de l'Ouest se combattraient dans un gigantesque rassemblement en Palestine. La Première et la Seconde Guerre mondiales, pensaient-ils, devaient conduire à la guerre finale d'Harmaguédon.

Ils comprenaient que le fleuve Euphrate devait être un symbole du pouvoir politique de l'Islam qui devait s'assécher durant le temps du sixième fléau ou plaie. Les « Rois de l'Orient » ou « du Soleil Levant » pensaient-ils, représentaient les nations orientales mobilisées contre celles de l'Occident. Bien que je me prononce en faveur du point de vue développé dans le commentaire de ce passage que je fais dans ce livre, je crois qu'il serait peu sage de ridiculiser maintenant l'autre point de vue tenu par tant de commentateurs du passé.

Ce passage est sans aucun doute une parole prophétique non encore accomplie, car les sept dernières coupes n'ont pas encore été versées sur la terre. Nous ne devons pas

devenir dogmatiques ou arrogants dans la compréhension de textes prophétiques encore en voie d'accomplissement.

Si nous laissons le livre de l'Apocalypse s'expliquer par lui-même, il apparaît que l'Euphrate est en effet un symbole de l'Islam, car c'est ainsi qu'il est présenté au chapitre 9:14. À la surprise de beaucoup, la crise du pétrole a catapulté - pour ainsi dire - l'Islam au niveau d'une influence mondiale sans précédent. Les adhérents à cette religion se voient eux-mêmes impliqués dans une nouvelle « Jihad » ou guerre sainte pour la domination du monde, vivement désireux de voir l'Islam lancer un défi montrant qu'il est le vrai style de vie pour tout le monde.

Au temps de la capture des otages américains en Iran en 1979, les étudiants militants de l'Université de Téhéran disaient que « l'Islam représente la seule réponse possible face à l'Occident » (*Mohamed Heikac, Nairobi Standard*, 16 août 1981). Un rédacteur du « Sacramento Bee », journal de Californie, du 9 mai 1989, écrit: « Ayant souffert d'une dégénération morale, l'Occident éprouve maintenant un grand besoin de vérité. L'Islam est un autre nom donné pour désigner la vérité ».

Après des siècles d'entreprises missionnaires, il nous faut admettre que la foi en Christ a très peu pénétré parmi les millions de sujets de l'Islam.

A nouveau, si nous voulons permettre au livre de l'Apocalypse de s'expliquer par lui-même, il semblerait bien que les « rois du soleil levant » soient à mettre en relation avec « l'ange venant du soleil levant » d'Apoc. 7:1 qui apporte avec lui le sceau de Dieu. Selon Apoc. 9:4, l'Islam a toujours eu un sens inné du respect du sceau de Dieu (y compris dans son sens plus profond, comme un signe de son approbation pour un caractère vraiment pieux).

Ce qui a soulevé l'Islam moderne d'une sorte de fièvre d'indignation de Jihad contre le christianisme, ce n'est pas la vérité du christianisme, mais sa perversion par Babylone, de telle sorte que l'éthique chrétienne leur apparaît souvent comme plus impie que le paganisme lui-même.

Il s'ensuit que l'Islam se sent comme destiné à sauver le monde de la corruption du christianisme apostat. Rappelons qu'à ses débuts, l'Islam se réclamait aussi de cette mission comme étant la motivation de sa vocation.

Ce passage pourrait-il présager une percée finale d'une piété vraiment semblable à celle de Christ, authentique et non corrompue, qui pénétrerait enfin au coeur même de l'Islam?

Les temps des verbes grecs en Apocalypse 16:12, 13 pourraient être compris comme démarquant une série d'événements qui conduiront à l'événement final du rassemblement des nations en Harmaguédon (vers. 14). Les « esprits malins semblables à des grenouilles » ont très certainement déjà été à l'oeuvre avant le déversement de la sixième coupe. De même le dessèchement de l'Euphrate et la venue des « rois du soleil levant » pourraient être ici considérés par le prophète comme des événements préparatoires à l'acte final du grand rassemblement dans le lieu appelé en hébreu « Harmaguédon ».

Si cet Évangile du Royaume doit être proclamé dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations (Mat. 24:14), il faut qu'il pénètre même parmi les centaines de millions d'adhérents de l'Islam. Sans doute, la moisson de la terre inclura-t-elle une récolte généreuse venant des rangs de ceux de l'Islam qui répondront au message du sceau du Dieu vivant. Il doit y avoir, au sein de l'Islam, bien des individus qui sont lassés et fatigués de la violence et du fanatisme qui caractérisent tant ses activités et le terrorisme actuels.

Ceux-là seraient prêts à accueillir favorablement un réveil de la foi pure et apostolique. Le processus du mûrissement du grain à engranger pour la moisson inclut également une vue rétrospective de l'histoire qui amène enfin la vérité à être le point de mire.

Peut-être les pouvoirs fanatiques qui résistent encore actuellement à la libre proclamation de l'Évangile dans les régions où prédomine l'Islam seront-ils, par la providence du Seigneur, amenés à être « desséchés », en sorte que ceux qui le souhaitent puissent recevoir la Bonne Nouvelle du Sceau de Dieu en préparation à la venue du Seigneur.

Apocalypse 17:7-18

7. Et l'ange me dit: Pourquoi t'étonnes-tu? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.
8. La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. -
9. C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. -Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise.
10. Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps.
11. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition.
12. Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête.
13. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête.
14. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.
15. Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.
16. Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.
17. Car Dieu a mis dans leurs coeurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.
18. Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.

Beaucoup d'érudits très doués se sont attaqués à ces détails et sont arrivés à des conclusions contradictoires sur des questions de moindre importance. Apparemment, le

Seigneur n'a pas encore permis que nous ayons jusqu'alors une vision très claire à ce sujet. Jusqu'à ce que nous puissions voir les choses plus parfaitement il faut nous en tenir aux paroles de sagesse de Deutéronome 29:29 « Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants... »

Plutôt que de chercher à pénétrer dans des domaines que le Seigneur ne nous a pas encore révélés, nous devrions donner plus d'attention à la lumière que nous avons déjà et en faire bon usage!

En attendant, restons campés sur des principes de base solides qui nous éviteront de nous perdre dans des labyrinthes de spéculation.

- a) La Bible doit pouvoir s'interpréter par elle-même.
- b) Aucun texte de L'Écriture ne peut être l'objet d'une interprétation particulière, c'est-à-dire que la spéculation de la conjoncture est exclue (2 Pier. 1:20).
- c) Le but principal de la révélation prophétique, l'accent mis sur la guerre contre Christ, doit constamment rester présent à l'esprit.
- d) Ne pas oublier l'époque à laquelle ce passage fut écrit. L'ange parla à Jean; le passé, le présent et l'avenir doivent être mis en relation avec son temps.
- e) Les expressions: « court espace de temps » ou « une heure » peuvent être des périodes de temps indéfinies signifiant « un moment ».
- f) Il ne faut pas faire dévier la parole prophétique qui de son grand faisceau lumineux balaie toute l'histoire du conflit des siècles vers quelques épisodes mineurs en leur donnant une importance disproportionnée, ce qui pourrait nous rendre comparables à des myopes!

En tous cas, le réveil de la Papauté dans les temps modernes correspond à cette partie de l'image qui est fortement accentuée dans les événements actuels. Et le mouvement du Protestantisme s'unissant à elle est aussi fortement évident. Lors de la visite de Jean-Paul II aux É.-U., il fut accueilli par beaucoup de leaders protestants comme « le chef moral du monde ». Lorsqu'il visita le Kenya en 1980, les principaux responsables protestants l'acclamèrent aux cris de « Our pope, too » (Il est aussi notre Pape à nous).

Pour la première fois depuis le Roi Henri VIII, un prélat catholique romain a officié en la cathédrale St-Paul de Londres pour le mariage du Prince de Galles. Le Synode général de l'Église d'Angleterre a demandé aux anglicans de prier avec les catholiques pour « l'avancement du mouvement de nos deux églises vers l'unité visible ».

Rome envisage son but comme étant celui « d'une seule église » et d'une « Unité organique » de tous les protestants sous son chapeautage. Le décor se met en place pour le temps où « ceux qui habitent sur la surface de la terre s'émerveilleront devant la femme qui est assise sur la Bête ».

Apocalypse 20

1. Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main.
2. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans.
- ...

Si nous voulons permettre à ce chapitre d'exprimer le message qu'il contient sans être dérangé par des spéculations, il faut qu'il n'y ait pas de confusion à ce sujet.

Il nous faut étudier la Parole et accepter son enseignement, clair et évident. Voici quelques principes qui nous aideront à établir la vérité concernant la période des mille ans:

- 1) Les promesses de Dieu de restaurer la gloire et la puissance de l'ancien Israël étaient conditionnelles: « Si vous obéissez à ma voix, alors vous serez un trésor particulier pour moi, parmi tous les peuples (Deut. 7, 8, 27-30; Jér. 18:6-10).
- 2) L'ancien Israël a presque constamment manqué de remplir les conditions et finalement rejeta son Messie, le Fils de Dieu (Mat. 21:43; 23:38; 27:25; Jn 19:15).
- 3) Ceux qui croient en Jésus-Christ sont devenus le véritable Israël spirituel (Gal. 3:16, 26-29; Rom. 2:29; Act. 2:16-21; 13:47; 15:13-17).
- 4) L'apôtre Paul affirme clairement que les vrais enfants de Dieu d'Abraham ont toujours été ceux qui avaient la foi et non simplement ses descendants génétiques incroyants (voir Rom. 4; Gal. 3:7-9). Les nombreuses références à Israël dans Apocalypse confirment que les desseins de Dieu seront accomplis dans une famille universelle de croyants en Christ de toute nation, race, tribu, langue et peuple (Apoc. 7:1-7; 14:6-7).
- 5) La seconde venue de Christ vient avant les mille ans parce qu'elle est décrite dans Apocalypse 19:11-21, comme précédant les événements du chapitre 20.
- 6) Ceux qui ont rejeté la grâce de Christ périssent à sa seconde venue, si bien que la planète Terre est dépeuplée (les justes ayant été enlevés au ciel avec Christ) (Apoc. 19:18-21; Thes. 1:7-10; 2:8-9; Jér. 25:31-33).
- 7) La première résurrection a lieu à la seconde venue de Christ et inclut tous ceux qui ont vraiment cru en Lui (Jn 5:28, 29; Thes. 4:16-17; 1 Cor. 15:18-23, 51-54).

En harmonie avec ces textes et beaucoup d'autres dans l'Écriture, Apocalypse 20 décrit ce qui se passera sur la terre durant les mille ans après la seconde venue de Christ.

Apocalypse 21-22

1. Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

2. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

...

Accepterons-nous comme littérales ces magnifiques descriptions dans ces deux derniers chapitres de la Bible? Oui! Car toutes les promesses de la Bible trouvent leur convergence finale dans ces descriptions de la Nouvelle Terre... Il n'y a aucune allusion qui donne à penser que ces choses soient simplement symboliques ou figuratives.

La seule raison de douter que cette bonne nouvelle de l'avenir est vraiment si bonne que cela, c'est que le péché d'incrédulité concernant ce que Dieu a dit a toujours été pour l'homme une malédiction depuis des millénaires.

Ces deux chapitres ont été d'un immense réconfort et encouragement pour des milliers d'êtres humains que l'on ne peut compter depuis que l'apôtre Jean les a écrits. S'il y a dans la Bible quelque chose qui mérite d'être considéré comme fiable, c'est bien cela. Et il me dit: « Écris, car ces paroles sont certaines et véritables » (Apoc. 22:6).

Voici encore le temps d'exercer une foi parfaite et une pleine confiance dans le plan d'amour de Dieu. Tout ceci est bien réel et bien plus encore, tel l'avenir heureux réservé à ceux dont le cœur entre en sympathie avec le plan du salut effectué en Jésus-Christ et qui Lui ont confié leur vie comme Il a tout donné pour eux.

< < < * > > >